

La Bible, Livre des livres, démontre sa parfaite autonomie

Etude des Prophéties bibliques décryptées par la Bible

DANIEL et l'APOCALYPSE

de JESUS-CHRIST

révèlent

- L'histoire du peuple de DIEU depuis 605 avant J.C. jusqu'à la fin du monde et la nouvelle terre.
- Le jugement de Dieu sur l'histoire religieuse.
- La vraie... et la fausse religion chrétienne.
- Le sublime... et l'abominable.
- Les ruses et pièges du diable

La révélation prophétique biblique
fait tomber les masques...

voir, comprendre, et pratiquer...

Etude réalisée par

DANIEL. 2

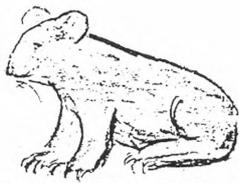
DANIEL 7:7



EMPIRE CHALDEEN
de Babylone
contemporain de DANIEL

OR

ARGENT



DANIEL. 8

EMPIRE des
Mèdes et
des Perses



AIRAIN



EMPIRE
Gréco-Macédonien

FER



4ème et dernier
empire universel
L'EMPIRE ROMAIN

FER + TERRE ou argile.

DANIEL 7:7 = APOCALYPSE 13:1-12:3-17:3

L' APOCALYPSE de Jésus-Christ expliqué et commenté

par un serviteur de JESUS-CHRIST

P R E F A C E

Vivre en Christ, c'est aussi devenir amoureux de la Vérité. Ne pas la rejeter, même si elle nous dérange, même si elle nous oblige à nous remettre en question.

Le livre de l'Apocalypse est adressé aux serveurs de Dieu, qui ont reçu l'amour de la Vérité pour être sauvés.

Ce livre nous raconte, à travers des symboles et des images, l'histoire du combat entre le bien et le mal, entre Jésus-Christ et son peuple, et Lucifer l'ange déchu appelé Satan et son peuple.

C'est aussi l'histoire humaine, telle que les historiens l'ont relevée jour après jour, siècle après siècle. La compréhension de ce livre est à la portée des plus petits comme des plus grands de ce monde, puisque les événements qui y sont décrits, ont été appris sur les bancs des écoles primaires et secondaires.

En jetant un regard spirituel, sur l'histoire humaine, bien des événements incompréhensibles au raisonnement humain prennent un sens très clair.

" Revêtez-vous, de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. " Ephésiens 6 v.11-12.

Jésus-Christ vous dit:

" Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans ce monde, mais prenez courage

J'AI VAINCU LE MONDE " Jean 16 v.33

- D A N I E L -

Lorsqu'on lit le livre de Daniel du début à la fin, on ne réalise pas toujours qu'il y a des rapports suivis dans l'enchaînement de tous ses chapitres. Cette première partie de l'étude, sera donc consacrée à mettre en évidence " le fil conducteur spirituel " qui justifie cet enchaînement.

DANIEL 1-

Etablit la date où Daniel arrive à Babylone soit, en 605 av.J.C. selon Dan.1:1; révèle le contexte historique. Daniel est un authentique prophète de Dieu selon Dan.1:17.

DANIEL 2-

Présente un " grand plan " de l'histoire humaine, à partir de la date de 605 av.J.C. fournie par Dan.1:1.

Ce grand plan apparaît dans la vision d'une statue. En résumé, celle-ci annonce la succession de 4 empires universels, jusqu'à la fin des puissances terrestres.

1° - Empire chaldéen de Babylone-contemporain de Daniel

2° - Empire médo-persan.

3° - Empire gréco-macédonien.

4° - Empire romain.

5° - Etablissement du royaume universel du Christ à sa seconde venue en gloire.

DANIEL 3-

Répond à la question : Qui appartiendra au royaume universel du Christ ? la réponse est : les hommes qui préfèrent obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes (Cf. Actes 5:29).

L'expérience vécue par les compagnons de Daniel est une préfiguration du jugement dernier. " La fournaise ardente " préfigure le feu de la seconde mort évoquée dans Ap.20:14

Christ interviendra en faveur des hommes de foi qui lui font totalement confiance, et qui lui sont inconditionnellement fidèles comme l'indique le verset 17 en ces termes:

" Voici, notre Dieu, que nous servons, peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi ". Puis, le verset 18 indique le caractère inconditionnel de leur fidélité : " Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée ".

A cette démonstration de fidélité et de foi, Christ répondra en permettant à ces hommes de passer au travers du feu, en intervenant lui-même pour eux, comme l'indique le verset 25.

Apo.20:6 nous dit que la seconde mort n'aura pas de pouvoir sur les vrais serviteurs de Dieu en Jésus-Christ.

La leçon de Daniel 3 est résumée au verset 28.

DANIEL 4-

Présente l'histoire du règne personnel de Nébucadnetsar, qui perdit, momentanément, son titre de roi, à cause de l'orgueil qu'il éprouva pour sa ville royale, " Babylone la grande ", citée au verset 30. Celle-ci devient du coup, un symbole de la gloire et de l'orgueil humain; enseignement pour " Babylone la grande " d'Apo.17:5 qui concerne l'ère chrétienne.

D'après les versets 34 à 37, après sa conversion véritable, Nébucadnetsar s'est humilié devant la grandeur de Dieu, qui lui a rendu alors son royaume et sa gloire.

La leçon de ce chapitre est que " Dieu résiste aux orgueilleux mais qu'il fait grâce aux humbles "selon Jac.4:6.

Daniel- le suivi des chapitres.

DANIEL 5-

Le roi chaldéen Belschatsar va perdre sa vie et son royaume, pour n'avoir pas tenu compte de la leçon de conduite, que représentait pour lui l'expérience vécue par son prédécesseur Nébucadnetsar - expérience relatée dans le chapitre précédent.

L'empire chaldéen et la ville de Babylone tombe sous la domination des Mèdes et des Perses, le second empire universel annoncé par la statue de Dan.2.

Leçon de ce chapitre: Il y a pour chaque homme une fin individuelle du temps de grâce divine. Après celui-ci, le jugement de Dieu entre en exécution. Nous sommes donc exhortés à tenir compte des expériences vécues et rapportées dans les Saintes Ecritures.

DANIEL 6-

Sous Darius le Mède, nouveau témoignage de fidélité réciproque entre Daniel et son Dieu.

Leçon de ce chapitre: le mal projeté contre les serviteurs de Dieu, retombera sur ses auteurs. Les lions laissent vivre Daniel, mais ils dévorent ses accusateurs.

DANIEL 7-

La vision est reçue sous Belschatsar dernier roi chaldéen, ce qui explique le parallélisme et le même nombre d'empires universels évoqués dans ce chapitre et dans Dan.2 par la statue.

Ce chapitre présente donc, une nouvelle fois, " un grand plan " de l'histoire humaine, les éléments de la statue de Dan.2 étant ici remplacés par des animaux sauvages et féroces.

Le verset 4 désigne l'empire chaldéen et évoque l'expérience de Nébucadnetsar relatée dans Dan.4.

Ce chapitre a pour but d'apporter des éléments nouveaux devant apparaître entre la fin du 4ème empire, celui de Rome, et le moment de l'instauration du royaume universel du Christ.

Succédant au 4ème empire, les " 10 cornes " de Dan.7:7-24 correspondent aux " 10 orteils " de la statue de Dan.2:41.

Selon Dan.7:24 à 27, après le démembrement de l'empire romain, lorsque celui-ci sera constitué par " 10 royaumes " indépendants (empire occidental), apparaîtra un pouvoir dominateur particulier et différent des autres qui est symbolisé par une " petite corne ", dont les actions se caractérisent par : son arrogance envers Dieu, la transformation de sa loi et des temps, sa persécution des saints du Dieu Très-Haut.

En relation avec Dan.4, " la petite corne " aura l'arrogance et l'orgueil de Nébucadnetsar pour " Babylone la grande " son oeuvre toute humaine.

En relation avec Dan.3 et 6, les " saints " persécutés par la " petite corne " devront agir dans la fidélité inconditionnelle de Daniel et de ses trois compagnons.

En relation avec Dan.5 et 6, le jugement divin viendra sur la " petite corne ", et elle subira à son tour, le mal qu'elle a fait endurer aux saints de Dieu.

En analogie avec la " Babylone " d'Ap.17:16 et 18:8, elle sera consumée par le feu selon Dan.7:11.

En analogie avec Ap.12:3, 13:1, et 17:3, il est fait mention des royaumes des " 10 cornes " dans Dan.7:7. Or, selon Ap.17:12 en relation avec Dan.7:24, vers 94 après J.C. les " 10 cornes ", ou dix rois n'avaient toujours pas reçu leur royaume. Ce qui implique qu'en cette date la " petite corne " n'était pas encore apparue (celle de Dan.7:8-24).

Comme dans tous les autres chapitres, la victoire finale reviendra au Christ-Dieu et à ses saints (v.27).

Daniel - le suivi des chapitres.

Leçon de ce chapitre: Tout comme Dan.2 il présente un caractère prophétique absolu, et met en évidence les rapports parallèles de son enseignement avec le livre de l'Apocalypse. Il fait apparaître, pendant l'ère chrétienne un personnage inquiétant à suivre : la " petite corne ou roi différent ".

DANIEL 8-

Si l'identification des 4 empires universels de Dan.2 et Dan.7 est relativement aisée, au niveau d'étude de Dan.7 il n'est pas aussi facile d'identifier formellement " la petite corne ". Aussi, c'est le but que se propose de nous apporter ce chapitre 8.

Nous avons ici encore un " grand plan " de l'histoire humaine, ou cependant, cette fois, le premier empire, l'empire chaldéen, est laissé de côté. La vision ne concerne cette fois que le second et le troisième empire clairement identifiés aux versets 20 et 21. Mais elle entend nous apporter des détails sur les événements qui ont succédé à ce troisième empire, l'empire grec d'Alexandre le Grand, et elle fait apparaître les circonstances et la croissance du 4ème empire, celui de Rome. Or, celui-ci est symbolisé par " une petite corne " (v.9). L'analogie du symbole entre Dan.7:8 et Dan.8:9 nous invite à voir en celui-ci comme dénominateur commun, le personnage de Rome.

Subtilement, les actions littérales accomplies par la Rome impériale païenne relatées aux versets 10 à 12 vont servir de support aux actions spirituelles accomplies à partir de 538 après J.C. par la Rome papale chrétienne.

En fait, ce chapitre pose les bases de la révélation spirituelle les plus importantes, à savoir :

1° - l'enlèvement du sacerdoce perpétuel au Christ par Rome, que l'on peut dater de 538 ap. J.C. par l'établissement d'un chef terrestre qui domine sur l'église chrétienne universelle.

2° - l'annonce chiffrée d'un temps où le " sanctuaire serait purifié " - à la fin des 2300 soirs-matins au v.14. Mais à ce niveau de l'étude, il n'est pas encore possible d'utiliser ce chiffre, n'en ayant pas la date de départ. Cet élément manquant nous sera apporté dans le verset 25 du chapitre suivant.

En lecture spirituelle, à la lumière du nouveau testament, le " sanctuaire " représente l'église du Christ selon Eph.2:20 à 22, rendue impure à cause de la transgression de la loi, soit le péché, instituée par Constantin en 321, puis imposée par le chef religieux de Rome. La purification du sanctuaire consiste à restaurer la loi divine au sein de l'église du Christ. Loi changée par la " petite corne "(Da.7:25) et Da.8:12

DANIEL 9-

Ce chapitre nous apporte les éléments qui vont permettre d'établir la date de départ commune, aux durées chiffrées de Dan.8:14, les 2300 soirs-matins, et aux 70 semaines citées dans ce chapitre au verset 24.

Mais avant cela, il faut relever le double intérêt du texte de la longue prière que Daniel adresse à Dieu aux versets 3 à 19. Les versets 5, 11, et 13 révèlent le sens des mots " péché et vérité " imputés aux actions de la " petite corne " de Dan.8:12-13.

Il annonce avec précision, l'entrée en ministère de Jésus-Christ, le Messie attendu par le peuple juif. Jésus commença son ministère public après son baptême où il a reçu l'onction de l'Esprit d'après le témoignage de Jean le baptiste.

Daniel - le suivi des chapitres. 4

Le verset 25 nous renvoie au décret d'Artaxerxès, relaté dans Esdras 7:7, qui fut promulgué en 457 av.J.C. en automne. Cette date va servir de départ au 2300 soirs-matins de Dan.8:14 qui vont aboutir à l'automne 1844 de notre ère.

Sur ces 2300 jours-années, la période des 70 semaines d'années, mises à part comme temps de grâce pour la " nation " juive, pour accepter ou rejeter le Messie, aboutit en automne 34 ap. J.C. Jésus fut baptisé en automne 27, et il fut crucifié au printemps (à Pâques) de l'année 31. En 34 en lapidant le diacre Etienne, la nation juive ratifiait son rejet du Messie appelé Jésus, et signait du même coup sa propre condamnation.

Celle-ci fait apparaître de nouveau sur la scène prophétique le personnage romain, à l'apogée de sa domination à cette époque. Fils de l'empereur Vespasien, Titus et les armées de Rome détruisent " la ville et le sanctuaire " au verset 26, en l'année 70 ap. J.C.

Un nouvel élément nous est donné en rapport avec les termes " abomination du dévastateur " qui seront évoqués dans Dan.12. Ici, cette expression est mise en relation avec le dévastateur de Jérusalem en 70 soit, avec Rome (v.26-27). Il convient de retenir que le terme " dévastateur " était attaché au " péché " et imputé aux actions de la " petite corne " de Dan.8:12-13.

A la fin de ce chapitre, le verset 27 laisse entendre que le " dévastateur " romain prolongerait ses abominations et sa dévastation jusqu'au temps du jugement final, évoqué dans Dan.7:11-26.

DANIEL 10-

Met en relief le ministère exercé par les anges célestes en faveur des hommes. Il annonce au verset 1 une grande calamité.

Le verset 6 nous donne du Christ la même description qu'en fait Jean dans Ap.1:13 à 16.

Ce chapitre relate une vision contemporaine du règne de Cyrus le Persé qui succéda comme roi de Babylone à Darius le Mède qu'il avait mis en régence depuis 538 av. J.C.

DANIEL 11-

Le récit qu'il contient ne fait que continuer le récit engagé dans Dan.10, il est donc lui aussi contemporain du roi Perse Cyrus.

Ce chapitre va nous permettre d'identifier le genre d'action que la prophétie présente sous l'expression " abomination du dévastateur " - cause de la grande calamité annoncée au chapitre précédent.

Après l'annonce de la fin de la domination Perse qui sera vaincu par Alexandre le grand roi gréco-macédonien, la prophétie va faire un " gros plan " sur les 4 royaumes qui ont succédé à cet empire par sa dislocation. Ces 4 royaumes étaient désignés par " 4 cornes " dans Dan.8:8 et par " 4 têtes " dans Dan.7:6. Ainsi, après s'être combattu entre eux pendant environ 20 ans, 4 généraux d'Alexandre le grand fondent 4 dynasties : Ptolémée Sôter fils de Lagus, Séleucus Nicator, Cassandre, et Lysimaque.

les versets 5 à 31 relatent d'une façon continue, les conflits qui ont opposé pendant toute cette période dite " hellénistique " les dynasties lagides et séleucides.

Au verset 31 est évoquée " l'abomination du dévastateur " imputée à Antiochus IV Epiphane roi séleucide de 175 à 164 av. J.C. Notons que ce roi ne détruisit pas le " sanctuaire ", comme dans Dan.8:11 ou Dan.9:26, mais qu'il se contenta de le " profaner ".

Mais, les actions de ce roi ayant été renouvelées pendant l'ère chrétienne par Rome, la prophétie passe sans tran-

sition les siècles intermédiaires, et elle reprend à partir du verset 32, la description des actions de Rome jusqu'au temps de la fin, évoqué au verset 40, pour lequel la prophétie annonce un grand conflit universel.

" L'abomination du dévastateur " consiste à faire entrer le culte idolâtre païen dans le sanctuaire de Dieu - choses que l'on peut imputer autant à Antiochus IV Epiphane pendant le temps de l'ancienne alliance, qu'à Rome au cours de la nouvelle.

Relevons qu'au verset 37, le roi en question n'a pas égard aux dieux païens de ses pères - ce qui ne correspond pas à Antiochus qui, au contraire, fit installer Jupiter le dieu de ses pères, dans le temple de Jérusalem. Par contre ce critère correspond parfaitement à la Rome papale qui a troqué le nom de ses anciens dieux païens statufiés contre ceux des saints martyrs ou autres célébrités humaines des récits évangéliques.

Il s'agit donc, du " roi différent " de Dan.7:25 ou roi " impudent et artificieux " de Dan.8:23 qui doit pratiquer " l'abomination du dévastateur " de Dan.9:27 jusqu'au temps du jugement final, ou temps de la fin qui est aussi la fin des temps. Le roi du verset 36 concerne donc la Rome papale comme l'indique l'apparence de pureté qui lui est imputée au verset 37, par le fait qu'elle n'a pas égard à la divinité qui est l'objet du désir des femmes! Au risque de choquer je dirai que j'y vois là une allusion au culte du " phallus " sous le nom de " Priape ", qui n'était rien moins que l'organe sexuel masculin, objet du désir des femmes, et dieu des orgies romaines païennes. Ce culte là fut en effet abandonné par la Rome papale.

Dans les versets 18 et 30, l'intervention des romains déjà " gendarmes du monde ", est évoquée par les termes " chef " et " navires de Kittim " - celle-ci désigne l'île de Chypre qui servait de base navale à la flotte romaine.

A deux reprises, ils empêchèrent Antiochus III et son successeur Antiochus IV de s'emparer de l'Egypte lagide.

Ce chapitre 11 est principalement consacré à des récits de conflits guerriers, et le dernier relaté aux versets 40-45 nous concerne tout particulièrement.

DANIEL 12-

A pour but, de rassembler les trois durées prophétiques chiffrées, qui ont pour point de départ :

1° - verset 11: le temps où cessera le perpétuel soit, la date de 538 ap. J.C. selon Dan.8:11 où est évoquée l'enlèvement par Rome du sacerdoce perpétuel du Christ.

2° - verset 11: le temps où sera dressée l'abomination du dévastateur soit, l'entrée du culte païen dans le peuple du Christ - en relation avec Dan.8:13, Dan.9:27, et Dan.11:31.

Ces deux événements ont pour date commune, 538 ap.J.C. Elle correspond à l'établissement de la première " tête " papale imposée au peuple chrétien par l'appui de la force civile. Bélisaire, général bysantin chassa l'évêque de Rome légal Sylvere et imposa au peuple chrétien de Rome Vigile. Ce fut le premier pape qui bénéficia du décret de Justinien par lequel l'évêque de Rome recevait la domination suprême sur tous les évêchés chrétiens de l'empire.

Au verset 7, la première période désignée par " un temps, des temps, et la moitié d'un temps ", déjà évoquée dans Dan.7:25 représente selon Ap.12:14 et 12:6, 1260 jours prophétiques qui correspondent aux 42 mois d'Ap.11:2 et 13:5.

Partant toutes de 538 ap.J.C. les 3 durées données dans

ce chapitre aux versets 7, 11, et 12 soit, 1260, 1290, et 1335 jours-années, aboutissent donc respectivement en 1798, 1828, et 1873 de notre ère.

1°- 1798 : correspond à l'année où, à l'inverse de 538, une " tête papale " a été destituée et blessée à mort par l'intervention de la force civile de l'état. Il s'agit de Pie VI qui fut enlevé de son siège pontifical romain par ordre du " Directoire ", par le général Berthier qui le conduisit en détention jusqu'à Valence où il mourut en 1799. Les 1260 années s'étendent donc du pontificat de Vigile en 538 à celui de Pie VI en 1798. (voir la tête blessée à mort dans Ap.13:3).

En conformité avec Dan.8:24, le pouvoir papal s'est accru mais non par sa propre force. Celui-ci reposait sur le soutien armé de la force civile monarchique. A partir de 1789, la chute de l'un provoqua la ruine de l'autre.

2°- 1828 : correspond historiquement à l'époque où l'enseignement relatif au "second avènement du Christ " provoqua un réveil spirituel universel dans le christianisme. "L'attente" mentionnée au verset 12 évoque l'attente de la venue du Christ véritable " signe des temps " de cette époque. Celle-ci fut marquée par l'apparition du " mouvement adventiste " -nom qui vient du latin " adventus " et qui signifie " la venue ".

3°- 1873 : comme on peut le constater, cette date dépasse la date 1844 obtenue par la fin des 2300 s. et m. de Dan.8:14. La purification du sanctuaire qui lui est rattachée sous-entend une épuration du peuple chrétien soit, un criblage du christianisme. Celui-ci est en rapport avec la séparation " du bon grain et de l'ivraie ", de la parabole de Jésus, de Matt.13:24-36. Et, celle-ci est aussi en parallèle avec la parabole des " 10 vierges " de Matt.25.

Comme le laisse entendre le terme " attente " qui apparaît dans ce verset 12, toute la période comprise entre la fin des 1290 et 1335 jours-années est caractérisée par " l'attente du second avènement du Christ ", et c'est cette attente plus ou moins persévérante qui constitua " le criblage " du christianisme sur la date charnière de 1844. William Miller, l'annonciateur de la venue du Christ pour cette date, fut l'instrument humain choisi par Dieu pour provoquer ce " criblage ". Dieu ne lui a pas permis de comprendre le véritable sens spirituel du terme " sanctuaire ", ce qui le conduisit à proclamer une annonce erronée du retour du Christ. Aujourd'hui, à la lumière d'Eph. 2:20 à 22, nous comprenons que celui-ci est une image de la véritable église élue du Christ. C'est elle qui, souillée par le mensonge doctrinal romain selon Dan.8:12, avait besoin d'être purifiée. Cette souillure provenant de " la loi changée " de Dan.7:25 ou " vérité jetée par terre " de Dan.8:12, la purification visait à restaurer la loi divine dans son intégralité.

En fait, les bénéficiaires de la béatitude de Dan.12:12, constituent " le sanctuaire purifié ". Ils sont restés dans la grâce du Seigneur, à cause de leur persévérance et de leur confiance dans les écrits prophétiques de la Bible. La lumière de Dieu est venue sur eux, pour les conduire dans toute sa vérité. Ils restent seuls dans l'approbation divine parce qu'ils ont accepté de se laisser purifier dans leur doctrine et dans leurs oeuvres.

Après le rejet de la doctrine catholique romaine, manifesté, par l'apparition du mouvement de la Réforme Protestante, et par le châtement qu'elle subit de la part des révolutionnaires, c'est le peuple protestant qui fut ainsi, à son tour, criblé, afin que soit achevée l'oeuvre de réforme entreprise au XVIème siècle.

Daniel - le suivi des chapitres. -

En 1844, selon Dan.8:13-14, la " purification du sanctuaire " devait consister à mettre fin au " péché dévastateur " qui est la transgression des commandements de Dieu d'après Dan.9:5 et I Jean 3:4. Ce verset décrit donc la nouvelle norme instaurée et exigée par Dieu à partir de cette date pour que le disciple chrétien reste dans son approbation et sa bénédiction.

Le livre de Daniel s'achève donc par la béatitude décernée au peuple, ou sanctuaire purifié, dont la caractéristique doctrinale sera, en analogie avec Apocalypse 14:12, de " garder les commandements de Dieu (les dix et non neuf) et la foi de Jésus ". Cette caractéristique implique la restauration du quatrième commandement de Dieu d'Ex.20, relatif au repos du septième jour appelé " sabbat ", et qui correspond au " samedi ".

CONCLUSION.

Le caractère mystérieux des prophéties bibliques repose sur l'interdépendance de leurs enseignements. L'étude présente en est une réelle démonstration. Elle s'appuie sur la base que toute l'Écriture est inspirée par le même Esprit de Dieu, et que toutes les clés, d'interprétation prophétique, se trouvent en elle. La Bible est, et doit rester, son seul interprète.

L'esprit des prophètes devant être soumis aux prophètes, selon I Co.14:32, il va de soi que le livre de l'Apocalypse, révélé par vision à l'apôtre Jean vers 94 de notre ère, ne peut apporter que des enseignements conformes à ceux qui ont été décrits et présentés dans le livre de Daniel. L'étude de l'Apocalypse va faire apparaître combien y sont présents les enseignements prophétiques de Daniel, puisqu'ils vont être, à la base même de sa structure littéraire et spirituelle.

Le grand enseignement du livre de Daniel, pour les hommes des derniers jours que nous sommes, réside dans la grande révélation du criblage spirituel que constitue l'annonce de la purification du sanctuaire de Dan.8:14. L'Apocalypse est destinée à apporter la " grande révélation " de Jésus-Christ à ses serviteurs. En cette fin des temps, ceux-ci constituent eux-mêmes le " sanctuaire purifié ". Il n'est donc pas sans logique de voir utiliser dans ce livre, la date charnière de 1844, dans la structure des chapitres, et dans le découpage des thèmes évoqués.

Le caractère interdépendant des livres de Daniel et de l'Apocalypse se démontre par l'expression " un temps, des temps, et la moitié d'un temps " citée dans Dan.7:25 et 12:7. Livrée sous cette forme pendant l'ancienne alliance, cette période était absolument indéchiffrable, ce qui constitue une preuve qu'elle ne concernait pas le temps de l'ancienne alliance. Ce n'est en effet que par Ap.12:6 et 14 que vient la lumière sur cette durée mystérieuse, or l'Apocalypse fut donné en 94 de notre ère pour éclairer l'avenir de la nouvelle alliance. Cet exemple montre que Dieu emploie dans la prophétie le principe de l'interdépendance à l'intérieur même d'un même chapitre ou d'un même thème. Le mystère de cette durée reposait sur les termes " des temps " qui ne se révèlent comme " deux temps " que par la mise en parallèle des versets 6 et 14 d'Ap.12.

Les visions prophétiques décrites dans Daniel reposent sur le même principe. A l'intérieur des chapitres, une partie descriptive de la vision doit être mise en parallèle avec la partie explicative fournie par Daniel ou par l'ange céleste. Et ce même principe se renouvelle entre les chapitres qui se superposent et se complètent.

D A N I E L C H A P I T R E N O 2

Comme la plupart des chapitres de ce livre, où sont présentées des prophéties, ce chapitre peut être analysé et découpé en deux thèmes comme suit :

- 1- Le thème narratif : Récit de la vision - v.31 à 35.
- 2- Le thème explicatif : Interprétation de la vision - v.36 à 45 -

Le début de ce chapitre nous permet de situer le contexte du récit et la date où celui-ci fut vécu par Daniel et Nébucadnetsar roi de Babylone: La seconde année du règne de ce roi correspond à 604 av.J.C. Selon Dan.1:1, Daniel est arrivé à Babylone avec d'autres jeunes juifs déportés en 605 av.J.C. ce qui correspond à la troisième année de règne du roi de Juda, Jojakim, et à la première année de celui de Nébucadnetsar.

Dan.2:28 confirme le caractère purement prophétique de la vision du roi : " Dieu a fait connaître au roi ce qui arrivera dans la suite des temps ".

A la lumière de l'histoire passée nous pouvons résumer et interpréter l'enseignement de la statue de la vision comme suit :

Daniel annonce à Nébucadnetsar qu'il y aura trois empires universels après le sien sur la terre - Ensuite Dieu interviendra personnellement et il détruira alors les puissances terrestres, instaurera un royaume éternel en qui il nous est facile de reconnaître le royaume du Christ et de ses rachetés de tous les temps.

Les quatre royaumes terrestres sont les suivants :

- 1- Empire chaldéen de Babylone - 1er roi : Nébucadnetsar -
Symbolisé par : la tête d'or .
 - 2- Empire médo-ersan - 1er roi à Babylone : Darius le mède.
Symbolisé par : La poitrine et les bras d'argent.
 - 3- Empire gréco-macédonien - 1er roi : Alexandre le Grand.
Symbolisé par : le ventre et les cuisses d'airain.
 - 4- Empire romain -
Symbolisé par : les jambes de fer.
- Après le démembrement de l'empire romain succède l'Europe occidentale - Symbolisée par les 10 doigts des pieds de fer et d'argile .
- 5- Royaume éternel du Christ - Seconde venue de Jésus-Christ.
Symbolisé par : la pierre qui devient montagne.

Nous relèverons que dans cette vision, aucun empire terrestre ne doit succéder à l'empire romain - Il se succède donc à lui-même jusqu'au temps de la fin symbolisé par la venue de la pierre. Ce détail apparaîtra très important lors de l'étude de Dan.7 et Dan.8 où sous le même symbole d'une " petite corne ", Rome sera évoquée avant et après son époque impériale.

Selon l'avis des historiens, l'empire romain entra en décadence vers 395 après Théodose, et il éclata à cause des invasions barbares - Ce sont ces peuples barbares qui succédèrent à l'empire romain sous la forme de " 10 nations de l'Europe occidentale ", dont les noms se sont transformés au cours de l'histoire. Elles couvraient les territoires des pays appelés aujourd'hui : Espagne, France, Angleterre, Allemagne, Suisse, Italie, Belgique, Hollande.

Les matériaux, par lesquels sont symbolisés les quatre

Daniel chapitre 2 suite

empires universels qui devaient se succéder sur la terre, font apparaître un endurcissement progressif qui culmine avec celui de Rome - Le fer qui la caractérise doit se perpétuer jusqu'au second avènement du Christ - par l'Europe où Rome a continué son rôle dominateur sous l'aspect de la religion (papauté).

Si le fer désigne un caractère dur, au contraire l'argile représente le caractère qui se laisse modeler - Fer et argile symbolisent donc les dominateurs et les dominés.

L'histoire de l'Europe occidentale confirme la prophétie en ce que, malgré de nombreuses tentatives d'unification, par les unions royales, les traités de paix, les guerres ont succédé aux guerres entre les nations et peuples qui la composent.

Mais, Daniel 2 laisse ce message d'espérance qui par la foi devient une certitude : Ce que les hommes n'ont pas su établir, à cause de leur méchanceté, Jésus-Christ le réalisera pour son peuple élu, ses fidèles, et pour l'éternité lors de son retour en gloire.

Il est important de relever le fait que l'établissement du royaume éternel coïncide avec la destruction des puissances terrestres et qu'il repose donc sur l'action personnelle de Dieu et non sur l'action de ses serviteurs comme certains peuvent le croire...

En prenant la Bible pour son propre interprète, " la pierre " désigne bien Jésus-Christ et non ses apôtres.

Ephésiens 2:20 : ". Jésus-Christ étant lui-même la pierre angulaire ".

Actes 4:11 : " Jésus est la pierre que vous avez rejeté ".

1 Pierre 2:4 : " Approchez-vous de lui, pierre vivante rejetée par les hommes... mais choisie et précieuse devant Dieu ".

Esaïe 28:16 : " Voici j'ai mis pour fondement en Sion, une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement posée; celui qui la prendra pour appui n'aura point hâte de fuir ".

Zacharie 3:9 : "... car voici... il y a sept yeux sur cette seule pierre; voici je graverai moi-même ce qui doit y être gravé, dit l'Éternel des armées; et j'enlèverai l'iniquité de ce pays, en un jour ".

DANIEL CHAPITRE N° 7

Environ 40 années après la vision de la statue de Dan.2, Daniel reçoit une nouvelle vision que l'on peut découper ainsi:
1°- thème narratif : récit de la vision, v.2 à 16.
2°- thème explicatif : explication complémentaire de la vision, v.17 à 28.

Comme nous allons le constater, cette vision vient se superposer sur la vision de Dan.2. Cependant, au lieu de désigner les 4 empires universels par des matériaux qui symbolisaient leurs différents caractères, c'est cette fois par des animaux sauvages que leurs caractéristiques individuelles vont être évoquées.

La vision fut reçue par Daniel pendant le règne du dernier roi chaldéen, ce qui justifie le même nombre d'empires dans ce chapitre et dans Dan.2.

Aux versets 2 et 3, la grande mer symbolise les masses humaines qui recouvrent et peuplent la terre dans l'anonymat, selon Esaïe 57:20, Jér.49:23, Es.17:13 et Ap.17:15. Par l'action des guerres universelles symbolisées par les 4 vents des cieux en relation avec les 4 points cardinaux, des dominateurs sortent de la masse anonyme humaine, se renversant les uns les autres, ils se succèdent en empires universels.

V.4- 1er empire : toujours contemporain de Daniel, c'est l'empire chaldéen.

- lion : roi des animaux et symbole de force selon Juges 14:18.

- ailles d'aigle : élévation suprême=Dan.2:37 : " le Dieu des cieux t'a donné l'empire, la puissance, la force, la gloire ".

- ailles arrachées : perte de ce pouvoir suprême = Dan.4:31 : " on va t'enlever le royaume ".

- mis sur ses pieds comme un homme : régénération spirituelle du roi Nébucadnetsar = Dan.4:34-36 : " la raison me revint ".

- un coeur d'homme lui fut donné : conversion du roi = Dan.4:37 : " Je loue, j'exalte, et je glorifie le roi des cieux... ".

Le lion de ce verset, la tête d'or de Dan.2 et Nébucadnetsar sont bien une seule et même personne.

V.5- 2ème empire : l'empire des Mèdes et des Perses dont le premier grand roi fut Cyrus le Perse qui s'empara de Babylone en 538 av. J.C.

- l'ours : aspect de lourdeur et de force pesante qui écrase. l'ours est réputé pour la puissance de son étreinte et sa férocité. C'est dans Dan.8 que symbolisé par un bélier, l'empire médo-persan nous est décrit en ces termes : " Dan.8:4 : aucun animal ne pouvait lui résister, et il n'y avait personne pour délivrer ses victimes; il faisait ce qu'il voulait, et il devint puissant ". Dan.8:4 = Dan.8:20 = les rois des Mèdes et des Perses.

- se tient sur un côté : domination Perse sur les Mèdes = Dan.8:3 : " ses cornes étaient hautes, mais l'une était plus haute que l'autre, et elle s'éleva la dernière ".

- trois côtes dans la gueule entre les dents : représentent des puissances arrachées par la force guerrière de l'empire mède et perse, en l'occurrence, ce sont la Lydie, la Babylonie, l'Egypte.

- lève-toi mange beaucoup de chair : Ceci confirme l'idée précédente. " Manger beaucoup de chair " signifie : avec tes dents arrache la domination sur les multitudes.

Ici également, nous pouvons dire que " la poitrine d'argent " de Dan.2, l'ours de ce verset, et le bélier de Dan.8 désignent bien l'empire des Mèdes et des Perses.

V.6- 3ème empire : l'empire gréco-macédonien dont le roi Alexandre le grand renversa la domination Perse par sa victoire contre Darius III à Issos en 334 av. J.C.

- léopard : se distingue par son agilité, sa souplesse féline, et par les taches de sa robe. Selon Hab.1:8, c'est le plus rapide.

Il est vrai que l'extension du royaume d'Alexandre le Grand fut la plus rapide de tous les empires universels (de 336 à 323 il étendit ses conquêtes jusqu'au fleuve l'Indus). Dan.8:5 à 8 = Dan.8:21 = le bouc c'est le roi de Javan (ou Grèce).

- 4 ailes comme un oiseau : autant dire qu'il volait = Dan.8:5: " un bouc venait de l'occident et parcourait toute la terre à sa surface sans la toucher ". Se heurtant contre les Mèdes et les Perses situés en Orient, Alexandre venait de Macédoine donc bel et bien de l'Occident - Le chiffre 4 va désigner dans toute la prophétie, le symbole de l'action universelle en rapport aux 4 points cardinaux. Cp. Dan.7:2- et 8:8, les 4 vents des cieux.

- 4 têtes : 4 magistrats ou chefs selon Es.9:14, Deut.28:13. = Dan.8:8 : " 4 grandes cornes s'élevèrent pour la remplacer aux 4 vents des cieux " = Dan.8:22 : " ce sont 4 royaumes qui s'élèveront de cette nation, mais qui n'auront pas autant de force ".

Comme nous le dit très clairement Dan.8:21 et 22 : " le bouc c'est le roi de Javan (ou Grèce) la grande corne entre ses yeux c'est le premier roi (donc Alexandre le Grand) les 4 cornes qui se sont élevées pour remplacer cette corne brisée (voir Dan.8:8) ce sont 4 royaumes qui s'élèveront de cette nation... "

Après 20 années de luttes entr'eux, les généraux d'Alexandre ne restaient plus que 4 à ce partager l'immense empire. Ceux-ci fondèrent, au partage de 301 av. J.C., les 4 dynasties suivantes:

1° - Séleucus : roi de Syrie et d'une partie de l'Asie mineure jusqu'à l'Inde. Cette dynastie est appelée " roi du Nord " dans Dan.11:6. Dynastie séleucide.

2° - Ptolémée : roi d'Egypte, sera appelé " roi du midi " dans Dan.11:5. Dynastie lagide parce que fils de Lagus.

3° - Lysimaque : roi du royaume de Pergame qui comprend la Thrace et la Turquie actuelle.

4° - Cassandre : roi de Macédoine.

L'époque inaugurée par la domination grecque est appelée époque hellénistique. La culture grecque va ainsi être étendue à tous les pays de l'Orient et du Moyen-Orient. Pendant environ 3 siècles, ces dynasties abatardies par leurs moeurs vont se livrer conflits sur conflits, jusqu'à ce que Rome devienne le gendarme du monde, et le nouvel empire universel annoncé en 4ème position dans la prophétie de Dan.2 et 7. Dan.11:5 à 31 nous rapporte le récit des conflits qui ont opposé les dynasties lagides et séleucides.

Le ventre et les cuisses d'airain de Dan.2, le léopard de Dan.7, et le bouc de Dan.8 désignent bien l'empire grec d'Alexandre le Grand et ses successeurs grecs.

V.7- 4ème empire : l'empire romain. Son extension vers l'Orient fut progressive et se fit par étapes depuis le second siècle av. J.C. Dan.8:9 décrit très exactement l'ordre de l'extension géographique de l'empire romain qu'elle désigne par le symbole d'une " petite corne ". En effet, ses guerres contre Carthage ou guerres puniques le firent se développer " vers le midi ". Puis en venant au secours de la ligue étolienne en conflit avec la ligue achéenne elle pénétra en Grèce dont elle se fit une colonie; ce qui accomplit son extension " vers l'orient ". Et Pompée fit de la Syrie une nouvelle colonie romaine en 64, il s'empara donc bien " du plus beau des pays " qui est Israël selon Ezé.20:6-15.

- monstre non-identifié : terrible, épouvantable, force extraordinaire. Ap.13:2 lui attribue les caractéristiques des 3 empires universels qui l'ont précédé.

- grandes dents de fer : dureté du fer = Dan.2:40 " fort comme du fer ".

- mangeait, brisait : domination destructrice = Dan.2:40 " il brisera et rompra tout ".

Daniel chapitre 7 suite

- il foulait aux pieds ce qui restait : analogie avec Dan.8:10 "...et elle les foula (les étoiles tombées à terre) " = Dan. 8:13 : " jusqu'à quand le sanctuaire et l'armée seront ils foulés ? " .

Explications données par l'ange : Dan.7:23 : " le 4ème animal, c'est un 4ème royaume qui existera sur la terre, différent de tous les royaumes, et qui dévorera toute la terre, la foulera et la brisera ". En analogie avec Dan.2, nous devons considérer que ce 4ème royaume se prolonge jusqu'au retour en gloire du Christ. Dans cette hypothèse, le terme " différent " est applicable, soit à la Rome impériale, dont l'ordre et l'organisation militaire lui confère ce caractère différent des empires précédents, soit au " roi différent " qui doit apparaître après le démembrement de l'empire romain selon Dan.7:24.

- il avait dix cornes : Réponse de l'ange dans Dan.7:24 : " les 10 cornes, ce sont 10 rois qui s'élèveront de ce royaume ". Donc 10 nations formées par suite du démembrement de cet empire de Rome - L'interprétation se renforce car, en 94 de notre ère, selon Apo.17:12, les " 10 rois " n'avaient toujours pas reçu leurs royaumes autonomes. Les 10 cornes = les 10 orteils de Dan.2:42.

Ici, le parallélisme avec Dan.2 va prendre fin en ce qui concerne les puissances terrestres. La vision de la statue s'achève sur l'évocation du démembrement de l'empire romain et de la formation de 10 royaumes à sa place.

V.8- La petite corne : succède chronologiquement aux 10 royaumes nés de l'ex-empire romain. Elle devait donc apparaître après les dates 395 ou 476 qui ont marqué la fin de l'empire.

Nous avons vu que dans Dan.8:9, la ville de Rome capitale du 4ème empire universel était désignée par le même symbole soit, " une petite corne ". Nous avons donc tout droit de penser que cette " petite corne " qui resurgit pour dominer sur les rois concerne encore Rome. Au verset 24, l'ange dit : " un autre (roi) s'élèvera après eux (les 10) il sera "différent" des premiers " .

Il est vrai que Rome, après avoir été capitale de son empire, est devenue le " siège suprême des dominateurs du christianisme ". Cette domination étant de caractère religieux, il y a bien une " différence " avec la domination de type civil commune à tous les royaumes terrestres.

- 3 cornes arrachées devant elle : relevons qu'elles ne sont pas arrachées " par elle " mais " devant elle ". Ceci sous-entend qu'elle ne constitue pas elle-même une force militaire. Les 3 nations ou royaumes barbares sont : les Hérules, les Vandales, et les Ostrogoths. Ces nations et leurs cultes païens furent soumises respectivement en 493 par Théodoric, en 534 et 553 par Bélisaire général de l'empereur Justinien, dont le décret de 533 qui accorde à l'évêque de Rome la domination sur tous les évêchés de l'empire, va profiter au premier pape en titre, Vigile, à partir de 538. Il fut imposé au peuple par l'appui militaire de Bélisaire. Celui-ci exila le pape en place du nom de Sylvère.

Les 7 autres cornes étaient : Les Francs, les Lombards, les Wisigoths, les Alamans, les Anglo-saxons, les Burgondes, et les Suèves. On le voit, les " 10 cornes " désignent des territoires restés sous la domination religieuse de Rome. Elles formaient ensemble, l'empire d'Occident, alors que la partie orientale était restée unifiée sous la domination de Constantinople, siège impérial byzantin depuis 330. Les disputes théologiques entre les deux blocs de l'empire se soldèrent par une séparation totale à partir de 1054.

- des yeux comme des yeux d'homme : désigne une activité humaine. Dans l'Écriture, les yeux sont symbole de voyance spirituelle soit, l'action prophétique (cf. Es.32:3). D'autre part, l'homme parfait c'est Jésus-Christ, le nouvel Adam selon I Co.15:22-45. Rele-

vons que cette petite corne ne possède de l'humanité que l'apparence seulement (comme...). Ce détail sera justifié par son comportement " bestial et cruel "révélé aux versets 21-25. Le terme " homme " fait aussi allusion à sa prétention de représenter le Christ.

- une bouche qui parle avec arrogance : Dan.7:25 " il prononcera des paroles contre le Très-Haut ". Cette arrogance est donc dirigée contre Dieu lui-même. (idem au verset 11).

V.9- Scène du jugement céleste dont le thème sera évoqué dans Ap.4 et 20:4, selon Dan.7:26 : " puis viendra le jugement, et on lui ôtera sa domination, qui sera détruite pour toujours ". Cette dernière précision montre bien qu'il s'agit d'un jugement qui n'intervient qu'à la fin du temps de grâce accordé aux hommes.

V.10- Idem. Cf. Ap.5:11/ 20:4-12.

V.11- L'enseignement de ce verset réside dans la relation entre " ses paroles arrogantes " et son châtement final. Elle sera livrée au feu. L'étude du livre de l'Apocalypse fera apparaître que le feu la frappera en deux fois; la première, au retour du Christ, la seconde au jugement dernier pour la " seconde mort ", selon Ap.18:8 (première) et Ap.20:10-14 (seconde).

V.12- Ce verset fait état de la différence des circonstances qui ont provoqué la fin de la domination des 4 empires universels désignés dans Dan.2 et 7. Alors que les 3 précédents s'étaient vus enlever leur domination par une autre puissance terrestre, ce qui caractérise le dernier empire des " 10 cornes " conduites par la " petite corne " c'est la destruction totale des puissances terrestres par le retour en gloire du Christ, " la pierre " de Dan.2:34-44-45.

V.13- La venue en gloire du Christ et son intrônisation. Ce thème sera évoqué dans Ap.11:15 à 19 sous le nom de 7ème trompette, et dans Ap.19. Cf. Ap.1:7/ 1 Thess.4:16-17. Analogie entre Dan.2:44, 7:14-27.

V.14- Citation parallèle avec Dan.2:44 et 7:27. Cf. AP.20:6 et 22:5.

V.17-18- Par ses explications, l'ange résume l'enseignement général commun apporté par la statue de Dan.2 et la vision de ce chapitre 7.

V.19 à 22 - complément d'information donné par Daniel sur le 4ème empire, celui de Rome, et sur " la petite corne " du v.8.

V.20- Daniel confirme ici la caractère " dominateur " de la " petite corne " du verset 8 : " elle avait...une plus grande apparence que les autres ", donc, elle les dominait.

V.21- En plus de son arrogance envers Dieu, elle fait la guerre aux saints, et domine sur eux...

V.22- Jusqu'au moment du retour en gloire du Christ-Jésus.

V.23- Explications venant cette fois de l'ange.
- sur le 4ème empire : dévorera toute la terre la foulera et la brisera = Dan.2:40. = l'empire romain.

V.24- Idem.

- sur les 10 cornes : ce sont 10 rois qui s'élèveront de cet empire romain. = les 10 orteils de la statue de Dan.2:42.

- sur la 11ème ou petite corne : ce sera un roi différent ou type de domination différente = organisation papale romaine. (v.8-23).

- abaissera 3 rois = verset 8 = soumission des Vandales, des Ostrogoths, et des Hérules.

- V.25- Actions imputées à la " petite corne ou roi différent".

- paroles " arrogantes " contre le Très-Haut = Dan.7:8-20. = Dan. 8:11 : " elle s'éleva jusqu'au Chef de l'armée ". = Dan.8:25.

- opprimera les saints du Très-Haut : persécution des chrétiens sincères et fidèles aux enseignements donnés par la Bible. = Dan. 7:22 = Dan.8:24 = Dan.8:10.

- espérera changer les temps et la loi : transformation du texte

Daniel chapitre 7 suite .

original du " Décalogue " ou " dix commandements " d'Exode 20. L'enseignement catholique romain s'appuie effectivement sur un texte réduit et falsifié des " dix commandements " de Dieu, proclamés publiquement par sa propre parole, selon Ex.20, et inscrits " du doigt de Dieu " lui-même sur des tables de pierre confiées à Moïse et au peuple d'Israël pour tous les hommes selon Exode 31:18 et 32:16. Changements effectués sur la loi :

1° - Suppression du second article relatif à l'interdiction de se prosterner ou rendre un culte devant des images taillées ou sculptées, ou simplement dessinées. Article dans lequel Dieu fait promesse de bénir ceux qui gardent ses commandements .

2° - Dans le 4ème article le repos du sabbat du septième jour, qui correspond à notre samedi actuel, est remplacé par le premier jour, imposé par Constantin en 321, et rebaptisé pour le rendre plus acceptable et pour ne pas éveiller les soupçons, " jour du Seigneur ", ce que signifie le mot " dimanche ".

3° - Réduction à quelques mots de tous les articles originaux.

4° - Dédoublage du 7ème article relatif à l'impureté de l'adultère, par un 9ème article, dans le but d'en rétablir le nombre originel.

Derrière la puissance terrestre qui agit ainsi, il y a la domination céleste du diable qui est le véritable instigateur de ce type d'action contre la loi de Dieu. Les puissances terrestres ne sont à considérer que comme des " victimes plus ou moins consentantes " du grand menteur de la rébellion universelle, Satan. C'est lui en fait, qui espérait entraîner tous les hommes dans sa perte par leur transgression de la loi divine. Mais Dieu a veillé sur sa loi, et au temps fixé par lui, il a éclairé les hommes sur ce grave " lèse-majesté divin ", et suscité le mouvement des " réformateurs protestants " au XVIème siècle. Mais à cette époque la substitution du jour du repos ne leur est pas apparue, néanmoins une oeuvre de réforme importante a été accomplie par eux, et la Bible a retrouvé une grande partie de son autorité suprême.

Une pareille action peut bien être qualifiée d'" arrogante " envers Dieu qui a lui-même choisi les termes de ses ordres divins.

Retenons bien cette action imputée à Rome car elle va être à la base d'une situation de malédiction pour tous les habitants de la terre. Ce sujet reviendra souvent dans cette étude prophétique des temps de la fin ou plus généralement de l'ère chrétienne.

C'est par cette action, qu'en analogie avec la " femme Jésabel " qui désigne l'église romaine dans Apo.2:20, l'église chrétienne entière est entrée dans " l'adultère spirituel " envers Dieu.

- les saints seront livrés entre ses mains = Dan.7:21.

- pendant un temps, des temps, et la moitié d'un temps : soit 3 années et demie prophétiques = Apo.12:6-14 = 1260 jours soit, 1260 années réelles d'après le code " un jour pour une année " d'Ezé. 4:5-6 et Nombres 14:34. Au niveau d'étude de Dan.7 il ne nous est pas encore possible de fixer des dates pour l'accomplissement des 1260 années du règne intolérant et persécuteur papal.romain.

V.26-27- Evoque le jugement final de la Rome papale au temps du retour en gloire du Christ. Les versets 9 à 11, 22, 26 sont en parallèle. Relevons bien dans le verset 26, le fait que pour le jugement évoqué, sa domination lui est retirée pour " toujours " et non provisoirement. Ceci sous-entend donc l'intervention directe de Dieu lui-même encore dans notre futur.

Ce chapitre s'achève sur la proclamation de la grande victoire de Dieu contre les usurpateurs et les rebelles pour l'éternité.

Nous avons déjà étudié une grande partie de ce chapitre en parallèle avec l'étude de Dan.7, aussi, nous nous contenterons de résumer brièvement les enseignements déjà obtenus.

Ce chapitre 8 se présente en deux parties qui sont :

1°- la partie narrative : versets 1 à 14.

2°- la partie explicative : versets 20 à 27.

Une nouvelle fois, nous allons avoir à mettre en parallèle, les enseignements des versets narratifs avec leur verset explicatif.

V.1- Epoque de la vision : 3ème année du règne de Belschatsar dernier roi chaldéen.

V.3-4- = v.20 : les rois des Mèdes et des Perses = Dan.7:5. Rappelons, que les directions vers lesquelles le bélier frappe de ses cornes sont en parallèle avec les 3 côtes tenues entre les dents de l'ours de Dan.7:5 et qu'elles désignent les trois pays conquis par la Perse soit, respectivement, la Babylonie, la Lydie, et l'Egypte.

V.5 à 7- = v.21 : le roi de Javan ou Grèce soit, Alexandre le Grand = Dan.7:6.

V.8- Les 4 cornes = v.22 : les 4 dynasties des successeurs d'Alexandre le Grand. Sont fondées sur Séleucus, Ptolémée, Lysimaque, et Cassandre. = les 4 têtes de Daniel 7:6.

La prophétie reprend son caractère mystérieux avec le verset 9.

V.9- La petite corne.

- sort d'une des 4 grandes cornes : Constatons que les faits historiques rapportés jusque là se déroulaient en Asie mineure. La " sortie " de la petite corne de ce verset évoque donc son intervention dans cette partie du monde. Constatons aussi que l'ordre donné de son extension la situe elle-même à l'Occident de l'Asie mineure. D'autre part, un rapide coup d'oeil sur les versets 23 à 25 établit, par analogie d'expression, un rapport évident de cette " petite corne ou roi impudent et artificieux " avec celle de Dan.7:8 appelé " roi différent " dans Dan.7:24. Nous nous trouvons ici apparemment toujours avec le même personnage soit, Rome. Et, l'extension donnée par ce verset ne va pas contredire cette interprétation puisque venant elle-même de l'Occident, Rome se développa vers le midi par les guerres " puniques " qu'elle mena contre Carthage. Ensuite elle s'étendit vers l'orient en pénétrant en Grèce où une guerre civile opposait la ligue achéenne à la ligue Etolienne qui l'avait appelée à son aide. Finalement après 146 av.J.C. la Grèce entière devint une province romaine. Ceci accomplit parfaitement l'intervention romaine dans l'Asie mineure et " sortant " du royaume de Grèce, l'une des 4 grandes cornes du verset 8. Ensuite l'intervention de Rome dans " le plus beau des pays " soit, Israël selon Ez.20:6-15, se fit en 63 alors que Pompée venait d'annexer la Syrie. Il imposa aux juifs le protectorat romain.

Si l'on veut bien maintenant tenir compte du parallélisme à établir entre les versets 9 à 14 narratifs, et les versets 23 à 25 explicatifs, il apparaît évident que les actions imputées à la petite corne aux versets 10 à 14 s'étendent bien au-delà du temps d'existence de la Rome impériale païenne et qu'en conséquence elles concernent la Rome papale puisqu'aucun changement de personnage n'est signalé entre les versets 9 et 10.

À la lumière du verset 23, ce " roi impudent et artificieux " doit apparaître et agir après que les " pécheurs " aient été consumés. Les pécheurs sont ceux qui portent sur eux la conséquence de leurs transgressions de la loi divine. Or, nous allons voir, dans Dan.9:24 que le Messie Jésus est venu pour se charger des péchés de son peuple, si celui-ci voulait bien avoir foi en lui. Or, la nation juive officielle, par ses chefs religieux, a rejeté Jésus.

Ceux qui ont agi ainsi sont donc restés dans " leurs péchés " et nous verrons aussi dans Dan.9:26, que ces " pécheurs " ont été consumés avec leur ville et leur temple par les armées romaines en 70 de notre ère. Ce qui implique que le " roi impudent " agirait après cette date, et désigne un peu plus encore la Rome papale.

Comprenons bien que le message doit d'autant plus avoir une apparence obscure qu'il met en jeu une organisation religieuse chrétienne insoupçonnée par la multitude des hommes, ou presque.

V.10- Actions imputées à la Rome papale.

- s'éleva jusqu'à l'armée des cieux : l'armée des cieux c'est les étoiles " chargées d'éclairer la terre selon Ge.1:17. Sous ce symbole c'est le peuple chrétien missionnaire pour Dieu auprès des hommes qui est désigné. Cf. Matt.5:14 à 16. En fait ce verset annonce que Rome accéderait au christianisme.

- fait tomber à terre : provoque la chute spirituelle soit l'entrée en disgrâce.

- une partie de cette armée et des étoiles : d'une partie du peuple du Christ.

- et elle les foula : après les avoir entraînés dans la malédiction elle leur imposa une domination tyrannique et les persécuta. D'où analogie avec Dan.7:25 : " les saints furent livrés entre ses mains pendant... ". = Dan.8:24 : " il détruira les puissants et le peuple des saints ". D'autre part, l'image donnée dans ce verset évoque l'élévation de la tour de Babel citée dans Ge.11:4. Outre que cela marque une relation directe avec le nom " Babylone " qui lui sera donné dans Ap.17:5, l'idée évoquée est qu'elle désire avoir accès au ciel par ses propres moyens et convenances.

V.11- Idem.

- s'éleva jusqu'au chef de l'armée: Le Chef de l'armée est Christ lui-même selon Ephésiens 5:23 : " comme Christ est le chef de l'église ". Relevons qu'au verset 25 l'ange précise : " contre le Chef des chefs ", ou " Roi des rois et Seigneur des seigneurs " selon I Timothée 6:15 et Ap.19:16. Dan.10:21 lui donne pour nom " Micaël " ce qui signifie : qui est comme Dieu. Idem dans Dan.12: Rome devait donc s'élever à la hauteur du Christ soit, se mesurer à Lui. Action bien arrogante.

- lui enleva le perpétuel : C'est bien volontairement que j'ai supprimé le mot sacrifice qui accompagne le mot " perpétuel " dans les traductions bibliques courantes. Ce mot " sacrifice " en hébreu " zéba " n'est pas mentionné dans le texte original hébreu. Les traducteurs l'ont ajouté pour compléter le sens qu'ils ont voulu donner au terme " perpétuel ". En fait, l'absence du mot " sacrifice " a été voulue par Dieu. Ceci parce que la prophétie concerne un temps où il n'y a plus de sacrifice à pratiquer dans le culte chrétien, dernière forme du peuple de Dieu. Et si le terme " perpétuel " est sans rapport avec les sacrifices de l'ancienne alliance, il désigne par contre le " sacerdoce perpétuel céleste " rempli par Jésus-Christ dans le sanctuaire céleste selon Hébreux 8:1-2. La prophétie annonce donc que Rome usurperait le rôle tenu par Christ, intercesseur en Chef pour ses disciples, dans le ciel, en s'instituant elle-même comme chef suprême terrestre de son église.

Ce détail va nous permettre enfin de fixer une date pour le début de la longue période pendant laquelle le pouvoir d'agir dans l'intolérance devait lui être donné par Dieu soit, 1260 jours-années ou 3 années et demie de Dan.7:25 et 12:7.

Cet événement correspond à l'année 538 où Bélisaire général de l'armée de l'empereur Justinien, fit exiler le pape, ou évêque de Rome légalement en place, Sylvere, pour imposer au peuple à sa place, Vigile. En 533, dans son code, Justinien accorda à l'évêque

de Rome la domination universelle sur tous les évêchés chrétiens de l'empire, dans le but d'unifier les croyances et de mettre fin aux querelles incessantes qui divisaient son empire par des conceptions différentes dans la théologie. Pour obtenir ce poste, Vigile intrigua avec la complicité de la femme de l'empereur Justinien, Théodora. Jusqu'en 536 Rome était sous le contrôle des Ostrogoths, et à cette date Bélisaire les en chassa pour la première fois, ce qui lui permit d'installer Vigile sur le siège pontifical en 538 sans se préoccuper de l'opinion du peuple chrétien de Rome. Entre 536 et 547, Rome fut tantôt sous la domination impériale, tantôt sous la domination des Ostrogoths qui furent définitivement vaincus qu'en 553. Le fait important à retenir de tout cela, c'est l'établissement de Vigile, premier pape en titre et en puissance obtenue par le décret de Justinien, en 538 par l'autorité civile de l'état. Ce dernier détail est confirmé par Dan.8:24 : " sa puissance s'accroîtra, mais non par sa propre force."

Nous verrons dans Ap.13:3 que le ministère intolérant papal de 1260 années s'achèvera par une action inverse des circonstances de son instauration en 538. En effet, en 1798 l'autorité civile de l'état français a enlevé de son siège Pie VI qui est mort en détention à Valence.

Ce terme " perpétuel " évoque donc le rôle d'intercesseur céleste que tient Jésus-Christ le Souverain Sacrificateur Céleste dans le sanctuaire céleste pour son peuple élu et fidèle. Cette action céleste du Christ sera évoquée dans Ap.8:3 à 5 en relation avec Exode 30:6-7-8 où est mentionné son caractère " perpétuel ".

- et renversa le lieu de son sanctuaire : Le lieu de son sanctuaire c'est la ville sainte Jérusalem. On peut être tenté d'attribuer cette action aux armées romaines en 70 de notre ère par une lecture superficielle littérale, mais à la lumière de l'Apocalypse et du Nouveau Testament derrière ces mots se cache le peuple de Dieu. Cf. Eph.2:20-22, 1 Pierre 2:5, Ap.21:2, 19:7-8, 11:2-1, 3:12.

L'histoire du peuple juif, nous enseigne qu'un lieu n'est saint que par les êtres saints qui y demeurent. La conception de terre sainte relève simplement de la superstition et du fétichisme. Si, la ville de Jérusalem a possédé pendant un temps ce caractère de ville ou terre sainte, ce n'est que parce que Dieu s'y présentait dans le Temple qui lui était consacré par le peuple juif. Mais la destruction de ce Temple et de la ville par les romains en 70 nous montre que Dieu avait rejeté le peuple qui venait de le rejeter lui-même en Jésus-Christ, et qu'en conséquence, cette terre n'aurait désormais à ses yeux plus rien de sacré, ni sainteté. Sous la Nouvelle Alliance, les adorateurs de Dieu doivent l'adorer en " esprit et en vérité " selon Jésus dans Jean 4:23 sans s'attacher à un lieu particulièrement saint comme il l'indique au verset 21 qui précède.

En résumé, à la lumière spirituelle apportée par le Nouveau Testament, le sanctuaire renversé c'est encore le peuple saint persécuté, déjà évoqué au verset précédent par le symbole des étoiles, ou armée des cieux soit, citoyens du royaume des cieux. Cette évocation entre en analogie directe avec Ap.11:1-2. Souvenons nous que dans 1 Co.6:19 le Temple spirituel de Dieu c'est notre corps, cette enveloppe charnelle qui renferme la vie et reçoit la présence ou non de l'Esprit Saint de Dieu. Le sujet du " sanctuaire " est très vaste et il nécessite une étude spéciale qui sera faite ultérieurement dans cet ouvrage.

V.12- Actions imputées à la Rome papale (suite).

- l'armée fut livrée avec le perpétuel à cause du péché : le peuple chrétien fut livré à la domination intolérante de Rome à cause de la transgression de la loi divine imposée depuis 321 sous Constantin (abandon du sabbat du septième jour), mais avant cela à cause du non respect du second commandement qui interdit de se prosterner devant des images taillées soit, devant la créature.

Daniel chapitre 8 suite

Le peuple chrétien a fini par être victime de sa cohabitation avec les peuples païens dont il a pris les rites cultuels. De compromis en compromis, la pureté doctrinale apostolique a disparu et l'église du Christ a ainsi commis le même péché que l'ancien Israëel lorsqu'il rendait un culte aux " Baals " et autres idoles païennes devant lesquelles il se prosternait. Et l'une des grandes leçons que nous révèle l'étude de l'Apocalypse tient dans le fait que pour les mêmes causes le jugement de Dieu se révèle par les mêmes effets pendant l'Ancienne et la Nouvelle Alliance. Ceci se justifie par les paroles de Dieu données dans Malachie 3:6 : " Car Je suis l'Eternel, je ne change pas ".

Sans avoir à chercher très loin, un coup d'oeil sur Dan.9:5 nous informe par la bouche de Daniel que " le péché et l'iniquité, c'est se détourner des commandements et ordonnances de Dieu ", ce que confirme l'apôtre Paul dans Ro.3:20, et Jean, dans 1 Jean 3:4. - la corne jeta la vérité par terre : Rome devait instituer un régime religieux construit sur le mensonge. Reprenons à notre tour la question posée par Ponce Pilate à Jésus dans Jean 18:38 :

" Qu'est-ce que la vérité ? "

Au verset 37 Jésus venait de lui dire : " Je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité ". Selon Psaumes 119:142, " ta loi est la vérité ", au verset 151 " Et tous tes commandements sont la vérité ", et au verset 160 " Le fondement de ta parole est la vérité, et toutes les lois de ta justice sont éternelles ". Jésus est donc venu sur la terre pour rendre témoignage à sa loi. Il l'avait lui-même promulguée et proclamée au Mont Sinaï avant son incarnation, dans Exode 20. C'est par sa parfaite obéissance que le salut nous est offert, et sa parfaite justice peut couvrir notre injustice, mais elle devient aussi pour chacun de ses disciples un admirable modèle de vie sanctifiée à atteindre.

En fait, ce verset renouvelle la déclaration de Dan.7:25 sur la loi changée, mais il précise la relation de cause à effet entre la loi changée et les saints livrés entre les mains de chefs religieux intolérants et cruels. Ce terme " vérité " est également repris par Daniel dans Dan.9:13, où il apparaît toujours en rapport avec les enseignements de Dieu.

- et réussit dans ses entreprises : Cette expression qui se retrouve dans Dan.8:24 confirme le parallélisme entre ces versets et donc leur évocation du même personnage, le régime papal romain.

L'histoire confirme tristement la réussite de ses entreprises qui n'ont abouti qu'à provoquer des morts et des martyrs inutiles. Ceux-ci se sont trouvés parmi " les puissants et le peuple des saints " de Dan.8:24. Aussi parmi des " hommes qui vivaient paisiblement et qu'elle fit pourtant périr " selon Dan.8:25. Le massacre organisé froidement à la Saint-Barthélemy en 1572 contre les protestants illustre parfaitement cette citation. Et Dan.8:25 nous donne les raisons de " son arrogance " déjà évoquée dans Dan.7:8-20-25. Elle est attribuée à la réussite de ses ruses et à sa prospérité soit, victime de son ambition, de sa soif de pouvoir, son désir d'être honorée et glorifiée par les masses humaines. Ses ruses reposent tout simplement sur la " pratique de cultes à mystères qui permettent de maintenir les masses humaines dans la superstition et la crainte d'être anathémisé par un pouvoir religieux supérieur ". Ce type d'action était déjà pratiqué dans la religion de la Babylone antique et dans de nombreuses religions païennes en général. Pour soumettre ses opposants, la papauté a eu maintes fois recours à la menace " d'excommunication " contre des rois et des meneurs religieux dissidents. Certains d'entre eux ont méprisé ses menaces tels Philippe le Bel, Henry VIII et Luther. Ce dernier, ayant compris par l'écriture à qui il avait à faire, n'avait aucune raison de redouter ses " bulles et excommunications "

Daniel chapitre 8 suite -

Le cas du roi d'Angleterre Henry VIII est beaucoup moins honorable, puisqu'il a soustrait son pays à l'obédience papale uniquement pour pouvoir divorcer de son épouse légitime et se remarier dans l'adultère à sa guise. C'est donc sur l'adultère de ce roi que s'est édifiée la religion " anglicane ".

Nous avons ainsi épuisé tous les enseignements, relatif à la petite corne, contenus dans cette partie dite " explicative ".

V.13- Paroles échangées entre les saints.

- Pendant combien de temps s'accomplira la vision sur le perpétuel et sur le péché dévastateur?: A la lumière de ce que ces termes ont signifié dans les versets 11 et 12 nous pouvons traduire en clair cette phrase ainsi : Pendant combien de temps, la papauté dominera comme chef de l'Eglise chrétienne en usurpant ce titre au Christ lui-même, et pendant combien de temps Dieu permettra t'il que sa loi originelle soit transgressée et transformée par les hommes ? Cette transgression devenant cause de dévastation et de ravages destructeurs dans le peuple des saints.

- Jusqu'à quand le sanctuaire et l'armée saint-ils foulés ?
Soit, jusqu'à quand l'Eglise du Christ sera-t-elle persécutée ?

En résumé, la réponse qui va venir dans le verset suivant va faire mention d'une période de temps qui englobera à la fois :

- 1° - La fin de la domination intolérante papale romaine.
- 2° - La restauration totale de la loi divine ou décalogue.
- 3° - La fin des persécutions du peuple de Dieu (par Rome).

V.14- Réponse d'un saint.

- 2300 soirs et matins, puis le sanctuaire sera purifié : Dan.8:26 nous révèle que cette durée prophétique se rapporte à des temps éloignés, ce qui exclut un accomplissement immédiat ou contemporain de Daniel. Une nouvelle fois se démontre l'interdépendance des chapitres puisque, séparé des autres, ce chapitre seul ne nous permettrait pas de fixer les dates du début et de la fin de cette période de 2300 soirs et matins, qui désignent 2300 jours selon Ge.1:5-8-13-19-23-31, où les jours de la création sont désignés sous cette forme. Et ces jours désignent en fait 2300 années

d'après le code des durées prophétiques de Da.4:5-6 et Nom.14:34. Cette durée englobant les " 1260 années " de persécution des saints de Dan.7:25, les 2300 années ne devaient aboutir au minimum qu'à l'aboutissement des 1260 années soit en 1798 puisque le début des persécutions des saints est relié à l'enlèvement du perpétuel au Christ, événement qui a eu lieu en 538 de notre ère.

Une fois de plus, le précieux maillon manquant à la chaîne va nous être donné dans le chapitre qui suit Dan.9:24-25.

Dans ce chapitre 9 au verset 24, il est fait mention d'une durée de 70 semaines d'années réelles mises à part pour la " nation juive " ou peuple de l'ancienne Alliance. La date de départ de cette durée est rattachée d'après le verset 11 au décret d'Artaxerxès cité dans Esdras 7:7 soit, en 457 avant J.C. Il est logique dès lors de considérer que cette période de temps accordée à l'ancienne alliance soit à défalquer de la grande période des 2300 années qui inclut aussi la nouvelle alliance. Mises ainsi en parallèle, ces deux durées devraient avoir la même date de départ et aussi le même rôle spirituel. Si la fin des 70 semaines aboutissent à la fin de l'ancienne alliance, la fin des 2300 s. et m. devrait aboutir à la fin de la seconde alliance. Mais alors y aurait-il une " troisième et dernière alliance " ?

C'est ce que laisse entendre la prophétie par l'annonce de la purification du sanctuaire qui, s'il désigne bien le peuple de Dieu devenu impur à cause du péché instauré par Rome, devait être criblé par la restauration des anciennes doctrines doctrinales apostoliques qui avaient été abandonnées pendant les siècles ténébreux.

En fait, la purification du sanctuaire annonce un temps de fin de grâce doctrinale, soit par le rejet dit des sanctuaires spirituels ou églises chrétiennes qui ne se laissent pas purifier dans

Le cas du roi d'Angleterre Henry VIII est beaucoup moins honorable, puisqu'il a soustrait son pays à l'obédience papale uniquement pour pouvoir divorcer de son épouse légitime et se remarier dans l'adultère à sa guise. C'est donc sur l'adultère de ce roi que s'est édifiée la religion " anglicane ".

Nous avons ainsi épuisé tous les enseignements, relatif à la petite corne, contenus dans cette partie dite " explicative ".

V.13- Paroles échangées entre les saints.

- Pendant combien de temps s'accomplira la vision sur le perpétuel

et sur le péché dévastateur?: A la lumière de ce que ces termes ont signifié dans les versets 11 et 12 nous pouvons traduire en clair cette phrase ainsi : Pendant combien de temps, la papauté dominera comme chef de l'Eglise chrétienne en usurpant ce titre au Christ lui-même, et pendant combien de temps Dieu permettra t'il que sa loi originelle soit transgressée et transformée par les hommes ? Cette transgression devenant cause de dévastation et de ravages destructeurs dans le peuple des saints.

- Jusqu'à quand le sanctuaire et l'armée seront-ils foulés ? :

Soit, jusqu'à quand l'Eglise du Christ sera t'elle persécutée ?

En résumé, la réponse qui va venir dans le verset suivant va faire mention d'une période de temps qui englobera à la fois :

- 1° - La fin de la domination intolérante papale romaine.
- 2° - La restauration totale de la loi divine ou décalogue.
- 3° - La fin des persécutions du peuple de Dieu(par Rome).

V.14- Réponse d'un saint.

- 2300 soirs et matins, puis le sanctuaire sera purifié : Dan.8:26

nous révèle que cette durée prophétique se " rapporte à des temps éloignés ", ce qui exclut un accomplissement immédiat ou contemporain de Daniel. Une nouvelle fois se démontre l'interdépendance des chapitres puisque, séparé des autres, ce chapitre seul ne nous permettrait pas de fixer les dates du début et de la fin de cette période de 2300 soirs et matins, qui désigne 2300 jours selon Ge.1:5-8-13-19-23-31, où les jours de la Création sont désignés sous cette forme. Et ces jours désignent en fait 2300 années d'après le code des durées prophétiques d'Ezé.4:5-6 et Nom.14:34.

Cette durée englobant les " 1260 années " de persécution des saints de Dan.7:25, les 2300 années ne devraient aboutir au minimum qu'à l'aboutissement des 1260 années soit en 1798 puisque le début des persécutions des saints est relié à l'enlèvement du perpétuel au Christ, événement qui a eu lieu en 538 de notre ère.

Une fois de plus, le précieux maillon manquant à la chaîne va nous être donné dans le chapitre qui suit soit, Dan.9:24-25.

Dans ce chapitre 9 au verset 24, il est fait mention d'une durée

de 70 semaines d'années réelles mises à part pour la " nation Juive " ou peuple de l'ancienne Alliance. La date de départ de cette durée est rattachée d'après le verset 25 au décret d'Artaxerxès cité dans Esdras 7:7 soit, en 457 av. J.C. Il est logique dès lors de considérer que cette période courte accordée à l'ancienne alliance soit à défalquer de la grande période des 2300 années qui inclut aussi la nouvelle alliance. Mises ainsi en parallèle, ces deux durées devraient avoir la même date de départ et aussi le même rôle spirituel. Si la fin des 70 semaines aboutissent à la fin de l'ancienne alliance, la fin des 2300 s. et m. devrait aboutir à la fin de la seconde alliance. Mais alors y aurait-il une " troisième et dernière alliance " ?

C'est ce que laisse entendre la prophétie par l'annonce de la purification du sanctuaire qui, s'il désigne bien le peuple de Dieu devenu impur à cause du péché instauré par Rome, devait être criblé par la restauration des anciennes normes doctrinales apostoliques qui avaient été abandonnées pendant les siècles ténébreux

En fait, la purification du sanctuaire annonce un temps de fin de grâce doctrinale, soit par le rejet divin des sanctuaires spirituels ou églises chrétiennes qui ne se laissent pas purifier dans

Daniel chapitre 8 suite :

leur doctrine pour produire des oeuvres que Dieu puisse agréer. Un calcul vite fait, fait aboutir les 2300 années en 1844 et plus exactement selon Esdras 7:7 en Automne 1844.

A cette date, dans l'ignorance la plus complète des hommes, ont été établies par Dieu les dernières normes doctrinales par lesquelles l'homme reste dans l'approbation et la bénédiction divine. Ces nouvelles normes qui sont en fait " les anciennes apostoliques" restaurées deviennent à partir de 1844 les bases de la troisième et dernière alliance conclue par Dieu avec les hommes avant le retour en gloire du Christ-Jésus.

En quoi consistent-elles ? Nous avons évoqué le fait que la réforme protestante fut suscitée par Dieu, pour entreprendre au XVIème siècle une oeuvre de restauration des vérités doctrinales bibliques, mais chacun peut constater que celle-ci ne fut pas achevée puisque le protestantisme officiel actuel continue à pratiquer le repos du premier jour et par là, à honorer l'autorité romaine qui l'a instauré. D'autre part, les conceptions théologiques protestantes ont conservé le dogme de l'immortalité de l'âme enseigné par l'église catholique romaine et avant elle par le philosophe grec païen Platon. Avant que Christ ne revienne, son honneur de Roi des rois et Seigneur des seigneurs exige que la lumière soit faite sur toutes ces actions ténébreuses et que sa " vérité " triomphe du mensonge établi par Satan.

Si l'on tient compte de la citation de I Co.6:19-20, " la purification du sanctuaire " implique la purification du corps des chrétiens. Il constitue donc un message sanitaire, rendu nécessaire à cause du mépris qu'au cours des siècles ténébreux, le peuple de la Nouvelle Alliance a témoigné vis à vis des conseils sanitaires qui sont même des ordres donnés par Dieu dans Lev.11.

Il est temps que les disciples du Christ comprennent que si Dieu a interdit à son peuple de manger du porc, c'est uniquement à cause de son amour qui veut lui épargner la maladie, cause de la souffrance humaine. Et il en est de même pour tous les ordres qui émanent de Lui. C'est cela " connaître Dieu ", savoir que tout ce qu'il fait ou ordonne est pour notre bien. Le Dieu qui est venu s'incarner pour payer à la place des pécheurs de son peuple le prix de leurs fautes, pourrait-il agir pour d'autres raisons arbitraires ?

Le jour des expiations

La purification du sanctuaire est en rapport avec le jour des expiation de Lev.16: Le rituel de cette cérémonie est très riche d'enseignements spirituels. Mais le point essentiel repose sur l'utilisation des deux boucs désignés au verset 8. Le sort est jeté entr'eux pour montrer qu'ils représentent tous deux " le péché " selon Matt.25:32-33. Cependant leur sort va être différent pour exprimer deux principes en relation avec " le péché ".

Le bouc expiatoire du verset 9 représente Jésus-Christ l'agneau de Dieu porteur des " péchés " de son peuple. Selon II Co.5:21, Jésus a été fait péché pour le salut des hommes. Et, comme le bouc qui le représente en cette circonstance, il a été mis à mort sur la croix du calvaire à Golgotha. Dès lors, ceux qui le prendraient pour leur Sauveur personnel seraient libérés de leurs péchés, Jésus ayant payé à leur place. N'oublions pas cependant que la mort de Jésus-Christ préfigure celle de Satan et de tous les rebelles puisque " le salaire du péché c'est la mort " Ro.6:23.

Le second bouc resté vivant révèle le dessein de Dieu d'oublier à tout jamais les péchés de son peuple fidèle, après que ceux-ci aient été expiés premièrement par Christ, et deuxièmement par le diable lui-même qui portera à son tour tous les péchés du peuple fidèle du Christ en plus des siens propres.

En fait, la cérémonie du " jour des expiations " annonce un criblage qui va être provoqué par la venue et la mort du Fils de Dieu, car selon Hébreux 1:2, par sa mort, Jésus a fait la purification des péchés en s'offrant une seule fois, il a obtenu une rédemption éternelle, soit un pouvoir de rachat des pécheurs éternel (Cf. Hébr.9:12-28).

A l'issue de ce criblage resteraient deux groupes :

- 1° - le peuple fidèle libéré de son fardeau (le péché).
- 2° - le peuple infidèle porteur de son péché et destiné à la mort éternelle.

Cette étude confirme l'interprétation du verset Dan.8:23 où nous avons désigné " les juifs qui ont rejeté Jésus " pour le terme " pécheurs ". En fait, leur disgrâce est venue d'un rejet de la vraie lumière divine révélée en Jésus-Christ.

La fin des 2300 soirs et matins de Dan.8:14 annonce, par la purification du sanctuaire, un criblage semblable, à l'issue duquel, les croyants, qui rejettent les nouvelles normes établies, vont restés à leur tour porteurs de leurs péchés, que Dieu en Jésus ne voudra pas porter à son compte pour eux.

Au contraire, ceux qui acceptent ces normes établies par Dieu restent dans l'approbation et la bénédiction de Dieu qui, en Jésus s'est fait porteur de leurs péchés, et qui reçoivent en échange la pureté de sa justice, et par la puissance de sa grâce une transformation de leur vie et de leur caractère qui les prépare à la vie éternelle.

Ce grand criblage du peuple chrétien pour le temps de la fin était annoncé par plusieurs paraboles, dans Matt.25, par les "dix vierges"; dans Matt.13 " le semeur, c'est la séparation du bon grain et de l'ivraie "; c'est aussi " le filet "(verset 47).

Un tel événement est-il vraiment passé inaperçu sans laisser de trace en Automne 1844 ? Certainement pas puisqu'on a vu s'accomplir à cette date " la parabole des dix vierges " en Amérique terre d'asile du protestantisme resté seul dans la grâce de Jésus à cette époque.

Curieusement, c'est d'ailleurs cette prophétie de Dan.8:14 qui fut à la base du criblage du peuple protestant. En accomplissement de Daniel 12:4 en 1816 " la connaissance augmenta " car poussé par l'Esprit de Dieu, un américain nommé William Miller se consacra à étudier les prophéties de Daniel. Et se trompant sur la nature du sanctuaire de Dan.8:14 qu'il interpréta comme désignant la terre, il finit par conclure que la " purification du sanctuaire " était en relation directe avec le second avènement de Jésus-Christ.

A partir de 1831 convaincu de l'exactitude de ses travaux et poussé par Dieu à agir ainsi, il commença à proclamer le retour de Jésus pour le printemps 1844. Depuis 1820 environ un réveil spirituel s'opérait par la puissance du Saint-Esprit et de nombreux prédicateurs protestants et des laïques se mettaient à prêcher sur le thème du " second avènement du Christ ". Ils reçurent alors le nom " d'adventistes " en rapport avec la " venue " de Jésus qu'ils attendaient et qui se dit en latin " adventus ". Ce réveil spirituel était réellement universel et il touchait toutes les nations, mais ce fut en Amérique protestante qu'il eut le plus d'ampleur. La proclamation de la venue du Christ pour 1844 par W.Miller accomplissait " le cri de minuit: Voici l'époux " dans Matt.25:6. Cette annonce impliquait dès lors une préparation spirituelle intensifiée pour les vrais disciples du Christ avec l'aid indispensable du Saint-Esprit désigné par l'huile des lampes de la parabole. Les lampes représentent la Bible ou parole de Dieu selon Psaumes 119:105 et c'est aussi la parole prophétique selon II Pierre 1:19. Mais pour que les lampes restent allumées, l'huile est indispensable, tout comme le Saint-Esprit est indispensable pour saisir la lumière des enseignements bibliques prophétiques.

Daniel chapitre 8 suite

Dans la parabole, au moment de l'annonce de la venue de l'époux, se révèle la différence de situation spirituelle des vierges sages et des vierges folles. Les folles ont manqué d'huile soit, du Saint-Esprit pour connaître le temps de leur "visitation" par le Christ l'Époux de l'Église élue. Elles représentaient à cette époque 1831-1844 le type de la personne qui s'était jointe au mouvement du réveil adventiste sans s'être personnellement fortifiée par l'étude personnelle de la Bible et de ses enseignements prophétiques. Elles désignent les personnes qui suivent aveuglément les mouvements de foules, et placent leur confiance dans l'homme, prêtes à se retourner et à fustiger celui-ci, si la masse majoritaire se retourne. On peut constater, que ce ne sont pas là les traits de caractère des vrais réformateurs, pionniers missionnaires des nouvelles lumières apportées par Dieu. Aussi lorsqu'en 1844, une première fois au Printemps, et une seconde fois en Automne, les "adventistes" furent soumis à la déception de ne pas voir revenir le Christ, ce genre de personne changea de comportement et ils furent les premiers à tourner en dérision les travaux prophétiques de William Miller et à persécuter ceux qui les avaient ainsi ridiculisés. L'épreuve qu'ils venaient de vivre avait eu pour but de "démasquer leur véritable nature" et leurs sentiments profonds intérieurs. A cette époque, Dieu a rompu son alliance avec ces personnes, ce qui est exprimée "par la porte fermée" dans la parabole.

A l'opposé de ce comportement, nous avons "les vierges sages" dont les actions sont approuvées et conduites par le Saint-Esprit. Elles sont fortifiées dans leurs convictions par leurs études personnelles de la Bible et des prophéties pour la fin. Elles sont de la race des vrais réformateurs qui ne suivent pas aveuglément les mouvements de foules. Aussi dans la même situation de déception causée par le non retour du Christ en 1844, elles se tournent vers Dieu par la prière et lui demandent en quoi réside leur erreur dans l'interprétation de la prophétie. Restées dans l'approbation divine, Dieu leur répond par de nouvelles lumières qui vont à la fois justifier le non retour du Christ en 1844, mais aussi confirmer la solidité des travaux prophétiques de W. Miller, dont les calculs étaient conformes au plan dressé par Dieu. Il apparaît que même son manque de lumière sur le sens à donner au mot "sanctuaire" ait été voulu et dirigé par Dieu afin que soit accompli l'événement qui devait produire "un grand criblage" du peuple chrétien annoncé par "la purification du sanctuaire" de Dan. 8:14.

La parabole nous dit que parce qu'elles étaient prêtes avec leurs lampes allumées, l'Époux les fait entrer dans la salle des noces et que la porte est refermée derrière elles.

Il est donc question de "mariage soit, d'alliance". Mais si Christ est l'Époux qui est donc l'épouse ? L'apôtre Paul nous en donne la compréhension dans II Co. 11:2 en ces termes :

"Car je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure".

En 1844, il y a donc eu la troisième ou dernière alliance entre Jésus-Christ Dieu et sa dernière Église constituée par "les vierges sages".

L'étude de Daniel 12 viendra confirmer et compléter cette idée.

Il était important de bien développer tout cet enseignement relatif à la purification du sanctuaire, car il constitue la base d'une nouvelle situation spirituelle du christianisme universel qui devait être établie à l'époque où les livres de Daniel et de l'Apocalypse seraient parfaitement mis en lumière. Aussi ne nous étonnons pas de ce que cet enseignement soit à la base de la structure du livre de l'Apocalypse réservé aux saints des derniers jours d'une façon spéciale.

Ce chapitre est plus spécialement consacré à l'ancienne alliance et au délai de " grâce nationale " qui est accordé par Dieu à cet ancien Israël, mais il concerne également la nouvelle alliance puisqu'il permet de fixer, avec la mort du Christ, la date de son commencement.

Ce chapitre 9 et ceux qui suivront, ne seront plus structurés comme Dan.2, 7, et 8 en deux parties narratives et explicatives. Le récit est ici continu du début à la fin.

Néanmoins nous y trouvons deux thèmes principaux qui sont :

1° - L'établissement du contexte contemporain de Daniel. Dans celui-ci, nous voyons Daniel adresser une merveilleuse prière d'intercession à Dieu en faveur de son peuple déporté à Babylone.

Sur le plan pédagogique, il met en relief les relations " de causes à effets " qui ont amené la ruine de son peuple. Celles-ci consistent dans " l'abandon des commandements de Dieu qui constituent sa vérité ". Et cette transgression de la loi divine fait naître " le péché " dont il vont devoir supporter les conséquences. C'est ainsi que, conforme à ses principes qu'il lui a révélé dès le commencement de son alliance, Dieu a exercé ses jugements contre son peuple devenu rebelle, ce qui la conduit en déportation.

Daniel s'humilie profondément (verset 3) devant Dieu pour obtenir de lui la délivrance annoncée dans Jérémie 25:11. Ce fait montre qu'il " veillait " et était attentif dans l'étude des Ecritures saintes constituées à son époque(verset 2). Ce comportement approuvé en tous temps par Dieu va lui permettre de trouver une nouvelle fois grâce auprès de Lui, et Dieu va répondre à son angoisse par l'envoi de nouvelles lumières d'une précision inouïe.

2° - Le récit de la vision : versets 24 à 27.

V.24- 70 semaines - d'années - sont :

- fixées sur ton peuple et sur ta ville sainte : donc consacrées comme délai de grâce au peuple de l'ancienne alliance avec comme signe de disgrâce nationale la destruction de la ville Jérusalem.

Je me dois d'insister sur ce fait de délai de " grâce nationale " car le salut reste toujours accessible individuellement pour les hommes de quelques races qu'ils soient, et celui-ci ne se trouve qu'en Jésus-Christ selon Actes 4:12.

- pour faire cesser les transgressions : Pour obéir à la loi divine Ceci va être rendu possible sous la nouvelle alliance par la réception du Saint-Esprit à la Pentecôte. Cela permettra alors à Jean de pouvoir dire : " Quiconque demeure en lui ne pratique pas le péché; quiconque pratique le péché ne l'a pas vu, et ne l'a pas connu ", dans I Jean 3:6 et il confirme au verset 9 : " Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui... ". Or, le péché c'est la transgression de la loi selon I Jean 3:4, et Ro.3:20.

- et mettre fin aux péchés : La Bible Darby traduit : pour en finir avec les péchés. Le terme hébreu original signifie " faire l'expiation pour... ". L'expiation des péchés fut faite par Jésus l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde selon Hébr.2:17 et Jean 1:29. Cette expiation correspond à la crucifixion de Jésus. L'enseignement de ce chapitre repose sur la purification du sanctuaire ou " jour des expiations " de Lévi.16 en continuité spirituelle avec le même événement de la nouvelle alliance cité dans Dan.8:14. Mais ici, le criblage s'effectue pour la nation juive.

- pour expier l'iniquité : La Bible Darby traduit : pour faire propitiation pour l'iniquité. La différence est importante car " la propitiation " évoque plus particulièrement la vie parfaite et juste de Jésus offerte en holocauste sur " le propitiatoire " du sanctuaire. Celui-ci était un autel placé dans le Lieu-Très-Saint où se tenait la présence de Dieu. Or, sur cet autel là n'était apporté que le sang répandu pour la purification des péchés.

Daniel chapitre 9 suite

Et cette cérémonie exceptionnelle n'avait lieu qu'une seule fois par an. C'était d'ailleurs l'unique fois où le souverain sacrificateur pouvait pénétrer de ce côté du voile sans être lui-même détruit(Héb.9:7/Lev.16:2-15- 34).

L'expiation évoquée dans ce verset n'inclut pas l'expiation du peuple resté dans ses péchés, mais seulement l'expiation accomplie par Jésus pour son peuple.

- et amener la justice éternelle : basée sur le sang de la nouvelle alliance qui est le sang versé par Jésus selon Luc 22:20/Jean 6:54 Héb.8:6. Cette nouvelle alliance était annoncée dans Jér.31:33. Voir aussi I Co.1:30 : Christ a été fait pour nous justice...

- pour sceller la vision et le prophète : pour que s'accomplisse la prophétie qui annonce la venue du " Prophète ". C'est Moïse qui annonça le premier cette venue du Messie sous le nom de " prophète" dans Deut.18:15 à 19. Cf. Jean 4:19/ 1:21.

- et pour oindre le Saint des saints : l'onction du Messie le Fils de Dieu envoyé sur la terre. Cette onction désigne la réception du Saint-Esprit toujours symbolisé par l'huile d'onction. C'est sous la forme d'une " colombe " que Jean Baptiste visualisa la venue du Saint-Esprit sur Jésus après son baptême dans Matt.3:16. La colombe est un symbole de paix pour les hommes, mais dans Ge.8:8 à 12 elle tient plus particulièrement un rôle de messager céleste porteur de bonnes nouvelles pour les habitants de l'arche. Les rapports entre la colombe et l'arche confèrent à Jésus-Christ ce rôle d'arche de vie suprême.

En résumé tous les critères qui sont évoqués dans ce verset en rapport du délai de grâce nationale accordé à l'ancien Israël, ne vont pas au delà de la mort du Christ. En effet, nous avons vu que sous différentes expressions et différents sujets c'était toujours la mort expiatrice du Messie qui était évoquée.

V.25- La " grande clé de la datation "...comprends !

- Depuis le moment où la parole a annoncé que Jérusalem sera rebâtie : 3 paroles ou décrets l'ont ordonné : ceux de Cyrus, Darius, et Artaxerxès selon Esdras 6:14.

- jusqu'au Messie, au Conducteur, il y a sept semaines et soixante deux semaines : donc 69 semaines d'années soit, 483 années doivent aboutir à la venue du Messie, et plus particulièrement au moment où il entrera dans son ministère de Messie, soit après son baptême et le témoignage public que Dieu le Père lui rend à cette occasion dans Matt.3:17.

Le décret à retenir parmi les trois doit donc avoir été promulgué 483 années avant le Baptême de Jésus. D'autre part, selon Luc 3:23 nous savons que Jésus était âgé " d'environ " 30 ans au début de son ministère. Si on enlève ces 30 années qui empiètent sur l'ère chrétienne, nous obtenons pour date du décret 453 environ av. J.C. Cette date obtenue exclut d'office les deux premiers décrets. Il nous reste donc que celui d'Artaxerxès daté par l'histoire de 457 av. J.C. pour accomplir cette annonce prophétique. Celui-ci est présenté dans Esdras 7:7-11 à 26.

En effectuant maintenant les calculs dans le sens ascendant, nous aboutissons pour le baptême de Jésus en :

- 457 - 483 = + 27 et en automne ce qui correspond au premier mois du calendrier civil hébreu selon Esdras 7:9(mois de Tisri).

Si l'on tient compte, que notre calendrier actuel est basé non sur la véritable naissance du Christ mais sur la mort d'Hérode faussée de 4 années, les nouvelles dates établies sont: pour le décret-453 et pour le baptême du Christ +31. Ces chiffres là sont plus conformes à la vérité biblique et au calendrier de Dieu... encore qu'il semble que Jésus soit né " 2 années " avant la mort d'Hérode le grand selon Matt.2:7-16, ce qui placerait le véritable an 2000 de notre ère 6 années plus tôt soit en 1994.

Quoiqu'il en soit celà ne change rien aux calculs prophétiques

qui s'appuient sur des événements historiques datés sur une base commune de notre faux calendrier, mais faux uniquement en rapport avec la vraie date de la naissance du Christ.

- les places et les fossés seront rétablis, mais en des temps facheux : faits historiques rapportés dans Néhémie 4:17 en ces termes : " Ceux qui bâtissaient la muraille, et ceux qui portaient ou chargeaient les fardeaux, travaillaient d'une main et tenaient une arme de l'autre..."

V.26- Le Messie retranché - Le dévastateur de Jérusalem.

- Après les soixante-deux semaines : elles-mêmes précédées des 7 semaines soit, après les 69 semaines ou 483 années soit, après l'an 27 de notre ère chrétienne.

- le Messie sera retranché : crucifixion de Jésus-Christ au bout de son ministère terrestre, et au moment d'une Pâques. Seule la parabole du " figuier " de Luc 13:7 semble pouvoir nous apporter des notions sur la durée réelle du ministère terrestre de Jésus. Il y est fait allusion à 3 années depuis lesquelles Jésus tente en vain de se faire aimer et accepter comme l'envoyé de Dieu promis à Israël. Dans cette parabole Christ intercède pour une nouvelle année au cours de laquelle il fera pour la nation d'Israël, le maximum qui puisse être fait pour elle qui va s'accomplir par sa mort à la prochaine Pâques et par sa résurrection. Après quoi, la " grâce nationale " cessera pour Israël jusqu'au jour où la nation entière sera détruite et dispersée. A l'appui de cet enseignement nous pouvons donc situer la mort de Jésus 3 années et demie après son baptême soit, au Printemps et à Pâques de l'année 31.

Ainsi la mort du Christ nous fait pénétrer de 3 ans et demi dans la 70ème semaine du verset 24.

- et il n'aura pas de successeur : D'après l'original hébreu on traduit littéralement : il n'aura personne pour lui. Cette expression littérale évoque bien plus la situation solitaire de Jésus qui fut abandonné de tous ses disciples après son arrestation. Il le leur avait d'ailleurs annoncé lui-même dans Matt.26:31 en citant un texte prophétique : "...Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées".

- Le peuple d'un chef qui viendra détruira la ville et le sanctuaire, et sa fin arrivera comme par une inondation : Le peuple c'est celui de Rome; le chef c'est Titus fils de l'empereur Vespasien qui est venu détruire en 70 de notre ère la ville et le Temple de Jérusalem. Le terme " inondation " évoque l'invasion militaire des romains en Israël. Cette action fut due à une révolte des juifs contre l'autorité romaine.

Notons qu'un juif, qui aurait étudié méticuleusement cette prophétie avant la venue de Jésus, aurait été complètement éclairé non seulement sur la venue du Messie mais aussi sur l'annonce de son rejet de la part des chefs religieux de la nation.

- il est arrêté que les dévastations dureront jusqu'au terme de la guerre : Cette phrase évoque donc le caractère perpétuel qu'auront les guerres qui dévastent la terre. Et en évocant ainsi le terme de la guerre, après lequel il n'y aura donc plus de guerre, la prophétie met un terme à ce sujet dans ce verset ce qui coupe toute relation de sujet avec le verset qui va suivre.

V.27- La 70ème semaine ou dernières 7 années de grâce de la " nation juive ".

- Il fera une solide alliance avec plusieurs pour une semaine : Cette dernière semaine d'années constitue une alliance entre le Messie le Fils de Dieu comme envoyé de son Père, et la nation juive. Elle débuta donc en Automne 27 et devait en conséquence se terminer en Automne 34, soit 7 années après.

Le fait que le nom du Messie ne soit pas mentionné en clair ne doit pas nous influencer outre mesure pour y voir à sa place un autre personnage, car il est évident que le personnage central de

la prophétie et dont il est question depuis le verset 24 c'est bien le Messie Jésus le Christ et Fils de Dieu envoyé comme Sauveur et Rédempteur des hommes pécheurs par nature.

L'évocation du " chef venu dévaster Jérusalem " ne constitue dans le verset précédent qu'une parenthèse qui reste cependant très édifiante comme on va le voir avec la seconde partie de ce verset 27 pour identifier " le devastateur ".

Refermons la parenthèse, et revenons à l'alliance du Christ. Celle-ci devait donc expirer en Automne 34. Après avoir fait mourir Jésus lui-même au Printemps 31, les chefs religieux confirmèrent leur résolution de ne pas reconnaître sa messianité, en persécutant à mort ses disciples dont la lapidation du diacre Etienne, rapportée dans Actes 7:59 est le plus frappant exemple biblique. Là encore, par Etienne, Dieu avait accordé aux chefs religieux juifs un maximum d'explications pour leur faire saisir combien la venue de Jésus répondait aux promesses qui avaient été faites à leurs ancêtres. Il est donc logique et normal qu'après un tel luxe de témoignage, les chefs nationaux et leur nation se voient condamnés par Dieu, à cause de leur endurcissement dans leur rébellion. Et cet endurcissement va se concrétiser par la mise à mort du jeune diacre Etienne, vraisemblablement vers l'Automne 34 de notre ère. A partir de cette date, le destin de la nation juive était scellé et sans appel. En 70 soit, 36 années plus tard, les armées romaines sont venues accomplir la prophétie en exécutant le jugement de Dieu contre le peuple et sa ville conformément à l'annonce du verset 24.

- et au milieu de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande : Au milieu des 7 années, par sa mort expiatoire, Jésus a rendu vaines les mises à mort des animaux pour les sacrifices, puisque ceux-ci avaient eu pour seule utilité d'annoncer en la préfigurant, la future mort du Messie promis à Israël.

La démonstration de cet enseignement est apportée très clairement dans Hébr.10, et nul autre livre que cet épître n'établit mieux les relations entre la venue du Christ et le rituel du peuple hébreu. Voir Hébr.10:18/10:26.

D'autre part, toujours à la lumière apportée par l'épître aux Hébreux, nous savons que Jésus est devenu Souverain Sacrificateur Céleste après sa mort et sa résurrection. Les sacrificateurs du peuple juif de l'ancienne alliance préfiguraient eux aussi l'action sacerdotale d'intercession que tiendrait en son temps Jésus dans le ciel. C'est pourquoi le Temple de Jérusalem fut lui aussi détruit avec la ville en 70. Aucun ministère terrestre ne devait doubler ou parodier celui du Christ dans le ciel.

- le devastateur commettra les choses les plus abominables, jusqu'à ce que la ruine et ce qui a été résolu fondent sur le devastateur : Le devastateur en question dans ce verset ne peut être qu'en relation avec celui du verset 26 qui est venu dévaster Jérusalem et la Palestine en 70, soit Rome. Ce dernier point où Rome est présentée en relation avec " l'abomination et la devastation " nous apparaîtra particulièrement important dans l'étude de Dan.12.

En effet, dans Dan.12:11 sont réunies " l'enlèvement du perpétuel " de Dan.8:11 et " l'abomination du devastateur " de ce chapitre 9. Nous obtenons ainsi un regroupement des actions imputées à la puissance romaine. Et il s'agit bien de la Rome papale puisque " son abomination " doit se perpétuer jusqu'à sa ruine finale en analogie avec la petite corne de Dan.7:11-26 et 8:25.

Une question se pose encore à nous, qu'entend la prophétie par " actions abominables " ? Daniel 11:31 nous l'apprendra par les actions du roi séleucide Antiochus IV Epiphane. Celui-ci fit pénétrer le culte païen dans le sanctuaire de Jérusalem. Rome est donc accusée par Dieu du même sacrilège pendant l'ère chrétienne sous sa domination papale, les rites idolâtres sont entrés dans l'église du Christ.

Le chapitre 10 est en continuité directe avec le chapitre 11. Le récit de ces deux chapitres résulte donc de la vision que Daniel a reçue de Dieu la 3^{ème} année du roi Perse Cyrus soit environ vers 537-536 av. J.C.

Le récit complet est formé ainsi :

1° - L'évocation du contexte, et la description de la vision ou " théophanie " dans le chapitre 10.

2° - La révélation historique future annoncée par l'ange dans le chapitre 11.

En fait ces deux chapitres sont placés sous le signe " d'une grande calamité " selon l'interprétation de Daniel au verset 1.

Qu'entend-t'il donc par " grande calamité " ? Dan.9:12 nous renseigne, puisque c'est ainsi qu'il désigne la situation où se trouve à son époque son peuple. Cette grande calamité s'était soldée par la destruction totale de Jérusalem et de son Temple sous Sédécias le dernier roi de Juda vers-586 selon II Chr.36:11.

Il semble que la " grande calamité " soit également en rapport avec l'image de l'être à l'aspect terrifiant dont Daniel nous donne la description aux versets 5 et 6. Son aspect est si terrifiant que Daniel en perd ses forces jusqu'à l'étourdissement aux versets 8 et 9.

Il est intéressant de retrouver dans Ap.1:13 à 17, cette même vision qui terrifie également Jean, car cela confère au livre de l'Apocalypse ce même message d'annonce d'une " grande calamité ".

Dans Apo.1:18 cet être terrifiant se révèle, c'est le Christ glorifié qui proclame sa divinité et son pouvoir absolu sur la mort et la vie dans l'éternité.

La " grande calamité " annoncée au chapitre 10 ne sera évoquée que dans le chapitre 11.

Il faut relever l'importance du verset 12 de ce chapitre 10. Il nous révèle combien, s'humilier devant Dieu et avoir à coeur de comprendre ses enseignements, sont choses approuvées et bénies par Dieu.

Les versets 13 et 20 révèlent les affrontements des messagers célestes fidèles de Dieu et des mauvais anges qui leur disputent les âmes humaines d'une façon continue et perpétuelle. Invisible aux yeux des hommes, cette activité n'en est pas moins intense et réelle. Ce verset illustre parfaitement la déclaration de Paul dans Hébr.1:14 (les anges) " Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut ? ".

Dans ce verset 13 et au v.21 l'ange nous révèle le nom céleste que porte " le Fils de Dieu ". Il s'agit de " Micaël " qui signifie : Qui est comme Dieu. C'est à ce " Micaël " chef du peuple élu, que le " sacerdoce perpétuel " a été enlevé par Rome dans Dan.8:11-25. C'est aussi lui qui après son incarnation devait être oint comme " Messie et Saint des saints " dans Dan.9:24, ce qui évoque bien le " Chef des chefs " de Dan.8:11-25.

Le verset 14 donne au chapitre 11 son caractère purement prophétique, pour des événements futurs.

Enfin, après avoir été fortifié par l'ange, et affectueusement réconforté aux versets 18-19, Daniel s'apprête à entendre le message prophétique de l'ange qui va constituer le récit complet de Daniel 11. Ce récit s'étendra donc depuis Cyrus le Perse soit en 536 ou 537 environ jusqu'au dernier conflit universel décrit dans Dan.11:40 à 45. Celui-ci devrait donc constituer l'apothéose de la " grande calamité " annoncée plus haut.

1

D A N I E L CHAPITRE N° 11

Le récit de ce chapitre fut révélé à Daniel la 3ème année du roi perse Cyrus II le Grand, soit vers 536 av.J.C.selon Dan.10:1.

Ce chapitre comprend deux parties principales qui sont :

- 1° - versets 1 à 35 : révélation historique continue jusqu'au règne du roi séleucide Antiochus IV Epiphane de 175 à 164 av.J.C.
- 2° - versets 31 à 45 : révélation spirituelle sur la papauté romaine jusqu'au châtement final de l'Europe qu'elle domine (Europe occidentale).

On constate dans ce plan, un chevauchement des deux parties dans les versets 31 à 35. Cela s'explique ainsi :

La prophétie nous conduit jusqu'à Antiochus IV Epiphane qui est accusé d'avoir " dressé l'abomination du devastateur " et aussi d'avoir " fait cesser le perpétuel " pendant le temps de l'ancienne alliance. Cependant la Rome papale ayant commis les mêmes actions sous l'étiquette chrétienne pendant la nouvelle alliance, dans ce verset 31 le " type " Rome papale rejoint son " anti-type " Antiochus IV Epiphane, et les deux personnages se passent le relais dans ce verset, et ils continuent un bout de chemin ensemble fondus l'un dans l'autre jusqu'au verset 35 où un principe de généralités et l'évocation du temps de la fin vont marquer la fin du personnage Antiochus. Au verset 36, la prophétie focalisera sur la papauté déjà appelée " roi différent " dans Dan.7:24, et " roi impudent et artificieux " dans Dan.8:23. Puis passant par dessus tous les siècles de ténèbres spirituelles, ce chapitre, à caractère évident guerrier, s'achèvera sur l'enchaînement stratégique du dernier conflit universel que se livreront les puissances terrestres avant l'intervention du Christ évoquée dans Dan.12:1.

V.1- C'est l'ange qui parle. Il rappelle à Daniel que lorsque le roi Darius le Mède (voir Dan.5:31) avait accédé au trône de Babylone, et pour le compte de Cyrus d'après les historiens, il était déjà en ministère auprès de lui. Le récit de Dan.6 montre que Dieu connaissait le cœur de ce vieillard qui affectionnait particulièrement Daniel, et qui finit par lui, rendre gloire.

V.2- Récit de la vérité : l'ange Gabriel ne veut pas dire qu'après Cyrus il y aurait 4 rois jusqu'à la fin de l'empire perse. L'histoire enseigne qu'il y en a eu davantage. Le but de Gabriel est donc d'évoquer les 4 successeurs chronologiques de Cyrus II, roi de Perse de 558 à 528 av.J.C. contemporain de la vision (Dan.10:1).

- 1° - Les 3 rois.
 - Le premier : Après Cyrus II le Grand, c'est son fils qui lui a succédé sous le nom de Cambyse II de 528 à 521 avant J.C. Cambyse ayant égorgé son frère du nom de Bardiya, celui-ci ne put pas lui succéder. Bardiya était appelé par les Grecs Smerdis.
 - Le second : Un mage appelé Gaumâta usurpa l'identité de Smerdis et accéda sous cette fausse identité au trône de la Perse pour très peu de temps seulement.
 - Le troisième : Darius 1er fils d'Hystaspe. Il régna sur l'empire perse de 521 à 486 av. J.C.
- 2° - Le 4ème roi.
 - Il s'agit de Xerxès 1er roi des Perses de 486 à 465 av. J.C. Conformément aux paroles de Gabriel, il engagea la guerre contre la Grèce, envahit l'Attique, et ruina Athènes. Puis il fut vaincu par les Grecs à Salamine en 480. A partir de là, la Grèce domina les armées perses jusqu'à l'écrasement de l'empire par le grand conquérant macédonien Alexandre.

V.3- Le vaillant roi de Javan : Alexandre le Grand.

Il fut le roi fondateur du 3ème empire universel évoqué successivement par :

- 1° - Dan.2:32 : Le ventre et les cuisses d'airain de la statue.
- 2° - Dan.7:6 : Le léopard aux 4 ailes et 4 têtes.

3°- Dan.8:5 : le bouc - verset 21 : la grande corne du bouc.
Il régna de 336 à 323 et étendit la culture grecque dans tout son empire.

V.4- L'empire grec divisé aux 4 vents des cieux : les diadoques ou successeurs d'Alexandre le Grand.

L'empire grec fut démembré après la mort de ce grand conquérant en 323 à l'âge de 33 ans. Après environ 20 années de luttes entr'eux, les généraux d'Alexandre restèrent 4 à se partager l'immense empire, et ils fondèrent chacun une dynastie en prenant le titre de roi.

Ces 4 rois avaient pour noms, et pour attribution territoriale:

1°- Ptolémée 1er Sôter, roi d'Egypte de 305 à 285 av. J.C.

2°- Séleucus 1er Nicator, roi de Syrie et de Mésopotamie de 306 à 281.

3°- Lysimaque, roi de Thrace de 306 à 281.

4°- Cassandre, roi de Macédoine de 306 à 297.

Ces 4 successeurs d'Alexandre étaient évoqués successivement par

1- Dan.7:6 : les 4 têtes du léopard.

2- Dan.8:8 : les 4 cornes du bouc.

Dan.11:5 à 31 vont évoquer les " six guerres de Syrie " qui ont opposé pendant presque deux siècles les dynasties lagide de Ptolémée et séleucides de Séleucus. On le voit, en se concentrant sur des faits guerriers dont l'enjeu était la " Syrie " la prophétie continue d'évoquer l'avenir du " peuple de Dieu " rétabli en Israël. C'est ainsi, que le peuple juif va se trouver tantôt sous la domination séleucide, tantôt sous la domination lagide, jusqu'à ce que les " romains " les dominent tous.

Représentant l'Egypte, la dynastie lagide va être désignée sous le nom de " roi du midi ".

Représentant la Syrie et la Mésopotamie, la dynastie séleucide sera évoquée sous le nom de " roi du septentrion ou Nord ".

V.5- Roi du midi : Ptolémée 1er Sôter.

Roi du Nord : Séleucus 1er Nicator.

La prophétie passe sous silence le règne d'Antiochus 1er roi séleucide de 281 à 261 qui engagea contre Ptolémée II Philadelphe roi lagide de 282 à 246 la " 1ère guerre de Syrie " (274-271).

V.6- Fin de la " seconde guerre de Syrie " (260-253) qui opposa Ptolémée II et Antiochus II Théos (261-246).

Ce verset présente un mariage entre les deux dynasties.

Antiochus II divorce de Laodice pour épouser Bérénice la fille de Ptolémée II qui l'accompagne vers son mari et reste avec elle. Avant sa mort, Antiochus déshérite Bérénice et sa fille. Après sa mort, Laodice se venge et les fait mourir, elle, son père, et sa petite fille. - Les traductions bibliques ne mentionnent pas clairement " la petite fille " de Bérénice. Dans le texte hébreu elle est pourtant désignée par le terme " yoldah ".

V.7- " 3ème guerre de Syrie " dite de Laodice (246-241).

Elle fut lancée par Ptolémée III Evergète (246-222) frère de Bérénice qui partit à son secours, contre Séleucus II Kallinicus (246-226) nouveau roi séleucide.

Comme l'indique le verset, le roi lagide domina, ce qui eut pour conséquence de placer " le peuple juif " sous la domination lagide soit, du roi du midi.

V.8- Ce fut ce butin qu'il rapporta en Egypte qui valut à Ptolémée III son surnom " Evergète " qui signifie : bienfaiteur.

V.9- Une riposte séleucide fut vouée à l'échec.

V.10- " 4ème guerre de Syrie " (219-217).

Elle est engagée par Antiochus III Mégas (223-187) contre Ptolémée IV Philopator (222-205). Nouvel échec des séleucides

2

Daniel chapitre 11 suite

qui sont battus à Raphia en 217.

V.11- Ripostant à l'attaque séleucide, Ptolémée les reconduit jusqu'au Nord de la Syrie qui reste donc sous le contrôle des lagides, ou roi du midi.

V.12- La victoire lagide est grande mais ne sera que provisoire.

V.13- " la 5ème guerre de Syrie " (202-200).

Elle est lancée de nouveau par Antiochus III contre Ptolémée V Epiphane (205-181) qui n'est alors âgé que de 5 ans.

V.14- Ce verset fait allusion à diverses révoltes que le roi lagide Ptolémée IV dut réprimer avant sa mort. Des juifs profitèrent de l'état d'insurrection généralisée pour tenter de se libérer du joug lagide, mais ils n'y parvinrent pas et durent payer très chère leur révolte.

V.15- L'offensive séleucide est donc lancée contre le royaume lagide affaibli par ses révoltes internes, et de plus placé sous la domination d'un roi âgé de 5 ans. Cette fois, le camp séleucide est en position de force.

V.16- Les armées séleucides pénètrent en Syrie, puis en terre d'Israël, où elles exterminent les partisans et les armées lagides. C'est la fin de la domination lagide sur " le peuple juif " et donc le commencement d'une domination séleucide.

V.17- L'intervention des romains en faveur des lagides conduit Antiochus à donner sa fille Cléopâtre (mère) en mariage à Ptolémée V dans le but d'unifier les deux royaumes. Mais son plan n'aboutira pas, Cléopâtre et Ptolémée mariés resteront indépendants et souverains de l'Egypte.

V.18- Ne pouvant plus espérer conquérir l'Egypte placée sous le protectorat romain, Antiochus va se tourner vers d'autres pays d'Asie qu'il prendra jusqu'au jour où inévitablement il va affronter les troupes romaines (le chef : L. Scipion) qui lui infligent une magistrale défaite à la bataille de Magnésie en 189.

Après sa victoire contre Carthage en 202, Rome va devenir le puissant gendarme de l'Asie, ce que prouve son intervention contre Antiochus III.

V.19- Anéanti par sa défaite et couvert d'une dette énorme envers les romains, Antiochus se retire dans ce qu'il lui reste de son royaume. Il meurt en 187 en pillant un temple d'Elymaïde en terre perse dans le but de payer sa dette romaine.

Cette dette s'élevait à 15 000 talents et Antiochus la laisse en héritage à son successeur Séleucus IV.

V.20- Toujours pour payer la dette romaine, Séleucus IV (187-175) envoie son ministre Héliodore à Jérusalem pour s'emparer des richesses du Temple. Mais selon la seule source historique considérée apocryphe (d'inspiration divine douteuse) II Macca-bées 3, au moment où il pénètre dans le Temple, il est l'objet d'une apparition miraculeuse qui le terrorise. Et il quitte Jérusalem sans emporter ses richesses.

Le même Héliodore fera assassiner ou assassinera lui-même Séleucus IV vers 176-175. Celui-ci ne mourut en effet ni d'une crise cardiaque (la colère), ni en tombant au combat (la guerre)

ANTIOCHUS IV EPIPHANE anti-type de la Rome papale dans les luttes contre le peuple de Dieu.

V.21- Antiochus IV Epiphane (175-164).

Il était méprisé parce qu'étant le plus jeune fils d'Antiochus III, il fut pris en otage par les romains et conduit à Rome après la défaite militaire de son père. Mais par ses intrigues avec les romains, il déroba le règne à Démétrius le fils aîné, donc successeur légal, de Séleucus IV assassiné en 175.

Antiochus est ami des romains, alors que Démétrius pactise avec le roi de Macédoine, Persée grand ennemi de Rome. Aussi va-t-elle favoriser le règne illégal d'Antiochus IV, préférant voir sur le trône séleucide un allié plutôt qu'un ennemi.

V.22- " 6ème guerre de Syrie " (170-168).

Celle-ci va opposer Antiochus IV Epiphane à ses neveux et nièce mariés dans l'inceste Ptolémée VI Philométor et Cléopâtre II. Ces derniers associent à leur domination royale leur jeune frère Ptolémée VIII Physcon.

Au début des hostilités, Rome n'intervient pas, et Antiochus IV domine et écrase militairement le camp lagide.

Le " chef de l'alliance " présenté dans ce verset doit représenter le " souverain sacrificateur Onias " tué par Andronique, pour le compte d'un juif collaborateur du nom de Ménélas qui prit sa charge sacerdotale avec l'accord d'Antiochus IV.

Cette action est tout à fait comparable aux actions que l'on peut imputer à Rome vis à vis du Christ, ainsi que nous l'avons vu dans Dan.8:10 à 12. Mais attention ! ici le verset précise " un " chef de l'alliance, alors que dans Dan.8:11, on lit " le " chef de l'armée. Les deux événements sont donc semblables mais pas identiques.

La mort de ce grand-prêtre et surtout l'usurpation illégale de son poste, vont ouvrir pour les juifs un temps de malédiction. En cela, Antiochus IV, l'étranger, était moins coupable que le juif apostat Ménélas.

V.23- Des alliances ! Antiochus IV en fait avec tout le monde, avec les romains, en premier, avec sa soeur Cléopâtre lère, puis avec ses neveux qui règnent sur l'Egypte, jusqu'au moment où il engage contre eux la " 6ème guerre de Syrie ".

Avec les juifs ce sera pareil, ayant un allié en Ménélas sur place. Antiochus va solliciter de plus en plus lourdement le peuple de Dieu pour financer ses guerres et ses dettes romaines.

V.24- La fertilité est signe de richesse pour un pays. Ce verset exprime la rapacité d'Antiochus IV qui va exploiter les provinces qu'il domine. Mais c'est aussi l'évocation de sa prodigalité envers ses armées et les temples de ses dieux grecs.

V.25- En 170 il lance une campagne contre l'Egypte à laquelle il prend la ville de Péluse. Il devient maître de l'Egypte entière ou presque mais pas de sa capitale Alexandrie.

V.26- Ptolémée VI Philométor (180-145) engage des négociations avec son oncle Antiochus IV. Les deux rois se rencontrent mais le peuple d'Alexandrie qui désapprouve cette action expulse son roi et donne le règne à Ptolémée VIII physcon son jeune frère.

Ce verset évoque une nouvelle campagne lancée contre Alexandrie pour tenter d'y rétablir Ptolémée VI, mais il échoue et retourne en son pays en 169.

V.27- Ces deux rois sont donc Antiochus IV et son neveu Ptolémée VI. Antiochus lui accorde la royauté sur la moitié de l'Egypte qu'il a conquise. Il espérait obtenir progressivement une victoire complète pour Ptolémée VI qui lui était apparemment soumis. Mais son espoir allait être déçu car les deux frères Ptolémée allait reformer leur alliance contre lui.

V.28- Chargé des richesses prises aux Egyptiens, Antiochus reprend le chemin du retour vers Antioche, en laissant derrière lui Ptolémée VI qu'il a placé roi de la moitié de l'Egypte, mais cette demie-victoire et demie-défaite sied mal à ce conquérant belliqueux. Aussi en passant chez eux il va vider sa colère sur le peuple juif, mais sa colère n'est pas encore à son comble...

V.29- L'année d'après en 168, il apprend que ses neveux se sont réconciliés contre lui. Aussitôt, il lance sa dernière campagne contre l'Egypte, décidé à briser toute résistance, mais...

3

Daniel chapitre 11 suite

alors qu'il vient de se donner le titre de roi d'Egypte à Memphis et qu'il se porte vers Alexandrie, pour la seconde fois de l'histoire séleucide un obstacle vient mettre fin à ses visées sur l'Egypte.

V.30- Les navires de Kittim désignent la flotte romaine basée à Chypre. Les Ptolémées avaient une nouvelle fois fait appel au protectorat de Rome qui dépêcha sur place un envoyé du nom de Popilius Laenas. Celui-ci intima à Antiochus l'ordre de se retirer sous peine d'être jugé comme ennemi de Rome. L'histoire raconte même qu'il traça, autour de lui, un cercle sur le sol dont il ne devait pas sortir avant d'avoir fait connaître sa décision. Antiochus connaissait trop bien la puissance militaire romaine, dont son père Antiochus III avait fait la désagréable expérience.

Découragé et humilié, il prend le chemin du retour vers sa capitale mais ce chemin passe par la Judée. Or, selon II Maccabées 4 et 5, à cause d'une fausse rumeur sur la mort d'Antiochus, Jason, le grand-prêtre évincé par l'apostat Ménélas, lance une attaque contre Jérusalem qui va porter à son comble la colère d'Antiochus. Et c'est le peuple juif qui va boire la coupe de colère qu'ont remplie les romains.

Il semble que " ceux qui ont abandonné l'alliance sainte " représentent la nation juive entière parce que placée sous la malédiction d'un souverain sacrificateur apostat qui avait en plus sur ses mains le sang du dernier souverain sacrificateur légal (Onias).

V.31- Antiochus envoie ses troupes à Jérusalem, pour réprimer la révolte des juifs.

La profanation du sanctuaire : La statue de Jupiter est placée dans le Temple, et un " porc est immolé " sur l'autel des sacrifices.

La cessation du perpétuel : Le rituel ordonné par Moïse est interdit, Les sabbats profanés et proscrits.

L'abomination du devastateur : Ceux qui désirent rester fidèles à leur religion et aux enseignements établis par Dieu le font au prix de leur vie. Ils sont atrocement persécutés, torturés, et mis à mort.

Ces événements dramatiques s'étendent sur " 1090 jours réels " selon I Maccabées 1:54 et 4:52. Ils commencent " le 15 Kisleu de l'an 145 " de la dynastie séleucide, et prennent fin " le 25 Kisleu de l'an 148 " donc 3 années plus 10 jours après.

Le calendrier juif : n'est pas basé sur le cycle solaire mais sur 12 mois lunaires d'environ 30 jours. Pour rétablir la correspondance au cycle solaire qui établit les saisons, tous les six ans un " 13ème mois " est ajouté aux 12 autres. En supposant que pendant les 3 ans des persécutions séleucides il y ait eu un " 13ème mois " cela porte le total des jours à 1120 et non 1260 comme Dan.7:25 l'indique.

A partir du verset 32 qui va suivre, les citations qui sont faites sont autant applicables à Antiochus IV et son époque jusqu'au verset 35, qu'à la Rome papale pendant plus de 12 siècles au cours de l'ère chrétienne. Alors il convient maintenant de raisonner, sur tout ce qui nous a été révélé jusque là.

Nous venons de voir avec quelle clarté la prophétie, nous a conduit jusqu'au roi séleucide Antiochus IV Epiphane (175-164) accusé d'avoir mis " fin au perpétuel " d'avoir " profané le sanctuaire " et d'avoir dressé " l'abomination du devastateur ".

Alors aux personnes qui croient que " la petite corne " de Daniel 8:9 à 14 désigne ce roi séleucide, je pose la question suivante : Pourquoi tant de mystères et de symboles obscurs dans ce chapitre 8 tout comme dans le chapitre 7, si par ailleurs le même enseignement est apporté très clairement et sans mystères dans ce chapitre 11 sur Antiochus IV Epiphane ?

Daniel chapitre 11 suite . .

La seule réponse logique qui me vient c'est que Dan.7 et 8 désignent par " la petite corne " une puissance terrestre qui ne doit pas être identifiée trop clairement par la prophétie parce qu'elle va apparaître " elle-même sous le manteau de la religion " au cours de l'ère chrétienne.

Dans toute sa " grande révélation prophétique " Dieu ne donnera aucune preuve clairement énoncée sur l'identification du " mystère d'iniquité religieux chrétien ". Par contre il nous livre une multitude d'indices qui éclairés par la Bible, et par elle seule, nous permettent de dresser " le portrait robot " du sujet ou personnage évoqué et par là de l'identifier.

D'autre part, Dieu permet que le doute reste possible, afin que ceux qui ne prennent pas plaisir à honorer en esprit et en vérité sa volonté exprimée par ses lois, soient condamnés et tombent dans les pièges rusés de Satan. Cf. II Thess.2:12.

Après ces réflexions confrontons les citations de Dan.8:11 et Dan.11:31, ainsi que d'autres références complémentaires.

Dan.8:11 : la petite corne.	Dan.11:31 : le roi du Nord, grec.
" enlève le perpétuel au chef de l'armée "	" fait cesser le perpétuel "
v.11-25 : " s'élève jusqu'au chef de l'armée...chef des chef "	v.21 : " brise un chef de l'alliance sainte "
v.11 : " renverse le lieu de son sanctuaire ". Celui du Christ.	v.31 : " profaneront le sanctuaire " Le Temple de Jérusalem.
Selon Dan.12:11: " dresse l'abomination du dévastateur ". - action imputée à Rome dans Dan.9:27 : <u>Le dévastateur</u> commettra les choses les plus abominables jusqu'à ce.... - dans Dan.12:11, cette action est liée à la cessation du perpétuel - celui du Christ évoqué dans Dan.8:11. - dans Dan.9, <u>le seul dévastateur</u> mentionné, vient " détruire la ville et le sanctuaire " au v.26	v.31 : " dresseront l'abomination du dévastateur ".
Agit pendant 1260 jours-années	Agit pendant 1090 ou 1120 jours.

Nous pourrions ajouter à ce tableaux que les deux ont en commun d'avoir persécuté " les saints du Très-Haut qui ont été livrés entre leurs mains " selon Dan.7:25 et 8:24. Mais si nous trouvons dans leurs actions beaucoup d'analogie, il y a tout de même d'énormes différences dans leur nature qui exige une stratégie différente. Celle de Rome fut basée sur la ruse que constitue le déguisement religieux en accord avec Dan.8:25. Or, dans l'action d'Antiochus il n'y a aucune ruse mais une action civile intolérante persécutrice.

L'étude des versets qui suivent mettra en lumière d'autres caractéristiques impossibles à imputer à Antiochus le séleucide.

V.32- La séduction d'Antiochus ne s'appuie pas sur un déguisement mais sur la corruption de certains juifs apostats qui ont soif de pouvoir et d'honneurs.

D'une certaine façon l'orgueil de Rome l'a conduite à agir de même. C'est également en plaçant un " apostat du nom de Vigile " comme chef de l'Eglise du Christ que la malédiction est venue s'intensifier pour le peuple chrétien. Vigile tient donc dans la nouvelle alliance, le même rôle que Ménélas au temps d'Antiochus IV.

4

Daniel chapitre 11 suite -

" Ceux du peuple qui connaîtront leur Dieu et agiront avec fermeté " désigneraient les martyrs qui restent fermes dans leur foi. On peut voir en eux aussi le clan des Maccabées qui s'organisèrent pour résister à l'oppression de l'ennemi, pour rester fidèles à Dieu et à ses enseignements.

V.33- La citation prend un caractère de plus en plus large et présente des principes généraux pour tous les temps.

On peut voir, dans ces " sages " qui donneront instruction à la multitude ", les auteurs des livres " Maccabéens " qui apporte un précieux enseignement historique sur leur époque, mais aussi et surtout, les auteurs inspirés que sont Paul, Pierre, Jacques, Jean, Matthieu, Marc, et Luc auxquels nous devons les principaux ouvrages qui constituent le Nouveau Testament de la Sainte Bible.

La prophétie évoque les temps de persécution, provoqués par la Rome impériale en premier lieu, puis à cause de la Rome papale en second lieu. L'épée, la flamme, la captivité, et le pillage constituent les fléaux que Dieu inflige à son peuple placé sous la malédiction de la transgression de la loi divine.

V.34- Le secours qui est évoqué là, désigne probablement la réaction armée de certains serviteurs de Dieu contre l'oppressur. Ce fut le cas des " Maccabées " au temps d'Antiochus, et aussi du mouvement de la Réforme protestante au XVIème siècle.

Je ne veux juger en rien de la motivation profonde qui conduit les serviteurs de Dieu à agir ainsi, cependant à la lumière de l'enseignement du Christ ce genre d'action me paraît équivoque.

La prophétie semble accordé à certains de ceux qui prennent les armes, une motivation hypocrite, qui tend bien plus à vouloir assurer soi-même la prolongation de ses jours, que le triomphe de la cause de Dieu. Cf. Ap.12:16.

Comment concilier en effet l'action de prendre l'arme pour tuer l'ennemi, et l'ordre du Christ, " aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et vous persécutent ", cité dans Matt.5:44?

V.35- Le but des persécutions n'est pas de satisfaire les désirs morbides d'un dieu sanguinaire, mais le moyen qu'utilise le Grand Dieu d'Amour pour purifier le caractère de son peuple et l'amener à la vraie repentance. Cf. Ap.3:18/1 Pi.1:7/Mal.3:3.

Les épreuves du vrai peuple de Dieu dureront jusqu'à la fin des temps, et seul l'intervention directe et personnelle du Christ y mettra fin en analogie avec Dan.12:1.

Avec ce verset cesse l'évocation des principes généraux applicables en toute époque, et la prophétie va maintenant " focaliser " sur " le royaume ou régime impudent " de Dan.8:24 et 7:25 soit, sur le régime papal de Rome.

LE REGIME PAPAL DE ROME type d'Antiochus IV dans les luttes contre le peuple de Dieu.

V.36- Le roi : ou régime dominateur.

- fera ce qu'il voudra : exprime une domination terrestre suprême. La même expression se retrouve pour qualifier la domination d'Alexandre le Grand dans Dan.11:3 en rapport avec " la grande puissance " et dans Dan.8:4 pour la " puissance " des Médés et des Perses. Cette expression désigne donc " la puissance ".

- il s'élèvera : selon Dan.8:10 " jusqu'à l'armée des cieux " ou citoyens du royaume des cieux comme Paul appelle les disciples du Christ dans Philippiens 3:20 - selon Dan.8: " jusqu'au chef de l'armée des cieux " appelé au verset 25 " contre le chef des chefs ". Nous l'avons déjà vu, ce " chef des chefs ou Roi des rois est Jésus-Christ lui-même. Ces actions concernent bien Rome.

- il se glorifiera au-dessus de tous les dieux : Cela ne caractérise pas du tout Antiochus IV qui rendait honneur à Jupiter son

dieu grec, à tel point qu'il voulut le faire adorer par les juifs dans leur sanctuaire.

- et il dira des choses incroyables contre le Dieu des dieux : là encore, l'outrage venant d'un roi païen comme Antiochus n'a rien d'incroyable, car tous les païens dignes de ce nom en font autant.

Par contre cette action est analogique à Dan.7:25 : " Il prononcera des paroles (arrogantes au v.8-20) contre le Très-Haut ". Cela évoque aussi Dan.8:24 : " il fera d'incroyables ravages ", et au v.25 : " il aura de l'arrogance dans le coeur ". Ici encore ces actions concernent Rome.

- il prospérera jusqu'à ce que la colère soit consommée, car ce qui est arrêté s'accomplira : " le terme de la colère " est donné dans Dan.8:19 et il concerne la fin du règne du roi " impudent et artificieux " de Dan.8:23 à 25. La fin de ce règne se fera " sans l'effort d'aucune main " au verset 25, ce qui fait allusion à une intervention directe de Dieu contre ce régime, en analogie avec Dan.7:26 où cette intervention de Dieu est appelée " jugement ". Et c'est aussi en parallèle avec Dan.9:27 qui " annonce la ruine et ce qui a été résolu sur le devastateur ".

V.37-

- Il n'aura égard ni aux dieux de ses pères : Cela ne correspond pas du tout à Antiochus qui au contraire, nous l'avons vu, a fait rendre l'adoration à Jupiter le dieu grec de ses pères. Cette précision met tout à fait Antiochus hors de cause dans l'identification du roi du verset 36.

Au contraire, en rebaptisant ses anciennes statues et idoles païennes de noms empruntés aux saints personnages de l'Evangile on peut vraiment dire que la Rome papale n'a plus eu d'égards aux noms des dieux qu'elle adorait dans sa forme impériale païenne.

- ni à la divinité qui est l'objet du désir des femmes : N'ayons pas peur des mots, je pense que cette divinité païenne, qui conduisait ses adorateurs aux plus abominables orgies païennes célèbres dans la Rome impériale, c'est le " phallus " ou organe sexuel masculin qui reçut comme divinité le nom de Priape.

Même si certain de ses chefs ont été amené à rendre honneur par leurs actions coupables à cette divinité (Alexandre Borgia par exemple pape de 1492 à 1503 réputé pour sa débauche), il faut reconnaître que la doctrine papale prône la pureté sexuelle. Elle répond donc bien à cette définition.

- il n'aura égard à aucun dieu, car il se glorifiera au-dessus de tous : Malgré son rejet des dieux païens et sa condamnation de l'impureté, le fait qu'elle s'est permise de transformer la loi du Dieu unique et suprême, donnée dans Ex.20, montre qu'elle se place au-dessus de lui et ne craint pas de commettre un lèse-majesté contre lui. Loi changée dans Dan.7:25 et 8:12.

V.38-

- toutefois il honorera le dieu des forteresses sur son piedestal : J'entends par là qu'il accordera une importance très grande aux constructions fortifiées dont les hautes églises et les immenses cathédrales sont un parfait exemple. Ces constructions imposantes ont assuré en tous temps le prestige et la gloire du catholicisme.

Mais le plus vénéré de tous ses sanctuaires reste " saint Pierre de Rome " ou palais du Vatican.

- à ce dieu que ne connaissent pas ses pères, il rendra des hommages avec de l'or et de l'argent, avec des pierres précieuses et des objets de prix : Or, argent, pierres précieuses, objets de prix, tous ces matériaux ornent somptueusement les sanctuaires catholiques. C'est encore un domaine où culmine " saint Pierre de Rome ". Cf. Ap.17:4. et 18:16.

V.39-

- C'est avec le dieu étranger qu'il agira contre les lieux fortifiés : Ce dieu étranger a donc un pouvoir d'action, contrairement

(5)

Daniel chapitre 11 suite

aux faux dieux que s'inventent les hommes dans le paganisme. Il ne peut alors s'agir que de l'ange rebéllé Lucifer, d'Es.14:12, devenu le diable et Satan, l'adversaire du Christ et de la vie éternelle qu'il veut offrir aux hommes crédules et obéissants.

Les lieux fortifiés vont donc désigner les vrais disciples du Christ, fortifiés par Lui et par ses bons anges qu'il place auprès d'eux, pour les instruire et les garder.

Ces lieux fortifiés peuvent aussi désigner les rois, et les puissants de ce monde, sur lesquels Satan va dominer plus sûrement, et qu'il conduira à honorer et à obéir au régime religieux papal. Cf. Ap.2:13 et 13:2.

Cela explique Dan.8:24 : " Sa puissance s'accroîtra, mais non par sa propre force ". Le " prince de ce monde " a su conduire les puissants de la terre à reconnaître son autorité suprême spirituelle, et à l'adorer, ce qui revient à l'adorer lui-même (Ap.13:4) - et il comblera d'honneurs ceux qui le reconnaîtront, il les fera dominer sur plusieurs, il leur distribuera des terres pour récompense : Le sacre impérial de Charlemagne en l'an 800 à Rome par le pape Léon III est un exemple type de ces actions. Cet événement est d'autant plus important que l'histoire confère à ce pape une décision qui fit de l'Europe occidentale (10 cornes de Dan.7:7) un empire indépendant de l'empire d'Orient.

Et dans le cas contraire, elle brandissait sa menace d'excommunication que la grande majorité des souverains redoutaient. En imposant des " pénitences " à des rois et seigneurs son prestige s'élevait aux yeux des masses populaires et de tous.

LE TEMPS DE LA FIN

LE DERNIER GRAND CONFLIT MONDIAL

V.40-Le temps de la fin ou notre époque actuelle.

- le roi du midi se heurtera contre lui : " lui " désigne toujours la papauté et l'Europe occidentale qu'elle domine religieusement. Le roi du midi, dans notre contexte contemporain et par la Bible dans Matt.12:42, doit correspondre au bloc arabe musulman de toute l'Afrique.

- et le roi du Nord fondra sur lui comme une tempête, avec des chars et des cavaliers, et avec de nombreux navires : Ce roi du Nord, toujours dans notre contexte contemporain, devrait désigner le bloc des pays communistes situés au Nord-Est de l'Europe.

Ce conflit se présenterait sous l'aspect d'une coalition des deux principaux ennemis de Rome : la Russie communiste et les peuples arabes de l'Islam. Ces derniers ont une vieille dette à faire payer par Rome et ses partisans : elle s'appelle " croisades " et date du Xème au XIIème siècle. Que ceux qui s'étonnent par l'éventualité d'une pareille alliance entre l'athéisme et l'Islam se souviennent que lorsqu'on est pas entièrement au Christ Jésus, on est alors entièrement au diable son adversaire. Sous sa direction, les alliances les plus incroyables peuvent être réalisées.

- il s'avancera dans les terres, se répandra comme un torrent et débordera : Ces expressions désignent par image une invasion massive des territoires européens occidentaux. Cf. Jér.51:42.

V.41- Israël envahi.

- Il entrera dans le plus beau des pays et plusieurs succomberont : Dans ce verset, tout comme dans Dan.8:9, " le plus beau des pays " désigne la terre d'Israël selon Ezé.20:6-15.

Nous voyons donc que comme dans les autres conflits relatés dans Dan.11, la terre d'Israël se trouve impliquée aussi dans ce dernier conflit universel. Celle-ci sera donc aussi envahie par les troupes soviétiques et musulmanes coalisées qui feront parmi

les juifs un certain nombre de victimes. Cf. Ezé. 38:8-9-12-18.
Zach. 14:2/ 12:2-3-11.

- mais Edom, Moab, et les principaux des enfants d'Ammon seront délivrés de sa main : Edom évoque les territoires occupés par les descendants d'Esau le frère de Jacob selon Ge. 36:1-8. Ces territoires sont au Sud-Est d'Israël. Moab désigne la postérité de Lot le neveu d'Abraham, ainsi que Ammon selon Deut. 2:9-19. Ces territoires se situent à l'Est d'Israël, au dessus d'Edom. Tous ces territoires sont occupés aujourd'hui par des nations arabes musulmanes (Jordanie). La prophétie laisse entendre que les habitants de ces territoires bénéficieront d'une faveur, peut-être à cause d'une alliance particulière de non-agression entre la Jordanie et les nations musulmanes coalisées avec les troupes soviétiques.

V.42- L'Egypte envahie.

- Il étendra sa main sur divers pays, et le pays d'Egypte n'échappera point : Ces divers pays désignent probablement ceux qui se trouvent sur le trajet compris entre la Russie et l'Egypte. Mais nous avons vu au verset 40 qu'ils comprennent également l'Europe occidentale. - L'élément capital de ce verset, c'est qu'il présente l'Egypte comme ennemie de l'alliance Russo-Arabe. Or cette nation se trouve dans cette situation politique, seulement depuis le 26 Mars 1979, date à laquelle, l'Egypte et Israël ont signé un traité de paix.

V.43- L'Egypte dépouillée.

- Il se rendra maître des trésors d'or et d'argent, et de toutes les choses précieuses de l'Egypte : L'Egypte sera mise " à sac " par l'envahisseur russe.

- les libyens et les Ethiopiens seront à sa suite : Ces deux pays désignent respectivement, l'Afrique du Nord et l'Afrique du Sud. A l'origine de son peuplement ces deux noms désignaient l'ensemble du continent africain. Au temps de la fin que nous vivons ce grand territoire est en majorité musulman, en parties chrétien et sur le plan politique très divisé aussi. Très marqué par le colonialisme européen, l'idéologie marxiste soviétique y fait de grands progrès, et s'y implante de plus en plus. Cf. Ezé. 38:5 " Et avec eux ceux de Perse, d'Ethiopie, et de Puth (la Libye) ". Ces 3 noms désignent donc les pays hostiles à l'Europe chrétienne et à Israël. Bien que musulmans dans leur majorité, ils feront alliance avec les pays marxistes du " bloc de l'Est " européen.

V.44- Interventions ennemies surprises.

- Des nouvelles de l'Orient et du Septentrion viendront l'effrayer : Celui qui sera effrayé c'est le " roi du Nord " soit l'alliance du pacte de Varsovie qui regroupe tous les pays placés sous la direction soviétique, aussi peut-on supposer que les nouvelles effrayantes proviennent de leurs territoires. Jusqu'à ce point de la prophétie, il n'avait été fait mention pour ce conflit universel que du bloc soviétique, du bloc musulman, de l'Europe et d'Israël. On peut donc voir comme cause de ces mauvaises nouvelles une intervention simultanée des armées américaines, pour les actions nordiques, avec les armées chinoises, pour les actions orientales, contre le territoire russe.

- et il partira avec une grande fureur pour détruire et exterminer des multitudes : Il faut que les nouvelles qui lui parviennent de son pays soient véritablement très graves pour qu'elles deviennent la cause d'un tel génocide. Peut-être peut-on y voir la destruction nucléaire des grandes villes soviétiques en rapport avec Ezé. 39:6 " J'enverrai le feu dans Magog, et parmi ceux qui habitent en sécurité les îles ". Le nombre extrêmement élevé de victimes, que peuvent provoquer les armements nucléaires modernes, nous autorise à établir une relation parallèle, entre le conflit relate dans cette prophétie, de Daniel et d'Ezéchiel, et " la sixième trompette ", évoquée dans Ap. 9:13 à 21.

6

Daniel chapitre 11 suite 44

En effet, " les multitudes exterminées " de ce verset ont toutes raisons de correspondre au " 1/3 des hommes tués " de cette " 6ème trompette d'Apo.9:15-18 puisque ces deux conflits présentent tous deux le même caractère universel et final de l'histoire des puissances guerrières terrestres.

V.45- La fin du roi du Nord.

- Il dressera les tentes de son palais entre les mers, vers la glorieuse et sainte montagne : Il semble que le roi du nord et ses troupes n'aient plus la possibilité de se replier sur leur propre territoire, ce qui confirmerait l'idée d'une destruction nucléaire des territoires soviétiques.

La glorieuse et sainte montagne ne peut désigner sous ce nom que celle que Dieu lui-même voit ainsi soit, le mont Sion sur lequel est bâtie la ville Jérusalem. Combattues de toutes parts les armées russes devraient se replier et se rassembler sur la terre d'Israël non sans avoir au préalable répondu par les armes nucléaires à l'intervention sino-américaine.

- Puis il arrivera à la fin, sans que personne lui soit venu en aide : Selon Ezé.39:4 le roi du Nord devra " tomber sur les montagnes d'Israël ". Il apparaît très clairement que ce dernier conflit universel prendra une nouvelle tournure au moment de l'intervention simultanée sino-américaine. Réparties dans tous les pays qu'elles occuperont, les troupes russes seront alors plus vulnérables et affaiblies, ce qui sera l'occasion la plus propice pour l'Amérique d'anéantir son adversaire politique. Il est certain que les troupes russes n'auront alors à espérer l'aide d'aucune nation puisque se trouvant à ce moment là en position d'infériorité.

Ce conflit devrait être le dernier, et avec sa fin, devrait s'accomplir " le terme de la guerre " évoqué dans Dan.9:26. Cela sous-entend alors l'établissement d'une " paix universelle ", temps où les hommes diront " paix et sureté " selon I Thess.5:3. C'est en ces temps de " paix et sureté " qu'ils seront surpris par une " ruine soudaine ". Les causes de cette ruine et leurs circonstances ne seront évoquées que dans le livre de l'Apocalypse qui nous révélera tous les détails des événements spirituels de cette époque, qui précède, de très peu de temps, le " retour en gloire de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ ".

Les données de ce dernier chapitre du livre de Daniel vont nous permettre de faire une synthèse des différentes informations prophétiques que les chapitres 2, 7, 8 et 9 ont apporté en relation avec l'ère chrétienne.

V.1- La venue de Micaël.

- En ce temps-là se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur de ton peuple : Le temps évoqué dans ce verset c'est celui de la fin qui sera marquée par un dernier conflit universel relaté dans Dan.11:40-45.

Micaël est appelé le " grand chef " et doit par conséquent correspondre au " Chef des chefs " de Dan.8:25 et donc au " chef de l'armée " de Dan.8:11. Son nom signifie " Qui est comme Dieu ", et l'on comprend qu'il s'agit du Christ de Dieu, le Fils de Dieu qui est Dieu lui-même, et qui s'est incarné pour son ministère terrestre de Sauveur des hommes dans l'homme Jésus.

Le fait qu'il se " lèvera " indique que Jésus interviendra lui-même personnellement dans les affaires et la vie des hommes après une longue période de temps pendant laquelle il a semblé être " assis " soit, inactif voire inexistant pour certains. Cf. Hébr.1:3.

Cette " levée de Micaël " est en analogie avec l'intervention de " la pierre " de la statue de Dan.2:34-45, avec " le fils de l'homme " et le moment du " jugement " de Dan.7:13-26.

- et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu'à cette époque : Cette détresse sera en effet exceptionnelle pour plusieurs raisons. D'une part à cause du terrible 3ème et dernier conflit universel qui est rattaché à cette époque, et d'autre part à cause de l'intervention de Dieu lui-même qui agira contre les pécheurs par des " fléaux naturels " selon Ap.16. Et puis ce sera pour les serviteurs de Dieu également un temps de détresse puisqu'ils seront à ce moment-là persécutés comme des " hors-la-loi " par ces mêmes pécheurs apostats, qu'Ap.13:11 à 18 évoque sous le nom de " bête de la terre ".

- En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés : Il s'agit bien sûr du livre " de vie " déjà évoqué par Moïse dans Exode 32:32-33, également dans Ap.20:12-15.

V.2- Les deux résurrections.

- Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront : Comme l'indique l'apôtre Paul dans I Thess.4:13, les morts dorment en attendant leur résurrection. Le lieu où ils dorment n'est ni le paradis, ni l'enfer, ni un lieu céleste particulier. C'est tout simplement " la poussière de la terre ", qui est donc " le séjour des morts " désigné dans Ap.20:13-14.

On voit donc ainsi combien toute tentative de contacts spirituels avec les morts ne peut aboutir qu'à établir des contacts avec les esprits des démons qui sont eux, bien éveillés et vivants pour séduire et tromper les hommes, pour leur perte.

- les uns pour la vie éternelle : Cette " première résurrection " rassemblera tous les morts en Christ, soit tous ceux qui se sont endormis dans la foi au sacrifice rédempteur du Messie promis par Dieu dès l'origine de la Création selon Ge.3:15. La première résurrection est mentionnée dans Ap.20:4 à 6.

Tous ceux-là seront ramenés à la vie, dans un corps glorifié et pour l'éternité selon I Co.15:43. Texte analogue I Thess.4:16.

- et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle : Bien que ce verset n'en fasse pas état, cette " seconde résurrection " qui rassemblera tous les " perdus " que la terre a portés n'aura lieu que " mille années " après la première résurrection selon Ap.20:5. Ceux-ci seront ramenés à la vie uniquement pour entendre

Daniel chapitre 12 suite

ou'ils ont perdu à tout jamais le droit de vivre selon le verdict prononcé par Dieu dans son jugement contre eux. Et ils seront pour toujours anéantis par le feu céleste d' Ap.20:9,14-15.

Cependant à la lumière d'Ap.1:7, " ceux qui l'ont percé ", c'est à dire, des hommes oui, ayant vécu à l'époque de Jésus, ont pris une part particulièrement importante dans sa condamnation à mort, seront exceptionnellement ressuscités au même moment que les saints pour assister au retour glorieux et triomphal de Celui contre qui ils avaient osé s'élever jusqu'à le faire mourir. Mais leur résurrection spéciale ne se fera pas dans un corps glorifié comme celui des saints, mais dans un corps corruptible semblable aux autres pécheurs avec lesquels ils seront une nouvelle fois détruits par la puissance et l'éclat de l'avènement de Jésus-le Christ de Dieu et Dieu lui-même. Cf. II Thess.2:8.

Devant la gloire des saints qui leur sera présentée, les perdus ramenés à la vie dans un corps pitoyable éprouveront sans aucun doute des sentiments de honte que seul leur anéantissement par la " seconde mort " fera cesser. Cf. Ap.20:6-14.

V.3- " les étoiles ", messagers de Jésus-Christ.

- Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel : ce qui brille dans le ciel, c'est les étoiles. Daniel nous livre ici une clé d'interprétation des " étoiles et de l'armée des cieux " de Dan.8:10. Celles-ci désignent donc les disciples de Jésus qui font preuve d'intelligence dans le domaine spirituel. Cette intelligence va leur permettre de ne pas tomber dans les pièges du malin et de rester fidèle envers Dieu.

- et ceux qui auront enseigné la justice à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité : Ici, le terme " étoiles " est clairement énoncé, et il qualifie les porteurs de la lumière de Dieu qui est aussi sa justice. En analogie avec cette définition Genèse 1:17 nous dit qu'elles furent placées dans le ciel " pour éclairer la terre ", rôle que Jésus a donné à ses disciples dans Matt.5:14 à 16. Cf. Ap.6:13/8:12/12:4.

V.4- Daniel, livre prophétique pour la fin des temps.

- Toi, Daniel, tiens secrètes ces paroles, et scelle le livre jusqu'au temps de la fin : Ce livre faisait partie des textes sacrés de l'ancienne alliance, mais il ne semble pas avoir été très utile aux chefs religieux qui devaient vivre le temps de la venue du Messie. Nous avons vu, pourtant, combien cette venue était annoncée avec précision dans Dan.9:24 à 27. Il semble donc que pour eux, la prophétie apportée par Daniel soit vraiment restée scellée.

J'ose dire que ce n'est que maintenant que ce livre nous révèle en parallèle avec celui de l'Apocalypse son merveilleux enseignement et la parfaite harmonie qui relie dans la continuité tous ses chapitres. Ceci est une preuve supplémentaire que nous vivons réellement " le temps de la fin " annoncé dans cette prophétie.

- Plusieurs alors le liront, et la connaissance augmentera : la connaissance dont il est question ici, c'est celle du mystère prophétique, puisqu'elle est en rapport avec la lecture du livre de Daniel. Celle-ci s'est développée progressivement par les études successives de différents chercheurs bibliques, mais ce sont les résultats obtenus par William Miller en Amérique de 1816 à 1831 qui constituent l'étape décisive de la connaissance de ce livre.

V.5 et 6- Quand sera la fin de ces prodiges ?

V.7- Réponse du Christ.

- Et j'entendis l'homme vêtu de lin, qui se tenait au-dessus des eaux du fleuve : Cette référence au fleuve Hiddekel de Dan.10:4, prouve la continuité de la vision dans les chapitres 10, 11, et 12. " L'homme vêtu de lin " c'est le Christ déjà décrit dans Dan.10:5 et 6 en analogie avec Ap.1:13 à 16. Nous avons vu que les " eaux " symbolisaient les masses humaines. Par sa position " au-dessus des eaux " Christ nous rappelle qu'il domine au dessus de tous les

hommes et de toutes les puissances humaines terrestres. Il est aussi celui qui peut annoncer longtemps à l'avance ce qui arrivera plus tard, selon Es.46:10.

- il leva vers les cieux sa main droite et sa main gauche, et il jura par celui qui vit éternellement que ce sera dans un temps, des temps, et la moitié d'un temps : Christ jure par Dieu, donc par lui-même et par le Père, que la fin des prodiges annoncés interviendrait dans 1260 années réelles d'après les informations obtenues dans Ap.12:6-14. Mais nous savons par Dan.7:25 que cette période prophétique ne concerne que le temps pendant lequel " les saints du Très-Haut devaient être livrés entre les mains " du pouvoir papal romain intolérant. Cette durée n'annonce donc qu'une fin partielle des prodiges annoncés qui aboutit à l'instauration d'un temps de liberté religieuse et de tolérance.

Mais il est trop tôt encore pour pouvoir établir une datation à partir de cette durée. Cela nous sera rendu possible qu'après l'étude du verset 11 de ce chapitre 12.

Relevons surtout l'analogie de " posture " prise par Christ, dans ce verset et dans Ap.10:5-6. Dans les deux, Christ semble devoir proclamer une annonce en rapport aux durées prophétiques. - et que toutes ces choses finiront quand la force du peuple saint sera entièrement brisée : Nous avons bien ici, la confirmation du caractère partiel de l'annonce chiffrée précédente. Christ annonce que, selon Dan.2:44, et Dan.7:22-27, la fin des puissances terrestres coïncidera avec l'instauration du royaume des saints et ce sera alors vraiment la fin de tous les prodiges annoncés dans ce livre de Daniel. La prophétie annonce donc un renversement subit des situations des puissances terrestres et du peuple des saints, causé par l'intervention directe du Christ parmi les hommes. Il n'entrera sur la scène humaine que lorsque son peuple fidèle se préparera à être anéanti par les puissances terrestres coalisées contre lui. Cf. Ap.16:14-16 le combat d'Harmagedon.= décret de mort à cause de la " marque de la bête " dans Ap.13:16.

V.8- La prophétie sur les " un temps, des temps, et la moitié d'un temps " reste scellée même pour Daniel.

Livrée sous cette forme, elle était inutilisable. Elle ne devait donc être utilisée qu'après la rédaction du livre de l'Apocalypse, ce qui se réalisa vers 94 de notre ère, et constitue la preuve que cette période mystérieuse concernait la Nouvelle Alliance.

V.9- " Ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin : Bien que les textes eux-mêmes aient été lisibles par les hommes, la prophétie conserverait son mystère jusqu'au temps de la fin où l'Esprit de Dieu ouvrirait lui-même l'intelligence de ses vrais serviteurs. En 94 la vision de l'Apocalypse est venue inaugurer un temps de lumière qui devait aller croissant jusqu'au temps de la fin où nous sommes présentement.

V.10- Principes généraux des temps futurs.

- Plusieurs seront purifiés, blanchis et éprouvés : Analogie avec Dan.11:35. Dans ces deux versets, ces expressions sont utilisées pour évoquer d'une façon très générale le défilement du temps. Dans Dan.11:35 elle avait permis la séparation des sujets Antiochus IV et régime papal romain, qui sont séparés dans leur accomplissement par environ sept siècles.

- les méchants feront le mal, et aucun des méchants ne comprendra, mais ceux qui auront de l'intelligence comprendront : Là encore c'est la volonté de Dieu qui fera la différence. Il donnera encore plus d'intelligence et de sagesse à ceux qui mettront en pratique les enseignements qu'il leur a fait connaître.

V.11- Nouvelle clé de datation des durées prophétiques.

- Depuis le temps où cessera le perpétuel : Nous avons vu que cet événement s'est réalisé en 538 de notre ère, par la mise en poste de Vigile comme chef suprême terrestre de l'Eglise chrétienne universelle en la ville de Rome.

Cette expression est mentionnée dans Dan.8:11 en rapport avec

Daniel chapitre 12 suite

l'action papale romaine de 538, et dans Dan.11:31 cette même action papale romaine se superpose à l'action du roi séleucide Antiochus IV Epiphane en 167 avant J.C.

Relevons la subtilité de la composition du texte de Dan.11:31. Il permet une application aux deux sujets, qui se sont rendus coupables des mêmes types d'actions en apparence.

Ensuite, le roi " différent " de Dan.7:24-25 étant aussi le roi " impudent et artificieux arrogant " de Dan.8:11-23, il apparaît, que la période pendant laquelle " les saints étaient livrés " soit 1260 années, est en rapport direct avec " l'enlèvement du perpétuel " au Christ en 538 de notre ère par le chef de Rome.

Ce verset 11, nous permet donc de situer le début de cette période du règne intolérant papal en 538 et d'en fixer la fin 1260 années plus tard soit en 1798.

Nous comprenons mieux pourquoi Christ mentionne une seconde fois cette durée des " 3 ans et demi " au verset 7 de ce chapitre 12. C'est parce que tout comme les deux autres durées chiffrées qui vont suivre, celle-ci trouve comme point de départ, la date de l'événement évoqué par " l'enlèvement du perpétuel ". Mais un second événement est rattaché à celui-ci.

- et où sera dressée l'abomination du dévastateur : Cette action est imputable à Rome dans Dan.9:27 où elle semble désigner le dévastateur qui a détruit Jérusalem et son Temple en 70 ap. J.C. Dans Dan.8:13 le terme " abomination " a été remplacé par le mot " péché ". Et dans ce verset sont également réunies les expressions qui concernent " le perpétuel et le péché dévastateur ". Le terme " péché " vient donc éclairer le sens à donner à " l'abomination " qui est imputée au " dévastateur ".

Il apparaît donc, que l'abomination du dévastateur est en relation directe avec l'enlèvement du perpétuel au Christ par Rome. Le nouveau chef terrestre romain papal allait imposer à tous les disciples du Christ la loi changée depuis le décret de Constantin en 321, grâce au pouvoir dominateur que l'empereur Justinien lui a accordé dans son code vers 533. L'abomination était là, l'acte de lèse-Majesté divine ou loi divine transformée par l'homme allait être désormais imposé par la force du bras civil qui mit en 538 le pape Vigile sur le siège de Rome. La désobéissance rendue ainsi obligatoire, peut-on imaginer, un acte plus abominable aux yeux de Dieu l'auteur de cette loi ?

En conclusion, " l'enlèvement du perpétuel " et le moment où fut " dressée l'abomination du dévastateur " ont pour date commune l'an 538 de notre ère. A cette date le bras civil par le général Héliodore, imposa aux chrétiens un chef d'Eglise universel du nom de Vigile. Les conceptions théologiques et la loi changée par Rome furent donc à partir de cette date imposées à l'ensemble des Eglises chrétiennes de l'empire.

- il y aura " 1290 " jours : Cette durée aboutit donc en 1828, soit 16 années avant la fin des " 2300 " soirs et matins de Dan.8:14.

A cette date de 1844 devait se produire un criblage du peuple chrétien qui accomplirait " la purification du sanctuaire " du Christ. La fin des 1290 jours-années aboutit donc en 1828 époque qui se distingue par le " réveil adventiste " dans le monde entier, et 16 années avant le criblage de 1844.

- Heureux celui qui attendra, et qui arrivera jusqu'à 1335 jours! : Le verbe " attendra " confirme une relation avec " l'attente des adventistes " qui allait cesser pour le plus grand nombre avec la déception du non-retour du Christ en 1844. Ce n'est pas à cette catégorie de personne que s'adresse la béatitude du Christ dans ce verset. Ces personnes et Eglises chrétiennes là tombent au contraire à ce moment-là sous la malédiction divine à cause de leur manque de persévérance dans l'étude des prophéties bibliques.

Nous les retrouverons dans le livre de l'Apocalypse sous le nom de l'Eglise de " Sardes " dans Ap.3:1. Dans ce verset, Christ leur adresse le message suivant : " Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort ". Cette mort spirituelle annoncée par Christ implique la perte du salut et l'anéantissement final par la " seconde mort " d'Ap.20:14.

A l'opposé de ce groupe, nous avons les bénéficiaires de la béatitude prononcée par Christ pour eux. Ils sont bénis parce qu'ils ne se sont pas laissés décourager par le non-retour du Christ en 1844. Ils ont été fortifiés dans leurs convictions bibliques prophétiques par des études personnelles que Dieu a approuvées. Puis persécutés et rejetés par les Eglises chrétiennes officielles de ce temps, ils se sont regroupés pour former " la dernière Eglise fidèle de Jésus-Christ ", ou son " sanctuaire purifié ". On les retrouve dans Ap.3:7 sous le nom d'Eglise de " Philadelphie " dans le contexte de son instauration.

La béatitude de Dan.12:12 aboutit en 1873 date de la fin des 1335 jours-années. C'est donc vers cette date que nous devons situer la naissance de la " dernière Eglise du Christ " qui fut caractérisée par " l'amour fraternel " comme l'indique le nom " Philadelphie ". Le message que Christ lui adresse dans Ap.3:7 à 13 indique que cette Eglise a vécu l'expérience des " vierges sages " de la parabole de Matt.25, et qu'elle a été bénie parce qu'elle a " gardé la parole de la persévérance en Jésus " (v.10).

Cette même dernière Eglise du Christ est présentée dans sa phase finale soit à l'époque où Dieu va manifester son jugement des nations terrestres, sous le nom d'Eglise de " Laodicée " ce qui signifie: peuple du jugement. Le message que Christ lui adresse dans Ap.3:14 à 22 la situe dans une position beaucoup moins confortable mais non désespérée. Au verset 19 Christ lui dit: " Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime ". Elle reste donc malgré sa faiblesse le dernier objet de son amour.

V.13- Dernières paroles du Christ à Daniel (ou de l'ange).
- Et toi, marche vers ta fin; tu te reposeras, et tu seras debout pour ton héritage à la fin des jours : Pour Daniel comme pour tous les autres hommes, la mort sera un sommeil inconscient jusqu'au jour de sa résurrection qui aura lieu comme pour tous les justes morts en Christ, le jour de son " grand avènement ".

Son héritage sera la vie éternelle, dans un corps glorieux immortalisé qui constituera sa " récompense de serviteur et prophète de Dieu " selon Ap.11:18.

En conclusion de l'étude du livre de Daniel, nous pouvons dire que les enseignements prophétiques de ce livre préparent, pour les hommes des derniers temps que nous sommes, les " bases spirituelles " sur lesquelles va être édifié le livre de l'Apocalypse.

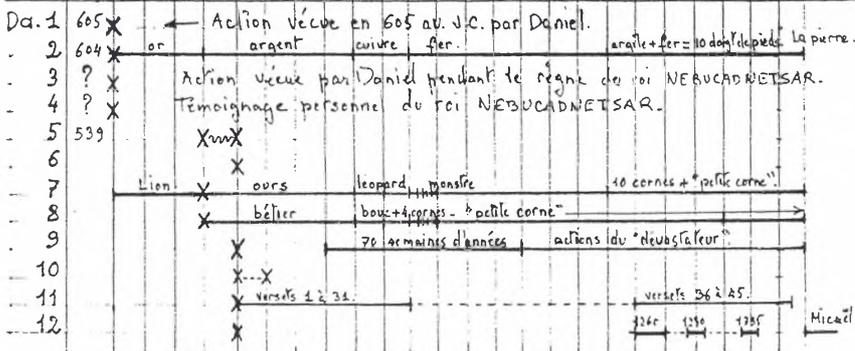
Celles-ci reposent sur " la purification du sanctuaire " qui s'accomplit depuis 1844 selon Dan.8:14.

Ainsi, nous pourrions constater par l'étude détaillée de ce livre de l'Apocalypse que le découpage en chapitres des thèmes des " lettres aux Eglises, des sceaux, et des trompettes, " correspond à la date charnière de 1844, qui est aussi la date de l'établissement de la nouvelle situation spirituelle du christianisme qui doit se prolonger jusqu'au retour de notre Seigneur Jésus-Christ.

TABLEAU SYNOPTIQUE & CHRONOLOGIE des thèmes des chapitres du livre DANIEL

-605	EMPIRE CHALDEEN de BABYLONE. Contemporain de Daniel. Daniel 1:1. 1 ^{re} deportation des juifs à Babylone : 3 ^{ème} année de Jojakim roi de Juda. II Rois 24:1.
597	2 ^{ème} deportation des juifs à Babylone : 2 ^{ème} mois de Jojakim. II Rois 24:8.
586	3 ^{ème} deportation des juifs à Babylone : 11 ^{ème} année de Sédécias. Destruction de Jérusalem ville et Temple. II Rois 25:1-2. règne de BELSCHATSAR, fils de Nabonide, fils de NEBUCADNETSAR.
538	EMPIRE MEDE ET PERSE. Contemporain de Daniel. Darius le Mede s'empare de Babylone. Daniel 5:31. 1 ^{er} décret de libération des juifs autorisant la reconstruction de Jérusalem : décret de Cyrus. Esdras 1:1-6:3. 2 ^{ème} décret de Darius. Esdras 6:6-12.
457	3 ^{ème} décret de Darius. Esdras 7:7-7:12 à 26.
336	EMPIRE GRECO-MACEDONIEN. d'Alexandre le Grand. (336-323).
303	Epoque hellénistique des successeurs d'Alexandre le Grand. Epoque des Maccabées. naissance des 4 dynasties : Ptolémée - Séleucus - Lysimaque - Cassandre = 4 cornes. Da. 8:8-22. Règne d'ANTIOCHUS IV Epiphane. roi Séleucide (175-164). Sa expansion fut bloquée par l'intervention de Rome : rom le lieutenant Popilius Laenas.
+ 27	EMPIRE ROMAINE. Guerres puniques (264-146). Grèce colonisée (146) d'Judée (63) + Syrie. Conquit le monde de 49 à 63. Baptême de JESUS. Océlon du Messie. Fin des 69 premières semaines d'années accordées à la nation juive pour accepter le Messie.
31	Crucifixion de JESUS. Expiation des péchés. Cessation du sacrifice et de l'offrande. Da. 9:27. Milieu de la 70 ^{ème} semaine d'années.
34	Fin du délai de grâce accordé par DIEU à la nation juive : 70 semaines d'année = 490 ans. débutant en 457 av. J.C. au décret d'ARTAXERXES. Daniel 9:24-25.
70	Destruction de Jérusalem ville et Temple par les romains conduits par TITUS. Da. 9:26.
321	Décret de Constantin 1 ^{er} le Grand. installant le repos du 1 ^{er} jour, à la place du 7 ^{ème} jour. "La loi divine est changée par un homme" Daniel 7:25 et "la vérité jetée par terre" Dan. 8:12.
395	Partage de l'EMPIRE ROMAINE. L'Empire d'Occident disparaît en 476, il laisse à sa place les 10 nations qui forment l'Europe de l'ère chrétienne : les 10 cornes de Da. 7:7-24.
538	Décret de Justinien par lequel l'évêque de Rome reçoit la domination universelle sur tous les évêchés chrétiens : "Le sacerdoce perpétuel est élevé au Christ" Da. 8:24.
1798	Fin des pouvoirs temporels de Rome. La révolution française et l'empire lui enlèvent son autorité. Epoque du "directoire" du pape Pie VI arrêté par le général Berthier et mort en prison à Valence (1799).
1828	Réveil adventiste universel - En Angleterre de 1826 à 1830. Cinq conférences annuelles sont tenues à Albury Park par les prédicateurs plus sages de ce temps : Irving, Wolff. 1826 = 3 ^{ème} année du cycle.
1844	Fin des 2300 s. d. m. de Daniel 8:14. Outilisation du sabbatisme = purification du peuple chrétien retour du sabbat du 7 ^{ème} jour : la loi de Dieu est restaurée.
1873	Canalère universel du message de l'adventisme du 7 ^{ème} jour. Développée en terre américaine le message sur le repos du sabbat du 7 ^{ème} jour est envoyé dans le monde entier.
1994	Epoque de la fin du temps de grâce universelle qui précède le retour en gloire de JESUS-CHRIST. Selon Ap. 9:5-10.

Retour en gloire de JESUS-CHRIST.



LE SANCTUAIRE .

I- CARACTERE INDIVIDUEL. = l' être humain.

I Co.6:19 : "...votre corps est le temple du Saint-Esprit..."(I Co.3:16)
 II Co.5:1 : "...cette tente où nous habitons..." (le corps humain)
 Jean 2:21 : "...Il parlait du temple de son corps...(Il = Jésus)

II- CARACTERE COLLECTIF = l'Eglise de Dieu.

Eph.5:23 : "...l'Eglise qui est son corps..." (celui du Christ)
 Eph.2:21 : "...pour être un temple saint dans le Seigneur..."
 II Co.6:16 : "...nous sommes le temple du Dieu vivant..."

III- COMPOSITION DU SANCTUAIRE HEBRAIQUE, ou TABERNACLE de DIEU.

- 1- le parvis : Exode 27:9-19 / Ex.40:33 : " Il dressa le parvis au tour du tabernacle et de l'autel..."
- 2- le tabernacle ou tente d'assignation : Ex.26:7-11. Ex.27:21.
 Cette tente est divisée en 2 pièces séparées par un voile :
 - a - le lieu-saint
 - b - le lieu-très-saint } Exode 26:33.

Selon les dimensions bibliques données en coudées le sanctuaire construit par Israël dans le désert donne l'image de la figure suivante:

légende.

- 1 = le parvis.
- 2 = le lieu-saint.
- 3 = le lieu-très-saint.
- 4 = l'arche de l'alliance et le propitiatoire.
- 5 = le voile séparateur.
- 6 = l'autel des parfums.
- 7 = le chandelier.
- 8 = la table des pains.
- 9 = la cuve d'airain.
- 10 = l'autel des sacrifices.

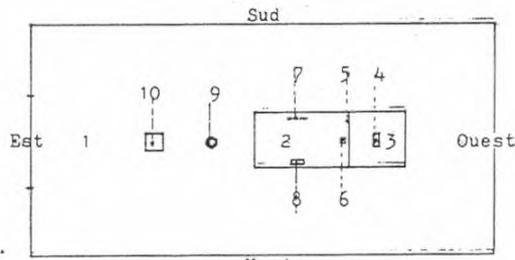


Fig.1

Ainsi le sanctuaire symbolise le corps humain et l'Eglise de Dieu. Ceux-ci nous sont donc présentés par analogie au sanctuaire comme une trinité que l'on peut définir ainsi :

- 1- Le parvis = le corps physique
- 2- Le lieu-saint = l'esprit humain ou l'âme (dans le sens grec d'intellect, le " moi ")
- 3- Le lieu-très-saint = l'Esprit de Dieu.

A travers le symbolisme du sanctuaire, il est possible de suivre l'histoire humaine, de la pureté originelle jusqu'à la pureté retrouvée pour l'éternité en Jésus-Christ.

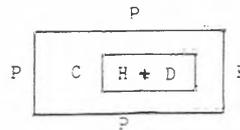
A- La pureté originelle.

Dieu créa l'homme à son image...Ge.1:27.
 L'Eternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre (la chair ou aspect physique), il souffla dans ses narines un souffle de vie (ou esprit de vie, donc aspect spirituel) et l'homme devint une âme (ou un être) vivante ...Ge.2:7.

Ici l'homme apparaît non comme une trinité mais comme une dualité. Ceci est tout normal, car dans sa pureté originelle, l'Esprit de Dieu était parfaitement uni avec l'esprit de l'homme (Adam). Le sanctuaire apparaissait alors selon la figure suivante :

- C = le corps physique.
- H = l'intellect humain.
- D = l'Esprit de Dieu.
- P = Le péché (ou Satan son auteur)

Fig.2



B- Le péché consommé.

Par la convoitise des désirs de la chair ou corps humain (C), Satan obtint la victoire sur l'intellect humain (H). L'homme fut alors séparé de Dieu (D) qui le chassa du jardin d'Eden ...Ge.3:24. La situation de l'homme était désespérée, car...le salaire du péché, c'est la mort...Ro.6:23. et le péché était entré dans l'homme (le péché =P) l'homme se trouvait alors dans la situation de la figure suivante :

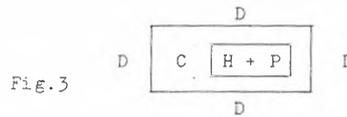
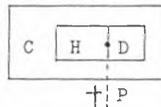


Fig.3

C- Le PLAN DU SALUT. Ge.3:15.

Dieu se propose de regagner le coeur de l'homme (H) trompé par les ruses de Satan (P) - Il promet à l'homme déchu et condamné à la mort éternelle, de le racheter par la vie exemplaire de son Fils unique qui moura pour expier les péchés des hommes ayant foi en son sacrifice volontaire. - Dans la figure suivante, " P " représente Jésus-Christ qui a été fait " péché " pour le salut de l'homme, selon II Co.5:21. Par cette promesse du Messie à venir, Dieu entreprend la reconquête du coeur de l'homme avec lequel il se réconcilie au travers de Jésus-Christ symbolisé dans le sanctuaire hébreu par le " voile "...Héb.10:20 (le voile = sa chair). Cette séparation de la tente en deux pièces devrait prendre fin à la mort effective de Jésus-Christ, mais jusque là l'homme se trouvait dans la situation de la figure suivante :

le pécheur sous
l'Ancienne Alliance.



la justice de Christ
est IMPUTEE au
pécheur.

Fig.4

D- L'EXPIATION DE JESUS : Tout est accompli...Jean 19:30.

Le Fils de Dieu est venu dans la chair (= le voile = le péché = P) afin que le péché (P) soit condamné dans une chair semblable à la notre ...Ro.8:3 - " la parole a été faite chair." Jean 1:14.

Au moment de sa mort, le " voile " du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas...Matt.27:51. -

Par son sacrifice volontaire, Christ a condamné le péché dans sa propre chair, et la raison de la séparation d'avec Dieu est ainsi supprimée pour l'homme qui désire marcher selon l'Esprit de Dieu...Ro.8:4. Mais nul ne peut servir deux maîtres...Matt.6:24, et Dieu est jaloux dans son amour...Ex.20:5. Et ainsi que l'illustre fort bien la figure suivante, Satan ne peut corrompre les hommes que par leurs faiblesses sur le plan physique appelées" désirs ou affections de la chair "...Ro.8:5. Pour pervertir l'esprit de l'homme, celui-ci incite les hommes à assouvir tous leurs désirs et leurs passions charnelles réprouvés par Dieu. Aussi, la parole de Dieu nous exhorte à repousser le tentateur et à ne lui céder sur aucun point. C'est à ce prix là que la victoire contre le mal est possible, et que l'idéal, qui nous est proposé par Jésus-Christ soit, dès cette terre, atteint par les hommes et les femmes :

"...Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit (D), l'âme (H) et le corps (C), soit conservé irréprochable, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera." I Thess.5:23-24.

l'idéal de Dieu pour l'homme

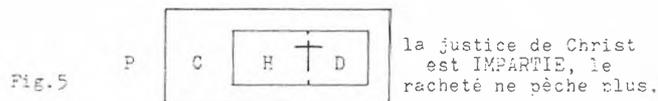


Fig.5

la justice de Christ
est IMPARTIE, le
racheté ne pèche plus.

IV- SENS SPIRITUEL DES SYMBOLES DU SANCTUAIRE (selon la Fig.1)

Aaron, le premier sacrificateur d'Israël, a tenu le rôle d'intercesseur pour son peuple auprès de Dieu. Son sacerdoce a été transmis de générations en générations sur la terre jusqu'à ce que Christ le Fils de Dieu assure Lui-même ce sacerdoce dans le sanctuaire céleste, ceci après avoir offert sa vie terrestre pour le péché humain.

Le rituel du sanctuaire annonce les différentes étapes que doit rencontrer l'homme pécheur qui désire rencontrer Dieu. Tout comme Aaron lorsqu'il pénétrait dans le sanctuaire, il rencontre comme suit :

1- L'autel des sacrifices (Fig.1 N°10) qui annonce la croix de Jésus-Christ. C'est au pied de cette croix que commence la marche du pécheur repent.

2- La cuve d'airain (Fig.1 N°9) qui représente " le baptême " de repentance, la mort au péché et la résurrection en Christ dans la Nouvelle Alliance. C'est l'assurance du pardon obtenu, la réception de la " grâce divine ", le pécheur est lavé de ses souillures par le sang de Jésus-Christ. La justice de Christ lui est IMPUTÉE. Il peut alors pénétrer dans le sanctuaire comme membre du peuple de Dieu, malgré ses imperfections.

3- La tente d'assignation. En y pénétrant le croyant entre dans la première pièce appelée " lieu-saint " (Fig.1 N°2). Ce lieu-saint représente l'Eglise de Dieu non totalement purifiée. Elle est soutenue par le Saint-Esprit au travers des mérites de Jésus-Christ que l'on retrouve par des symboles sur les trois faces du lieu-saint qui est réservé à la présence humaine.

4- Au fond du lieu-saint en protection de la présence de Dieu dans le lieu-très-saint, il y a le voile (Fig.1 N°5) il représente Christ qui présente aux hommes sa nature humaine coté lieu-saint et sa nature divine coté lieu-très-saint à Dieu le Père.

5- Sur la face Sud, il y a le chandelier qui représente Christ en qui se trouve la plénitude (7 branches) de la lumière divine. ce chandelier a 7 branches (Fig.1 N°7) représente la plénitude de l'Esprit de Dieu.

6- Sur la face Nord, il y a la table sur la quelle sont placés les 12 pains de proposition. Ceux-ci représentent le corps de Jésus-Christ offert comme nourriture spirituelle aux rachetés. " Je suis le pain de vie qui descend du ciel " dit Jésus dans Jean 6:51. Le chiffre 12 s'explique par le sens symbolique des chiffres où 7 = Dieu et 5 = l'homme. Ainsi, 12 représente l'alliance entre Dieu et l'homme scellée en Christ en qui ont été réunies la divinité et l'humanité. - Après avoir mangé du fruit de Satan dans le jardin d'Eden et s'être tragiquement approprié ses mérites, l'homme est invité à manger symboliquement du corps obéissant de Christ pour s'en approprier heureusement les mérites. Ces 12 pains préfiguraient la cérémonie de la " sainte cène " dans la Nouvelle Alliance.

7- Sur la face Ouest à l'opposé de l'entrée il y a devant le voile, l'autel des parfums (Fig.1 N°6). Selon Apoc.5:8, ces parfums représentent les prières des saints qui, seules, sont d'une agréable odeur lorsqu'elles sont présentées au travers du voile, c'est à dire des mérites du Christ. Dans le cadre de son sacerdoce céleste sous la Nouvelle Alliance, Apoc.8:3-4 nous présente Jésus offrant les prières des saints à son Père à travers ses mérites. Ceci est en analogie avec l'épître aux Hébr.8:1.

8- SEULEMENT UNE FOIS PAR ANNEE le sacrificateur pouvait pénétrer au delà du voile de séparation dans le lieu-très-saint. Cette cérémonie s'appelait le " jour des expiations " dont le cérémoniel est cité dans Lévi.16. Ce lieu-très-saint (fig.1 N°3) était réservé à la présence de Dieu uniquement pendant tout le reste de l'année sous risque de mort instantanée.

Le Lieu-très-saint était de dimension réduite et il y avait pour tout ameublement :

9- l'arche de l'Alliance et le propitiatoire (fig. 1 N°4).
l'arche de l'Alliance n'était qu'un coffret, sacré à cause de son contenu : les deux tables de pierres sur lesquelles Dieu avait gravé sa Loi de son propre doigt (appelées " le témoignage " dans Ex.25:16-21. Ecrites du doigt de Dieu ...Deut.9:10) Sa sainte loi est le reflet de son propre caractère formé d'un mélange parfait de justice et d'amour que Dieu se propose de former chez des êtres pécheurs et corrompus. En tant que loi d'accusation pour le pécheur, puisque c'est la loi qui révèle la situation de péché, cette même loi devient justice pour qui s'y soumet et la met en pratique parfaitement. Seul Christ est parvenu à ce résultat, mais depuis son ministère terrestre cette possibilité est offerte à tous ceux qui sont prêts à lutter avec l'aide du Saint-Esprit.

Ensuite, il y avait dans l'arche, un vase contenant de la manne céleste qui a servi à témoigner aux générations suivantes que Dieu a réellement nourri son peuple dans le désert par sa parole. Cette manne physique préfigurait également le corps du Christ qui serait la véritable manne qui vient du ciel...Jean 6:50-51.

Puis, il y avait aussi le bâton d'Aaron que l'Eternel avait fait fleurir pour lui accorder publiquement son témoignage contre les enfants de la rébellion...Nombres 17:1 à 10. Ce témoignage vient encore de nos jours rappeler l'intérêt capital d'écouter et de suivre les conseils que Dieu donne par ses serviteurs les prophètes...que l'on reconnaît à leur fruit

Au-dessus de l'arche se trouvait le propitiatoire, autel du lieu-très-saint qui représentait la croix de Jésus-Christ. Par le propitiatoire, celle-ci était donc sous le regard de Dieu de façon permanente. Le propitiatoire était muni de " cornes " dans ses 4 angles : cela représentait la puissance universelle ou efficacité universelle de l'expiation de la croix du Christ Jésus. De plus, cet autel couvrait l'arche où se trouvait la Loi morale divine. La croix de Jésus apparaît ainsi comme le moyen offert aux hommes transgresseurs de la Loi divine de se rendre " propices " ou favorables envers Dieu, pendant le temps que Dieu leur accorde pour faire alliance avec Lui dans le sang versé par Jésus-Christ.

V- LES TROIS DIMENSIONS OU ASPECTS DU SANCTUAIRE.

1- la dimension individuelle.

Comme nous venons de le voir au chapitre précédent, le symbolisme du sanctuaire définit la progression de l'homme qui désire bénéficier du plan du salut offert par Dieu aux transgresseurs de sa Loi. C'est le droit du Souverain de l'univers d'accorder à des condamnés sa grâce et d'en prolonger l'effet sous condition que les condamnés se repentent sincèrement et marchent en nouveauté de vie. La progression individuelle du croyant s'enchaîne comme suit :

a- le parvis : en entrant dans l'Eglise du Christ-Dieu celui-ci est invité par Christ à se charger de sa croix et de renoncer à lui-même (l'autel) selon Matt.16:24. Ensuite il doit mourir symboliquement et spirituellement dans les eaux du baptême (la cuve d'airain) et renaître avec une bonne conscience envers Dieu selon I Pierre 3:21. Ayant satisfait à ces deux exigences spirituelles divines, le croyant devient membre de la famille divine, et il peut pénétrer dans le tabernacle, dans la première pièce qui est réservée à l'homme à qui la justice de Christ est IMPUTÉE.

b- le lieu-saint : Dans cette pièce, le croyant va recevoir l'aide du Saint-Esprit (le chandelier à 7 branches) où l'Esprit de Christ qui va entreprendre la transformation d'un caractère imparfait pour l'amener à l'image de celui de Dieu. Lorsque ce résultat sera atteint l'homme possèdera en lui-même une justice égale à celle qui lui a été imputée par Jésus-Christ. La justice du Christ

lui sera alors IMPARTIE. L'homme pourra alors entrer dans la présence de Dieu sans être détruit par Lui à cause du péché. Cette entrée dans la présence de Dieu correspond dans le symbolisme du sanctuaire à pénétrer dans le lieu-très-saint, seconde pièce du tabernacle réservée à la présence divine. Mais pour achever sa sanctification le croyant reçoit avec le Saint-Esprit (le chandelier) la possibilité de manger du " véritable fruit de l'arbre de vie (les 12 pains de proposition). En effet, après avoir été condamné à mort pour avoir mangé du fruit (le péché) de l'arbre (Satan) de la connaissance du bien et du mal selon Ge.2:17 et Ge.3:6, l'homme est autorisé par Dieu à manger du fruit de l'arbre de vie (Christ dont le fruit est la parfaite obéissance) pour s'en approprier les mérites. Nous retrouvons dans ce symbole de pain, Jésus le Fils de Dieu, véritable pain céleste selon Jean 6:51 en qui est scellée l'alliance de Dieu (chiffre 7) avec l'homme (chiffre 5). C'est ainsi qu'en écho aux arbres de la Genèse, Jésus-Christ le véritable arbre de vie nous est présenté dans Apocalypse 22:2 comme un arbre offrant son fruit 12 mois sur 12, soit la vie de façon permanente. Cette image est une application du psaume 1:3.

Après avoir reçu de Christ le Saint-Esprit et après avoir pris part à la table du Seigneur, le croyant peut alors se présenter sous la justice de Christ (le voile) et offrir à travers ses mérites des prières devenues pour le Père un parfum d'agréable odeur symbolisées par l'autel des parfums situé juste devant le voile de séparation des deux pièces du tabernacle. (voir Ex.30:7, Apoc.5:8). Après les efforts conjugués de l'homme et du Saint-Esprit, l'ancien pécheur est devenu une image de son modèle c'est à dire Jésus-Christ, le voile de séparation n'a plus de raison d'être et l'esprit de l'homme fusionne avec l'Esprit de Dieu. C'est le temps évoqué par la seconde pièce où l'homme peut désormais aller et venir librement en toute sécurité :

c- le lieu-très-saint : la justice de Christ IMPARTIE.

2- La dimension collective terrestre pour l'ancienne alliance.

Sous cet aspect, ce sont les rites sacerdotaux qui ont une importance symbolique et préfigurative. Ces rites ne concernaient que la seule nation terrestre appelée par Dieu Israël. Ceux-ci devaient cesser en même temps que la nation qui portait ce nom, ou plus précisément lorsque devait venir le Messie promis.

Le seul grand point commun du sacerdoce terrestre était la mise à mort d'animaux innocents pour le crime ou péché commis par des hommes. L'auteur de l'Épître aux Hébreux développe parfaitement la compréhension de ces rites qui préfiguraient la future mort du Fils de Dieu innocent des crimes et péchés humains qui lui seraient imputés. Préfigurant le rôle d'intercesseur du Christ, le souverain sacrificateur terrestre annonçait la mort expiatoire de Jésus-Christ et son rôle d'intercesseur auprès du Père. (voir Hébreux 10) Afin que les hommes comprennent bien que les sacrifices d'animaux mis à mort pour leurs péchés n'avaient pas le pouvoir d'effacer définitivement la responsabilité pécheresse humaine Dieu avait ordonné une cérémonie annuelle spéciale appelée " le jour des expiations " en hébreu " le yom-kippour ". Les sacrifices offerts à longueur d'année sur l'autel dressé dans le parvis représentaient la justice provisoire accordée par Dieu aux pécheurs à condition que celui-ci distingue dans sa victime expiatoire le corps que revêtirait plus tard le Fils de Dieu.

a- le lieu-saint : c'est le temps où le peuple de Dieu vit encore dans le péché, celui-ci demeurant encore jusqu'à la venue du Christ selon Hébreux 10:1 à 4.

b- le lieu-très-saint : c'est le temps où le peuple de Dieu voit ses péchés effacés définitivement par la mort effective du Christ de Dieu. C'est dans Hébreux 9:7, qu'il nous est donné de comprendre la signification de la cérémonie annuelle spéciale pour

laquelle exceptionnellement le souverain sacrificateur terrestre devait entrer dans le lieu-très-saint et procéder alors à la purification du sanctuaire. Cette expression signifiait en clair : débarrasser définitivement le peuple de Dieu de ses péchés. Cette cérémonie annonçait solennellement " le futur ministère terrestre de Jésus-Christ " qui devait s'achever par sa mort rédemptrice et expiatoire. Dans Lévitique 16:15-21, les deux boucs symbolisent le péché. Ceux de son peuple sont portés par le Christ préfiguré par le premier bouc mis à mort. Mais la mort de Jésus annonce par conséquence la destruction finale de Satan l'auteur du péché. Il est donc aussi concerné dans le symbolisme du premier bouc expiatoire.

De même que le voile de séparation ne se soulevait qu'une seule fois par an à l'occasion de cette cérémonie de " purification du sanctuaire ", au moment même de la mort de Jésus, le voile de séparation du temple de Jérusalem se déchira par le milieu de haut en bas. Cet événement signifiait deux choses : la première, c'est que cette ouverture livrait passage au sang du Christ immolé sur la croix. Il était ainsi spirituellement apporté dans le lieu-très-saint sur le propitiatoire (sang du bouc tué). La seconde, c'est que le voile ainsi déchiré ne devrait plus remplir sur la terre aucun office. Les rites des sacrifices deviendraient désormais caduques et inutiles, et ils ne seraient plus agréés par Dieu.

Ainsi, ceux qui, parmi le peuple juif, acceptèrent la justice qui venait de Jésus ont obtenu l'annulation totale de leurs péchés imputés dès lors à Satan. Privé de sa raison d'être, le sacerdoce terrestre prit fin étant remplacé par le sacerdoce céleste perpétuel de Jésus-Christ le Fils de Dieu ressuscité (voir Hébreux 8:1-7).

En fait, la cérémonie de purification du sanctuaire annonçait aux juifs de l'ancienne alliance l'établissement de la nouvelle alliance selon la promesse faite par Dieu dans Jérémie 31:31 à 33.

3- La dimension collective terrestre pour la nouvelle alliance.

Nous sommes en l'an 34 de l'ère chrétienne, Etienne le diacre de la toute jeune Eglise du Christ vient d'être lapidé et mis à mort à cause du nom de Jésus son Maître. Les Juifs ratifient ainsi leur refus de celui qui leur offre son pardon dans son sang. Par ce geste, l'avenir de la nation juive est définitivement consommé. Les 70 semaines d'années de Daniel 9:24 prennent fin. L'événement est spirituel et en apparence la vie de la nation va se prolonger. Pourtant en 70 de notre ère, les troupes romaines conduites par Titus détruisent Jérusalem et son temple pour accomplir l'annonce de Dan,9:26. C'est fini, il n'y a plus de nation terrestre du nom d'Israël. Le jeune peuple chrétien est fidèle même pendant les persécutions qu'il subit de la part de Néron ou de Dioclétien (voir Smyrne dans Ap.2:10 : 10 années = 303 à 313) il regarde fixement vers le ciel où Jésus son Souverain Sacrificateur Céleste intercède pour lui auprès du Père.

Mais avec le temps, le mystère d'iniquité agit et vers 321, sous l'autorité de Constantin 1er le Grand, la loi de Dieu est officiellement attaquée et changée par l'autorité humaine. Le péché est ainsi instauré sous une forme légale.

a- le lieu-saint : De nouveau comme l'alliance juive avant la venue du Christ, l'Eglise chrétienne universelle (ou catholique) va vivre dans le péché rendu légal par l'enseignement religieux romain. En 538, l'empereur Justinien enlève le sacerdoce céleste perpétuel du Christ au profit de l'évêque de Rome (Vigile) en nommant celui-ci chef terrestre des évêchés chrétiens de l'empire, selon la prophétie de Daniel 8:11 où la "petite corne" représente Rome. Jusqu'en 1798, où l'Etat français destitua Pie VI, cette puissance papale romaine va imposer par la monarchie qu'elle domine un joug d'intolérance au peuple chrétien tout entier.

Ce temps d'intolérance papale romaine et royale était annoncé dans Dan.7:25 "...et les saints seront livrés entre ses mains pendant un temps, des temps et la moitié d'un temps...", également dans Dan.8:10 "...elle fit tomber à terre une partie de cette armée et des étoiles, et elle les foula..." Nous le retrouvons dans Apoc.12:4 "...sa queue (= le prophète mensonger selon Esaie 9:14) entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre". Nous retrouvons dans ce chapitre 12 de l'Apocalypse ce temps d'intolérance papale sous deux des trois expressions qui évoquent cette période dans l'Écriture prophétique : En analogie à Dan.7:25 et 12:7 est mentionnée dans Ap.12:14, cette durée de "un temps, des temps, et la moitié d'un temps", soit 3 ans 1/2. Ces 3 ans 1/2 correspondent aux 1260 jours d'Ap.12:6 également évoqués dans Ap.11:3. Ces 1260 jours représentent également 42 mois juifs lunaires de 30 jours, durée évoquée dans Ap.11:2 et Ap.13:5. Le martyr du peuple chrétien était annoncé à travers le symbolisme du sanctuaire dans Ap.11:2. Dans ce verset, le "parvis" représente l'aspect physique du peuple de Dieu livré pendant 42 mois prophétiques, soit, 1260 années, aux persécutions d'une religion officielle intolérante et cruelle. Ainsi, le peuple de Dieu est-il évoqué dans la prophétie sous divers symboles parmi lesquels : les saints (dans Dan.7:21-25 et Ap.13:7 et Ap.17:6/18:24) les étoiles (dans Dan.8:10 et Ap.12:4. à comparer avec Ap.6:13) le temple de Dieu (dans Ap.11:1) la ville sainte (dans Ap.11:2 et 3:12.).

b- Le lieu-très-saint : La prophétie annonçait par Dan.8:14, une nouvelle "purification du sanctuaire". Cette cérémonie nous invite à fixer de nouveau les regards vers le royaume céleste où Jésus-Christ peut seul en tant que Souverain Sacrificateur céleste procéder à la purification de son sanctuaire. Nous savons que les 2300 soirs et matins prophétiques aboutissent en 1844 de notre ère. Ceux-ci prennent pour date de départ l'année 457 avant J.C. d'après l'enseignement biblique de Dan.9:25 qui nous renvoie au décret de reconstruction de Jérusalem d'Artaxerxès cité dans Esdras 7:7-24.

Une fois de plus, la prophétie annonçait pour cette date de 1844 un événement spirituel, il n'y a donc rien d'étonnant que pour certains cette date ne représente rien d'extraordinaire, car c'est spirituellement qu'on juge de ces choses. Cependant en dépit des apparences l'événement le plus considérable et le plus tragique de par ses conséquences se réalisa pour l'humanité chrétienne.

Nous lisons dans Lev.23:29 l'avertissement divin suivant en ce qui concerne "le jour des expiations" :

"Toute personne qui ne s'humiliera pas ce jour-là sera retranchée de son peuple".

Nous avons vu qu'en l'an 27, la mort de Jésus-Christ opéra un crible parmi le peuple juif. Cette année-là il fallut en effet un caractère plein d'humilité pour reconnaître en Jésus-Christ crucifié le Fils du Dieu vivant et le Créateur de l'univers.

De même, en 1844, un crible tragique a eu lieu parmi les confessions religieuses chrétiennes. Par d'humbles messagers qui ont persévéré dans l'étude biblique et dans la prière après la déception de 1844 causée par le non-retour de Jésus-Christ, des lumières visant à restaurer le "Déclogue divin", changé par Rome en 321, ont été données pour le peuple chrétien. Mais ici également il faut faire preuve d'humilité pour reconnaître les erreurs instituées par Rome avec la force de la tradition humaine. Il faut que notre amour de la vérité soit plus grand que notre attachement à la tradition établie par l'homme. C'était d'ailleurs déjà ce reproche que Christ faisait à ses contemporains juifs selon Matt.15:3 :

"Pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition ?"

Depuis 1844, la voix du Christ adresse ce même reproche aux églises catholiques romaines et réformées protestantes qui obser-

vent comme jour hebdomadaire de repos, le premier jour profane de la semaine ancestralement appelé dans le calendrier hebdomadaire du paganisme romain, " jour vénérable du soleil ". Il est vrai que sous ce nom beaucoup de chrétiens sincères refuseraient d'honorer un tel jour, c'est pourquoi Satan, le prince de la séduction et de la tromperie, a inspiré aux hommes de changer ce nom trop " païen " contre celui de " jour du Seigneur " ce que signifie " Dimanche ".

L'habit ne fait pas le moine dit le proverbe, et je dirai que le nom ne fait pas le jour, et que derrière ce nom dédié au Christ il reste toujours le jour païen dédié à la divinité astrale "soleil" par la seule autorité humaine et romaine.

Depuis 1844, le piège de Satan est démasqué. Celui-ci sait que selon la Parole de Dieu (Jacques 2:10) " Quiconque observe toute la loi mais pêche contre un seul commandement, devient coupable de tous ". Aussi depuis 1844, Dieu exige de ses enfants fidèles une obéissance parfaite à tous ses commandements, y compris le second et le quatrième relatif au " saint sabbat " du 7ème jour.

La purification du sanctuaire consiste pour Christ à cribler le peuple chrétien et à sélectionner pour ses greniers célestes des hommes et des femmes qui lui sont parfaitement soumis et fidèles des hommes et des femmes qui ne pêchent plus mais pratiquent la justice de Dieu, car ils ont connu et ont été connus de Dieu selon I Jean 3:6-7. Ils ont été changés par la contemplation de celui qu'ils ont pris pour modèle : leur Créateur et Sauveur Jésus-Christ.

C'est à ce stade spirituel, que l'esprit humain et l'Esprit divin se sont dilués l'un dans l'autre et ils ne forment plus qu'un seul esprit tel que le désirait Jésus selon Jean 17:21 :

" Afin que tous soient un, comme toi Père tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous,..."

ETUDE DU LIVRE APOCALYPSE

NOTIONS PREPARATOIRES

I- SUR LA STRUCTURE GENERALE DU LIVRE.

Cette structure est entièrement basée sur le message spirituel décrit par l'étude du livre de Daniel. A savoir : la purification du sanctuaire (Eglise de Dieu) en 1844, date de l'aboutissement des " 2300 soirs et matins " de Dan.8:14.

Le livre se présente sous la forme de " 22 " chapitres qui traitent chacun d'un thème bien particulier.

Tout comme le livre de Daniel, le livre de l'Apocalypse est formé de chapitres interdépendants dont la superposition va nous permettre de compléter et de confirmer le message divin contenu dans la prophétie.

On peut distinguer dans ce livre " deux parties principales " qui sont :

A - L'évocation mystérieuse de toute l'ère chrétienne jusqu'au jugement du " 7ème millénaire ", formée des chapitres 1 à 10.

1° - Le thème des lettres aux Eglises : chapitres 2 et 3. Christ adresse en 7 époques différentes, où se réalisent des événements spirituels fondamentaux, 7 messages à son Eglise élue. Ce thème est lui-même découpé en deux chapitres sur la date charnière de 1844. Se terminant sur l'évocation du jugement au retour du Christ, ce thème sera suivi par celui du " jugement céleste du 7ème millénaire dans le chapitre 4. Ensuite le chapitre 5 sera centré sur la personne de Jésus-Christ qui va lui-même mettre en lumière progressivement son jugement sur l'histoire spirituelle. Il le fera par les thèmes des " sceaux et des trompettes ".

2° - Le thème des sceaux : chapitres 6 et 7. Ce thème se propose de nous présenter " les forces personnifiées " qui s'affrontent sur la scène universelle où se joue la " grande tragédie des siècles ". Celles-ci sont présentées sous la forme de 4 cavaliers dans le chapitre 6. Puis la fin de ce chapitre nous présente sous les " 5ème et 6ème sceaux " les signes des temps qui caractérisent le temps d'intolérance religieuse et idéologique qui s'est perpétué jusqu'aux environs de 1844. Ensuite, la période de temps qui vient après 1844 sera évoquée par le chapitre 7, chiffre qui est aussi " le sceau du Dieu-Vivant " par lequel se réalise " la purification du sanctuaire " terrestre du Christ, soit son Eglise élue parce que fidèle.

3° - Le thème des trompettes : chapitres 8, 9, et 10. L'ouverture du " 7ème sceau ", qui évoque aussi par le chiffre 7 le " sceau du Dieu-Vivant " ou repos hebdomadaire du " sabbat du 7ème jour ", débouche sur le thème des " trompettes ". Ce nouveau thème nous présente 7 malédictions ou châtements que Dieu a infligés aux hommes, ou va leur infliger, à cause de l'abandon de l'observation de ses commandements, notamment par le décret de Constantin en 321 qui instaura " la marque de la bête " (le dimanche ou premier jour profane de la semaine) à la place du " sceau du Dieu-Vivant " (le sabbat du 7ème jour). En fait, ce thème des " trompettes " nous révèle les conséquences de la " loi divine changée " par l'homme (romain) dans Dan.7:25 et 8:12.

Dans un très logique enchaînement d'idée, après avoir évoqué " l'observation intégrale de la loi divine restaurée " dans le chapitre 7, les chapitres 8, 9, et 10 vont nous présenter les châtements envoyés par Dieu, à cause de l'inobservation de cette loi.

Les chapitres 8 et 9 vont évoquer des châtements conduits par le diable Satan, l'ange Lucifer déchu, contre les hommes avant 1844 dans le chapitre 8, et après 1844 dans le chapitre 9. Au contraire, l'intervention directe et personnelle de Dieu sera présen-

Apocalypse, notions préparatoires

tée à part dans le chapitre 10, sous le symbole de la " 7ème trompette " au verset 7.

C'est au verset 11 de ce chapitre que se termine la première partie du livre en ces termes : " Il faut que tu prophétises de nouveau sur beaucoup de peuples, de nations, de langues, et de rois ".

Malgré l'évocation des événements de l'ère chrétienne reprise en trois fois sous les thèmes des " lettres, des sceaux, et des trompettes ", beaucoup de mystère règne encore sur ces sujets. Aussi, comme l'annonce le verset 11 du chapitre 10, la suite du livre va être consacrée à nous apporter des compléments d'informations sur les sujets dominants déjà évoqués mystérieusement dans les 10 premiers chapitres.

B - Seconde partie : Développement des thèmes ou sujets principaux.

Chaque chapitre renferme un ou plusieurs thèmes, et c'est surtout par la loi d'interdépendance qui les relie tous que tel sujet va pouvoir être situé dans le temps par rapport à tel autre qui est présenté dans un autre chapitre. Le fil conducteur ne tiendra souvent qu'à une simple expression ou terme symbolique figurant en analogie dans deux chapitres différents ou davantage.

Le livre de l'Apocalypse mentionne 3 puissances terrestres caractérisées par l'intolérance bestiale sous les noms de " bête de l'abîme " au chapitre 11 verset 7, " bête de la mer " au chapitre 13 verset 1, et " bête de la terre " au chapitre 13 verset 11.

Ce n'est qu'en comparant les chapitres 11 et 13 au chapitre 12, que nous pouvons établir comme véritable ordre chronologique de leur existence :
1° - de 538 à 1798, la bête de la mer -
2° - de 1793 à 1797, la bête de l'abîme -
3° - de ? à ? , la bête de la terre -

Le chapitre 12 se révèle donc comme étant d'une importance majeure puisqu'en plus de nous permettre de situer les thèmes dans leur véritable ordre chronologique, il nous a déjà permis la compréhension de la mystérieuse période de Dan.7:25 et 12:7 : " un temps, des temps, et la moitié d'un temps ".

Il constitue une sorte de grand plan général de l'enchaînement des sujets qui sont évoqués dans Daniel et dans l'Apocalypse. C'est pourquoi, il me semble logique de débiter l'étude de l'Apocalypse par ce chapitre 12 dans lequel la prophétie de Daniel vient chercher sa lumière. Mais cet ordre n'est pas absolu, car ce chapitre 12 est surtout important par rapport aux chapitres 11 et 13 qui sont eux-mêmes en relation avec les suivants.

Les chapitres 11 à 22 et les thèmes qu'ils évoquent.

- 11 : 1260 j ou 42 mois de persécution religieuse.
la bête de l'abîme.= Ap.2:22 la grande tribulation.
la 7ème trompette.= Ap.10:7.
- 12 : Grand plan général de l'ère chrétienne : de l'Eglise apostolique au reste de sa postérité (sanctuaire purifié).
Met en scène : la femme (Eglise du Christ) - le dragon (son persécuteur), sa queue (son agent humain un faux-prophète selon Es.9:14), le serpent (stratégie de la ruse), la terre (Réforme du XVIème siècle) - le reste de la postérité de la femme (le sanctuaire purifié sorti vainqueur du criblage de 1844).
- 13 : Le christianisme intolérant: Les bêtes de la mer, et de la terre (respectivement le catholicisme, et le protestantisme final). Dans ce chapitre est nommée pour la première fois la " marque de la bête " commune aux deux bêtes de ce chapitre 13.

Apocalypse, notions préparatoires

- 14 : Le reste du peuple élu = 144 000 = peuple scellé Ap.7.
La mission des 144 000 - la moisson - la vendange -
- 15 : La fin du temps de grâce collective.- est suivie par les 7 derniers fléaux de Dieu.
- 16 : Les 7 derniers fléaux.- frappent les hommes qui ont " la marque de la bête "
6ème plaie : combat d'Harmagedon = combat Ap.9:7-9.= épreuve universelle Ap.3:10.
7ème plaie : frappe " Babylone la grande ".
- 17 : Instruction du jugement de Babylone la grande.= la femme Jésabel dans Ap.2:20.= les 7 têtes de la bête de la mer dans Ap.13:1.= la ville de Rome.
- 18 : Exécution du jugement de Babylone la grande.- est précédée par le renouvellement puissant des 3 messages des 144 000.
- 19 : " le reste " est sanctifié - Retour en gloire du Christ - son combat contre " la bête et le faux-prophète "
La victoire du Christ.
- 20 : Le 7ème millénaire : Satan lié sur l'abîme (terre désolée)
- les rachetés juges célestes = Ap.4:4.
- les deux résurrections: 1ère des saints, 2ème des méchants
- le jugement dernier.
- 21 : L'édifice spirituel immortalisé ou la " Nouvelle Jérusalem "
Les nouveaux cieux et nouvelle terre.
- 22 : Le retour en Eden pour l'éternité.
Epilogue.

Sur l'ensemble des 22 chapitres de l'Apocalypse, 3 seulement traitent exclusivement d'événements inférieurs à 1844. Ce sont les chapitres 2, 6, et 8. Ce qui signifie qu'en dehors des chapitres 1 et 22 qui jouent le rôle de prologue et d'épilogue, 17 chapitres du livre de l'Apocalypse traitent des sujets qui concernent notre époque depuis 1844 jusqu' au retour en Eden. On constate qu'une bien petite part est laissée aux événements d'avant 1844 dans cet ouvrage, mais après tout c'est bien normal puisque l'étude du livre Daniel y a été en grande partie consacré. C'est pourquoi par exemple dans le chapitre 13 les versets 1 à 10 consacrés au thème de " la bête qui monte de la mer " et qui désigne ainsi le règne intolérant de la coalition papale-royale, les citations sont toutes en analogie avec les déclarations inscrites dans Dan.7 et Dan.8. qui concernent la " petite corne papale romaine ".

La démonstration du parallélisme des chapitres 2, 6, et 8 d'une part pour l'avant 1844, et des chapitres 3, 7, 9 et 10 d'autre part pour l'après 1844 est fondamentale pour justifier les références comparatives et complémentaires que l'on va être conduit à faire au cours de l'étude détaillée de l'Apocalypse.

Cette démonstration repose sur plusieurs choses.

1°- L'utilisation d'une expression " clé " empruntée dans le chapitre 16 au verset 18. Comme nous l'avons vu plus haut, le chapitre 16 est consacré " aux 7 derniers fléaux de Dieu " ce qui signifie qu'après ceux-là, il n'y aura plus de fléaux sur cette terre qui sera d'ailleurs à partir de ce moment privée d'habitants jusqu'à la fin du 7ème millénaire. Cette expression clé est la suivante : " Et il y eut des éclairs, des voix, des coups de tonnerre, et un grand tremblement de terre...".

De même que les 7 Eglises ou 7 lettres sont présentées dans un ordre numéral chronologique entre elles, les 7 sceaux le sont aussi et les 7 trompettes également.

La démonstration du parallélisme de ces 3 thèmes repose sur le fait que l'expression clé, " il y eut...etc ", est mentionnée à la fois dans Ap.8:5 pour clore le thème des " sceaux " après lequel s'enchaîne le thème des " trompettes ", et à la fin du thème des " trompettes " dans Ap.11:19 dont les versets 15 à 19 sont consacrés au thème de la " 7ème et dernière trompette ".

Apocalypse, notions préparatoires

De ce fait, on constate que le thème des "trompettes" se trouve ainsi compris entre deux citations identiques qui évoquent le "7ème et dernier fléau de Dieu" infligé aux habitants de la terre.
2° - La seconde preuve tient dans le rassemblement final des 7èmes sujets des 3 thèmes qui aboutissent ensemble à l'époque du "jugement divin" où l'intervention directe de Dieu va mettre un terme aux actions terrestres humaines.

1- la 7ème lettre concerne l'époque Laodicée (3:14) nom qui signifie : peuple du jugement.

2- le 7ème sceau est en relation spirituelle avec le "sceau du Dieu-Vivant" d'Ap.7:2. Celui-ci concerne les "144 000" qui constituent le "sanctuaire purifié" jusqu'au retour du Christ, soit également jusqu'au temps du jugement (7ème sceau : 8:1).

3- La 7ème trompette thème d'Ap.10:7 et 11:15 à 19 concerne selon Ap.11:15-17 l'époque où "le royaume du monde sera remis au Seigneur Dieu et à son Christ, ...et où il prendra possession de son règne", soit au temps du jugement.

Mais ce n'est pas tout, car le "7ème et dernier fléau divin" d'Ap.16:17-18 vient se rassembler aux trois précédents, puisqu'il évoque par la phrase clé "il y eut des éclairs, des voix...etc" l'intervention visible du Christ à la vue des hommes médusés et frappés de terreur, selon Ap.6:15 à 17.

Ce qui est vrai et valable pour les chiffres 7 de ces 3 et même 4 thèmes différents ne l'est pas pour les autres chiffres, car chaque thème possède son caractère particulier qui justifie un développement personnel.

3° - La troisième preuve va s'appuyer sur le parallélisme des chapitres 2, 6, et 8 qui devraient tous les trois évoquer dans leur dernier thème un événement qui se soit réalisé peu avant 1844.

Le dernier événement historique en rapport avec la religion, pour cette époque, c'est sans aucun doute possible, l'intervention de la Révolution Française de 1789 de laquelle allait naître vers 1793 l'athéisme national français qui noya dans leur sang les responsables de l'intolérance pratiquée contre les hommes jusque là par la coalition papale-royale.

1- Ap.2 : se clot sur la 4ème Eglise qui concerne une époque du nom de Thyatire : Ce nom évoque, par le grec Thuao qui désigne un porc ou un sanglier en rut, le caractère impur de la femme "Jésabel" qui domine ce temps. Et par le grec tiron qui est un nom qui fut donné aux esclaves affranchis de Cicéron, c'est son affranchissement envers Dieu qui est évoqué. Cette femme, c'est l'Eglise romaine papale infidèle dont le verset 21 nous laisse entendre que son long règne intolérant va toucher bientôt à sa fin. Sa fin sera provoquée par "une grande tribulation" citée au verset 22 en laquelle on peut reconnaître l'action de l'athéisme national français de 1793. Cela concorde bien avec le règne papal de 1260 années qui débutant en 538 prit fin en 1798 par l'arrestation du pape Pie VI par le général Berthier.

2- Ap.6 : se termine par le 6ème sceau au verset 12. Celui-ci est rattaché à des manifestations sismiques et célestes. Bien que ces événements se soient réalisés littéralement en 1755 pour le tremblement de terre, et en 1780 pour le soleil noir et la lune couleur du sang, ils sont porteurs d'une annonce céleste qui concerne précisément l'apparition future de "la Révolution Française" de 1789. qu'Ap.11:13 va, justement, comparer à un tremblement de terre, à cause du bouleversement politico-religieux qu'elle va susciter dans la France puis dans le monde entier. Quant au soleil noir, il annonce l'éclipse religieuse momentanée due aux actions de l'athéisme national français. La lune en sang annonçait quant à elle, le châtimeur qui allait frapper la coalition des puissances des ténèbres, le catholicisme papal et la royauté, par la guillotine des révolutionnaires. (Voir soleil et lune dans Ge.1:16-18)

Apocalypse, notions préparatoires

3- Ap.8 : s'achève sur l'évocation de la 4ème trompette au verset 12. En parfaite analogie avec le 6ème sceau, nous y retrouvons " le soleil, la lune, et les étoiles " frappés. Frappés par qui ? bien logiquement par l'athéisme révolutionnaire qui frappe aveuglément tout ce qui a rapport avec la religion du Christ, en cette époque dite de " la terreur " (1793-1797).

Ainsi, le soleil symbolise la lumière divine qui est en Christ et dans son peuple fidèle, en analogie avec Ge.1:16-18, il représente le camp " de la lumière divine ". Au contraire du soleil, la lune symbolise le camp des " ténèbres spirituelles ". Quant aux étoiles elles symbolisent ceux qui sont chargés d'éclairer la terre selon Ge.1:17. Elles vont donc désigner des disciples du Christ qui deviennent porteurs de sa lumière selon Matt.5:14 à 16. Mais attention! les disciples du Christ peuvent aussi être porteurs d'une lumière qui est " ténèbres " selon Matt.6:23.

Après ces démonstrations sur la structure du livre, le lecteur ne devrait plus être étonné de voir établir des relations de sujets pris dans des chapitres autant éloignés que d'apparence différente.

Nous verrons également que le message prophétique ne doit pas être analysé sur le principe d'un enchaînement logique du texte littéral, mais sur la logique du message spirituel qui est caché dans chaque terme symbolique du texte. En effet, le texte littéral prend parfois une apparence illogique déroutante pleine d'humour, c'est le cas par exemple d'Ap.7:14 : ".ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'Agneau ". Puis dans le même chapitre au verset 17 nous lisons : " Car l'Agneau...les paîtra et les conduira...".

II- SUR LE SYMBOLISME DES CHIFFRES.

Tout lecteur de la Bible ne manque pas de remarquer l'usage du chiffre 7 en rapport avec Dieu. On le retrouve dans tous les plans établis par Lui, et même, par un travail en profondeur, un homme nommé Ivan Panin a mis en évidence que tous les écrits reconnus canoniques étaient construits sur une structure numérique que seul un esprit supérieur comme l'Esprit de Dieu avait pu concevoir et réaliser. Il démontre dans son ouvrage, que le chiffre " 7 " est présent dans toutes les combinaisons numériques que l'on peut former par les valeurs chiffrées des lettres des saints Ecrits. Pourra-t'on après cela nier que le chiffre " 7 " soit vraiment le " sceau de Dieu " ?

On peut cependant se demander pourquoi Dieu a t'il décidé d'utiliser comme sceau personnel ce chiffre 7, et non pas 8, 9, ou un autre chiffre. La Bible ne nous en fournira pas la réponse, mais ce qu'elle nous dit dans Genèse 2:3, c'est l'usage qu'il en fit dès le début de " notre Création " : " Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son oeuvre qu'il avait créée en la faisant ".

A la lumière de ce verset, nous comprenons que Dieu va rappeler aux hommes, dans tous les siècles et par le chiffre " 7 ", qu'il est leur " Grand Dieu Créateur ".

Relevons bien le fait, qu'il n'y a dans toute la Bible aucun verset qui formule littéralement que le chiffre 7 est le sceau du Dieu Créateur. Mais cet enseignement s'impose seulement par son évidence, et il en sera de même pour le sens que nous devons apporter aux autres chiffres " 2 à 6 ".

Ajoutons aussi que le chiffre " 7 " qui désigne le cycle hebdomadaire originel complet est aussi le chiffre de la plénitude qui ne se trouve également qu'en Dieu.

Apocalypse, notions préparatoires II

Nous avons vu au cours de l'étude du livre Daniel que les points essentiels les plus importants de la prophétie étaient présentés sous le signe du chiffre " 7 ", exemples : Esdras 7:7, Daniel 7:7.

Dans le livre Apocalypse, le chiffre " 7 " est utilisé en relation avec le peuple fidèle de Dieu, soit l'église scellée qui se distingue depuis 1844 par l'honneur qu'elle rend au " 7ème jour " sanctifié au repos par Dieu. C'est ainsi qu'elle se trouve désignée au verset 7 d'Ap.3, au verset 14 (soit 2 fois 7) d'Ap.3, au chapitre 7, au chapitre 14 (soit 2 fois 7) et dans Ap.21(soit 3 fois 7).

Si le chiffre " 7 " désigne Dieu et la plénitude, on peut raisonnablement penser que dans un ordre hiérarchique décroissant le chiffre " 6 " désigne la créature céleste, puis le chiffre " 5 " la créature terrestre. Cela se justifie par la citation d'Héb.2:5: " Tu l'a abaissé (l'homme) pour un peu de temps au dessous des anges ".

1° - la créature céleste : Parmi toutes les créatures célestes, il en est une qui fut pourvue de grands pouvoirs et qui reçut le commandement sur toutes les armées angéliques célestes. Esaïe 14 nous le présente sous le nom " d'Astre brillant " que la langue romaine traduit par " Lucifer ", au verset 12. Le verset 14 qui suit évoque sa prétention à vouloir égaler Dieu, ce qui l'a conduit à devenir le chef de la rébellion universelle sous le nom du diable ou " Satan " (l'ennemi ou l'Adversaire). Ezéchiel 28:11 à 19 évoque également l'ange déchu et au verset 14 Dieu dit de lui : " Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées.". Devenu le chef céleste de la rébellion et visant à égaler Dieu lui-même, Satan a toutes les raisons de recevoir pour " sceau personnel " le chiffre " 6 " qui établit ainsi sa domination restée inférieure à celle de Dieu.

Dans l'Apocalypse, le chiffre " 6 " apparaît en portant un sens spirituel seulement dans Ap.13:18 où le nombre de la bête représente le chiffre " 666 ", soit 3 fois 6 ce qui évoque déjà la perfection de l'action satanique. Mais ce chiffre 666 est réservé en principe à un autre principe puisqu'il est le résultat d'un calcul d'après le verset qui le mentionne.

D'autre part, dans le thème des " sceaux ", alors que le chapitre 7 se trouve consacré au " sceau de Dieu ", le chapitre 6 semble lui avoir été consacré au temps de la domination religieuse intolérante diabolique. Nous verrons après avoir évoqué le sens symbolique spirituel des autres chiffres, que le chiffre " 6 " doit jouer encore un rôle en combinaison numérique avec eux.

2° - la créature terrestre : Il s'agit bien sûr de l'homme et non de l'animal. Ici encore, mon raisonnement repose sur une évidence biblique. Nous constatons que les deux alliances conclues par " Dieu avec l'homme " ont été placées sous le chiffre " 12 ". Il y eut " 12 patriarches chefs des 12 tribus d'Israël ", et il y a eu également " 12 apôtres choisis par Jésus pour fonder sa nouvelle alliance ". Le point commun entre ces deux actions est indiscutablement " l'alliance entre Dieu et l'homme ". Ces deux alliances ont également en commun la " rédemption ou rachat de l'homme par le Messie ". Or en Jésus-Christ se retrouve l'alliance entre la nature divine et la nature humaine. Nous lisons dans Colossiens 2:9 : " Car en lui (Jésus-Christ) habite corporellement toute la plénitude de la divinité ".

Si l'on retranche au chiffre " 12 " de l'alliance, le chiffre " 7 " qui désigne Dieu, il reste bien le chiffre " 5 " pour définir l'homme, le second partenaire de l'alliance.

Dans la Bible, dans Matt.25 nous constatons que le chiffre " 10 " est employé pour désigner " deux catégories d'hommes ", donc une seule catégorie humaine correspond bien au chiffre " 5 ".

Dans Apocalypse, le chapitre 5 est consacré à " l'homme mortel

Apocalypse, notions préparatoires II

que fut Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu " immolé pour le salut de " l'Homme ".

Déjà dans Dan.7:7, nous avons vu qu'il était fait mention de " 10 cornes " qui étaient en relation parallèle avec les " 10 doigts de pieds " de la statue de Dan.2:42. Or, ces doigts de pieds étaient formés de " deux matériaux ", le fer et l'argile. Ces deux matériaux illustraient également deux caractères humains, le dur, et le maléable. Une division par deux confirme encore le rapport symbolique entre le chiffre " 5 " et l'homme.

Si le chiffre " 10 " représente bien " des alliances humaines entre elles " selon Dan.2:43, le chiffre " 12 " représentera bien " l'alliance entre Dieu et l'homme ".

Le chiffre " 4 " a déjà été employé pour désigner " les 4 vents des cieux " ou 4 points cardinaux dans Dan.7:2, 8:8, et 11:4. On comprend que ces 4 directions opposées évoque la dimension universelle.

Dans Apocalypse, le chapitre 4 a pour thème le jugement universel céleste du septième millénaire. Il y est fait mention des 4 êtres vivants qui représentent ainsi l'universalité des êtres vivants qui englobe Dieu et toutes ses créatures.

Le chiffre " 3 " doit désigner la perfection si l'on en juge par l'usage que Dieu en fait dans ses actions. Constatons que la déportation des juifs à Babylone s'est réalisée en " 3 fois " et au temps des rois de Juda, Jojakim, Jojakin, et Sédécias selon II Chroniques 36. Leur libération s'est effectuée également par " 3 décrets " selon Esdras 6 en relation avec la reconstruction de Jérusalem. C'était les décrets de Cyrus, Darius, et Artaxerxès. Dieu s'est révélé aux hommes successivement sous " 3 aspects " ceux du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. Dans Actes 10:16 l'ordre divin est renouvelé dans sa vision " 3 fois " à Pierre.

Dans l'Apocalypse, le chapitre 3 concerne l'époque où Dieu réclame aux hommes " la perfection de leurs oeuvres " selon Ap.3:2.

Avant le temps de la perfection vient très logiquement celui de " l'imperfection " que le chiffre " 2 " va donc désigner dans le symbolisme des chiffres. Ainsi, les chapitres 2 et 3 de l'Apocalypse vont représenter les deux phases du " sanctuaire ", successivement impur au chapitre 2, puis purifié au chapitre 3.

Nous pouvons constater, que le sens symbolique des chiffres " 2 à 7 " est défini par la fonction des chapitres 2 à 7 de l'Apocalypse. A partir de cet enseignement, il est intéressant de constater que les autres numéros des chapitres peuvent être porteurs d'un message spirituel basé sur des combinaisons entre les sens spirituels établis pour les 7 premiers chiffres (sauf le 1). La règle absolue à maintenir dans tous les cas, c'est que le sens apporté par les chiffres soit identique au sens et au sujet que concernent ces chapitres. Citons par exemple :

- Le chapitre 8 : il est formé du chiffre 2, qui concerne le temps où le sanctuaire est impur et imparfait, auquel s'ajoute le chiffre 6 qui est le chiffre de Satan. Cela confère au chapitre 8 le sens qu'il a pour thème " des châtiments (les trompettes) exécutés par le diable (chiffre 6) au temps du sanctuaire impur soit avant 1844.

- Le chapitre 9 : même principe, mais combinaison des chiffres " 3 et 6 " d'où le sens de thème de châtiments exécutés par le diable (6) à l'époque où le sanctuaire est purifié (3).

- Le chapitre 10 : idem, mais cette fois combinaison entre les chiffres " 3 et 7 ". En accord avec le thème relaté dans ce chapitre 10, les chiffres 3 et 7 évoque l'intervention directe et personnelle de Dieu (7) à l'époque où le sanctuaire est purifié. (3).

- Le chapitre 11 : Le thème principal de ce chapitre est l'athéisme national qui répond à la combinaison des chiffres (5 et 6) soit l'association entre Satan et l'homme, Dieu étant exclu.

Apocalypse, notions préparatoires II

- Le chapitre 12 : Il est placé sous le signe de l'alliance entre Dieu (7) et l'homme (5). Son thème est un grand plan général de l'ère chrétienne qui illustre l'avenir de la " femme " ou Eglise élue et fidèle du Christ. Mais on retrouve aussi dans ce chapitre les " deux visages ou stratégies de Satan " son persécuteur (6 et 6) par Rome interposée.

- Le chapitre 13 : A pour thème les ennemis religieux de Dieu. Ce qui se traduit par la combinaison des chiffres " 6 et 7 " soit le diable (6) sous l'aspect religieux chrétien (7).

- Le chapitre 14 : A pour thème, la mission confiée aux 144 000 scellés qui désignent le sanctuaire purifié. Ce chapitre est donc un renouvellement du thème du chapitre 7 (7 et 7).

Ici s'achève ma compréhension du sens des numérotations des chapitres de l'Apocalypse. Il y aurait peut-être encore à mentionner le cas du chapitre 21, dans lequel on retrouve l'Eglise parfaite immortalisée et qui répond à la combinaison numérique " 3 fois 7 " soit à la perfection (3) de Dieu (7).

III- SUR LE TRANSCRIPTEUR DE L'APOCALYPSE, L'APOTRE JEAN.

Jean était le plus jeune des " 12 apôtres " de Jésus. Il fut aussi le seul des " 12 " qui était présent au pied de la croix, lorsque Jésus fut crucifié. Une affection très profonde unissait Jésus et Jean. Au moment de mourir, Jésus lui confia Marie sa mère. Dans cette circonstance, Jean est appelé : " le disciple qu'il aimait " dans Jean 19:26.

Jean est l'auteur du plus " spirituel " Evangile des quatre. Alors que les autres Evangiles de Matthieu, Marc, et Luc nous relatent le déroulement historique du ministère de Jésus en nous livrant de précieux enseignements sur les plans dressés par Dieu pour son peuple, l'Evangile de Jean est lui au contraire concentré sur la personne du Christ. Nul autre Evangile ne révèle aussi bien la mission du Messie en rapport au symbolisme du rituel hébreu.

Déjà dans Jean 1:29 il nous annonce " l'agneau qui ôte le péché du monde " en relation avec " l'agneau pascal " d'Exode 12 (qui est le chiffre du Christ fait homme). Mais avant cela encore le Messie était présent dans l'agneau mis à mort pour revêtir Adam et Eve dans Genèse 3:21, puis dans le Bélier du sacrifice d'Abraham dans Genèse 22:8-13.

Jean nous rapporte intégralement des longues discussions que Jésus a eu avec ses contemporains religieux et ses disciples. Le langage du Christ s'appuie tellement sur le symbolisme qui devait l'annoncer, que ses interlocuteurs ne parviennent pas ou peu à le suivre dans son enseignement, tant ils étaient mal préparés pour la venue du Messie attendu.

Jean annonce en Christ " la Parole de Dieu ", la lumière des hommes ", la Parole faite chair, dans Jean 1. Puis Jésus dit de lui-même : " Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel " dans Jean 6:51 en relation avec la manne céleste d'Exode 16:15 et avec les pains de proposition placés sur la table du Lieu-Saint du sanctuaire hébreu selon Exode 25:30/35:13/Lév.24:5 (12 pains).

Dans Jean 10 : verset 7 " Je suis la porte des brebis ".

versets 11-13 " Je suis le bon berger ".

Dans Jean 14 verset 6 " Je suis le chemin, la vérité, et la vie " Dans Jean 8:12/9:5 " Je suis la lumière du monde ".

Il parle aussi de la " nouvelle naissance " que Nicodème a du mal à saisir dans Jean 3, puis de " la source d'eaux vives " qui étanche à jamais la soif (de vivre) dans Jean 4:14.

Oui véritablement, l'Apocalypse et l'Evangile de Jean utilisent bien le même langage spirituel du ciel.

LE PROLOGUE

Verset 1 : Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean;

D'après l'enseignement de ce verset, les révélations prophétiques contenues dans le livre de l'Apocalypse ont été connues de Jésus-Christ qu'après son ministère terrestre, lorsqu'il est remonté au ciel pour y recevoir du Père " tout pouvoir dans le ciel et sur la terre " selon Matt.28:18. Ainsi, les affirmations de Jésus sur son ignorance du temps exact de sa venue (Matt.24:36) ne sont plus valables à l'époque où il donne la vision de l'Apocalypse à son serviteur Jean, le dernier apôtre des " 12 ". Relevons que le sujet de l'Apocalypse concerne bien l'avenir et non le passé.

L'ange est prabablement, Gabriel, celui qui fut envoyé vers Daniel (Dan.8:16/9:21), vers Marie (Luc 1:26) et vers Zacharie (Luc 1:19). Gabriel est l'ange des " grandes missions ".

V.2 : celui-ci a attesté la parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ: soit tout ce qu'il a vu.

Nous lisons dans Ap.19:10 que le témoignage de Jésus-Christ c'est l'esprit de la prophétie. Cela signifie que la compréhension des mystères des prophéties de l'Apocalypse ne sera accordée par Jésus-Christ qu'à ses seuls vrais serviteurs auxquels il accorde ainsi à la face des hommes son témoignage et son approbation.

V.3 : Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites! Car le temps est proche.

Cette béatitude s'ajoute à celle de Dan.12:12 et elles sont ainsi adressées à la dernière Eglise du Christ sortie victorieuse du criblage de 1844 effectué dans le cadre de " la purification du sanctuaire " de Dan.8:14.

Dans ce verset, la béatitude va à celui qui lit donc étudie la prophétie, qui entend, soit qui comprend et fait comprendre aux autres hommes les mystères qu'elle contient, enseignements qui comportent une mise en pratique donc des oeuvres humaines.

La proximité du temps est très relative. Pour Dieu " mille ans sont comme un jour " selon II Pierre 3:8. Mais la prophétie concerne déjà l'époque de Jean comme nous le verrons et elle s'étend jusqu'aux nouveaux cieux et à la nouvelle terre régénérés. Certains événements sont donc très proches de l'époque de Jean, et d'autres beaucoup plus éloignés. L'Apocalypse a donc un caractère perpétuel.

V.4 : Jean aux sept Eglises qui sont en Asie: que la grâce et la paix vous soient données de la part de celui qui est, qui était, et qui vient, et de la part des sept esprits qui sont devant son trône,

Dans le contexte de ce verset, les sept Eglises désignent les Eglises du Christ dans la plénitude du temps et des lieux. Il y avait en effet à l'époque de Jean, plus de " sept Eglises " en Asie qui étaient concernées par les messages du Christ.

Apocalypse chapitre 1

D'autre part, Jean a écrit le texte de l'Apocalypse après avoir eu connaissance de l'ensemble de la vision. Il a donc pu comprendre que la vision concernait l'Eglise du Christ dans tous les temps à venir. Ici, pour la première fois le chiffre " 7 " est utilisé par son sens symbolique de " plénitude " et de " religieux en Christ ".

"Celui qui est" nous rappelle le nom que Dieu a reçu des hommes depuis Moïse dans Exode 3:14 à 22 et que nos Bibles ont longtemps traduit par " l'Eternel ". Par " qui étais " nous reconnaissons en lui " l'ancien des jours " de Dan.7:9. Il nous annonce également qu'il va venir se présenter à la vue des hommes d'après le verset 7. Il s'agit donc de Dieu le Père, et les " sept esprits " désignent l'Esprit de Dieu ou Saint-Esprit envoyé parmi les hommes pour les conduire et les instruire. Il est appelé " le consolateur " dans Jean 15:26 et 16:7-13 car il est envoyé pour consoler les disciples de Jésus de la privation de sa présence charnelle. Il y est aussi appelé " l'Esprit de vérité " qui conduit dans toute la vérité et qui annonce les choses à venir (Jean 16:13).

V.5- : et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre!
A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang,

Jésus-Christ est venu sur terre pour " rendre témoignage à la vérité " selon Jean 18:37. Il est et restera le modèle et l'exemple à suivre pour tous ses disciples comme l'enseigne l'apôtre Paul dans I Corinthiens 11:1.

Jésus ne fut pas le premier homme à entrer dans l'éternité après sa résurrection comme le prouve la présence de Moïse sur la montagne de la transfiguration dans Matt.17:3 ainsi que celle d'Elie. Mais Jésus possède sur eux l'avantage du droit d'aînesse en raison du caractère parfait qu'a représenté sa vie spirituelle et charnelle. Il est au-dessus de tous les hommes car contrairement à eux, il n'a jamais péché contre Dieu.

Il est pour cela, le " Roi des rois et le Seigneur des seigneurs selon I Tim.6:15 et Ap.19:16/17:14.

L'amour du Christ pour ses créatures terrestres humaines, l'a conduit à s'offrir en sacrifice d'expiation à leur place, comme un agneau sans tâche ni aucune imperfection sur l'autel de Dieu que fut sa croix sur le mont Golgotha. Cp. Jean 2:29/3:16.

Le but que s'est donné le Christ ne se limite pas simplement à payer à leur place, les péchés de ses disciples, mais aussi de les conduire à ne plus pécher dès cette terre, grâce à son aide et sa collaboration avec eux, au moyen du Saint-Esprit. Cp.I Jean 3:4à9.

V.6 : et oui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles ! Amen !

Les disciples de Jésus-Christ sont en effet co-héritiers avec lui qui est le Roi des rois(Romains 8:17). Ils deviendront un jour les rois qui jugeront les nations de la terre (Ap.2:26/ 5:10/20:6/22:5 en analogie avec Dan.7:27).

Ils seront sacrificateurs en offrant à Dieu leurs vies sanctifiées et parfaites pour son service et sa gloire selon I Pierre 2:5-9.

V.7 : Voici, il vient avec les nuées. Et tout oeil le verra, même ceux qui l'ont percé; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui.Oui.Amen!

La venue en gloire du Christ a été la cause du criblage de 1844. C'est cette venue qui fut la cause de " l'attente " mentionnée dans Dan.12:12. Aussi, Christ rappelle avec force cette grande vérité que les méchants et les rebelles ont à redouter, mais qui

Apocalypse chapitre 1

constitue pour son peuple fidèle le but suprême de son espérance. Dès avant son départ pour le ciel, Jésus a promis de " revenir chercher ses disciples fidèles " dans Jean 14:3. Tout le message de " l'Évangile ", la bonne nouvelle, converge vers ce retour en gloire du Christ qui coïncidera avec l'enlèvement du peuple élu.

Le terme " Amen " signifie en hébreu : C'est vrai, ou en vérité.

V.8 : Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout-Puissant.

Une comparaison entre ce verset et Ap.22:13-16 révèle que c'est Jésus lui-même qui tient ce langage. Il affirme donc avec force sa divinité, parfois contestée même par des chrétiens de nos jours.

En se disant l'alpha et l'oméga, Jésus-Christ, le Dieu Micaël de Dan.12:1, nous rappelle qu'il était avant toutes choses, qu'il est lui-même le Dieu Créateur unique qui donne existence aux choses par sa seule parole selon Psaumes 33:9, Jean 1:1.

En plus de cela, Jésus nous livre une clé pour la compréhension de la prophétie, il nous invite à retrouver dans le premier livre de la Bible, la Genèse, les explications de nombreux symboles utilisés dans l'Apocalypse qui est aussi le dernier livre de la Bible.

V.9 : Moi Jean, votre frère, qui ai part avec vous à la tribulation, au royaume et à la persévérance en Jésus, j'étais dans l'île appelée Patmos, à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus.

Jean était donc retenu prisonnier sur cette petite île de la mer Egée par les armées romaines à cause de son activité de prophète pour Jésus-Christ. Les chrétiens étaient alors une fois de plus persécutés, ce qui porte l'action vers 94-95 sous le règne impérial romain de Domitien.

V.10 : Je fus saisi par l'Esprit au jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix forte, comme le son d'une trompette.

Disons tout de suite que comme tous les juifs ayant accepté Jésus pour leur Sauveur, Jean ne connaissait qu'un seul jour du Seigneur. C'était le sabbat du 7ème jour que Dieu a mis à part pour rencontrer plus particulièrement son peuple dans tous les temps. Celui-là même qui constitue un " signe " entre son peuple et Lui selon Ezéchiel 20:12-20. C'est ce même jour, que Paul se rendait dans les synagogues pour y retrouver ses frères dans la foi qui venaient y chercher le complément de leur enseignement religieux selon Actes 16:13/15:21.

En ce septième jour béni de Dieu entre tous, Jean est ravi en extase par l'Esprit de Dieu, et il reçoit de sa part, le message le plus important et le plus édifiant qui va clore le canon biblique.

Si la voix du Christ est ainsi comparée à une trompette, c'est parce que le message qu'elle porte est un message d'avertissement. Il constitue une sérieuse mise en garde contre les séductions du diable, pour tous ses serviteurs jusqu'à la fin des temps.

V.11 : qui disait: Ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept Églises, à Ephèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie, et à Laodicée.

Bien que ces noms de villes correspondent réellement à des villes qui ont existé au temps de Jean, le simple fait que le nom

Apocalypse chapitre 1

du grand centre chrétien qu'était Antioche à cette époque n'y figure pas constituée pour moi une preuve que Jésus suit une idée spirituelle aux apparences trompeuses car ses paroles sont " esprit et vie " selon ses propres paroles dans Jean 6:63. Nous verrons quel sens symbolique portent les noms de ces 7 Eglises d'Asie dans l'étude des chapitres 2 et 3.

La prophétie que Jean écrit va entrer dans le canon biblique et elle sera lue par tous les disciples du Christ dans tous les temps, et conformément à l'ordre donné par Jésus à chaque époque concernée par les noms des 7 Eglises, les serviteurs de Dieu, destinataires des messages, recevront en leur temps les messages que Christ leur adresse.

V.12 : Je me retournai pour savoir quelle était la voix qui me parlait. Et après m'être retourné, je vis sept chandeliers d'or,

Les sept chandeliers d'or désignent la plénitude de l'Esprit de Dieu selon Zacharie 4:2-6-10. Mais un seul chandelier suffit à lui seul pour désigner cette plénitude de l'Esprit divin qui est en Jésus-Christ. Ce chandelier possède " 7 lampes " qui sont les " 7 " esprits de Dieu selon Ap.4:5. Cela confirme l'idée que les " 7 " chandeliers symbolisent 7 époques consécutives pendant la durée totale de la nouvelle alliance. L'Esprit-Saint ne fut accordé en effet que pour la nouvelle alliance selon Jean 7:39 et Actes 2:4. Le chandelier d'or à 7 lampes était un accessoire disposé sur la face Sud du Lieu-Saint du sanctuaire hébreu selon Exode 40:24. Voir aussi Exode 25:31 à 40.

Le chandelier d'or devient un symbole de l'approbation divine qui peut être retirée, en même temps que son Esprit-Saint, à une Eglise que Dieu désapprouve. Voir Ap.2:5.

V.13 : et, au milieu des sept chandeliers, quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, vêtu d'une longue robe, et ayant une ceinture d'or sur la poitrine.

Nous retrouvons ici l'image du Christ analogique à Dan.10:5. L'image du Christ ainsi placée au milieu des sept chandeliers qui désignent les 7 Eglises d'après le verset 20, nous rappelle cette promesse que Jésus a faite à ses disciples, d'être avec eux jusqu'à la fin du monde, dans Matt.28:20. Cette image confirme aussi que Christ reste le Maître des événements, et qu'en dépit des apparences, c'est Lui et lui seul qui conduit son Eglise élue.

V.14 : Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, comme de la neige; ses yeux étaient comme une flamme de feu;

Christ est " l'ancien des jours " de Dan.7:9, ou ce qu'on peut dire c'est que son image est identique à celle de son Père. La blancheur qui le caractérise désigne sa parfaite pureté et sainteté selon Esaie 1:18. Il est celui qui peut purifier ses créatures du péché que le rouge ou l'écarlate va symboliser.

Le regard du Christ est une flamme qu'il destine à ses ennemis pour les consumer. Voir Ap.2:18/19:12.

V.15 : ses pieds étaient semblables à de l'airain ardent, comme s'il avait été embrasé dans une fournaise; et sa voix était comme le bruit de grandes eaux.

Malheur aux lieux où Christ posera ses pieds ainsi embrasés! au jour de son retour en gloire, car il les consumera. Tout comme son regard de flamme, il les destine à la femme " Jésabel " citée dans Ap.2:18-20. Et il les posera sur " la mer et la terre " selon Ap.10:2.

Apocalypse chapitre 1

Le bruit des grandes eaux désigne le bruit d'une multitude d'après Dan.10:6. Ce sens symbolique des eaux est confirmé dans Ap.17:15 et il reste en analogie avec Dan.7:2-3 : "la grande mer".

V.16 : Il avait dans sa main droite sept étoiles. De sa bouche sortait une épée aigüe, à deux tranchants; et son visage était comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force.

Le mystère des 7 étoiles sera levé au verset 20.

L'épée aigüe à deux tranchants symbolise la parole de Dieu selon Hébreu 4:12. Elle donne vie ou mort et sonde les plus intimes pensées des hommes.

Selon Jean 8:12/12:46/9:5, " Jésus a dit: Je suis la lumière du monde ". Dans Jean 12:46, afin de prévenir une tentation d'adorer le soleil en croyant adorer Christ, Jésus précise : " Je suis venu comme une lumière dans ce monde ". La lumière que Christ a apportée est de nature spirituelle. Mais le soleil des hommes qui a les mêmes caractéristiques dans sa fonction va devenir le symbole du Christ, et de la lumière qui émane de Dieu. Christ étant indissociable de son Eglise élue, celle-ci partagera également avec lui le symbole du " soleil ". Cp. Luc 1:78 où Jésus est le soleil levant en analogie avec Ap.7:2. Malachie 4:2 : le soleil de justice. Réunissant les deux idées de ce verset, Jean 1:1 à 9 désigne Jésus comme étant la parole de Dieu et la lumière des hommes.

V.17 : Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort. Il posa sur moi sa main droite en disant: Ne crains point !

Jean vit à son tour l'expérience de Daniel dans Dan.10:8à11. Jésus le reconforte par sa main droite ce qui correspond au côté de l'honneur et de la bénédiction . Cp. Matt.25:33.

La réaction de Jean préfigure celle des méchants et des rebelles au jour du retour en gloire de Jésus. Elle est décrite dans Ap.6:15

V.18 : Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J'étais mort; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clés de la mort et du séjour des morts.

L'expression " le premier et le dernier " équivaut à celle du verset 8 : l'alpha et l'oméga. D'ailleurs Ap.22:13 les réunit.

C'est bien Jésus qui peut dire " j'étais mort ", mais depuis sa résurrection, il a retrouvé tous les attributs de sa divinité ce qui lui confère la domination absolue sur la mort et la vie. Nous verrons dans Ap.20:14 et 21:4, qu'après l'extermination définitive de tous les rebelles et les méchants, Dieu abolira le principe de la mort pour l'éternité. Celle-ci n'apparut qu'à cause du péché et elle disparaîtra lorsque le problème du péché aura été résolu. Voir Genèse 3:3. Dans Ge.3:19 : le séjour des mort c'est la terre.

V.19 : Ecris donc ce que tu as vu, ce qui est, et ce qui doit arriver ensuite,

Jean doit faire un fidèle compte-rendu de la vision. Celle-ci doit donc concerner son époque (ce qui est) et l'avenir.

V.20 : le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite, et des sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les anges des sept Eglises, et les sept chandeliers sont les sept Eglises.

Les étoiles vont donc désigner les messagers humains qui forment ensemble l'Eglise du Christ, tandis que les chandeliers vont symboliser L'Eglise institution en sept époques consécutives.

- LES LETTRES AUX EGLISES -

I- Première Eglise : EPHESE.

V.1 : Ecris à l'ange de l'Eglise
d'Ephèse: Voici ce que dit celui
qui tient les sept étoiles dans sa
main droite, celui qui marche au
milieu des sept chandeliers d'or:

Ephèse vient du grec éphésis qui signifie lancer vers...ou d'éphedzo qui signifie asseoir ou poser sur... Dans le cadre de l'édification de l'Eglise du Christ en analogie avec Eph.2:20 à 22, Ephèse désigne l'Eglise du fondement apostolique, dont Jean est le dernier survivant des " 12 apôtres ". C'est sur elle que vont être édifiés les 6 autres chandeliers et 6 autres étoiles.

V.2 : Je connais tes oeuvres, ton travail,
et ta persévérance. Je sais que tu ne peux
supporter les méchants; que tu as éprouvé
ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont
pas, et que tu les as trouvés menteurs;

Jésus adresse beaucoup de louanges à l'Eglise apostolique qui, il est vrai, a réalisé la prouesse d'évangéliser toute l'Asie mineure, et même a réussi à créer des Eglises en occident. Les persécutions des juifs et des romains ont permis à l'Eglise apostolique de se conserver relativement pure. L'autorité spirituelle reconnue aux apôtres a permis à ceux-ci d'écarter les faux frères dont parle Paul dans Galates 2:4.

V.3 : que tu as de la persévérance, que
tu as souffert à cause de mon nom, et
que tu ne t'es point lassé,

L'Eglise apostolique a connu le paroxysme de ses souffrances sous l'empereur Néron le tyran de Rome qui déclancha une persécution atroce contre les chrétiens en 68 de notre ère. Ce fut vers cette époque que Paul fut mis à mort à Rome par ordre de Néron. Les autres apôtres furent probablement mis à mort à la même époque. Seul, l'apôtre Jean survécut au massacre.

V.4 : Mais ce que j'ai contre toi, c'est
que tu as abandonné ton premier amour.

Près de trente années sont passées depuis les persécutions de Néron, et à l'époque où Jean reçoit la vision, l'Eglise apostolique n'est plus ce qu'elle était. Elle s'est refroidie et a perdu son zèle d'antan.

V.5 : Souviens-toi donc d'où tu es tombé,
repens-toi, et pratique tes premières
oeuvres; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai
ton chandelier de sa place, à moins que tu
ne te repentes.

Christ menace ni plus ni moins son Eglise des années 94-95 de lui retirer son Saint-Esprit et sa bénédiction. L'Eglise va t'elle entendre l'avertissement et produire du fruit de repentance?

V.6 : Tu as pourtant ceci, c'est que tu
hais les oeuvres des Nicolaites, oeuvres
que je hais aussi.

Dans la Bible il est un principe qui veut que tous les noms propres désignent la définition du sujet qui le reçoit. Aussi nous devons rechercher la signification des racines qui les composent et dans la langue qui est à l'origine de ces noms. Ici, le terme est grec. Il se compose de deux racines qui sont Niké et laos.

Ap.2 - Les lettres aux Eglises

Niké désigne en grec la victoire personnifiée, et Laos signifie peuple. Le groupement de ces deux mots désigne donc " le peuple de la victoire " ou " victoire du peuple " ou encore " peuple victorieux ". Il semble que sous ce nom mystérieux Jésus ait voulu désigner sans le nommer clairement le peuple romain. Celui-ci pratiquait comme religion les cultes païens idolâtres polythéistes.

Nous avons vu dans l'étude de Dan.11:37, que le paganisme des romains les avait conduits dans des actions orgiaques et luxurieuses. On comprend mieux ainsi, la haine que Christ et son peuple fidèle vouent aux oeuvres des Nicolaïtes. En effet, en 94 de notre ère, aucun autre peuple que celui de Rome n'avait de raison de se glorifier de sa victoire. A cette époque Rome est la résidence de l'empereur qui domine le 4ème empire de Daniel 2 et 7.

V.7 : Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises: A celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie qui est dans le paradis de Dieu.

Dans le langage de Jésus, entendre signifie comprendre. Cp. Matt. 13:13 à 16. Cela implique alors les idées de reconnaître ou admettre le message et de le mettre en pratique. Autrement on agit comme un sourd spirituel.

Manger de l'arbre de vie c'est obtenir la vie éternelle qui est offerte en Christ. Chacune des 7 lettres aux Eglises s'achève par cette même promesse, mais en la formulant de façons différentes.

II- Deuxième Eglise : SMYRNE.

V.8 : Ecris à l'ange de l'Eglise de Smyrne: Voici ce que dit le premier et le dernier, celui qui était mort, et qui est revenu à la vie:

La racine grecque de Smyrne désigne la myrrhe, en rapport avec la mort évoquée dans ce verset, elle sert à embaumer les défunts.

Mais sa caractéristique personnelle c'est d'être d'une " odeur agréable " ce qui révèle la situation spirituelle du peuple ou'elle désigne. La myrrhe provient du myrthe d'Arabie dont le feuillage reste toujours vert : autre symbole de persévérance continue. Il produit des petites fleurs blanches : symbole de pureté.

Cette Eglise est appelée à souffrir jusqu'au martyr suprême, aussi, Jésus se présente à elle, en lui rappelant qu'il a lui-même souffert ces choses pour elle, mais aussi qu'il a le pouvoir de ramener à la vie.

V.9 : Je connais ton affliction et ta pauvreté (bien que tu sois riche), et les calomnies de la part de ceux qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui sont une synagogue de Satan.

Beaucoup de louanges pour Smyrne, Jésus la voit spirituellement riche d'un trésor placé dans le ciel, bien qu'elle vive dans la pauvreté la plus complète sur cette terre. Elle est l'objet de persécutions à cause des calomnies des Juifs de l'ancienne alliance.

Ces Juifs de race qui ont refusé Jésus pour leur Sauveur sont maintenant entièrement abandonnés par Dieu, à Satan leur père spirituel selon Jésus dans Jean 8:44. Jésus vient ainsi confirmer le jugement de Paul à leur égard dans Romains 2:28-29.

V.10 : Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns d'entre vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie.

Ap.2 - Les lettres aux Eglises.

Les dix jours prophétiques de persécutions correspondent aux 10 années des persécutions engagées sous Dioclétien. Elles débutèrent en 303, et prirent fin en 313 par la victoire de Constantin 1er le Grand, et par l'Edit de Milan, signé par lui avec Licinius le maître de l'Orient.

Naturellement, Satan ne met pas en prison les serviteurs de Dieu lui-même. Il utilisa pour cela, la puissance impériale romaine, et ce fut l'empereur Dioclétien et ses successeurs qui accomplirent cette sinistre prophétie.

Situation spirituelle de l'époque : Deux courants religieux très forts dominent : la religion chrétienne, et la religion païenne qui après 271 a rassemblé les diverses pensées et présente alors une forme monothéiste centrée sur le soleil. Par les puissances terrestres interposées, Satan veut obliger les hommes et les femmes du Christ à pratiquer des formes de cultes idolâtres pour qu'ils perdent la bénédiction de Dieu. C'était ces choses que l'Eglise du Christ de l'époque Smyrne devait refuser au prix de sa vie.

Mais pour prix de sa fidélité, Christ lui accorderait la vie éternelle dont la couronne devient un symbole à suivre.

V.11 : Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises: Celui qui vaincra n'aura pas à souffrir la seconde mort.

Christ fait référence à l'anéantissement total et définitif qui est le sort réservé à ceux qui n'hériteront pas la vie éternelle. La seconde mort est évoquée dans Ap.20:6-14. Elle sera réalisée à la fin du septième et dernier millénaire.

Cette Eglise de Smyrne était donc du début à sa fin caractérisée par la mort de ses membres qui offraient ainsi leurs vies sanctifiées comme un sacrifice " d'agréable odeur " pour Dieu.

III- Troisième Eglise : PERGAME.

V.12 : Ecris à l'ange de l'Eglise de Pergame: Voici ce que dit celui qui a l'épée aigüe, à deux tranchants:

Pergame est un nom grec formé du verbe pérao qui signifie violer transgresser, aller au-delà de...et du mot gamos (plus connu) qui signifie mariage. Ensemble ces deux termes désignent l'époque caractérisée par " l'adultère spirituel " commis envers Dieu par le peuple chrétien.

Selon Hébreu 4:12, l'épée aigüe c'est la parole de Dieu. C'est la transgression commise contre la parole de Dieu qui va donc constituer " l'adultère spirituel ". Nous retrouvons ici, l'analogie du thème exposé dans Dan.7:25 : " la loi divine changée par l'homme romain ".

Après la fin des persécutions en 313, l'Eglise de Pergame, où se commet l'adultère spirituel bénéficia de la paix et de la liberté religieuse. La religion chrétienne est devenue légale, ce qui correspond à une nouvelle stratégie de la part de Satan: Celle de la ruse.

V.13 : Je sais où tu demeures, je sais que là est le trône de Satan. Tu retiens mon nom, et tu n'as pas renié ma foi, même aux jours d'Antipas, mon témoin fidèle, qui a été mis à mort chez vous, là où Satan a sa demeure.

Le trône de Satan, est aussi celui de l'empereur de Rome Constantin 1er le Grand, dont il va se servir pour mettre en place le plus dramatique piège contre les hommes du christianisme universel.

En 321, par un décret, et dans le but d'unifier son empire, cet empereur rend obligatoire le repos hebdomadaire au " jour vénéra-

Ap.2 - Les lettres aux Eglises.

ble du soleil " et proclame par le même coup le devoir d'abandonner le repos du " septième jour appelé sabbat " pratiqué par les juifs de l'ancienne alliance, dont il prétend falloir se démarquer.

Ainsi présenté sous les meilleures intentions du monde, une très grande partie des chrétiens vont accepter de se soumettre au décret quant aux autres faisant figure de minorité sectaire, ils seront de nouveaux impitoyablement persécutés.

L'Eglise de Rome avait su témoigner de sa fidélité pour Christ au cours des diverses périodes de persécution qu'elle avait subies. Aussi, Jésus lui rappelle celle dont elle fit preuve, pendant les persécutions de Néron vers 68, l'époque où Paul son témoin fidèle établi par lui ministre des païens, fut décapité, chez elle, à Rome. Ainsi cité en exemple, le nom Antipas (inconnu) cache celui d'un homme très connu des chrétiens. Antipas signifie " contre tous ". Ceci désigne fort bien Paul qui avant de le devenir était Saul de Tarse le persécuteur acharné des disciples du Christ. Actes 8:3. Voir Paul témoin fidèle dans Actes 22:15/26:16, I Tim/1:12.

Jésus insiste fortement sur le fait que Satan a fixé son trône sur la ville de Rome.

V.14 : Mais j'ai quelque chose contre toi, c'est que tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles et qu'ils se livrent à la débauche.

A l'époque de Constantin, ces agents du diable utilisent le même principe pour perdre le peuple chrétien que celui qu'avait utilisé en son temps le prophète Balaam. Quel est donc ce principe ? la réponse se trouve dans Nombres 31:16 : par les femmes de Balak, Israël fut entraîné à l'infidélité envers Dieu. Ce qui est conforme à l'adultère spirituel qui caractérise " Pergame ".

Dans II Pierre 2:15 la voie de Balaam est caractérisée par le fait qu'il " aima le salaire de l'iniquité ". Ce type de conduite est précisément celui des infidèles chrétiens qui sont prêts à tous les compromis pour sauvegarder leur vie et leurs biens matériels.

Il furent nombreux à agir ainsi en face du décret de Constantin et celui-ci sans obliger les chrétiens à " manger des viandes sacrifiées aux idoles " les amena néanmoins à rendre un culte au dieu " soleil invaincu ", puisque celui-ci supplanta alors le vrai jour sanctifié au repos par Dieu selon Genèse 2:3 et Exode 20:10.

Le terme débauche évoque l'impureté de l'adultère spirituel qui est ainsi commis par l'Eglise du Christ, son épouse, avec le dieu soleil, et à travers lui, avec Satan lui-même.

V.15 : De même, toi aussi, tu as des gens attachés pareillement à la doctrine des Nicolaïtes.

Les oeuvres des Nicolaïtes du verset 6 dans Ephèse, deviennent ici, doctrine. Cela sous-entend que la religion romaine païenne est pratiquée par des gens qui appartiennent apparemment à Jésus. Ceci confirme l'idée de compromission évoquée plus haut. Il semble qu'il y ait toujours eu des groupes chrétiens ayant apostasié et ceci depuis les débuts de l'Eglise, mais le décret de Constantin a des conséquences bien plus importantes car c'est d'un seul coup la presque totalité du peuple chrétien qui tombe dans l'apostasie.

V.16 : Repens-toi donc; sinon je viendrai à toi bientôt, et je les combattrai avec l'épée de ma bouche.

Un grand mal a été commis contre Dieu et sa parole, aussi il

Ap.2 - Les lettres aux Eglises.

appelle les coupables à la repentance, faute de quoi ils auront à subir les châtements que la parole de Dieu leur infligera.

Ces châtements qui vont dès lors frapper l'Europe chrétienne " adultère " font l'objet du thème des " trompettes " d'Ap.8-9-10.

Dans un ordre historique chronologique, c'est à partir de cette époque, marquée par le décret de Constantin, que l'Europe va subir le châtement de la " ière trompette " qui représente les diverses invasions barbares des IVème et Vème siècles. Celles-ci vont être la cause du démembrement et de la chute de l'empire romain. Rome elle-même sera mise à sacs en 476 par les barbares.

C'est cette action dûe à Constantin, et que le christianisme va continuer d'honorer jusqu'au retour du Christ, qui va constituer " la marque (d'autorité) de la bête " dans Ap.13:16/14:9/15:2/16:2/19:20.

C'est aussi, à l'époque du retour du Christ que la parole de Dieu frappera de mort ceux qui s'étaient élevés contre elle.

V.17 : Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises: A celui qui vaincra je donnerai de la manne cachée, et je lui donnerai un caillou blanc; et sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit.

Toutes ces différentes promesses concernent la vie éternelle. En effet, l'obtention de ces choses est promise au vainqueur. Or la victoire du combat de la foi demeure incertaine jusqu'à la fin de la vie du combattant.

De même que la manne était descendue du ciel, le vainqueur devra entrer dans le ciel pour en consommer.

Le caillou blanc est un signe de témoignage de pureté parfaite. Le nom nouveau qui y est inscrit dessus c'est l'état céleste dans un corps glorifié semblable à celui du Christ transfiguré selon Ap.19:12 où est relaté le retour en gloire de Jésus.

IV- Quatrième Eglise : THYATIRE.

V.18- : Ecris à l'ange de l'Eglise de Thyatire: Voici ce que dit le Fils de Dieu, celui qui a les yeux comme une flamme de feu, et dont les pieds sont semblables à de l'airain ardent:

L'époque où Christ adresse ce message à ses disciples fidèles se caractérise par le nom Thyatire. Ce mot grec Thuatirois est formé de thuao qui signifie être en rut en parlant du porc ou du sanglier, donc un sens d'abomination; et du mot tiron par lequel étaient appelés les affranchis de Cicéron, soit un sens d'affranchissement.

L'idée d'abomination est assez claire en relation avec l'enseignement de Lev.11:7 qui classe le porc parmi les animaux impurs, ce qui évoque " l'abomination du devastateur " de Dan.9:27/12:11

L'affranchissement, c'est celui de l'Eglise adultère placée sous la domination de l'évêque de Rome depuis 538 selon Dan.8:11 et 12:11. Mais la Bible nous apporte un autre détail que peut évoquer le nom " Affranchis ". Dans Actes 6:9 une secte juive de ce nom, soudoie, avec d'autres sectes, des faux-témoins pour accuser le jeune diacre Etienne et pour le faire mourir. Nous verrons plus loin, au verset 20, que ce type d'action caractérise Jézabel la femme qui se dit prophétesse. Ceci illustre parfaitement le type d'actions menées par le tribunal catholique de la " sainte " inquisition. Thyatire semble donc désigner l'époque la plus ténébreuse du faux christianisme, mais laissons parler le texte et poursuivons

Jésus se présente comme étant le Fils de Dieu à l'époque où le chef catholique, l'évêque de Rome ou pape, prétend agir comme

Ap.2 - Les lettres aux Eglises.

" vicaire du Fils de Dieu " selon l'inscription portée sur la tiare papale. C'est à cette puissance religieuse terrestre qui le représente si mal par la cruauté et l'intolérance qu'elle manifeste que Jésus réserve à son tour la flamme de son regard, et le feu de ses pieds en analogie avec Dan.7:11 où le feu finit par consumer la " petite corne papale et les nations sur lesquelles elle domine " Elle qui a allumé tant de bûchers dans lesquels elle a fait rôtir les corps des saints de Jésus, elle finira à son tour dans un feu qui ne s'éteint point et où son ver ne moura point selon Marc9:48. Voir le retour du Christ Ap.19:12 : ses yeux comme une flamme...

V.19 : Je connais tes oeuvres, ton amour, ta foi, ton fidèle service, ta constance, et tes dernières oeuvres plus nombreuses que les premières.

Visiblement, Jésus adresse ces louanges à ceux qu'il appelle les " saints du Très-Haut " dans Dan.7:25. Ils ont été livrés au régime intolérant coalisé papal-royal pendant 1260 années, et le message de Thyatire leur est donc adressé au moment de la persécution la plus forte, soit vers le XVIème siècle. Ce verset concerne les chrétiens qui ont en tous temps gardé les commandements de Dieu comme les " vaudois " du Piémont, et d'autres minorités tout aussi persécutées, par les juges inquisiteurs.

V.20 : Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu laisses la femme Jésabel, qui se dit prophétesse enseigner et séduire mes serviteurs, pour qu'ils se livrent à la débauche et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles.

Bien qu'il agrée favorablement leur martyr, Jésus reproche à ses fidèles de ne pas crier assez fort la vérité contre Jésabel.

Selon Ephésiens 5:22 à 32, le mot femme désigne l'Eglise du Christ. Le nom de Jésabel est emprunté à la Jésabel de l'ancien Testament, la femme du roi Achab. Elle s'illustre comme coupable de la mort des prophètes de Dieu dans I Rois 18:4. Puis dans I Rois 21:7 à 10 nous la voyons faire déposer deux faux-témoins contre Naboth, dans le but de le faire mourir pour s'approprier son champ. Le thème de son accusation est celui-là même qu'utilisèrent les tribunaux de l'inquisition : " Tu as maudit Dieu et le roi! ".

La prétention de Jésabel au titre de prophétesse se révèle dans le nom " Vatican " qu'elle a donné à son palais pontifical. Ce mot vient du verbe " vaticiner " qui signifie précisément prophétiser. C'est d'ailleurs pour pourvoir aux frais des travaux de ce palais, que la papauté va avoir recours aux " lettres d'indulgences " qui vont provoquer l'indignation de Martin Luther. Ce prêtre instructeur catholique va être à l'origine de la " Réforme protestante organisée ". Rappelons que les " indulgences " étaient vendues et procuraient, selon Rome, l'absolution des péchés du passé, du présent, et du futur. Comparez avec l'enseignement biblique donné dans Marc.2:7 : "...Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul?

Relevons bien que seule une église chrétienne peut être amenée à " instruire et séduire " les disciples du Christ, ses serviteurs. Le terme " séduire " évoque bien la caractéristique de la stratégie de la ruse, employée dans ces circonstances par Satan, en analogie avec Dan.8:25 et avec le " serpent " d'Ap.12:14-15, en relation avec Genèse 3:1-13.

Par analogie avec la débauche et les viandes sacrifiées du verset 14 de l'épître de Pergame, nous comprenons que " les gens de Rome " de ce verset 14 sont les mêmes que ceux qui constituent la femme Jésabel, soit l'Eglise instituée par Rome. Dans sa doctrine se retrouvent les formes des cultes païens. La seule différence tient dans le remplacement des noms de ses statues et de ses divinités qui portent maintenant les noms des vrais martyrs de Jésus, ce qui est le comble, puisqu'elle se sert de leur nom pour perdre

Ap.2 - Les lettres aux Eglises.

les hommes.

Nous verrons, que les termes " femme et débauche " qui caractérisent dans ce verset la " femme Jésabel " permettront la relation avec " la femme prostituée Babylone " dans Ap.17:2-5. En effet, l'enseignement qui séduit, de Jésabel, se trouve comparé à un vin de débauche dans Ap.17:2.

V.21 : Je lui ai donné du temps afin qu'elle se repente, et elle ne veut pas se repentir de sa débauche.

Ce verset nous apporte une précision importante sur l'époque de la réception du message Thyatire. Celui-ci arrive vers la fin du temps imparti à Jésabel, soit vers la fin des 1260 années de Dan.7 verset 25. Son temps de grâce doctrinale touche à sa fin.

Sa débauche, nous l'avons vu, c'est sa doctrine mêlée de paganisme romain(adoration des images taillées : action interdite par le second article de la loi divine d'Exode 20, et culte du jour du soleil au lieu du sabbat du 7ème jour ordonné par le 4ème article de cette loi. Egalement son dogme de l'immortalité de l'âme qui vient du philosophe grec Platon, mais pas de la Bible qui affirme que seul Dieu est immortel).

V.22 : Voici, je vais la jeter sur un lit, et envoyer une grande tribulation à ceux qui commettent adultère avec elle, à moins qu'ils ne se repentent de leurs oeuvres.

Jésabel va subir le sort d'une prostituée en analogie avec la prostituée Babylone d'Ap.17:5. Le temps de Jésabel doit s'achever en 1798. C'est sur la fin de cette période que va venir sur elle et la royauté qui la soutient la grande tribulation annoncée.

Cette tribulation qui frappa la coalition papale-royale, c'est la Révolution Française qui allait donner naissance à l' "athéisme national " de 1793 à 1797. Ce thème sera développé dans Ap.11:7 sous le nom de " bête de l'abîme ". Il est également évoqué dans le thème des " trompettes " comme 4ème châtiment, ce qui implique l'accomplissement des 3 premières trompettes ou châtiments entre l'époque " Pergame " et l'époque " Thyatire ".

Cachée dans le nom " Pergame ", le thème de l'adultère est ici nommé clairement.

L'histoire confirme qu'ils ne se sont pas repentis, et que le terrible châtiment est venu sur eux.

V.23 : Je frapperai de mort ses enfants; et toutes les Eglises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les coeurs, et je rendrai à chacun de vous selon ses oeuvres.

La première partie du châtiment contre l'alliance papale-royale a donc eu lieu entre 1789 et 1798. Mais le message du Christ évoque un principe qui se renouvellera au temps de la fin en analogie avec Dan.11:40-45 et Ap.9:13-21 où la " 6ème trompette " désigne la terrible et dévastatrice troisième et dernière guerre mondiale. Cp.Ap.22:12.

Jésus nous rappelle qu'il ne se laisse pas tromper par les apparences, et qu'il connaît les plus intimes pensées des hommes.

V.24 : A vous, à tous les autres de Thyatire, qui ne reçoivent pas cette doctrine, et qui n'ont pas connu les profondeurs de Satan, comme ils les appellent, je vous dis: Je ne mets pas sur vous d'autre fardeau;

" Les autres de Thyatire " désignent donc les membres du protestantisme issu de la Réforme au XVIème siècle. Ceux-ci ayant basé leur doctrine sur un strict retour à la parole de Dieu écrite, ils

Ap.2 - Les lettres aux Eglises.

ont été amenés à appeler la doctrine du catholicisme romain du nom de "profondeurs de Satan" qui est aussi appelé "ange de l'abîme" dans Ap.9:11.

IMPORTANT: Relevons bien le fait, que Christ laisse entendre aux protestants, qu'il pourrait encore leur imposer d'autres fardeaux, soit d'autres vérités doctrinales dont ils n'ont pas conscience en cette époque du XVIème siècle.

Retenons donc bien ceci, c'est que malgré les réformes importantes faites au XVIème siècle par les protestants, le sanctuaire ou Eglise du Christ demeure impur.

V.25 : seulement, ce que vous avez, retenez-le jusqu'à ce que je vienne.

Christ confirme que les réformes accomplies au XVIème siècle ont été conformes à sa vérité, et qu'elles ne devront plus être remises en question. La base de la doctrine réformée c'est le principe de la justification par la foi exprimé par Paul dans Romains 1:17/3:28 et ce principe doit rester valable jusqu'au temps du retour du Christ...ce qui n'exclut pas la possibilité d'effectuer d'ici là de nouvelles réformes nécessaires pour retrouver le "pur Evangile éternel", tel que les apôtres l'enseignaient.

V.26 : A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes oeuvres, je donnerai autorité sur les nations.

A ce point de l'histoire, Christ attire l'attention des hommes du christianisme sur ses oeuvres personnelles qui constituent toujours le modèle à suivre et à imiter. C'est une invitation à ne pas se préoccuper des traditions religieuses qui constituent un obstacle au développement spirituel. Le seul moyen de rester dans la vérité qui est en Christ, c'est de garder constamment les regards sur lui, tel qu'il se révèle lui-même dans la parole de Dieu si chère aux vrais réformateurs.

Ses oeuvres se caractérisent par une "parfaite obéissance" envers les lois qu'il a lui-même instituées, pour tous ceux qui veulent se reconnaître de son peuple élu.

Comme dans les autres Eglises, cette partie du verset qui concerne "l'autorité sur les nations" évoque l'entrée dans la vie éternelle, puisqu'elle est conditionnée par la victoire préalable. Nous verrons que cette "autorité sur les nations" consistera au droit de participer à leur jugement céleste avec Christ pendant le 7ème millénaire selon Ap.4:4/20:4.

V.27 : Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père.

Cela signifie en fait : il participera à leur condamnation à la mort. Christ associe totalement à ses actions son peuple élu qui lui est indissociable. Il a reçu tout pouvoir dans le ciel et sur la terre selon Matt.28:18.

Selon Esaie 30:12-14, seront brisés les vases d'argile qui ont rejeté la parole des prophètes. Cp. II Co.4:7/Rom.9:21-23/2 Tim.2:21

Il est donc fait par ces "vases d'argile" allusion aux événements prophétiques du "réveil adventiste" au cours duquel devait s'accomplir "la purification du sanctuaire" de Dan.8:14/12:11-12.

V.28 : Et je lui donnerai l'étoile du matin.

Elle désigne le soleil qui symbolise par sa lumière, la vraie lumière qu'est Christ en qui est la vie des hommes selon Jean 1:4. Voir Jésus, étoile du matin dans Ap.22:16. Dans II Pierre 1:19 elle est en relation avec la parole prophétique également.

V.29 : Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.

A P O C A L Y P S E CHAPITRE N° 3

LES LETTRES AUX EGLISES

A PARTIR DE 1844.

Note préalable : Après la réformation du XVIème siècle et la Révolution Française et son athéisme national de 1793, événements évoqués dans la dernière époque du chapitre 2, le seul fait important qui s'est réalisé parmi les hommes dans le domaine religieux et dans le christianisme, c'est le " grand réveil adventiste " qui s'est produit vers 1828 en accomplissement de Dan.12:11. Cette date devait être suivie par celle de 1844, où la terrible déception (et le soulagement pour d'autres) devait démasquer les sentiments profonds intérieurs des chrétiens qui avaient pris part à ce réveil. A l'issue de cette épreuve, en immense majorité, les Eglises protestantes devaient être rejetées par Dieu, à leur tour, après le catholicisme romain. C'est le cas de ces églises qui nous est présentée par l'époque " Sardes ", dont la situation spirituelle fut établie en 1844 en accomplissement des conséquences dues à la purification du sanctuaire selon Dan.8:14.

V- Cinquième Eglise : SARDES.

V.1 : Ecris à l'ange de l'Eglise de Sardes:
Voici ce que dit celui qui a les sept esprits
de Dieu et les sept étoiles: Je connais tes
oeuvres. Je sais que tu passes pour être
vivant, et tu es mort.

En grec Sardes évoque plusieurs sens : 1°- sarda : est un poisson, une sorte de thon. 2°- sardanos : en état convulsif. 3°- sardo : pierre précieuse.

Les deux premières explications évoquent complémentirement le temps où le filet est jeté à la mer et dont les poissons pris sont triés par les pêcheurs, soit la parabole du filet de Matt.13:47-48. La parabole nous dit que les pêcheurs mettent alors les bons poissons dans des vases, et qu'ils jettent les mauvais. Visiblement à en juger par les paroles que lui adresse Christ : Tu es mort, Sardes représente " les mauvais ".

Christ va lui retirer son Esprit-Saint et l'abandonner à Satan, c'est pourquoi, il se présente à lui comme possédant la plénitude de L'Esprit, et pouvant ainsi le donner ou le retirer aux hommes.

Désigné par une étoile, l'ange de Sardes nous sera présenté comme tombant du ciel dans Ap.9:1 dans le cadre du thème des châtiements ou " trompettes ". Christ tient les 7 étoiles, mais en disant à Sardes : " tu es mort ", il lache la 5ème qui représente Sardes, soit les églises déchues à cette époque de 1844.

Sardes passe pour être vivant, soit en bonne situation spirituelle, aux yeux des hommes. Mais ces apparences ne reflètent pas la vérité. Christ-Dieu l'a jugé et condamné. L'activité religieuse des nombreuses églises du protestantisme n'est plus qu'un " trompe-l'oeil " destiné à piéger et à perdre les hommes qui n'ont pas suffisamment l'amour de la vérité pour être sauvés selon II Thess. 2:10-12.

V.2 : Sois vigilant, et affermis le reste
qui est près de mourir; car je n'ai pas
trouvé tes oeuvres parfaites devant mon Dieu.

Jésus invite les protestants à ouvrir l'oeil et à se fortifier par l'enseignement de la parole de Dieu écrite.

IMPORTANT : A l'inverse d'Ap.2:24, il exige maintenant la pratique d'oeuvres parfaites devant Dieu le Père car ses volontés expri-

Ap.3 - Les lettres aux Eglises.

mées dans l'ancien testament sont en grandes parties méprisées dans les doctrines du protestantisme. De nos jours, beaucoup de groupes protestants n'appuient leurs enseignements que sur le nouveau testament. L'évocation des "oeuvres parfaites" indique que Sardes représente bien l'époque où le sanctuaire doit être purifié dans sa totalité, esprit, âme, et corps selon I Thess.5:23.

V.3 : Rappelle-toi donc comment tu as reçu et entendu la parole, garde-la et repens-toi. Si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai te surprendre.

Les choses se précisent. C'est bien par ses erreurs doctrinales et théologiques que Sardes pêche contre Dieu. Jésus invite les protestants à retrouver le pur enseignement biblique, à commencer par le texte des dix commandements ou dix paroles de Dieu proclamés par sa bouche dans Exode 20.

J'ai fait un commentaire sur le sujet de la date du retour du Christ dans Ap.1:1. Il trouve ici sa raison d'être. En effet, depuis sa remontée au ciel auprès de son Père, Jésus est entré en connaissance de la date exacte de son retour en gloire, ce qu'il disait ignorer pendant son ministère terrestre, il n'a plus de raison de l'ignorer à l'époque où il apporte aux hommes sa grande révélation (ou l'Apocalypse). Nous n'avons donc plus de raison nous mêmes pour aborder ce sujet du retour du Christ avec des préjugés basés sur le "nul ne connaît le jour ni l'heure" de Matt.24:36.

Ce genre de préjugés doivent d'autant plus être abandonnés que dans ce verset, nous voyons très clairement que la lumière céleste sur ce sujet est mise à la portée des serviteurs du Christ de façon conditionnelle " : si tu ne veilles pas...tu ne sauras pas.., mais alors cela veut dire que : si tu veilles...tu sauras..."

En fait, nous pouvons dire que si Sardes est maintenu dans l'ignorance du temps de la venue du Christ, à cause de la malédiction qui pèse sur lui, au contraire, la dernière Eglise de Dieu a elle toutes raisons de ne pas être tenue dans l'ignorance de ces choses.

V.4 : Cependant, tu as à Sardes quelques hommes qui n'ont pas souillé leurs vêtements; ils marcheront avec moi en vêtements blancs, parce qu'ils en sont dignes.

Il y a à Sardes soit à l'époque datée 1844, des hommes qui sont sortis victorieux du criblage. Ils n'ont pas adopté le comportement moqueur et hypocrite des Eglises chrétiennes protestantes qui ont rejeté en bloc les interprétations prophétiques de William Miller. Au contraire, convaincus par l'étude approfondie et personnelle, ils sont sûrs de l'exactitude des calculs, même si Christ n'est pas revenu à la date espérée. C'est pourquoi Jésus les juge digne de rester dans sa bénédiction, et de recevoir encore plus sa lumière. Tout cela les prépare à pouvoir entrer un jour dans le ciel revêtus des vêtements blancs que représente la justice impartie du Christ. Ce sont eux qui vont être les pionniers de la dernière Eglise du Christ sur la terre et que la prophétie va nous présenter sous le nom de l'époque " Philadelphie ".

Voir les vêtements blancs dans Ap.4:4,7:9-14,19:8.

Analogie des vêtements non " souillés " avec Ap.14:4 " ils ne se sont pas souillés avec des femmes ", soit avec des églises déchues.

V.5 : Celui qui vaincra sera ainsi revêtu de vêtement blancs; je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges.

Il est donc ici confirmé que Sardes auquel Jésus a dit: tu es

Ap.3 - Les lettres aux Eglises.

mort ", a eu du même coup son nom effacé du registre céleste de la vie éternelle. Je précise que la condamnation du Christ vient contre la doctrine non parfaite de ces églises, mais qu'individuellement nul homme n'est tenu de rester attaché à une église déchue, le salut reste donc individuellement à la portée de tous les hommes. Quand un navire a une voie d'eau, on ne demande à personne la permission de sauter par dessus bord, ni pour avoir une place dans une barque de sauvetage...

Ainsi, sous une nouvelle forme, Jésus promet la vie éternelle aux vainqueurs du combat de la foi.

Il témoignera devant son Père en faveur de ses vrais serviteurs.

V.6 : Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.

VI- Sixième Eglise : PHILADELPHIE.

V.7 : Ecris à l'ange de l'Eglise de Philadelphie:

Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clé de David, celui qui ouvre, et personne ne fermera, celui qui ferme, et personne n'ouvrira:

L'Eglise du Christ de cette époque est caractérisée par l'amour fraternel qui unit ses membres d'après la signification du nom Philadelphie qui est formé du verbe " philéo " qui veut dire aimer, et du mot adelphos qui signifie frère.

Ce trait de caractère évoque une ressemblance avec la naissance de l'Eglise du Christ au temps apostolique, lorsque celle-ci n'était qu'une toute petite communauté " qui n'avait qu'un seul cœur et une seule âme " selon Actes 4:32. Philadelphie est donc une Eglise naissante instituée par les " hommes non souillés " de l'époque de Sardes.

Nous lisons dans I Pierre 1:22 : " Ayant purifié vos âmes en obéissant à la vérité pour avoir un amour fraternel sincère, aimez-vous ardemment les uns les autres, de tout votre cœur ".

En accord avec les termes " Saint et Véritable " par lesquels Jésus se présente à elle, il apparaît que Philadelphie est le " sanctuaire purifié et sanctifié par la vérité " en analogie avec Jean 17:17. En conséquence, c'est le fruit de l'Esprit-Saint qui lui permet de vivre un amour fraternel authentique.

Le message lui est adressé par Christ peu de temps après son institution officielle, soit en 1873 date où aboutissent les 1335 jours prophétiques de Dan.12:12. A cette époque, Christ a dédié une béatitude aux personnes qui franchiraient victorieusement le criblage de 1844.

Il n'est pas ici, question de la clé de " St Pierre " mais bien de la clé de " David " que seul Jésus détient. Par définition une clé sert à fermer ou à ouvrir l'accès dans un lieu par une porte. Les portes fermées et ouvertes par Jésus dans ce verset débouchent sur les deux pièces qui constituent " le sanctuaire hébreu ". Mais le symbolisme du sanctuaire hébreu est lui-même porteur de tout un enseignement pour le peuple de Dieu quant à ses desseins. Que ce soit symboliquement ou réellement en 1844, Jésus est entré dans le Lieu-Très-Saint du sanctuaire, pour procéder à sa purification, après avoir fermé la porte du Lieu-Saint derrière lui. Ce qui signifie que depuis 1844 le peuple chrétien universel est formé de deux catégories de personnes qui par la doctrine qu'elles pratiquent sont rattachées l'une au Lieu-Saint, où ne se trouve plus le Christ, c'est le cas de Sardes, et l'autre au Lieu-Très-Saint où Christ reçoit ses prières, et c'est le cas de Philadelphie. Tout comme dans le Lieu-Très-Saint, il y a chez Philadelphie, les " dix commandements de Dieu " mis à l'honneur et à la pratique, dans la foi de Jésus, en analogie " areste de la postérité de la femme "

Ap.3 - Les lettres aux Eglises.

d'Ap.12:17, de même que " les saints " des derniers jours d'Ap.14 verset 12.

Dans la " parabole des dix vierges " de Matt.25, Philadelphie tient le rôle enviable des " vierges sages " derrière lesquelles en 1844, Jésus a refermé la porte de la salle des noces, pour épouser, soit faire une dernière alliance avec Philadelphie. Il va de soi que Sardes représente " les vierges folles " devant le nez desquelles s'est fermée la porte de l'approbation divine. Bien sûr, personne n'est entré au ciel avec Jésus en 1844, puisqu'il n'est pas revenu, cependant depuis cette date établie par la prophétie de Dan.8:14, les bases spirituelles doctrinales, qui resteront inchangées jusqu'au retour du Christ-Dieu, permettent ou interdisent l'entrée des chrétiens dans le royaume des cieux.

En analogie avec " l'ouverture et la fermeture " de ce verset, Esaïe 22:22 nous laisse comprendre que la " clé de David " c'est la croix que Jésus a portée sur son épaule, avant d'y être cloué dessus. Et c'est bien par cette croix que fut " ouvert " la porte du salut pour les hommes, or Jésus est aussi " la porte " selon Jean 10:7-9.

V.8 : Je connais tes oeuvres. Voici, parce que tu as peu de puissance, que tu as gardé ma parole, et que tu n'as pas renié mon nom, j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer.

Le message adressé à Philadelphie est absolument l'inverse de celui de Sardes. Aucun reproche pour les oeuvres de Philadelphie. Elle est bénie parce qu'elle " garde la parole ", soit les commandements de Dieu (les dix), sans renier le nom de Jésus, soit dans la foi de Jésus en analogie avec Ap.12:17, 14:12.

Son peu de puissance s'explique par son origine récente. C'est donc une petite communauté.

Il y a deux idées dans " la porte que personne ne peut fermer ". La première, c'est que cette porte c'est celle de l'entrée au ciel et elle est céleste. Elle est mentionnée dans le chapitre 4 qui va succéder à l'époque du jugement évoquée par " Laodicée " la dernière époque du retour du Christ. Après ce retour du Jésus, le chapitre 4 entend donc bien nous présenter une " scène céleste du 7ème millénaire ". Voir " porte ouverte dans le ciel " Ap.4:1. La seconde idée, c'est l'ouverture d'un champ missionnaire selon I Cor.16:9, mission que nul ne pourra empêcher de se réaliser parce qu'elle sera conduite par Jésus lui-même. La mission de Philadelphie fait l'objet du thème d'Ap.14:6 à 12.

V.9 : Voici, je te donne quelques-uns de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent; voici, je les ferai venir se prosterner à tes pieds, et reconnaître que je t'ai aimé.

Ce verset va nous permettre d'établir la relation entre Philadelphie et le " 7ème sceau ou sceau du Dieu-Vivant " d'Ap.7:2 et 8:1, soit avec les " 144 000 scellés " de ce chapitre 7. Nous avons vu que le " sceau du Dieu-Vivant " ou signe extérieur de l'appartenance au Dieu Créateur c'est le " sabbat ou repos du 7ème jour " selon Ezéchiel 20:12-20. D'autre part, la " synagogue de Satan " doit désigner en analogie à Ap.2:9, les Juifs de race de l'ancienne alliance abolie. Christ leur a d'ailleurs attribué pour père spirituel, le diable Satan " le père du mensonge " dans Jean 8:44. Il est donc normal qu'ils continuent eux-mêmes à " mentir ".

Cependant, l'institution d'une Eglise chrétienne qui respecte et pratique le repos du sabbat ou samedi tout comme eux, est un facteur qui va favoriser l'accès des Juifs sincères au vrai christianisme pratiqué par Philadelphie, ou l'Eglise du Christ de cette époque.

Ap.3 - Les lettres aux Eglises.

V.10 : Parce que tu as gardé la parole de la persévérance en moi, je te garderai aussi à l'heure de la tentation qui va venir sur le monde entier, pour éprouver les habitants de la terre.

Cela signifie de nouveau: Parce que tu as la persévérance des saints qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus en analogie avec Ap.14:12 et 12:17.

L'existence de Philadelphie, ou plus exactement celle de l'Eglise de Jésus-Christ bénie en cette époque de 1873, va donc se prolonger jusqu'au temps où Dieu va éprouver la fidélité des habitants du monde entier. Le thème de cette épreuve finale est mentionné dans Ap.13:11 à 18. Une organisation coalisée universelle sous la direction de l'Amérique protestante imposera aux habitants de la terre la " marque de la bête " en opposition au " sceau de Dieu ". La fidélité des vrais serviteurs de Dieu sera révélée lorsque ceux-ci se trouveront menacés par un décret de mort visant leur extermination, selon Ap.13:15-16. En ce temps, ceux qui répondront aux caractéristiques décrites dans Philadelphie ou pour les 144 000 d'Ap.7 et 14, ceux-là seuls seront soutenus par Jésus dans leur épreuve, pour lui rester fidèle inconditionnellement.

V.11 : Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne.

Cette Eglise vivra bien le retour du Christ qui est donc pour elle très proche.

Ses bases spirituelles doctrinales n'ont plus de changement à subir. Telle qu'elle est, il faut qu'elle reste jusqu'au retour du Seigneur Jésus qui la fera entrer dans la vie éternelle, puisque sa couronne de vie (Ap.2:10) est prête et que Jésus l'en trouve digne. Elle n'a qu'une chose à craindre c'est de remettre en question les bases de sa doctrine, et de les abandonner en apostasiant.

V.12 : Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau.

Toutes les citations de ce verset désignent l'état, ou nature, céleste des rachetés immortalisés.

Assurer le rôle de " colonne " dans le temple de Dieu, c'est recevoir dans son royaume un poste de haute responsabilité, un rôle d'homme de " soutien ", en analogie aux rôles tenus par les apôtres Jacques, Céphas (ou Pierre), et Jean dans Galates 2:9.

Tout comme leur vie le sera devenue, le poste offert par Dieu leur sera donné pour l'éternité.

Il a déjà été question au verset 8 du nom de Jésus. Mais le véritable sens biblique du mot " nom " c'est un caractère. Les rachetés, dont feront parti les humains concernés par Philadelphie, seront rendus semblables à Christ selon I Jean 3:2. Comme le prouve le nom " Philadelphie " le caractère du Christ doit être inscrit dans celui des vrais serviteurs de Jésus, pendant leur existence terrestre, car ils l'emporteront avec eux dans le ciel. Le nom de Dieu ou son caractère apparaît inscrit sur le front des 144 000 scellés dans Ap.14:1. Ceci confirme encore la relation qui existe en parallèle entre Philadelphie et les 144 000 qui reçoivent le " sceau de Dieu " dans Ap.7 et 14:1.

De même que la Jérusalem terrestre désignait par une ville, le peuple de Dieu dans l'ancienne alliance, au milieu duquel Dieu se tenait en personne, dans son temple, le nom de la Nouvelle Jérusalem désigne le peuple des rachetés immortalisés qui vivront éternellement dans la présence de Dieu selon Ap.21:2-3.

Ap.3 - Les lettres aux Eglises.

Le nom nouveau de Jésus, c'est sa nouvelle nature, inconnue des hommes, son nouvel état céleste, son corps glorifié, choses que recevront à leur tour, les rachetés de Jésus, au moment de leur résurrection, quand il reviendra pour prendre tous les " sauvés " avec lui selon I Thess.4:16-17. Cp. Nom nouveau Ap.2:17, 19:12.

V.13 : Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.

VII- Septième Eglise : LAODICEE.

V.14 : Ecris à l'ange de l'Eglise de Laodicée: Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le principe de la création de Dieu:

Laodicée se compose du grec laos qui signifie peuple, et du verbe grec dikéia qui signifie justice ou jugement. Ensemble ils désignent donc l'époque du jugement " exécutif " de Dieu qui va s'accomplir par la seconde venue du Christ, mais avant cela par des terribles fléaux contre la terre et ses habitants (Ap.16).

Laodicée désigne le même peuple que Philadelphie, mais à l'époque de la fin. Elle concerne donc la génération qui va vivre le retour final glorieux du Christ...et les désagréables événements qui le précèdent.

Le terme " Amen " évoque l'idée d'une ponctuation finale de l'histoire des puissances terrestres. Mais il signifie en hébreu, la vérité, en analogie avec Philadelphie au verset 7. Ces deux époques concernent donc bien la même Eglise dépositaire de la vérité doctrinale qui est en Christ.

C'est aussi à cette époque que les serviteurs de Jésus du monde entier vont être éprouvés dans leur " fidélité ". C'est pourquoi, Jésus leur rappelle " son propre témoignage fidèle ". Sa fidélité reste indissociable de " sa vérité " en analogie avec le verset 7.

Il est " la Parole ", soit le Dieu-Créateur selon Jean 1:1, et il vient à cette époque de Laodicée, pour détruire ses oeuvres corrompues par la méchanceté des hommes, ce qu'Esaié 28:21 appelle " son travail étrange, son oeuvre inouï ". Le Créateur vient détruire ses méchantes créatures, et récompenser ses fidèles selon Ap.11:18.

V.15 : Je connais tes oeuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puis-tes-tu être froid ou bouillant!

Quelqu'un a dit : avec le temps tout passe, tout lasse, tout craque - Hélas rien n'est aussi vrai dans le domaine spirituel. Déjà, l'exemple d'Ephèse, l'Eglise apostolique, témoigne d'une tiédeur spirituelle, ayant abandonné son premier amour. La dernière Eglise terrestre du Christ n'échappe pas à ce tragique comportement

Relevons bien que Christ ne lui reproche pas d'erreurs ou d'imperfections doctrinales mais seulement son manque de zèle (v.19).

Jésus préférerait la voir " totalement froide ", il pourrait ainsi la rejeter sans problème de conscience, en appliquant contre elle sa justice. Bien sûr, il préférerait à cette solution, la voir " bouillante " ce qui comblerait d'honneur son nom, sa justice, et répondrait le mieux à son amour pour elle. Hélas, elle n'est ni l'un ni l'autre, plus d'un siècle est passé depuis qu'elle annonce le " retour du Christ " et comme " soeur Anne " de la fable, elle ne voit rien venir. Pourtant, les signes des temps augmentent tous les jours, et apparaissent devant ses yeux, pour lui dire : Il est là, tout près, à la porte ! C'est souvent lorsqu'on commence à ne plus y croire, que les choses arrivent.

En fait, A l'époque Laodicée, les serviteurs de Dieu pèchent par manque d'activité et de zèle.

Ap.3 - Les lettres aux Eglises.

V.16 : Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche.

La menace de Jésus est sérieuse, il la menace ni plus ni moins de la renier, soit de rompre son alliance. Ceci implique la perte du salut éternel, sa situation est donc très grave.

V.17 : Parce que tu dis: Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu,

Dépositaire de la vérité doctrinale du Christ, ce dernier peuple du Christ est réellement riche en connaissance théologique.

Pourtant Jésus, lui la voit tout autrement:

Malheureux: ceci signifie qu'il est sous la malédiction divine.

Misérable : il est dans un état pitoyable.

Pauvre : son trésor est sur la terre et non au ciel comme pour Smyrne dans Ap.2:9. Cp.Jacques 2:5.

Aveugle : Il se méprend sur sa propre situation spirituelle. Jésus avait aussi qualifié les juifs de son temps d'aveugles parce qu'ils ne savaient pas reconnaître le temps de leur visitation céleste. Laodicée agirait-elle de même pour la seconde venue de Jésus ? D'autre part, les yeux évoquent " les voyants " nom que l'on donne aux " prophètes visionnaires " dans la Bible. Ceci voudrait dire que Laodicée ne verrait pas clair sur le plan de ses interprétations prophétiques ? Pourtant, sa mission est essentiellement d'ordre prophétique puisque basée sur la prophétie. Aurait-elle donc perdu de vue le sens et le but de sa mission personnelle?

Nu : Ce point est le plus grave, car il est dépourvu même de la justice imputée du Christ. Et ceux qui seront trouvés nus par Jésus à son retour, ne revêtiront pas leur " domicile "(ou corps) céleste selon II Cor.5:3. Ne nous y trompons pas, sans " l'habit de noce " que constitue le vêtement de la justice du Christ impartie, on ne pourra participer au festin des " noces de l'Agneau " selon Matt. 22:11 à 14.

La situation du peuple de l'époque Laodicée est donc grave, inquiétante, mais...non désespérée.

V.18 : Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies.

S'il est vrai que le salut en Christ est gratuit, en ce sens qu'il ne peut s'obtenir ni par l'argent, ni par aucune valeur matérielle, ce verset nous montre qu'il est aussi vrai qu'il est vendu par Jésus. Le chrétien l'obtiendra par les mérites du Christ si toutefois il consent à payer de sa personne par une vie d'effort et de renoncement à lui-même qui glorifie Dieu.

C'est à ce prix-là, soit par " l'épreuve ", que sa foi sera purifiée en analogie avec I Pierre 1:7. C'est cette foi purifiée qui constituera aux yeux de Jésus sa vraie richesse spirituelle, celle qui est la plus importante, car Dieu lui-même est esprit.

A l'époque de Laodicée, les hommes n'ont plus honte de leur nudité, pourtant Adam et Eve l'avaient eux bien ressentie lorsqu'ils découvrirent qu'ils étaient nus, ayant perdu le vêtement de lumière qui les couvrait avant d'avoir péché(voir Genèse 3:7-10).

Quoi qu'il en soit, nous savons par Ap.3:5 que les " vêtements blancs " sont réservés aux vainqueurs du combat de la foi, donc qu'ils sont indispensables pour entrer avec Christ dans l'éternité. Ce verset a l'intérêt de montrer que pour être chrétien et membre d'Eglise, le salut offert par la justice imputée du Christ n'en est pas pour autant obtenu définitivement et inconditionnellement. Au

Ap.3 - Les lettres aux Eglises.

contraire, nous voyons que Christ peut retirer sa justice et son salut à des hommes qui ont été baptisés dans son Eglise.

Si la majorité des serviteurs du Christ de l'époque Laodicée sont vus nus par Jésus, c'est parce qu'ils ne pratiquent pas toutes les oeuvres que Jésus a pratiquées lui-même, son caractère ne se reconnaît pas en eux. Ils se contentent de savoir que Jésus leur a " imputé " sa justice, alors que Jésus désire qu'il la reproduise dans leur propre vie, l'ayant " impartie " en eux-mêmes.

Le seul collyre qui puisse " oindre " les yeux aveugles c'est le Saint-Esprit qui en ces derniers jours illumine les prophéties des temps de la fin, comme un " témoignage donné par Jésus " pour fortifier son peuple refroidi. C'est le Saint-Esprit qui révèle aux hommes leur véritable situation spirituelle. Car le témoignage de Jésus c'est l'esprit de la prophétie, selon Ap.19:10.

Le Saint-Esprit peut seul convaincre de péché, de justice, et de jugement selon Jean 16:8. Cela aussi c'est ouvrir les yeux des aveugles spirituels, et c'est en Christ que se trouve le remède.

V.19 : Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi.

Ce verset apporte aux gens de Laodicée une bouffée d'espérance. Malgré tous ses défauts de caractère, ce peuple reste le dernier objet de l'amour de Dieu. Un réveil salutaire lui reste donc possible. Il lui sera même absolument nécessaire et indispensable, car les menaces de Jésus envers lui, ne sont pas à prendre à la légère. Cp. Héb.12:6, I Cor.11:32.

La repentance ne repose pas sur des mots de regrets seulement, mais sur un véritable changement de conduite qui constitue le fruit de cette repentance. Seule la mise en pratique d'un zèle bouillant prouvera que les menaces et les conseils de Jésus ont été entendus. Puissent les aveugles ne pas être également " sourds ".

V.20 : Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi.

Il est très important de comprendre que les noms des Eglises de ces chapitres 2 et 3 désignent des époques et non l'Eglise elle-même. Parce que dans ce verset, il semble assez net que l'appel de Jésus est lancé vers les hommes de bonne volonté de toute la terre, comme un " ultime grand cri " dans un dernier espoir d'attirer à lui pour les sauver, tous ceux qui avaient manqué de lumière jusque là. Jésus frappe à la porte des coeurs. Dans ce geste plein de douceur et de tact, il me semble voir ce Seigneur de gloire attendre patiemment qu'un coeur de pierre se ramolisse et se mette à battre très fort pour lui.

Il frappe aux coeurs des hommes, par les messagers de son Eglise qu'il envoie vers eux, pour leur faire connaître les choses qui le concernent. Il frappe aux coeurs des hommes également lorsque ceux-ci se penchent sur la Sainte-Bible pour l'étudier et s'en nourrir.

En rapport avec " l'écoute de sa voix ", Jésus a dit dans Jean 10:14 " Je connais mes brebis, et elles me connaissent...v.16, j'ai encore d'autres brebis...elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger ". C'est en cette époque de Laodicée que prendra fin l'appel du salut de la miséricorde divine. Dans Colossiens 2:1-2, il est intéressant de voir le nom Laodicée être mis en rapport avec le " mystère de Dieu ", surtout si on le compare à Ap.10:7 où le retour en gloire du Christ est évoqué sous cette expression.

Le souper avec Christ évoque la communion spirituelle dans les temps de ténèbres, car le retour de Jésus va être précédé par des temps de ténèbres spirituelles. Les forces du mal vont se coaliser contre le peuple fidèle de Dieu.

Ap.3 - Les lettres aux Eglises.

L'idée que Jésus puisse " entrer chez nous " nous rappelle que notre corps est un temple qui ne doit pas être souillé pour que l'Esprit du Christ y pénètre. Cet enseignement implique donc pour le chrétien qui prend conscience de ce que représente son corps pour Dieu, un strict respect des lois sanitaires que Dieu a données aux hommes dans les écrits de Moïse, soit dans Lévitique 11, 12...

S'il est vrai que la religion n'est pas le manger et le boire selon Rom.14:17, il est tout aussi vrai qu'il y a de la religion à manger et à boire sainement, c'est à dire selon les conseils donnés par Dieu (conseils qui tiennent lieu d'ordres). C'est ce qu'enseigne Paul dans I Cor.10:31. Ce type d'enseignement entre dans le cadre de la " purification du sanctuaire " de Dan.8:14.

Dans I Cor.3:16-17 l'apôtre Paul adresse un solennel avertissement contre ceux qui détruisent le temple de Dieu(leur corps), il annonce que Dieu les détruira. Dans I Cor.6:19, il nous rappelle que ce corps que nous avons ne nous appartient pas pour en disposer malsainement. Il reste la propriété de Dieu qui en redemandera des comptes aux hommes.

V.21 : Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône.

Ce verset explique l'expression " ils règneront sur la terre " dans Ap.5:10. Il s'agit bien sûr de la terre régénérée ou nouvelle terre d'Ap.21:1.

Ap.20:4 mentionne également un règne de jugement de mille ans pour les rachetés du Christ, et c'est précisément ce thème du jugement céleste pendant mille ans que va évoquer le chapitre 4 qui vient après la dernière époque du christianisme terrestre désignée sous le nom " Laodicée ", soit l'époque du jugement des peuples.

V.22 : Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.

LE JUGEMENT CELESTE
DU
SEPTIEME MILLENAIRE

V.1 : Après celà, je regardai, et voici, une porte était ouverte dans le ciel. La première voix que j'avais entendue, comme le son d'une trompette, et qui me parlait, dit: Monte ici, et je te ferai voir ce qui doit arriver dans la suite.

- La scène de ce chapitre suit chronologiquement la fin du chapitre 4. Elle se déroule donc pendant le septième et dernier millénaire de l'histoire de notre création.

- La porte ouverte dans le ciel (c'est celle que Jésus a ouvert devant son peuple de l'époque Philadelphie (3:8). Cette porte céleste ouverte annonce donc l'entrée des rachetés de Jésus, dans la citée céleste, où il est allé leur préparer une place selon Jean. 14:2-3. Ceci implique un enlèvement préalable de l'Eglise élue qui est annoncé très clairement dans I Thess.4:17.

- la voix comme une trompette est celle du Christ dans Ap.1:10. Tout comme une trompette, la voix de Christ vient " avertir solennellement " son peuple élu.

- Ce chapitre entend nous présenter des événements qui s'accompliront " dans la suite chronologique du chapitre 3. Si Jean est invité à " monter au ciel " c'est bien que l'événement décrit se déroulera, après la venue de Jésus en gloire sur la terre pour enlever son Eglise élue, dans le ciel, soit dans le royaume des cieux.

V.2 : Aussitôt je fus saisi par l'Esprit. Et voici, il y avait un trône dans le ciel, et sur ce trône quelqu'un était assis.

- Jean est transporté dans le futur du 7ème millénaire en esprit. L'Esprit-Saint lui donne en vision les images symboliques qui vont être décrites dans ce chapitre.

- La vision du trône céleste, est dans la continuité de l'idée spirituelle annoncée par Jésus dans Ap.3:21. Ce trône est donc celui qu'il " partage avec son Père ". Le chapitre 20 ayant pour thème, " le septième millénaire terrestre et céleste ", nous retrouverons dans ce chapitre au verset 1) des précisions complémentaires sur ce trône divin. Cette vision entre en analogie avec Dan.7:9,Es.6:1, Psaumes 11:4, Ezéchiel 1:26, 10:1.

V.3 : Celui qui était assis avait l'aspect d'une pierre de jaspe et de sardoine; et le trône était environné d'un arc-en-ciel semblable à de l'émeraude.

- La perfection de la sainteté de Dieu ne peut être imagée que par les choses que l'homme considère les plus précieuses, soit les pierres rares dites précieuses. Ces mêmes pierres serviront à définir l'état céleste des rachetés du Christ dans Ap.21:13-20.

- L'arc-en-ciel nous rappelle l'alliance que Dieu conclut avec Noé après le déluge. Il s'engagea à ne plus jamais détruire la terre et ses habitants par les eaux du déluge...mais II Pierre 3:7,nous annonce que " par la même parole, les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies ", et au verset 12 : "...jour à cause duquel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront' ". La vision de ce chapitre 4, est donc bien en relation avec le jugement, ou la préparation du jugement.

Ap.4 - Le jugement céleste.

- Relevons le détail: l'arc-en-ciel gage ou signe visible de l'alliance de Dieu, est formé de " 7 couleurs "(= chiffre de Dieu).

V.4 : Autour du trône je vis vingt-quatre trônes, et sur ces trônes vingt-quatre vieillards assis, revêtus de vêtements blancs, et sur leur tête des couronnes d'or.

- En reprenant ce verset par la fin, nous pouvons déjà être sûrs que les 24 vieillards sont des hommes qui ont été " vainqueurs " dans le combat de la foi. En effet, selon Ap.2:10, les couronnes d'or, et Ap.3:5, les vêtements blancs désignent des symboles portés par les serviteurs du Christ entrés dans l'éternité.

- 24 c'est exactement 2 fois 12. Si l'on considère que la prophétie de l'Apocalypse concerne exclusivement la nouvelle alliance, ce chiffre 24 doit désigner les deux alliances basées sur les deux phases du " sanctuaire " successivement " impur, puis purifié " à partir de 1844. Cette interprétation est en analogie avec Ap.21 où l'Eglise du Christ jusqu'en 1844 est symbolisée par le " fondement des 12 apôtres ", alors que " le reste des 144 000 scellés " depuis 1844 se trouve lui symbolisé par " 12 noms des tribus d'Israël " en analogie avec Ap.7:4 à 8.

- Que font ces vieillards sur leurs trônes ? Le parallélisme et l'interdépendance des chapitres 4 et 20 vont nous l'apprendre. Selon Ap.20:4, ils vont régner pendant mille ans avec Christ, pour juger les cas individuels des méchants et des rebelles terrestres et céleste d'après I Cor.6:2-3, et Luc 22:30, Matt.19:28.

V.5 : Du trône sortent des éclairs, des voix et des coups de tonnerre. Devant le trône brûlent sept lampes ardentes, qui sont les sept esprits de Dieu.

- La première phrase de ce verset prépare notre compréhension de la si précieuse " expression clé de structure " que l'on va retrouver dans Ap.8:5, 11:19, et 16:18. Dans ces trois références, la citation évoque l'intervention directe de Dieu sur la scène humaine, dans le contexte du second avènement de Jésus.

Selon Job 37:4-5, les coups de tonnerre désignent la voix de Dieu, et d'après Esaïe 29:6, lorsqu'il châtie.

- Nous avons ici, une clé sur la signification du chandelier à 7 lampes évoqué dans Ap.1, et qui désignait chacune des 7 Eglises du Christ dans Ap.2 et 3. Il symbolise la plénitude du Saint-Esprit de Dieu, soit l'omniprésence de Dieu parmi ses créatures.

V.6 : Il y a encore devant le trône comme une mer de verre, semblable à du cristal.

Au milieu du trône et autour du trône, il y a quatre êtres vivants remplis d'yeux devant et derrière.

- en analogie avec Dan.7:2-3, le mot " mer " symbolise des masses anonymes de créatures vivantes. Comparées à du verre et même du cristal qui est la perfection du verre, ces créatures doivent être réellement parfaites aux yeux de Dieu.

- D'après le sens symbolique du chiffre 4 qui désigne l'universalité du sujet, les 4 êtres vivants symbolisent la vie universelle créée par Dieu, sa propre vie étant comprise (sur le trône).

La multitude " d'yeux " désigne la multitude des êtres créés, et la précision " devant et derrière " désigne elle aussi, le caractère multidirectionnel, ou universel de cette multitude de créatures. Mais c'est surtout le caractère omniprésent de l'esprit de vie de Dieu qui est répandu dans toutes ses créatures restées ou devenues parfaites selon Psaumes 139:5, Dieu " entoure ses créatures par derrière et par devant ". Elles sont ses oeuvres, tout comme le furent les tables de la loi dans Exode 32:15-16. Elles aussi furent écrites du " doigt de Dieu " devant et derrière.

Ap.4 - Le jugement céleste.

Ces 4 êtres vivants furent déjà donnés en vision à Ezéchiel dans Ezé.1:5 à 25. Cependant, alors que les symboles évoqués sont les mêmes que dans le livre de l'Apocalypse, on constate que la description des animaux diffère. Ce qui confirme le caractère purement symbolique de ces visions. En effet selon Ez.1:6-10 les 4 animaux sont identiques, ayant chacun 4 faces différentes, alors que nous allons le voir dans le verset qui suit, dans l'Apocalypse ils ont chacun un aspect différent.

V.7 : Le premier être vivant est semblable à un lion,
le second être vivant est semblable à un veau,
le troisième être vivant à la face d'un homme,
et le quatrième être vivant est semblable à un aigle
qui vole.

Ces 4 symboles " lion, veau, homme, aigle " désignent les caractéristiques de ces multitudes de créatures parfaites rendues toutes semblables à Dieu lui-même, en qui ont été manifestées ces 4 caractéristiques par l'incarnation du Christ.

- Le lion désigne la force et la royauté selon Judges 14:18 et Dan. 7:4, 2:37.

- Le veau ou le boeuf désigne le serviteur que l'on place sous un joug de servitude. Comparez " boeuf et esclave " dans Exo.23:12.

- L'homme désigne l'intelligence, le raisonnement, et peut-être l'aspect physique réel de toutes ces créatures.

- L'aigle désigne l'élévation suprême de l'espèce ailée, soit la caractéristique du céleste.

Dans Matt.22:30, Jésus a lui-même annoncé que les hommes seront comme les anges de Dieu après la résurrection (des saints).

V.8 : Les 4 êtres vivants ont chacun six ailes,
et ils sont remplis d'yeux tout autour et au-dedans.
Ils ne cessent de dire jour et nuit: Saint, saint, saint
est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, qui étais,
qui est, et qui vient !

Bien que la description relative " aux yeux " soit analogique aux 4 êtres vivants d'Ezéchiel, la dissemblance du nombre d'ailes, 6 dans ce verset et 4 dans Ezéchiel, apparente cette fois les 4 êtres vivants à ceux de la vision d'Esaié dans Es.6:2.

- La proclamation de la " perfection " (3 fois) de la sainteté de Dieu est d'ailleurs analogique à Es.6:3.

V.9 : Quand les êtres vivants rendent gloire,
honneur et actions de grâces à celui qui est
assis sur le trône, à celui qui vit aux siècles
des siècles,

Le symbole des " 4 êtres vivants " va donc désigner la multitude des êtres restés purs et fidèle envers Dieu. Ce sont ces mondes célestes auxquels nous sommes en spectacle selon Paul dans I Cor. 4:9. Le mot grec traduit par " monde " est cosmos.

- Celui qui vit aux siècles des siècles c'est Dieu le Créateur de tous les univers, et de toutes vies. C'est l'Ancien des jours de Dan.7:9, le Dieu-Très-Haut de Dan.7:22-25.

- Ce verset évoque l'adoration perpétuelle du Dieu Créateur, dans ce verset, seulement par les créatures des mondes restés purs.

V.10 : les vingt-quatre vieillards se prosternent
devant celui qui est assis sur le trône, ils adorent
celui qui vit aux siècles des siècles, et ils jettent
leurs couronnes devant le trône, en disant:

- L'adoration de Dieu vient maintenant de la part des humains rachetés de la terre par Jésus-Christ. Ils s'humilient en jetant leurs propres couronnes devant la sainteté et la gloire de Dieu.

V.11 : Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu,

Ap.4 - Le jugement céleste.

de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance, car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées.

Ce chapitre s'achève sur l'adoration du Dieu Créateur et sur l'idée que c'est sa " volonté " qui domine le cours des événements.

Si les rachetés de la terre sont ainsi entrés dans l'éternité et mis en possibilité de l'adorer et de le servir éternellement c'est parce que Dieu lui-même a payé le prix de leur rachat, et ce sera le sujet central du chapitre 5 qui va suivre.

Le Dieu Créateur c'est " la Parole " que Jean nous dit s'être faite chair, dans Jean 1:14. Il affirme ainsi la divinité de Jésus-Christ, le Fils de Dieu descendu du ciel, et venu s'incarner dans la personne physique humaine de Jésus de Nazareth.

C'est donc sur le Christ fait homme que va se centrer le thème du chapitre 5.

La révélation est progressive, et si les chapitres 2, 3, et 4 nous ont permis de repérer les grandes phases générales de l'histoire du peuple chrétien jusqu'à son entrée dans le ciel, Jésus entend nous apporter beaucoup plus de révélations sur le sens spirituel que nous devons donner à certains événements historiques qu'il a lui-même conduits et orchestrés pour châtier les hommes et les femmes devenus coupables d'adultère spirituel envers lui. Aussi ce que Jésus veut nous révéler c'est son " jugement personnel " des actions conduites sous l'égide de son nom par les hommes, et les " châtiments " par lesquels il a répondu à leur infidélité.

Le thème le plus important traité dans le livre de l'Apocalypse sera donc le thème des " Trompettes " d'Ap.8 et 9 puisqu'ils nous révéleront les châtiments que Dieu a infligés aux hommes pour les amener à changer de conduite, et leur faire comprendre leur mauvaise situation spirituelle.

LE FILS DE L'HOMME

V.1 : Puis je vis dans la main droite de celui
qui était assis sur le trône un livre écrit
en dedans et en dehors, scellé de sept sceaux.

La scène fait suite au récit du chapitre 4 qui s'est achevé par
l'adoration universelle du Dieu Créateur.

- le livre a un caractère de bénédiction car il est tenu dans la
main droite de Dieu le Père.

- comme les créatures universelles d'Ap.4:6-8, il est l'oeuvre de
Dieu, étant inscrit " dedans et en dehors ", tout comme sa loi dans
Exode 32:15-16. Et il a lui-même un caractère universel.

- Selon Esaie 29:11 ce livre est celui de la révélation prophétique
car on y lit: " toute la révélation est pour vous comme les mots
d'un livre cacheté que l'on donne à un homme qui sait lire, en
disant: Lis cela ! Et qui répond: je ne le puis, car il est cacheté

Cette citation fait référence aux hommes que Dieu a rendus aveu-
gles spirituels selon Es.29:9.

Au contraire, l'enlèvement des sceaux débouchera sur la procla-
mation des grandes vérités contenues dans la prophétie.

- Le fait qu'il soit scellé par " 7 " sceaux, annonce pour bientôt
l'entrée dans le thème " des sceaux " qui aura lui aussi, tout com-
me le thème des " 7 lettres " un caractère de plénitude, soit le
survol ou l'évocation de toute l'ère chrétienne:

- Le chiffre 7 est aussi le " sceau de Dieu " depuis Genèse 2:3 et
Exode 20:8 à 11.

V.2 : Et je vis un ange puissant, qui criait
d'une voix forte: Qui est digne d'ouvrir le livre,
et d'en rompre les sceaux ?

- L'ange pose donc la question : Qui est digne de révéler le conte-
nu mystérieux du livre prophétique ? La révélation étant subséquent-
te à l'enlèvement des sceaux.

Nous allons comprendre maintenant, que ce chapitre 5 constitue
une scène céleste imaginée et conçue uniquement dans le but de
faire apparaître une grande vérité spirituelle, une grande vérité
puisqu'elle est centrée sur " Christ devenu Jésus ".

V.3 : Et personne dans le ciel, ni sur la terre,
ni sous la terre, ne put ouvrir le livre ni le
regarder.

Aucune créature céleste ou terrestre n'était jugée digne par
Dieu de remplir cette tâche prophétique.

V.4 : Et je pleurai beaucoup de ce que personne
ne fut trouvé digne d'ouvrir le livre ni de le
regarder.

L'expérience vécue par Jean, en dit long sur l'importance que
revêtent les enseignements contenus dans la prophétie de l'Apoca-
lypse, qui est indissociable du livre de Daniel, comme nous l'avons
vu. Une telle scène ne pourra évidemment pas se réaliser au ciel,
car tous les rachetés sauront très bien que seul Christ, le Fils
de Dieu, possède des mérites et des droits de rachat, qu'il a obtenu
en s'offrant lui-même, à la place de ses rachetés.

V.5 : Et l'un des vieillards me dit: Ne pleure point;
voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David,
a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux.

Le scénario met en scène " les vieillards " qui comme nous
l'avons vu dans Ap.4:4 désignent des rachetés de la terre. Ils ont
donc toutes raisons pour apporter à Jean la réponse à ses pleurs.

Ap.5 - Le Fils de l'Homme.

Venant de la terre, ils ont été instruits par la parole de Dieu écrite, aussi ils savent que le Messie promis comme Sauveur des hommes y était annoncé comme:

- Lion de la tribu de Juda dans Genèse 49:9, où au verset 10, le Messie est appelé " le schilo " ce qui signifie " Celui à qui appartient ".

- Le rejeton de David dans Esaie 11:1. Jésus est venu en effet dans la lignée ou postérité de David le second roi d'Israël, selon les généalogies de Matthieu 1:1 et Luc 3:31, 1:32.

Comme l'indique son nom, Jésus est venu sauver des pécheurs pour les sanctifier et leur donner la vie éternelle.

Jésus-Christ le Dieu fait Homme a seul vaincu le péché et son auteur Satan. Il a vaincu la mort, salaire du péché (Rom.6:23). Nous comprenons mieux maintenant pourquoi Jean pleurait. L'angoisse qu'il ressentait c'était celle du pécheur chargé du fardeau de ses péchés, donc d'un condamné à mort. Mais grâces soient rendues à Dieu, par la victoire de Jésus, la condamnation de ses disciples est enlevée, et les larmes qu'elle causait sont séchées(Rom.8:1).

En rapport à nous, hommes des derniers jours, les pleurs de Jean confèrent aux révélations de Jésus-Christ apportées dans ce livre, un caractère " VITAL ". La connaissance ou l'ignorance de ces choses sont questions de vie ou de mort éternelles.

V.6 : Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un Agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre.

- Les termes " au milieu " indiquent que par sa nature Jésus-Christ est rattaché aux 3 groupes nommés.

- au milieu du trône : nature divine du Christ.

- au milieu des 4 êtres vivants : esprit vivant de Jésus-Christ.

- au milieu des vieillards : nature humaine de Jésus.

Jésus est l'Agneau qui ôte le péché du monde selon Jean 1:29.

Il fut l'agneau qui mis à mort par Dieu, servit de vêtement à Adam et Eve dans Genèse 3:21 (en préfiguration de la mort de Jésus).

Il fut aussi préfiguré et annoncé par l'agneau qu'offrit Abel en sacrifice à Dieu, ce qui lui valut l'approbation divine contrairement à son frère Caïn dans Genèse 4:3-4-5.

Puis on le retrouve préfiguré par l'agneau du sacrifice offert par Habraham qui prophétisa à son insu, le don de la vie du Fils de Dieu, en disant à son fils Isaac : " Mon fils, Dieu se pourvoiera lui-même de l'agneau pour l'holocauste ", dans Genèse 22:8.

Il fut aussi préfiguré par l'agneau immolé la nuit de Pâques des Hébreux, lors de leur sortie du pays d'Egypte, dans Exode 12.

- " 7 cornes " représente la plénitude divine de la puissance royale qui est en Jésus-Christ. Les cornes sont des rois dans Daniel 7:24. Jésus-Christ est le Roi des rois dans Ap.17:14, I Tim.6:15.

- " 7 yeux " désignent la plénitude de l'Esprit divin qui est en Jésus-Christ. Elle fut évoquée par " les 7 yeux de la pierre " dans Zacharie 3:9 et 4:10. Paul dit dans Colossiens 2:9 : " car en Lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité ".

- Les 7 esprits de Dieu envoyés par toute la terre sont symbolisés par les 7 lampes du chandelier de Zacharie 4:2-10, Ap.4:5.

Ainsi, l'Esprit du Christ sera dans toutes les créatures restées fidèles envers Dieu, car il est lui-même le Dieu Créateur en qui est la vie des hommes, et de tout ce qui a été créé selon Jean 1:4.

V.7 : Il vint, et il prit le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône.

- Jésus reçoit du Père céleste le livre de la révélation prophétique, livre de bénédiction pour les hommes, puisqu'il révèle le jugement divin de l'Eglise chrétienne.

Ap.5 - Le Fils de l'Homme.

V.8 : quand il eut pris le livre, les quatre êtres vivants et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'Agneau, tenant chacun une harpe et des coupes d'or remplies de parfums, qui sont les prières des saints.

- L'Agneau de ce verset et du verset 6 est mentionné comme nom propre, c'est à dire qu'il désigne en lui-même la caractéristique de la docilité et de la douceur que l'on retrouve dans la personne du Christ envers son Père et envers les hommes ses frères.

Jésus-Christ reçoit l'adoration des mondes célestes restés purs et des rachetés de la terre.

- les harpes évoquent l'harmonie des chants des créatures de Dieu.
- Ce verset nous livre la compréhension du symbolisme des coupes d'or. On en trouvera une entre les mains de la prostituée Babylone dans Ap.17:4. Et les parfums désignent donc les prières des saints. Dans le rituel du sanctuaire hébreu, l'offrande du parfum faite par le sacrificateur à Dieu, préfigurait les prières des saints que Jésus allait offrir et présenter à travers ses propres mérites à Dieu le Père, dans son sanctuaire céleste pendant la nouvelle alliance. Jésus-Christ est donc intercesseur céleste entre le pécheur repentant, et Dieu le Père offensé dans sa loi. Nous retrouverons ce thème dans Ap.8:3 à 5.

V.9 : Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant: Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux; car tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation;

- Le cantique nouveau exprime les louanges et les mérites de Jésus-Christ qui propose son salut universellement aux hommes de toute la terre, sans distinction de race, de couleur, ou de langue.

Ce verset confirme que les rachetés de la terre qui entreront dans l'éternité proviendront de toutes origines et de toutes époques, depuis Adam jusqu'aux contemporains du retour de Jésus.

- Jésus est le Rédempteur de son peuple, soit celui qui le rachète en payant le salaire de ses péchés à sa place. Il offre sa vie à son peuple en échange de sa mort expiatrice.

Aussi, devant une telle démonstration d'amour pour ses créatures qui étaient perdues, ceux qui ont bénéficié de son sacrifice, et les mondes célestes restés purs qui ont observé l'histoire de la grande tragédie terrestre, proclament la dignité et les mérites de Jésus-Christ le Fils de Dieu.

V.10 : tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre.

- Entrés pour toujours dans l'éternité, les rachetés formeront le royaume de Dieu en sa présence selon Ap.21:3.

- Le type de sacerdoce qu'ils pratiqueront est d'ordre spirituel. Ils offriront leurs vies sanctifiées parfaitement purifiées à Dieu, pour le servir, comme ils l'avaient déjà fait pendant leur vie sur la terre d'après les exhortations de Paul dans Rom.12:1.

- Ils régneront sur la terre " nouvelle " ou régénérée selon Ap.21, à la fin du septième millénaire, ou après lui, éternellement selon Ap:22:5.

V.11 : Je regardai et j'entendis la voix de beaucoup d'anges autour du trône, des êtres vivants et des vieillards, et leur nombre était des myriades de myriades et des milliers de milliers.

- Les anges célestes forment un 4ème groupe d'êtres vivants. Ils constituent les saintes milices et sont envoyés par Dieu auprès des hommes, pour les assister selon Hébr.1:14.

- Dans Dan.7:10, les anges sont désignés ainsi: " Mille milliers le servaient. ".

- LES SCEAUX -

L'ère chrétienne avant 1844

V.1 : Je regardai, quand l'Agneau ouvrit un des sept sceaux, et j'entendis l'un des quatre êtres vivants qui disait comme d'une voix de tonnerre: Viens.

Les 7 sceaux ferment le livre qui contient la révélation du jugement de Dieu du christianisme universel. On peut donc supposer que les sept sceaux désignent 7 personnages ou sujets personnifiés qui vont être les acteurs de la grande tragédie des siècles de l'ère chrétienne. Un sceau c'est une marque personnelle qui permet de reconnaître l'appartenance à une personnalité, ou à un organisme

Dans le cadre de l'Apocalypse, ils vont nous permettre de reconnaître " les signes des temps ".

- Il ne nous est pas dit que l'un des quatre êtres vivants désigne chronologiquement le premier qui est mentionné dans Ap.4:7, mais on peut le comprendre ainsi. Dans ce cas, le premier être vivant était symbolisé par " le lion ", le roi des animaux, et le symbole de la force dans la Bible. La voix est comparée au tonnerre, c'est donc probablement la voix de Dieu le Père qui dit: Viens.

V.2 : Je regardai, et voici, parut un cheval blanc.

Celui qui le montait avait un arc; une couronne lui fut donnée, et il partit en vainqueur et pour vaincre.

Ce verset évoque un cavalier victorieux et couronné ce qui est bien en rapport avec le symbole du " lion " du verset précédent.

- L'explication de cette image nous est donnée dans Zach.10:3-4.

"...Car l'Eternel des armées visite son troupeau, la maison de Juda, et il en fera comme son cheval de gloire dans la bataille; de lui sortira l'angle, de lui le clou, de lui l'arc de guerre; de lui sortiront tous les chefs ensemble.

La maison de Juda désigne le peuple qui " loue l'Eternel ", ce que signifie le mot " Juda ".

- Le cheval est blanc ce qui exprime la pureté qui est la gloire de Dieu, et le caractère de son peuple élu.

- Ayant été fidèle jusqu'à la mort, selon Ap.2:10 Jésus a lui-même en premier reçu la couronne de vie éternelle.

- Nous venons de voir dans Ap.5:5, que l'Agneau Jésus a vaincu le mal et Satan son auteur.

- Il partit en vainqueur dès la fondation du monde, car sa victoire finale était annoncée dans Genèse 3:15 : " la postérité(Jésus) de la femme écrasera la tête du serpent(Satan). Et malgré les apparences trompeuses, il fut définitivement " vainqueur " lorsqu'il fut crucifié à Golgotha.

- C'est sous la même image de gloire qu'est évoqué le second avènement de Jésus dans Ap.19:11. Ce sera alors la seconde visite de Dieu aux hommes.

Le premier sceau désigne donc le camp vainqueur formé de Jésus-Christ et son peuple élu fidèle.

V.3 : Quand il ouvrit le second sceau, j'entendis le second être vivant qui disait: Viens.

Selon Ap.4:7, le second être vivant est placé sous le symbole du veau, ou du boeuf. Il évoque la servitude et le sacrifice.

V.4 : Et il sortit un autre cheval roux. Celui qui le montait reçut le pouvoir d'enlever la paix de la terre, afin que les hommes s'égorgent les uns les autres; et une grande épée lui fut donnée.

Ap.6 - Les sceaux .

Ce cheval est cette fois roux ou rouge couleur de feu, soit de la même couleur que le " dragon " d'Ap.12:3 qui désigne Satan(12:9) Selon Esaie 1:18, le cramoisi, la pourpre, et le rouge désignent le péché. Nous comprenons ainsi le sens spirituel que Dieu donna au manteau rouge que les romains placèrent sur le dos du Christ avant de le crucifier. Ils placèrent sur lui, les péchés de son peuple élu.

Dans toute l'Apocalypse, le rouge symbolisera donc le camp du péché, sous l'égide duquel se regroupent " le cavalier"de ce verset, le dragon d'Ap.12:3, et la bête d'Ap.17:3, ainsi que la femme qui la domine (Babylone la grande).

- Satan, le prince de ce monde selon Jésus dans Jean 14:30, a bel et bien reçu de Dieu le pouvoir de pousser les hommes à s'égorger les uns les autres comme des animaux pour les sacrifices. C'est ce qui fait de lui " l'ange destructeur ", soit l'Abaddon ou Apollyon d'Ap.9:11.

Cette grande épée n'est pas l'épée à double tranchant qui représente " la parole de Dieu " selon Hébr.4:12. C'est au contraire l'épée des serviteurs du diable qui après avoir frappé le Berger (Jésus) frappe ses brebis selon Zacharie 13:7 et Matt.26:31.

Le second sceau désigne donc le camp du péché qui regroupe le diable Satan et ses serviteurs célestes et terrestres qui sont aussi les persécuteurs du peuple fidèle de Jésus. Ces derniers sont ainsi apparentés au " veau du sacrifice " évoqué dans le verset précédent Mais les persécuteurs sont eux-mêmes réservés pour le grand sacrifice final dans lequel ils seront exterminés selon Ap.11:18.

V.5 : Quand il ouvrit le troisième sceau, j'entendis le troisième être vivant qui disait: Viens.

Je regardai, et voici, parut un cheval noir. Celui qui le montait tenait une balance dans sa main.

Selon Ap.4:7, le 3ème être vivant est un homme dont la caractéristique est l'intelligence, le raisonnement, la faculté de juger des choses.

- Le cheval noir évoque la famine dans les Lamentations de Jérémie 4:8 : " Leur aspect est plus sombre que le noir; on ne les reconnaît pas dans les rues; ils ont la peau collée sur les os, sèche comme du bois ", verset 9 : " ceux qui périssent par l'épée sont plus heureux que ceux qui périssent par la faim...".

- Selon Dan.5:27, la balance évoque le jugement divin.

La synthèse de ce verset évoque donc la famine qui est un jugement divin contre les hommes, qui se détournent de Lui.

V.6 : Et-j'entendis au milieu des quatre êtres vivants une voix qui disait:

Une mesure de blé pour un denier, et trois mesures d'orge pour un denier; mais ne fait point de mal à l'huile et au vin.

La dernière phrase permet déjà de comprendre que l'intention de Dieu est de nuire aux hommes en faisant du mal au blé et à l'orge qui sont avec l'huile et le vin, les aliments de base de l'homme selon II Chroniques 2:10. Dans ce verset Salomon s'engage à donner ces quatre produits alimentaires aux serviteurs d'Huram le roi de Tyr, qui vont venir travailler à l'édification du Temple de Jérusalem.

Il semble donc que, dans ce contexte de l'Apocalypse, Dieu ait l'intention de frapper par la famine, les hommes qui constituent par eux-mêmes l'édifice spirituel de Dieu dans la nouvelle alliance en analogie avec Ephésiens 2:20-22. Mais pourquoi ce châtement contre eux ? La réponse tient dans l'inégalité du blé et de l'orge.

Contrairement à II Chron.2:10, on constate que Dieu accorde 3 mesures d'orge pour 1 mesure de blé seulement. Ceci constitue un message spirituel qui a sa clé dans Nombres 5:15.

Ap.6 - Les sceaux.

Nombres 5 a pour thème l'infidélité conjugale soit l'adultère. au verset 14, il est dit que lorsqu'un mari soupçonne sa femme de le tromper, il devra se présenter avec son épouse devant le sacrificateur auquel il apportera de la farine " d'orge " qui est appelée offrande " de jalousie ".

Nous avons vu dans Ap.2:12 que par le nom Pergame, la prophétie évoque justement l'époque de l'adultère spirituel commis par l'Eglise chrétienne envers Christ qui est son époux et son Dieu.

Nous voyons donc dans ce thème des sceaux, une nouvelle fois, le Seigneur Dieu accuser son Eglise d'adultère spirituel envers lui.

La famine littéraire et spirituelle sera donc la conséquence directe de l'infidélité des chrétiens envers Dieu. Ce sera sa réponse qui manifeste " son jugement " sur les actions de son peuple.

D'après Luc 10:34, " l'huile et le vin " sont utilisables comme baume adoucisseur des plaies. Si dans la prophétie Jésus épargne ces deux produits, c'est pour évoquer un châtement mêlé de miséricorde qu'il va infliger à son peuple. A l'inverse des " derniers fléaux d'Ap.16 ", ici Jésus ne vise pas l'anéantissement des hommes mais il a pour dessein de leur faire comprendre qu'ils doivent changer de conduite, car il n'est pas trop tard encore pour le faire.

De plus, l'huile symbolise le Saint-Esprit et le vin, le sang de Jésus dans la Sainte Cène. Ces produits jouant un rôle dans la vie et le culte religieux chrétiens, on peut comprendre que Dieu les épargne.

Le troisième sceau désigne donc " la famine personnifiée " qui entre en scène à cause de l'adultère spirituel du peuple chrétien, soit après 321 de notre ère, en parallèle avec Pergame d'Ap.2:12.

V.7 : Quand il ouvrit le quatrième sceau, j'entendis la voix du quatrième être vivant qui disait: Viens.

Selon Ap.4:7, c'est cette fois l'aigle qui vole qui est désigné. L'aigle est aussi un oiseau de la famille des " rapaces ", qui se nourrissent de chairs. Il symbolise surtout l'élévation suprême.

V.8 : Je regardai, et voici, parut un cheval d'une couleur verdâtre. Celui qui le montait se nommait la mort, et le séjour des morts l'accompagnait. Le pouvoir leur fut donné sur le quart de la terre, pour faire périr les hommes par l'épée, par la famine, par la mortalité, et par les bêtes sauvages de la terre.

De même que la mort frappe inexorablement tous les humains, je crois qu'un quart de la terre est sujet à la mort par l'épée, un second quart est sujet à la mort par la famine, un troisième quart à la mort naturelle ou épidémique, et le quatrième et dernier quart de la terre, à la mort par les bêtes sauvages. Mais ce dernier groupe ne se limite pas aux seuls vrais animaux, car dans Ap.13, la prophétie mentionne deux bêtes qui ne sont autres que des régimes religieux cruels et intolérants comme des animaux sauvages.

Remarquons que l'épée, la famine, et la mort évoquent respectivement le second, le troisième, et le quatrième sceau. Ce qui implique peut-être une relation entre " les bêtes sauvages " et le cinquième sceau. Comparez avec Dan.7:4-5-6-7.

Le quatrième sceau désigne donc " la mort personnifiée " qui est entrée sur la scène de la grande tragédie terrestre à cause du péché originel d'Eve et d'Adam selon Genèse 3:3 à 19. C'est depuis Adam et Eve que la poussière de la terre est devenue le " séjour des morts ".

Les quatre types de mort énoncés dans ce verset sont des châtements terribles de Dieu selon Ezéchiel 14:21. Ils sont envoyés pour châtier son peuple infidèle. Dans ce même chapitre Dieu nous dit aussi que pris au milieu de ces fléaux, il épargnerait des hommes comme Noé, Daniel, et Job à cause de leur justice (v.20).

Ap.6 - Les sceaux .

V.9 : Quand il ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu.

Le cinquième sceau est celui des " martyrs " les témoins de Dieu en Jésus-Christ que la prophétie présente comme le cinquième acteur de la tragédie vécue pendant notre ère chrétienne, et jusqu'à la date de la purification du sanctuaire, soit 1844.

On ne peut nier que les 18 premiers siècles de notre ère aient été caractérisés par la violence, la contrainte des corps et des esprits par les responsables religieux de ces temps. Conformément à l'annonce prophétique de Dan.7:21-25, les " saints du Très-Haut " soit les chrétiens désireux de rester fidèle à Dieu, furent livrés à la domination papale romaine pendant 1260 années. Ils devinrent ainsi " les martyrs " de l'intolérance catholique romaine.

L'image de ce verset nous illustre " les âmes " sous l'autel. Il faut entendre par là que leur martyr est reconnu et agréé par Dieu. Il les a placés parmi ceux qui bénéficieront du salut offert par la " croix " qui fut l'autel de Jésus-Christ. Cette précision est importante, car de tous temps des hommes ont subi en héros le martyr des suppliciés, mais tous ne le font pas pour " la croix de Jésus-Christ ", aussi, ils ne sont pas tous " placés sous l'autel".

La cause de leur martyr, c'est la parole de Dieu dont ils sont devenus de courageux partisans et défenseurs au prix de leur vie. Nous retrouverons ce thème dans Ap.11:3 à 6(les deux témoins).

V.10 : Ils crièrent d'une voix forte, en disant :
Jusqu'à quand, Maître saint et véritable, tarderas-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre ?

Ne nous y trompons pas, les morts martyrs ou pas dorment dans la poussière de la terre, leur " séjour ", en attendant l'heure de leur résurrection (I Thess.4:13 à 17). Ils ne peuvent donc pas crier, dans un corps, à Dieu. Par contre selon Hébr.12:24 et Gen.4:10, le sang de ces martyrs versé injustement sur la terre par des bêtes humaines, crie très fort, vers le XVIème siècle, aux oreilles de Dieu

Relevons bien que les martyrs de ce 5ème sceau, qui illustre le temps de l'intolérance religieuse, en appelle au Maître " saint et véritable ", soit au Christ de l'époque " Philadelphie " (Ap.3:7), pour obtenir la fin des martyrs, et la vengeance contre leurs persécuteurs humains (quoique inhumains dans leurs actions).

D'après ce verset, le temps où Jésus se présente comme " Saint et Véritable " (à Philadelphie Ap.3:7) est aussi le temps où Dieu juge les hommes, soit celui où il procède à la purification de son sanctuaire spirituel.

V.11 : Une robe blanche fut donnée à chacun d'eux ;
et il leur fut dit de se tenir en repos quelques temps encore, jusqu'à ce que soit complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux.

Bien que pratiquant une doctrine imparfaite, Dieu juge favorablement ses serviteurs qui témoignent pour lui au prix de leur vie. La robe blanche ou vêtement blanc d'Ap.3:5 leur est accordée, elle symbolise l'imputation de la justice de Jésus-Christ, qui les reconnaît ainsi pour siens, et leur réserve la vie éternelle.

Mais Dieu nous annonce que le temps d'intolérance n'est pas encore fini, d'autres martyrs de la foi doivent encore s'ajouter à ceux des XVIème et XVIIème siècles.

V;12 : Je regardai, quand il ouvrit le sixième sceau ;
et il y eut un grand tremblement de terre,
le soleil devint noir comme un sac de crin,
la lune entière devint comme du sang,

Le sixième sceau concerne la seconde partie du XVIIIème siècle. A cette époque en 1755 un séisme ressenti sur toute la terre a eu lieu. Il est connu sous le nom de " tremblement de terre de Lisbonne ". Cet accomplissement littéral de la prophétie annonçait l'accomplissement spirituel qui vint en 1789 avec la Révolution Française pour mettre fin au pouvoir coalisé papal-royal. Cette Révolution française était désignée comme " grande tribulation " dans l'époque " Thyatire " d'Ap.2:22. Nous la retrouverons en thème développé comme " bête de l'abîme " dans Ap.11:7 où au verset 13, elle est désignée comme " grand tremblement de terre " également.

Ensuite deux signes célestes, annoncés prophétiquement par Joël 2:31 en analogie à Matt.24:29, se sont accomplis en 1780. Ils ont été vécus en terre Américaine. Pendant toute une journée, le soleil ne parut point tant les nuages étaient épais et sombres, l'histoire retient ce fait sous le nom de " jour obscur " du 19 Mai 1780. Puis à la nuit tombée la lune apparut rouge sang, le même soir.

Selon Genèse 1:14, Dieu a placé des astres lumineux dans le ciel pour qu'ils séparent le jour (la lumière v.5-18) de la nuit (les ténèbres v.5-18), et pour qu'ils soient des signes pour marquer les époques, les jours et les années. C'est bien ce dernier usage qui est fait du soleil et de la lune dans ce " 6ème sceau " prophétique.

Mais ce n'est pas tout, le soleil devient lui-même un symbole de la " lumière du jour " spirituelle qui est en Jésus-Christ selon Jean 1:2 à 12. Selon Genèse 1:16 le soleil règne sur le jour.

Le jour obscur du 19 Mai 1780 annonçait la disparition de la lumière divine qui fut effectivement proscrite et combattue par les chefs républicains de l'athéisme national français en 1793.

De même la lune symbolise la puissance qui règne sur les ténèbres selon Genèse 1:16-18. Elle devient donc le symbole de l'alliance ténébreuse de son temps, soit en 1780, la coalition papale-royale. Celle-ci fut bien, rougie par son sang, que fit couler abondamment la guillotine de l'athéisme national Français à partir de 1793.

Relevons que la lune présente les caractéristiques de réfléchir la lumière du soleil, qu'elle renvoie bien faiblement, et qu'elle nous cache constamment l'autre face de sa nature...

V.13 : et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme les figes vertes d'un figuier secoué par un vent violent.

Là encore, un événement unique par son ampleur s'est réalisé le 13 Novembre 1833. Pendant plusieurs heures, pendant la nuit, des météorites tombèrent dans toute l'étendue du ciel. Ce phénomène céleste était envoyé par Dieu aux hommes pour leur indiquer l'heure prophétique où ils se trouvaient.

Mais il ne leur annonçait pas que cela, car nous avons vu que les " étoiles " symbolisent les serviteurs de Dieu, soit les disciples du Christ chargés " d'éclairer la terre " et ses habitants de sa lumière, selon Genèse 1:17 et Matt.5:14 à 16. Plus près de nous, dans Ap.1:20, les sept " anges terrestres " des 7 Eglises étaient symbolisés par " 7 étoiles ".

La chute des météorites de 1833 annonçait la chute combien plus grave d'une multitude de disciples du Christ à cause de la situation qui allait être établie en 1844 par la " purification du sanctuaire " de Dan.8:14. Cette multitude d'étoiles spirituelles se retrouvent dans l'ange de Sardes auquel Christ a dit: Tu es mort.

Parce qu'ils vont être en 1844 séparés de Dieu, la prophétie du 6ème sceau va évoquer pour nous le comportement qu'auront ces faux-chrétiens lorsqu'à son retour Jésus paraîtra devant eux.

Ce sera le thème des versets 14 à 17 qui évoquent en anticipation la scène du retour du Christ.

Relevons que sous l'égide du " 6ème sceau " qui est aussi, le chiffre de Satan, la prophétie désigne des puissances terrestres conduites par lui.

Ap.6 - Les sceaux .

V. 14 : Le ciel se retira comme un livre qu'on roule; et toutes les montagnes et les îles furent remuées de leurs places.

- Cette image évoque la fin de la tragédie des siècles. A la fin d'un spectacle on roule le rideau, ou après avoir lu un livre on le referme. Les livres de l'ancienne alliance étaient sous forme de rouleaux qui étaient roulés lorsque la lecture était terminée. Cette image illustre aussi et surtout la tombée " du voile " qui cachait jusque là la réalité et la vision des choses et des êtres célestes en analogie avec Ap.19:11 où l'on lit: " Puis je vis le ciel ouvert ", justement pour évoquer l'apparition du Christ. Cp. Esaie 34:4, Hébr.1:12.

- Nous lisons dans le contexte de la septième coupe ou dernier des fléaux de Dieu dans Ap.16:20 : " Toutes les îles s'enfuirent, et les montagnes ne furent pas retrouvées ". Ce sont donc deux versets parallèles qui concernent le même événement.

V.15 : Les rois de la terre, les grands, les chefs militaires, les riches, les puissants, tous les esclaves et les hommes libres, se cachèrent dans les rochers des montagnes et dans les cavernes.

Tel sera le comportement " des rois de la terre " qui se seront ligüés contre les serviteurs de Dieu et donc contre Dieu lui-même, selon Ap.17:14, 19:19. Voir citations parallèles dans Esaie 2:10.

Dans Ap.19:19-20, nous voyons que les rois de la terre sont coalisés avec " la bête et le faux-prophète " qui désignent le faux-christianisme apostat et intolérant, soit ce que seront devenues les " étoiles spirituelles " tombées au 6ème sceau.

V.16 : Et ils disaient aux montagnes et aux rochers:

Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'Agneau; S'ils devront tenir ce langage, ce sera bien parce qu'ils auront des raisons de redouter sa rencontre. Ceci s'explique par le fait qu'ils auront pris position contre la dernière Eglise de Dieu au moment de la grande " épreuve " des habitants de toute la terre, ainsi que l'annonce Ap.3:10. Cp. Luc 23:30

V.17 : car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister ?

La réponse à cette question nous sera donnée dans le chapitre 7 qui vient ensuite. Ceux qui pourront subsister, ce sera le peuple des " 144 000 scellés " du sceau de Dieu, qui auront refusé de recevoir la " marque de la bête " d'Ap.13:16.

- LE SCEAU DE DIEU -

Note : Ce chapitre est placé sous le signe du chiffre " 7 " qui constitue lui-même le chiffre de Dieu, soit " le sceau de Dieu ". Celui-ci va être évoqué dans ce chapitre au verset 2. Il est donc normal de considérer que ce chapitre 7 soit placé en entier sous le principe de l'ouverture du " 7ème sceau ". Cependant dans le but d'un meilleur enchaînement d'idées spirituelles, au lieu d'être mentionnée au début du chapitre 7, ce qui eut été plus logique, l'ouverture du 7ème sceau ne sera présentée qu'à la fin de ce chapitre 7 et plus exactement au début du chapitre 8 de façon rétrospective. Ce montage littéraire permet de mettre en évidence que seul celui qui reçoit la vérité sur " le sceau de Dieu ou 7ème sceau " peut alors recevoir la compréhension du mystère du thème des " trompettes ". Ce dernier thème apparaît ainsi comme le point le plus important du livre.

La relation, entre le sceau du Dieu-Vivant et l'ouverture du 7ème sceau dans Ap.8:1, s'établit sur Genèse 2:3, soit le repos de Dieu au septième jour de la Création. En effet, dans Ap.8:1, l'ouverture du 7ème sceau est rattachée à l'idée d'une cessation de l'activité céleste. Pendant environ une demie-heure la vision donnée à Jean a été interrompue, afin d'évoquer le caractère du 7ème sceau qui est donc celui du " repos du sabbat du septième jour " sanctifié par Dieu pour ses serviteurs dès le début de la Création.

V.1 : Après cela, je vis quatre anges debout aux quatre coins de la terre; ils retenaient les quatre vents de la terre, afin qu'il ne souffle point de vent sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre.

Nous avons ici, la description du contexte de l'époque où va réapparaître dans l'Eglise chrétienne le " sceau de Dieu ".

- C'est une époque de liberté religieuse universelle comme l'indiquent, l'absence " des vents " et l'emploi du chiffre 4 qui donne un caractère universel à l'action relatée.

Cette liberté religieuse se développa dans le monde après que la Révolution française, thème du 6ème sceau, ait mis fin au pouvoir coalisé papal-royal.

Les " 4 anges " représentent l'action universelle des anges fidèles et célestes de Dieu qui empêchent les anges rebelles de Satan et les hommes de persécuter les serviteurs de Dieu, ou de s'entre-tuer entre eux pour des motifs religieux. Il est évident que les vents de ce verset ne désignent pas les guerres profanes car celles-ci ont toujours existé et n'ont jamais cessé sur la terre entière.

- La terre : Dans le contexte particulier de ce verset, et en analogie avec Ap.13:11 et 12:16, la terre désigne la Réforme protestante, qui est sortie de l'Eglise catholique romaine au XVIème siècle, tout comme la terre est sortie de la mer dans le récit de la Création de Genèse 1:9-10. Par extension, la terre américaine découverte elle aussi au XVIème siècle est rattachée au destin du protestantisme universel, puisqu'elle devint aussitôt la terre d'asile des protestants persécutés en Europe, par " la bête de la mer " d'Ap.13:1 à 10, soit la coalition catholique papale-royale.

- La mer : Première forme de régime chrétien intolérant (bête de...).
- L'arbre : désigne l'homme sur le plan individuel. Il peut porter du bon ou du mauvais fruit selon Matt.7:17-18, Marc 8:24, Dan.4:20, Psaumes 1:3, Matt.3:10. En vue allégorique, nous pouvons distinguer dans Genèse 2:2, Jésus-Christ comme arbre de vie, et Satan l'ange déchu et rebelle comme l'arbre de la connaissance du bien et du mal

Ap.7 - Le sceau de Dieu -

Notes: En ce qui concerne la " mer " et la " terre ", je crois que leur signification change selon que ces termes sont accompagnés ou pas du terme " bête ".

Lorsque le terme " bête " les accompagne, la mer et la terre désignent respectivement le catholicisme romain intolérant, et le protestantisme qui dans l'avenir agira à son tour avec le même esprit d'intolérance. Ces choses apparaissent dans Ap.13:1 et 11.

Lorsqu'il n'y a pas avec eux le mot bête, l'interprétation se complique, car nous avons alors le choix entre deux solutions.

La première, c'est que la mer et la terre continuent à représenter le catholicisme romain et le protestantisme tolérants, soit à l'époque de la liberté religieuse instaurée depuis 1798 environ.

La seconde, c'est que la " mer " désigne les peuples qui forment la multitude humaine non chrétienne, ce qui est le sens de ce mot dans Dan.7:2-3 où elle désigne la masse anonyme des êtres humains. Dans ce cas elle correspond bien à la définition qui est donnée d'elle dans Genèse 1:20, où l'on voit que la mer n'est susceptible de produire que des " animaux vivants " et non " des hommes faits par Dieu à son image " comme c'est le cas de la " terre " selon Genèse 2:7. Relevons qu'elle peut aussi produire des " animaux vivants " selon Genèse 1:24.

Relevons aussi cette différence: alors que la mer et la terre " produisent " des animaux vivants, c'est Dieu qui va " faire ou créer l'homme à son image " dans Genèse 1:26. Au sens biblique le terme " homme " désigne donc celui qui est à l'image de Dieu et dont Jésus-Christ sera le modèle exemplaire.

Il me semble donc raisonnable de retenir la seconde solution, car sous le 6ème sceau et par ses reproches et la grande tribulation qu'il a infligée à la " femme Jésabel " d'Ap.2:20-22, Dieu a clairement montré sa désapprobation de la doctrine catholique romaine. Seul, le protestantisme est resté dans l'approbation divine après 1798, c'est donc lui qui est désigné sous le terme " terre ". Quant à la " mer " elle désigne, en conséquence, le reste de l'humanité terrestre anonyme.

V.2 : Et je vis un autre ange, qui montait du côté du soleil levant, et qui tenait le sceau du Dieu-Vivant; Il cria d'une voix forte aux quatre anges à qui il avait été donné de faire du mal à la terre et à la mer, et il dit;

- Un chef des armées angéliques monte du côté du " soleil levant ", soit du côté du camp de Jésus-Christ qui est appelé sous ce symbole dans Luc 1:78 dans le cantique de Zacharie le père de Jean-Baptiste - Le signe extérieur du " sceau de Dieu " c'est le repos du sabbat du 7ème jour selon Genèse 2:3, Exode 20:8 à 11, Ezéchiel 20:12-20. Il constitue aussi le reflet extérieur de l'état spirituel intérieur de l'homme qui est invité à manifester son amour pour Dieu en mettant en pratique ses commandements selon I Jean 5:3. Le sceau de Dieu est justement le thème du 4ème commandement du décalogue divin, et selon Ezéchiel 20:12-20, le sabbat est le signe de l'identification publique du vrai peuple de Dieu.

- Les 4 anges qui ont reçu le pouvoir de détruire la terre et ses habitants, ce sont les anges rebelles de Satan qui attendent que leur soit donnée l'autorisation de déclencher la dernière guerre universelle. Ce sera le thème de la " 6ème trompette " d'Ap.9:13-14

Un ange de Dieu doté d'une puissance supérieure à celle de Satan lui-même, vient imposer au camp rebelle la volonté divine.

V.3 : Ne faites point de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu.

- Il va de soi, que réservés aux destructions d'une guerre universelle, les termes terre, mer, et arbres ont aussi un sens très

littéral, en plus de leur sens spirituel.

- Relevons que tout comme la " marque de la bête " qui sera évoquée à partir d'Ap.13:16, le " sceau de Dieu " est également une marque apposée sur le front des hommes. Le front symbolise le centre du caractère selon Ezéchiel 3:7-8. Or les caractères des hommes ne sont manifestés que par leurs oeuvres. En relation avec Jacques 2:14à26 qui traite du rapport entre la foi et les oeuvres qu'elle produit, la mise en pratique du sabbat ou sceau de Dieu révèle le caractère de la foi intérieure de l'homme qui s'attache à Dieu.

Nous trouvons dans Ezéchiel 9:4 le récit d'un événement semblable. Il y apparaît que la marque de Dieu ne se limite pas à un signe extérieur, mais qu'elle correspond surtout à un état d'âme approuvé et connu de Dieu qui sonde les pensées les plus secrètes du coeur humain. Ceux qui reçoivent aux yeux de Dieu son sceau, ce sont ceux qui pratiquent le repos du sabbat du septième jour, et qui soupirent et gémissent sincèrement à cause des abominations qui se commettent dans l'Eglise même du Christ, la Jérusalem de la nouvelle alliance.

En parallèle avec le thème de la purification du sanctuaire, le " marquage " des serviteurs de Dieu évoque une idée de sélection et donc de criblage du peuple chrétien. Les hommes marqués du sceau de Dieu vont donc constituer " le sanctuaire purifié " depuis 1844 par la restauration intégrale de la loi divine.

Ainsi, l'ouverture réelle du " 7ème sceau " peut être datée pour 1844, et cette date vient bien en succession des événements qui correspondaient au " 6ème sceau " dont la dernière date était 1833.

V.4 : Et j'entendis le nombre de ceux qui avaient été marqués du sceau, cent quarante-quatre mille, de toutes les tribus des fils d'Israël:

Je ne crois pas que Dieu ait eu en un quelconque moment de l'histoire terrestre le désir de limiter à un nombre précis ceux qui devraient être sauvés. Au contraire dans I Tim.2:4 la Bible nous dit par la bouche de Paul que " Dieu veut (pour sa part) que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité". Hélas, tous les hommes ne partagent pas ce désir, ou plutôt refusent de se conformer à ce que Dieu appelle sa vérité, soit sa loi.

Il semble donc raisonnable d'envisager que ce nombre soit surtout porteur d'un message spirituel basé sur le code du symbolisme des chiffres, dont nous avons eu plusieurs fois déjà l'occasion de constater la justesse par son application.

- 144 000 : Ce chiffre est obtenu par l'ensemble des " 12 tribus " qui comportent chacune " 12 000 scellés ". $12\ 000 \times 12 = 144\ 000$.

- 12 000 : " 12 " est le chiffre de l'alliance entre Dieu (7) et l'homme (+ 5 = 12). " 1000 " est le chiffre d'une multitude. Ce caractère ressort principalement dans le texte du second commandement de Dieu cité dans Exode 20:6 : "...et qui fait miséricorde jusqu'à mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements ". Autre exemple, II Pierre 3:8 : "...devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour ".

Ainsi, réunis ensemble 12 et 1000 désignent une multitude d'hommes qui ont fait alliance avec Dieu, et qui en témoignent en honorant sa loi.

- Les tribus d'Israël : La nouvelle alliance n'a pas de lien racial avec l'ancienne. Cependant parce que purifiée totalement dans sa doctrine, et comme dernière forme du peuple terrestre de Dieu, la dernière Eglise du Christ fait figure d'un renouvellement de l'Israël du début. Car c'est en elle que vont s'achever et s'accomplir toutes les anciennes promesses qui ont été faites pour " Israël ", et ce nom désigne dans tous les temps, le seul peuple que Dieu reconnaît pour sien s'il lui est obéissant.

Nous avons vu, que selon un principe biblique, les noms propres donnés par Dieu aux hommes désignaient leurs caractéristiques personnelles. Ce n'est pas par un seul nom, mais par " douze " noms

Ap.7 - Le sceau de Dieu -

empruntés aux patriarches de l'ancienne alliance que Dieu va nous révéler ce qui caractérise sa dernière Eglise terrestre. Le principe de cette révélation est le suivant. Les noms attribués aux patriarches ont été choisis par leurs mères Léa et Rachel en rapport avec les circonstances vécues par elles avant, pendant, ou après leurs naissances. Ces circonstances nous sont rapportées par des paroles que prononcent les mères au moment de fixer leurs noms, dans Genèse 29, 30, et 35. Les paroles prononcées par les mères vont donc exprimer ce qui caractérise l'histoire de la dernière Eglise du Christ.

- V.5 : de la tribu de Juda, douze mille marqués du sceau;
de la tribu de Ruben, douze mille; de la tribu de Gad,
douze mille;
- Juda : Gen.29:35 : Je louerai l'Eternel...
 - Ruben : Gen.29:32 : Il a vu mon humiliation...
 - Gad : Gen.30:11 : Quel bonheur !
- V.6 : de la tribu d'Aser, douze mille;
de la tribu de Nephthali, douze mille;
de la tribu de Manassé, douze mille;
- Aser : Gen.30:13 : Que je suis heureuse !
 - Nephthali:Gen.30:8 : J'ai lutté divinement contre ma soeur et j'ai vaincu.
 - Manassé : Gen.41:51 : Dieu m'a fait oublier toutes mes peines..
- V.7 : de la tribu de Siméon, douze mille;
de la tribu de Lévi, douze mille;
de la tribu d'Issacar, douze mille;
- Siméon : Gen.29:33 : L'Eternel a entendu que je n'étais pas aimée.
 - Lévi : Gen.29:34 : Cette fois mon mari s'attachera à moi...
 - Issacar : Gen.30:18 : Dieu m'a donné mon salaire...
- V.8 : de la tribu de Zabulon, douze mille;
de la tribu de Joseph, douze mille;
de la tribu de Benjamin, douze mille;
- Zabulon : Gen.30:20 : Cette fois mon mari habitera avec moi...
 - Joseph : Gen.30:23 : Dieu a enlevé mon opprobre.
 - Benjamin : Gen.35:18 : Et comme elle allait rendre l'âme, car elle était mourante, elle donna à l'enfant qu'elle mettait au monde le nom de Ben-Oni, mais le père l'appela Benjamin.

Ben-Oni signifie fils de ma douleur, et Benjamin signifie fils de ma main droite.

Par le dernier nom, celui de Benjamin, la prophétie évoque la fin de l'histoire terrestre de la dernière Eglise de Dieu. Frappée par un décret de mort (voir Ap.13:15) elle sera sur le point de disparaître, exterminée par les puissances coalisées terrestres.

C'est alors qu'à la toute dernière extrémité de l'existence de son Eglise fidèle, Jésus-Christ interviendra lui-même pour témoigner en sa faveur, à la face de ses ennemis. C'est ce que Jésus a annoncé dans la prophétie de Dan.12:7 en ces termes:"...et que toutes ces choses finiront quand la force du peuple saint sera entièrement brisée ". C'est ce dernier combat conduit par les oppresseurs contre la dernière Eglise de Dieu qu'Ap.16:16 nomme " Harmagedon ".

En rapport avec la " naissance de Benjamin ", sachons que dans Ap.12:2, l'Eglise du Christ persécutée sur la terre est comparée et imagée par une " femme qui souffre les douleurs de l'enfantement ". La mise au monde de l'enfant qu'elle porte, représentera sa " délivrance " qui s'accomplira avec la venue de Jésus-Christ en gloire.

Les noms des 12 patriarches évoqués signifient respectivement:
Louange à l'Eternel - Voyez un fils - Bonheur -
Heureux - Luttant - oublier -
Entendre - Attaché - Salaire -
Habitation - Qu'il ajoute ou il enlève - Fils de ma main droite.

Ap.7 - Le sceau de Dieu -

V.9 : Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'Agneau, revêtus de robes blanches, et des palmes dans leurs mains.

- Cette grande foule lève le mystère qui entourait les " 24 vieillards " d'Ap.4:4 et 5:9. Elle est formée de tous les rachetés du Christ de Dieu, et comprend les " martyrs du 5ème sceau " qui ont reçu la robe blanche ou vêtement blanc d'Ap.3:5, tout comme les " 24 vieillards " d'Ap.4:4 et 5:9.

Elle désigne donc l'ensemble des rachetés entrés dans la vie éternelle, comme l'indiquent les palmes, symbole de victoire, qu'ils ont entre leurs mains.

Selon I Thess.4:16-17, tous les morts en Christ ont été ressuscités pour accueillir avec les serviteurs restés vivants, le Roi de gloire Jésus-Christ. Cet événement fut préfiguré par l'accueil glorieux que les disciples du Christ firent à Jésus lors de son entrée dans la ville de Jérusalem selon Jean 12:13.

V.10 : Et ils criaient d'une voix forte en disant :
Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône,
et à l'Agneau.

Alors que les rebelles apostats ou indifférents placés sous le signe du " 6ème sceau " dans Ap.6:13 à 17 recevaient la " colère de l'Agneau en partage ", au contraire, les serviteurs de Dieu placés sous le " 7ème sceau ou sceau de Dieu vivant " reçoivent dans les mêmes circonstances le salut offert par l'Agneau. Il est donc là, dans ce chapitre 7, le peuple " qui peut subsister au grand jour de sa colère " d'après la question posée dans Ap.6:17.

Relevons bien que l'intervention ou second avènement de Jésus suit chronologiquement ce même fait évoqué mystérieusement sous le nom " Benjamin ". Il y a donc continuité entre les versets 8 et 9.

La grande foule est donc formée des morts en Christ ressuscités et des 144 000 scellés restés vivants pour accueillir Jésus, soit des contemporains de cette époque qui étaient membres de sa dernière Eglise terrestre.

S'il est vrai que le message qui nous révèle l'histoire de la dernière Eglise ou 144 000 scellés nous est relaté dans une forme rétrospective par les paroles des mères des patriarches, il ne faut pas en conclure pour autant, que le symbole des 144 000 ne concerne que la dernière période de l'existence de cette dernière Eglise. Il est vrai que la prophétie concentre son récit sur cette dernière expérience qu'elle devra vivre dans le cadre de la " dernière grande épreuve de fidélité " à la quelle Dieu va soumettre bientôt la terre entière(annoncée dans Philadelphie Ap.3:10), mais le temps du " marquage du sceau de Dieu " a commencé depuis la " purification du sanctuaire " soit en 1844. Et au moment de la dernière épreuve nous pourrions être certains que le " marquage " des serviteurs de Dieu sera bien terminé. Ainsi le symbole des " 144 000 scellés " permet de distinguer dans la prophétie, le sanctuaire purifié par rapport au sanctuaire impur, soit l'Eglise du Christ depuis 1844 jusqu'au temps de son retour par rapport à son Eglise rendue impure depuis le IVème siècle(vers 321) jusqu'en 1844.

V.11 : Et tous les anges se tenaient autour du trône, des vieillards et des quatre êtres vivants, ils se prosternèrent sur leur face devant le trône, et ils adorèrent Dieu,

Remarquons qu'il n'est pas fait mention " de la grande foule " dans ce verset. Elle y est désignée par les " vieillards ".

V.12 : En disant: Amen! La louange, la gloire, la sagesse, l'action de grâces, l'honneur, la puissance, et la force, soient à notre Dieu,

aux siècles des siècles! Amen!

Nous retrouvons dans ce verset les sujets d'adorations cités dans Ap.4:9-11 et 5:12-13. La comparaison avec Ap.5:12 établit la divinité de l'Agneau.

V.13 : Et l'un des vieillards prit la parole et me dit: Ceux qui sont revêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où sont-ils venus?

V.14 : Je lui dis: Mon seigneur, tu le sais. Et il me dit: Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'Agneau.

- Jean sait que le vieillard pourra lui donner la réponse parce qu'il le voit porter lui-même " la robe blanche ou vêtement blanc " selon Ap.4:4.

- L'expression " grande tribulation " peut avoir deux sens.

Elle peut désigner l'ensemble des persécutions dont le peuple de Dieu a été victime pendant toute l'histoire du péché terrestre. Dans Ap.2:22, cette expression a désigné les persécutions de l'athéisme national français de 1793.

Il se peut en conséquence que cette expression désigne les persécutions dues à l'athéisme universel dans le cadre de la troisième et dernière guerre mondiale qu'Ap.9:13-21 présente sous le nom de " 6ème trompette ".

- Selon Esaie 64:5 la justice de l'homme est comme un vêtement souillé ou sale. Cette souillure vient de ses péchés contre Dieu et sa loi. Cet état d'impureté rend impossible la rencontre entre Dieu et l'homme. Un voile protecteur, ou une " cuirasse " (Cp.Eph.6:14) est donc nécessaire à l'homme pécheur pour s'approcher de Dieu. Cette cuirasse il la trouve dans le vêtement de justice immaculé de la personne de Jésus-Christ qui peut lui communiquer sa justice parce qu'il a fait couler son sang pour le rachat de ses fautes. Ceci exprime le principe de la justice imputée au pécheur, mais le chemin du chrétien ne s'arrête pas là. Il va devoir à partir de là, et avec l'aide du Saint-Esprit, " laver sa robe " c'est à dire effacer de son caractère tous ses défauts qui constituent sa souillure. Cette aide indispensable du Saint-Esprit ne sera accordé à l'homme que lorsque celui-ci est placé sous " le sang expiatoire " de Jésus. Il est l'Agneau qui ôte le péché du monde et non celui qui le cache, selon Jean 1:29 et I Jean 3:5-6. Son action sur le pécheur n'est pas seulement théorique, elle est aussi pratique. Lorsque par la puissance de sa grâce, le caractère du pécheur est devenu semblable à celui de Jésus, la justice du Christ lui est alors dite " impartie " Comparez Ap.19:8 : " le fin lin, ce sont les oeuvres justes des saints ".

V.15 : C'est pour cela qu'ils sont devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple. Celui qui est assis sur le trône dressera sa tente sur eux;

Remarquons que la première phrase est à la forme indicative du temps " présent " alors que la seconde est au " futur ". La première évoque ainsi un enseignement relatif au comportement des serviteurs de Dieu pendant leur vie sur la terre, avant le retour du Christ.

- Le temple de Dieu désigne le corps humain individuel ou son Eglise terrestre qui est son corps collectif (I Cor.6:19, Eph.5:23). Les vrais serviteurs de Jésus servent Dieu dans leur corps et dans son Eglise par les temps de lumière (le jour) et les temps de ténèbres (la nuit) où sévissent les persécutions .

- En réponse à leur fidélité, Dieu leur sera aussi fidèle et leur assurera sa protection, ainsi qu'il l'a promis à Philadelphie dans Ap.3:10, pour ses temps d'épreuves, mais aussi dans l'éternité en analogie avec la citation d'Ap.21:22.

Ap.7 - Le sceau de Dieu -

V.16 : ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, le soleil ni aucune chaleur ne les frapperont plus.

La faim, la soif, la chaleur, le froid évoquent ensemble les désagréments de la vie physique auxquels l'être humain est soumis depuis le péché originel. Après le retour du Christ, dans leurs corps célestes glorifiés les rachetés ne seront plus soumis aux lois physiques de notre création actuelle. Ces lois physiques ont été employées par Dieu pour frapper les hommes et les amener à désirer entrer un jour dans sa patrie céleste. Elles ont été également exploitées par les persécuteurs du peuple de Dieu qui a connu la privation de nourriture et d'eau, qui a été livré à la flamme des bûchers, et exposé aux brûlures du soleil.

V.17 : Car l'Agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux.

Il va de soi, que ce ne sera pas en tant " qu'Agneau " que Jésus fera paître ses brebis humaines rachetées par son sang. Il le fera en tant que Dieu Créateur et bon Berger. En le situant encore ici au milieu du trône, ce verset confirme, la divinité de Jésus-Christ dans sa plénitude.

En analogie aux propositions que Jésus fit à la femme samaritaine dans Jean 4:10-14 et Ap.21:6, 22:17, il accordera à ses rachetés l'accès aux eaux de la vie éternelle.

Il sera leur Consolateur après les souffrances de tous ordres qui auront été leur part sur la terre à cause de la méchanceté des hommes. Le fait que Jésus essuiera par son intervention finale les larmes de ses serviteurs annonce la situation tragique de sa dernière Eglise à l'époque de son retour. Citation identique Ap.21:4.

LE LIVRE OUVERT

ou

LES TROMPETTES

V.1 : Quand il ouvrit le septième sceau, il y eut dans le ciel un silence d'environ une demi-heure.

Après avoir été mystérieusement évoqué sous le nom de " sceau du Dieu-vivant " dans le chapitre 7 précédent, nous retrouvons ici, le sceau de Dieu qui est placé précisément sous le signe du chiffre " 7 " .

Relevons que celui-ci est présenté en rapport avec une cessation de l'activité céleste, comme c'est le cas pour le repos hebdomadaire du " sabbat du 7ème jour " pour le peuple de Dieu dans tous les temps. Pendant environ une demi-heure les visions données à Jean ont donc été interrompues.

Ce " 7ème sceau " est doublement (voire triplement) placé sous le signe du chiffre " 7 " puisque dans le code du symbolisme des temps d'Ezéchiel 4:5-6, où un jour prophétique représente une année réelle, la " demi-heure " mentionnée dans ce verset va représenter " 7 jours et demi ". En effet, 24 Heures représentent 360 jours réels, une heure, 15 jours, et une demi-heure, 7 jours et demi. Cette demi-journée en plus explique la raison de la mention du terme " environ " qui qualifie cette durée. De plus, l'imprécision même de cette durée montre qu'elle n'a pas été donnée pour évoquer un événement dont l'accomplissement serait littéral, mais au contraire pour apporter un message tout spirituel.

Ce septième sceau était le dernier sceau qui empêchait l'ouverture du livre. Maintenant que celui-ci a été enlevé, le livre entier peut nous apporter la révélation sur " les jugements de Dieu ". Le livre est donc maintenant totalement " ouvert ". Cp. Ap.10:2-8.

V.2 : Et je vis les sept anges qui se tiennent devant Dieu, et sept trompettes leur furent données.

En analogie avec le rôle symbolique du terme " trompette " déjà apparu pour qualifier la voix du Christ dans Ap.1:10, 4:1, ici aussi les " trompettes " évoquent des avertissements. Ceux-ci sont adressés aux hommes sous la forme de " châtiments " que l'on peut aussi appeler " des jugements de Dieu " en analogie avec Ap.15:4, 16:7 où la prophétie présente les " derniers jugements " que Dieu infligera aux hommes rebelles après la fin du temps de grâce collective.

Au contraire, les " six premières trompettes " vont désigner des jugements ou châtiments infligés aux hommes par Dieu, mais par le diable interposé, pendant toute l'ère chrétienne, au cours de laquelle, l'Europe dite " chrétienne " a tenu le rôle de nouvel Israël ou Israël spirituel dans le cadre de la nouvelle alliance.

D'après la structure du livre, et l'enchaînement de ses thèmes, nous voyons que l'accès à la révélation des jugements de Dieu n'est accordée qu'aux hommes qui sont eux-mêmes placés sous la bénédiction du " sceau du Dieu vivant ", soit les serviteurs de sa dernière Eglise terrestre.

PARENTHESE : LE SACERDOCE PERPETUEL CELESTE

V.3 : Et un autre ange vint, et il se tint sur l'autel, ayant un encensoir d'or; on lui donna beaucoup de

Ap.8 : Le sacerdoce perpétuel céleste .

parfums, afin qu'il les offre, avec les prières de tous les saints, sur l'autel d'or qui est devant le trône.

Avant d'accéder aux révélations des " trompettes ", dans le cadre de la " purification doctrinale du sanctuaire ", une autre très importante vérité doit être réhabilitée. Elle concerne " le sacerdoce perpétuel céleste " pratiqué de façon intransmissible par notre Seigneur Jésus-Christ selon Hébreux 7:24. Souvenons-nous que celui-ci fut dérobé à Jésus par l'évêque de Rome en 538 lorsqu'il fut imposé comme chef terrestre de l'Eglise universelle chrétienne. Selon Daniel 8:13, la vision sur le " perpétuel " enlevé au Christ, le Chef de l'armée, devait cesser avec la purification du sanctuaire.

Après 1844, après la restauration du repos du sabbat au 7ème jour, le rôle d'intercesseur céleste de Jésus-Christ fut rappelé aux fondateurs de sa dernière Eglise terrestre. Nous voyons donc que la structure d'enchaînement du livre correspond également à l'ordre des accomplissements historiques de ses sujets spirituels.

Ce thème nous invite à étudier dans l'ancien Testament, le rôle tenu par le " souverain sacrificateur terrestre " car il est une préfiguration du rôle tenu par Christ pour son peuple auprès de Dieu le Père, pendant la nouvelle alliance.

L'autel d'or mentionné dans ce verset, c'est l'autel des parfums. Nous savons par Ap.5:8, que les parfums symbolisent eux-mêmes les prières des saints. Ainsi, Jésus " intercède " par sa justice personnelle auprès de Dieu le Père pour ceux qu'il reconnaît siens. L'auteur de l'épître aux Hébreux explique parfaitement le sens symbolique du rituel sacerdotal institué par Dieu depuis Exode 25.

V.4 : La fumée des parfums monta, avec les prières des saints, de la main de l'ange devant Dieu.

Ce verset évoque le temps de grâce pendant lequel Christ intercède perpétuellement pour son peuple. Nous avons vu par l'enseignement de la " purification du sanctuaire " qu'après un criblage doctrinal du christianisme universel, depuis 1844, Jésus ne continue à intercéder que pour les hommes qui se reconnaissent dans les critères de l'ange de Philadelphie d'Ap.3:7 à 13, qui sont aussi désignés par le symbole des " 144 000 " scellés d'Ap.7 et 14.

V.5 : Et l'ange prit l'encensoir, le remplit du feu de l'autel, et le jeta sur la terre. Et il y eut des voix, des coups de tonnerre, des éclairs, et un tremblement de terre.

Derrière le terme " autel " il y a toujours la croix sur laquelle le Christ s'est offert lui-même à la cruauté des hommes pour satisfaire aux exigences de la loi de Dieu le Père. Mais lorsque ce sacrifice librement consenti par lui devient méprisé ou prétexte à la désobéissance par les hommes, l'intercession du Christ fait place à la " colère de l'Agneau " évoquée dans Ap.6:16. Le terme " jeta " indique un geste de colère de la part du Christ, soit la fin de son intercession pour les hommes ou fin du temps de grâce collective.

Selon Luc 12:49 à 52, " le feu jeté sur la terre " provoque la division entre les hommes. Dans le contexte de l'Apocalypse cette expression évoque probablement le temps où " les vents ne seront plus retenus par les anges de Dieu " selon Ap.7:1. Ils seront en effet relâchés dans le cadre de la " 6ème trompette " d'Ap.9:14.

L'expression " il y eut des voix, des coups de tonnerre, des éclairs, et un tremblement de terre " est empruntée à Ap.16:18 et elle désigne en conséquence l'intervention personnelle et directe de Dieu parmi les hommes dans le contexte du 7ème et dernier fléau qu'il leur infligera après la fin du temps de grâce collective.

FIN DE LA PARENTHÈSE.

Ap.8 - Les trompettes -
LE THEME DES TROMPETTES

V.6 : Et les sept anges qui avaient les sept trompettes se préparèrent à en sonner.

Après avoir évoqué en forme de parenthèse le thème " du sacerdoce céleste perpétuel " de Jésus-Christ, nous reprenons le thème principal de ce chapitre 8 qui est celui des " trompettes " dont le terme a déjà été mentionné au verset 2 de ce chapitre 8, et en continuité du thème des " sceaux ".

Le thème du " sacerdoce perpétuel céleste " du Christ vient de s'achever sur l'évocation du 7ème et dernier fléau de Dieu, il est donc logique de penser que les châtements représentés par les " trompettes " se sont accomplis avant les 7 derniers fléaux d'Ap.16.

La première de ces trompettes va donc désigner le premier châtement que Dieu infligea à l'Europe " chrétienne " à cause de l'adultère spirituel que l'Eglise commit envers lui, par l'abandon du repos du sabbat du septième jour, suite au décret impérial de Constantin en 321 de notre ère. Cet adultère a déjà été évoqué dans le livre de l'Apocalypse par le nom " Pergame " dans Ap.2:12, puis en termes clairs il a été imputé à la femme Jézabel dans Ap.2:22. Ensuite nous l'avons vu aussi dans l'offrande " d'orge " du " 3ème sceau " dans Ap.6:6.

La première trompette vient donc châtier l'adultère commis à l'époque dite " Pergame " soit en 321.

V.7 : Le premier sonna de la trompette. Et de la grêle et du feu mêlés de sang furent jetés sur la terre; le tiers de la terre fut brûlé, le tiers des arbres fut brûlé, et toute herbe verte fut brûlée.

Grêle, feu, et sang, trouvent dans le contexte de l'ère chrétienne un accomplissement spirituel dont les caractéristiques sont respectivement la dévastation, la destruction, et la mort humaine par sang versé.

En analogie avec les châtements infligés à l'ancienne alliance, les " trompettes " de l'ère chrétienne frappent tiers par tiers les peuples de l'Europe, où la religion chrétienne s'est répandue. Dans Ezéchiel 5:2-12 le peuple juif coupable d'adultère envers Dieu est comparé à des quantités de " cheveux " qui sont frappés successivement tiers par tiers.

Ce premier châtement entre en analogie avec Lévitique 26:16-17 où étaient prophétisées les plaies, ou châtements, de l'ancienne alliance si Israël se détournait des lois de Dieu.

La comparaison entre les châtements de Lévitique 26 et les six premières trompettes de l'Apocalypse met en lumière une vérité fondamentale, c'est que conformément à la déclaration de Malachie 3:6, " Dieu ne change pas " ses principes d'une alliance à une autre.

Pour les mêmes causes, le peuple de Dieu, l'Israël perpétuel et spirituel, recevra de Dieu les mêmes réponses dans tous les temps. Les mêmes causes engendrent les mêmes effets. Rien n'est plus vrai dans les rapports entre Dieu et les hommes.

Par ses caractéristiques mises en parallèle avec Lévitique 26:16-17, cette première trompette semble évoquer les invasions des peuples barbares qui frappèrent à plusieurs reprises jusqu'à son éclatement l'empire romain d'occident entre 395 et 476. A cette dernière date, Rome fut " mise à sac " par les Ostrogoths. De même, " l'herbe brûlée " évoque le passage d'Attila le chef des Huns qui se donnait pour être le " fléau de Dieu ", ce que confirme totalement notre étude de ce thème des " trompettes " de l'Apocalypse.

Attila disait, " là où mon cheval passe l'herbe ne repousse pas ".

V.8 : Le second ange sonna de la trompette. Et quelque chose comme une grande montagne embrasée par le feu fut jeté dans la mer; le tiers de la mer devint du sang.

Comme il l'avait indiqué dans Lévi.26:18, si le premier châtime-
ment ne devait pas réussir à faire produire le fruit de repentance par
le peuple, Dieu le frapperai " 7 fois plus pour ses péchés ".

Comme les responsables religieux n'entendirent pas la leçon que
Dieu voulut leur donner par les invasions barbares, le Souverain
Sacrificateur céleste châtia plus durement l'Eglise chrétienne.

Dans sa presque totalité l'Eglise chrétienne accepta de se sou-
mettre au décret de Constantin promulgué en 321. Aussi ce décret ve-
nant de l'autorité de Rome, en 538 Dieu a placé l'Eglise sous la do-
mination intolérante et cruelle d'un chef terrestre ayant son siège
à Rome.

Selon Lévi.26:19 pour son second châtime-ment le peuple de Dieu de-
vait voir " le ciel s'endurcir comme du fer ", ce qui évoque bien
un endurcissement du régime religieux. De plus, souvenons-nous que
le fer était la caractéristique de l'empire romain dans la statue de
Daniel 2, et qu'il qualifiait les " 10 cornes " qui devaient naître
de cet empire selon Dan.7:7-24.

En somme, les hommes religieux ne porteraient plus le fruit de
douceur et de paix de l'Esprit de Dieu.

Au contraire, en analogie avec Dan.8:12 où on lit, " l'armée fut
livrée avec le perpétuel à cause du péché ", qui est la transgres-
sion de la loi divine selon I Jean 3:4, l'armée du Christ fut livrée
à la domination despotique de l'évêque de Rome en 538.

Ce verset 8 trouve son explication biblique dans Jérémie 51:25
où l'expression " montagne embrasée " désigne le caractère destruc-
teur de " Babylone ", la ville chaldéenne où furent déportés les
juifs de l'ancienne alliance. Mais attention selon Ap.14:8 et 17:5,
il y a aussi une " Babylone " qui se manifeste pendant l'ère chré-
tienne et qui assure comme la femme " Jésabel " d'Ap.2:20 une fonc-
tion religieuse. En fait nous verrons que sous ces noms allégoriques
c'est toujours l'église catholique romaine qui est désignée.

Dans ce verset 8 l'image est déjà très significative et éloquen-
te. Nous voyons une puissance (montagne) qui se caractérise par
la destruction qu'elle provoque parmi la multitude humaine (la mer)

Nous trouvons un accomplissement historique de cette " seconde
trompette " et de ses conséquences, dans l'évangélisation forcée,
qu'avec la bénédiction du chef de Rome, Charlemagne pratiqua en
" christianisant " l'empire par le tranchant de l'épée. Conformément
à Dan.8:25, la papauté fit mourir beaucoup d'hommes qui vivaient
paisiblement.

La montagne embrasée de ce verset désigne donc en parallèle la
femme Jésabel d'Ap.2:20, la femme Babylone d'Ap.17:5, ces trois su-
jets désignant l'église catholique romaine papale instituée à partir
de 538 lorsque l'évêque de Rome devint le chef terrestre des églises
chrétiennes. Il en résulta un tiers d'hommes innocents tués inutile-
ment au nom de la religion chrétienne. Jésus basait ses principes
d'évangélisation sur l'amour, la douceur, l'esprit de service et de
tolérance. Rome préconisa l'emploi de l'épée.

V.9 : le tiers des créatures qui étaient dans la mer
et qui avaient soufflé de vie périt, et le tiers des
navires fut détruit.

La mention du terme " navires ", indique des conflits ayant eu
lieu sur la mer Méditerranée, soit des guerres entre les riverains
de cette mer. Cela évoque " les croisades " engagées à l'appel du
chef de Rome Urbain II (la première en 1095) contre les musulmans
établis en " terre sainte ", par les armées chrétiennes. Songeons
que Dieu lui-même avait pourtant résolu la destruction de la nation
juive. Cette " terre sainte " ne fut en fait qu'un prétexte à faire
couler le sang innocent inutilement. Au lieu d'enseigner aux peu-
ples musulmans l'amour qui vient du Christ, Rome leur démontra la
haine " dite chrétienne ".

Ap.8 - Les trompettes.

V.10 : Le troisième ange sonna de la trompette.
Et il tomba du ciel une grande étoile ardente
comme un flambeau; elle tomba sur le tiers des
fleuves et sur les sources des eaux.

La leçon du second châtement n'ayant pas porté, Dieu frappe encore plus fort le peuple chrétien. Selon Lév.26:21-22, le 3ème châtement de l'adultère consiste dans le fléau des " bêtes sauvages " qui font du pays " un désert ".

Nous avons déjà évoqué le châtement des " bêtes sauvages " animales et humaines dans l'étude du " 4ème sceau " d'Ap.6:8. Selon Ap.13 l'affrontement entre les catholiques et les protestants reste comparable aux combats de la " bête de la mer " et de la terre.

Au lieu de l'expression " grande montagne embrasée " de la seconde trompette, la Rome papale est ici désignée comme " grande étoile ardente ". Seul le mot montagne est remplacé par le mot étoile. Le portrait robot du sujet est ainsi complété par le sens symbolique du terme " étoile ". Nous avons vu qu'il désigne les messagers qui agissent au nom du Christ pour éclairer la terre de la lumière divine. Or cette étoile tombe du ciel, ce qui désigne son entrée en disgrâce doctrinale. Celle-ci correspond au temps où Dieu suscita le mouvement de la Réforme protestante au XVIème siècle. La chute de cette étoile est parallèle avec celle de la femme Jézabel selon Ap.2:21-22, à l'époque dite " Thyatire ".

Tenir un rôle de " flambeau " c'est être un porte-lumière pour Dieu, ce qui est le rôle des disciples du Christ selon Philip.2:15. et de Jésus-Christ l'Agneau de Dieu lui-même selon Ap.21:23.

Contrairement à la mer, les fleuves désignent des peuples chrétiens, comme le confirme Ap.17:15. L'église romaine papale va entraîner dans sa chute spirituelle le tiers des peuples chrétiens. Les sources des eaux peuvent désigner l'enseignement religieux lui-même et également ceux qui l'enseignent car les disciples du Christ deviennent à leur tour pour ceux qui les entourent, des sources de l'eau vive qui est en Christ selon Jean 4:14.

V.11 : Le nom de cette étoile est Absinthe; le tiers des eaux fut changé en absinthe, et beaucoup d'hommes moururent par les eaux, parce qu'elle étaient devenues amères.

Selon Proverbes 5:4 l'absinthe désigne l'amertume. Ainsi cette étoile incarne l'amertume personnifiée. Elle est un sujet de malédiction contre lequel Dieu avait mis son peuple en garde d'après Deutéronome 29:18.

A l'inverse du pur enseignement du Christ qui est comparé à de l'eau pure qui donne la vie éternelle, l'enseignement falsifié de l'église romaine papale est comparé à un breuvage toxique qui empoisonne ceux qui y prennent part. Ceux-ci deviennent semblables aux enseignements qu'ils pratiquent, soit amers et intolérants. Ceci les amène à s'entretuer comme des bêtes sauvages. C'est ce que signifie " beaucoup d'hommes moururent par les eaux(les hommes)".

La prophétie évoque ici la phase la plus dure de l'histoire du catholicisme romain. Après avoir porté ses coups sur les peuples étrangers au christianisme, ce qui était le thème de la seconde trompette, la voici qui frappe maintenant le clan des réformateurs chrétiens. Cette guerre entre groupes chrétiens atteint le comble de l'horreur par sa férocité et par son simple principe.

Mais ce n'est pas tout, l'évocation des " eaux amères " nous délivre une révélation subtile du jugement de Dieu contre l'Eglise chrétienne de cette époque. En effet, nous avons vu que dans Nombres 5:15, le mari qui soupçonne son épouse d'adultère devait faire une offrande de farine " d'orge ", ce que Dieu a réalisé contre l'Eglise dans le " 3ème sceau " d'Ap.6:6, ensuite selon Nombres 5:18 à 31, le sacrificateur devait faire boire à la femme des " eaux amères " qui

apporteraient en elle la malédiction si elle était reconnue coupable par Dieu, et cette malédiction devrait produire de l'amertume et la rendre stérile.

Nous voyons ainsi par ce troisième châtimeut que Dieu a reconnu dans son jugement l'église romaine papale coupable d'adultère envers lui, puisqu'elle est devenue productrice d'amertume.

De même en analogie avec Lévi.26:22, les peuples de l'Europe occidentale de cette époque de ténèbres furent privés d'un grand nombre de leurs enfants à cause de l'esprit intolérant manifesté par les chefs religieux de Rome, et les chemins de l'Europe occidentale furent rendus déserts.

V.12 : Le quatrième ange sonna de la trompette.
Et le tiers du soleil fut frappé, ainsi que le tiers de la lune, et le tiers des étoiles, afin que le tiers en soit obscurci; le jour perdit un tiers de sa clarté, et la nuit de même.

Nous avons déjà examiné ces symboles dans le cadre de l'étude du " 6ème sceau " d'Ap.6:12-13.

Ce verset exprime les conséquences de l'action pratiquée par le régime athée national français à partir de 1793. C'est lui qui frappa aveuglément le peuple fidèle de Dieu (le soleil), son peuple infidèle formé par les catholiques et les royalistes (la lune), et d'une façon générale et systématique tous les hommes religieux (les étoiles). Le soleil et le jour font référence au camp de la lumière selon Genèse 1:16 à 18, de même que la lune et la nuit désignent le camp des ténèbres spirituelles.

En analogie avec Lévitique 26:24-25 les trois signes de malédiction précédents n'ayant pas été compris par le peuple chrétien, Dieu utilisa l'athéisme national français comme épée pour venger son alliance profanée. Aussi ce 4ème châtimeut se trouve particulièrement dirigé contre la coalition maudite papale-royale pour mettre fin à ses actions abominables.

V.13 : Je regardai, et j'entendis un aigle qui volait au milieu du ciel, disant d'une voix forte: Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre, à cause des autres sons de la trompette des trois anges qui vont sonner!

Nous allons achever ce chapitre par ce verset, ce qui signifie que l'événement relaté trouve son accomplissement entre les années 1798 où a cessé l'intolérance religieuse papale et la répression de l'athéisme républicain, et 1844 date de la purification du sanctuaire de Dan.8:14.

Cette époque est caractérisée par le règne impérial de Napoléon Ier, qui prit justement comme symbole de son élévation suprême l'aigle aux ailes ouvertes. La prophétie semble indiquer que lorsque ce symbole apparaîtrait dans le déroulement de l'histoire, soit vers 1800, le monde s'apprêterait à vivre un événement dont les conséquences seraient dramatiques pour les hommes. Naturellement cet événement ne peut être que lié à la spiritualité, et il s'agit bien sûr de la " purification du sanctuaire " qui va provoquer un crible parmi les membres du christianisme universel. L'aigle annonce donc pour le christianisme qui va tomber dans l'apostasie et pour celui qui a déjà apostasié, " 3 derniers châtimeuts " qui vont correspondre aux " 3 dernières trompettes ", la 5ème, la 6ème, et la 7ème.

- LES 5ème ET 6ème TROMPETTES -

I- LA 5ème TROMPETTE.

Nous venons de constater, une fois de plus après le thème des "lettres" d'Ap.2 et 3, le thème des "sceaux" d'Ap.6 et 7, que le thème des "trompettes" d'Ap.8 et 9 est bien structuré sur la base des événements marqués par le criblage de Dan.8:14 et Dan.12:11-12.

Si Daniel 12:12 dédie une béatitude au peuple qui persévérera dans l'attente du retour du Christ, après la déception des "adventistes" de 1844, il va de soi que cette béatitude prend le sens d'une malédiction pour ceux qui n'ont pas agi avec la même persévérance. Or, en continuant cette étude parallèle des thèmes des lettres, des sceaux, et des trompettes, nous abordons avec la 5ème trompette le "malheur" (selon Ap.8:13) ou la malédiction qui s'abat sur le groupe recalé à l'issue de l'épreuve de 1844.

Nous retrouvons ce groupe dans l'ange de Sardes d'Ap.3:1 pour le thème des "lettres", puis nous avons l'annonce de sa chute par la chute massive d'étoiles dans Ap.6:13 pour le thème des "sceaux", et nous le retrouvons maintenant comme sujet de la 5ème trompette pour le thème des "trompettes".

Nous allons voir que les premiers versets de ce chapitre révèlent le même message que celui qui est dédié par Jésus à Sardes, en employant des symboles et des images. Rappelons-nous que Sardes ne désigne que la seule époque de 1844. Aussi la révélation de la 5ème trompette va nous apporter des précisions sur la véritable situation spirituelle et les actions finales qu'entreprendront les églises déchues depuis l'époque de "Sardes".

V.1 : La cinquième ange sonna de la trompette. Et je vis une étoile qui était tombée du ciel sur la terre. La clé du puits de l'abîme lui fut donnée.

Cette "étoile" qui était tombée en disgrâce, c'est l'ange de Sardes, dont la mort spirituelle était mentionnée dans Ap.3:1 par Jésus. Contrairement à l'étoile Absynthe d'Ap.8:10 qui était tombée sur les eaux, ici en parallèle avec l'annonce du 6ème sceau d'Ap.6:13, cette étoile est en rapport avec le terme "terre" qui désigne le mouvement réformé protestant. Cependant, ici "une seule étoile" est mentionnée car elle désigne "collectivement" l'ensemble des églises restées imparfaites en parallèle avec "l'ange de Sardes" qui est lui aussi symbolisé par "une étoile" selon Ap.1:20.

A l'époque "Thyatire", les protestants réformateurs désignés par le terme "les autres" dans Ap.2:24, appelaient à juste titre la doctrine catholique romaine "les profondeurs de Satan". Après 1844, à son tour rejetée par Dieu à cause des marques de l'autorité romaine qu'elle comporte et qui la rendent imparfaite, la doctrine protestante accède à son tour (la clé) à la situation spirituelle du catholicisme romain qualifié cette fois de "puits de l'abîme". Le terme "abîme" symbolise lui-même la deshumanisation vu que ce nom fut donné à la terre avant qu'elle porte des hommes (Gen.1:2)

V.2 : et elle ouvrit le puits de l'abîme. Et il monta du puits une fumée, comme la fumée d'une grande fournaise, et le soleil et l'air furent obscurcis par la fumée du puits.

Cette image évoque plusieurs idées sur le passé, le présent, et

l'avenir de l'ange de Sardes.

Son passé: en 1844 elles (les églises protestantes déchues) tombèrent en disgrâce ou accédèrent au " puits de l'abîme ".

Son avenir ou sa fin : Au jugement dernier, elles seront (les personnes individuelles de ces églises déchues) consumées et anéanties par le feu du ciel d'Ap.20:9 qui transformera la surface de la terre en " grande fournaise " ou " étang de feu et de soufre " d'Ap. 20:10-14-15, 19:20, 14:10-11. Dans cette dernière référence, le verset 11 évoque ensemble les termes " fumée " de ce verset et le mot " tourment " qui va apparaître dans ce chapitre à partir du verset 5.

Ainsi la fumée peut être celle du feu qui dévorera les rebelles, mais nous avons vu que cette fumée peut évoquer aussi la fumée des " parfums " ou prières des saints selon Ap.8:4. Dans ce second cas, la " fumée " désigne l'activité religieuse de l'ange de Sardes que Jésus cite en ces termes: " tu passes pour être vivant...".

Son présent: Son activité religieuse a pour effet de masquer la véritable lumière et la dernière Eglise de Dieu (le soleil). Son développement est universel comme l'indique la caractéristique de l'air. Notons que selon Eph.2:2, c'est Satan qui est le " prince de la puissance de l'air ", ce qui indique que son action est conduite par Satan en analogie avec l'enseignement du verset 11 de ce chapitre 9 où Satan est appelé " l'ange de l'abîme et roi Destructeur ". Relevons que le fait de répandre de la fumée dans l'air provoque une intoxication chez les hommes, et c'est bien " d'intoxication religieuse " qu'il s'agit dans ce verset, ainsi que va le confirmer le verset suivant.- Comparez pour la " grande fournaise ", Genèse 19:28 (destruction de Sodome et Gomorrhe), Dan.3 (préfiguration du feu du jugement dernier) et Ap.20:9-10-14-15 avec Ap.14:10-11.

V.3 : Des sauterelles sortirent de la fumée et se répandirent sur la terre; et il leur fut donné un pouvoir comme le pouvoir qu'ont les scorpions de la terre.

- Les sauterelles : elles désignent les hommes en général selon Esaïe 40:22, Jérémie 51:14. Ainsi à l'origine des " prières " ou fumée des parfums qui montent vers Dieu, se trouvent des hommes qui se répandent sur la terre, soit dans le camp du protestantisme.

- Les scorpions : ils désignent apparemment des " rebelles " selon Ezéchiel 2:6, si l'on en juge par le nombre de fois où ce terme est repris aux versets 5-6-7-8- (5 fois en 4 versets). Des hommes du protestantisme vont donc être considérés par Dieu comme " rebelles".

Le terme " queue ", dont il est fait allusion pour le pouvoir des scorpions, ne sera mentionné clairement qu'au verset 10 de ce chapitre 9. Il constitue une clé prophétique très importante qui nous est donnée dans Esaïe 9:14 : " la queue c'est le prophète qui enseigne le mensonge ".

Si chaque " sauterelle " agit comme faux-prophète du Christ, nous voyons confirmer l'idée d'intoxication, par la fausse religion chrétienne. En fait, en toute logique, l'Esprit de Dieu n'est pas en lutte contre lui-même, et la prophétie révèle que nous ne devons qu'à Satan et ses anges célestes et terrestres l'incroyable profusion de groupes et sectes placés sous l'égide de la religion chrétienne. Cette multiplication de fausses doctrines devient donc la preuve de la déchéance de la quasi-totalité des groupes chrétiens qui ne parviennent pas à l'unité de la foi basée sur les paroles de la Bible. Jésus avait lui-même clairement annoncé la venue des faux-prophètes et des faux-christs dans Matthieu 24:5-11-24. Et Paul le signale aussi dans II Timothée 4:3-4. Ce message n'a donc rien de particulièrement secrêt, et son intérêt tient dans le rattachement de ces " faux-christs " aux conséquences de la purification du sanctuaire de Dan.8:14 dont les bases doctrinales permettent d'identifier les différents groupes religieux. On peut ainsi reconnaître qui est qui, sans être trompé par les apparences.

Ap.9 - La 5ème trompette -

V.4 : Il leur fut dit de ne point faire de mal à l'herbe de la terre, ni à aucune verdure, ni à aucun arbre, mais seulement aux hommes qui n'avaient pas le sceau de Dieu sur le front.

Les vraies sauterelles sont végétariennes. Aussi il semble que ce verset nous soit donné pour nous faire comprendre que ces sauterelles-la sont purement humaines.

La mention du " sceau de Dieu " confirme le caractère parallèle des chapitres 7 (sceau de Dieu au verset 2) et 9. Selon Ap.7:3, c'est bien sur le " front que le sceau de Dieu " est marqué.

Par l'évocation parallèle du " sceau de Dieu " et de ces sauterelles faux-christs nous devons retenir que l'origine de l'un remonte à l'origine des autres. Nous nous retrouvons donc en présence des vierges sages de Matt.25 qui sont marquées du sceau de Dieu, et des vierges folles qui agissent maintenant comme faux-prophètes sous le nom du Christ. Nous verrons dans Ap.13:16, 14:9, et 16:2 que ces vierges folles ont pour signe commun, la " marque de la bête ".

Le thème de cette 5ème trompette remonte donc à l'époque de l'ange de Sardes, soit en 1844 qui est aussi la date de l'apparition du " sceau de Dieu ".

V.5 : Il leur fut donné, non de les tuer, mais de les tourmenter pendant cinq mois; et le tourment qu'elles causaient était comme le tourment que cause le scorpion, quand il pique un homme.

Depuis 1844 et même depuis 1798, la liberté religieuse a été instaurée. Les faux-prophètes ne disposent donc plus de l'appui du bras séculier pour mettre à mort les hommes. Par contre en les faisant adhérer à des doctrines mensongères, ils les dirigent vers le feu de la seconde mort qui les exterminera au jugement dernier déjà évoqué au verset 2 par la " grande fournaise ".

C'est d'ailleurs bien dans les " tourments " que s'achèvera leur seconde vie selon Ap.14:11, et 20:10.

Ces faux-prophètes rebelles(scorpions) vont donc inoculer leur venin mortel chez leurs victimes, par les paroles mensongères que vont prononcer leurs langues, que Jacques 3:8 dit " pleine d'un venin mortel ". Il dit aussi au verset 6 qu'elle est (la langue) enflammée par la géhenne. Ce dernier nom est donné au feu de la grande fournaise du jugement dernier.

D'après le code des durées prophétiques d'Ezéchiel 4:5-6 déjà utilisé dans Nombres 14:31, 5 mois représentent 150 jours, soit 150 années réelles qui ne peuvent débiter qu'à l'époque où la nouvelle situation spirituelle des sauterelles a été établie soit en 1844.

Nous découvrons ici une nouvelle datation imprévisible qui fut apportée depuis la révélation de l'Apocalypse à Jean vers 94. Une simple addition fait aboutir ces 150 années en 1994. Or, le message est maintenant assez clair: Dieu a accordé aux fausses doctrines chrétiennes le pouvoir de " séduire " les hommes jusqu'en 1994. Une question se pose alors tout naturellement: Quel est l'événement qui va pouvoir empêcher ces faux-docteurs de continuer après cette date leurs séductions auprès des hommes ? Les enseignements donnés dans ce livre prouvent que les faux-christs agiront contre le peuple de Dieu jusqu'à l'intervention personnelle du Christ, soit son retour en gloire. Alors par cette datation qui apparaît dans le cadre de la 5ème trompette, Jésus ne nous aurait-il pas annoncé tout simplement la date de son retour, ou du moins celle de la fin du temps de la grâce collective pour tous les hommes ? Car en fait c'est cet événement là qui fixera définitivement la destinée de chaque homme, soit pour la vie, soit pour la mort selon Ap.22:11. Cette possibilité apporterait une explication au fait que Jésus a dit à l'ange de Sardes " si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai te surprendre ".

La piqure des scorpions provoque dit-on la mort par une lente agonie, ce qui est également la caractéristique de la seconde mort que Dieu réserve aux rebelles et aux indifférents. Ce sera le sujet du verset suivant.

Disons encore que le principe d'inoculation du venin par les faux-prophètes est identique à celui que Satan utilisa pour séduire Adam et Eve dans Genèse 3:1 à 5. Eux non plus ne moururent pas instantanément après avoir mangé le fruit qui devait donner la mort, cependant le principe de mort était entré en eux, et au temps choisi par Dieu, la mort les a pris.

V.6 : En ces jours-là, les hommes chercheront la mort, et ils ne la trouveront pas; ils désireront mourir, et la mort fuira loin d'eux.

Ce verset évoque la " seconde mort " d'Ap.20:14-15. A aucun moment l'homme s'est vu privé de la possibilité de mettre fin à sa vie première. Les moyens ne lui manquent pas. Mais ce verset a le mérite de redonner au terme " mort " son vrai sens logique et biblique. La mort c'est le contraire de la vie dans la conscience. Pourquoi les hommes chercheront-ils la mort en ces jours-là ? Tout naturellement parce que celle-ci vient délivrer de la souffrance en mettant fin à la conscience. Cependant, déjà sur cette terre, on peut mourir lentement ou brusquement, l'issue sera la mort dans les deux cas, mais le moyen de l'atteindre peut être très différent. Dans le cas de ce verset nous avons vu que la comparaison à la piqure du scorpion confère à la seconde mort un caractère lent et prolongé qui ne peut pas pour autant être éternel, car si on pouvait souffrir éternellement, par contre on ne peut pas mourir éternellement, que ce soit dans le corps terrestre ou le corps céleste de la résurrection. Nous avons déjà évoqué " le jugement des rebelles " qui sera effectué par les saints élus pendant le millénium final. La mise en relation de ce thème avec la seconde mort de ce verset nous aide à comprendre la nécessité de ce jugement céleste qui concerne que des condamnés à mort. Cependant ce qui peut être différent dans le verdict prononcé contre chacun d'eux, c'est le temps de souffrance qu'ils devront endurer proportionnellement aux responsabilités qu'ils auront prises dans la lutte contre Dieu et son peuple fidèle en tous temps. Ainsi, la seconde mort ne peut pas être comparée à la première. La première est liée aux lois physiques de notre Création, ce ne sera pas le cas apparemment pour la seconde. Dans Marc 9:47-48, Jésus compare la caractéristique du corps des rebelles ressuscités à celle d'un " ver de terre ", lequel possède la vie dans chacun de ses anneaux. De même le feu de la seconde mort c'est le feu qui vient du ciel et qui ne s'éteint pas même avec de l'eau.

V.7 : Ces sauterelles ressemblaient à des chevaux préparés pour le combat; il y avait sur leur tête comme une couronne semblable à de l'or, et leur visage était comme un visage d'homme.

- Les chevaux : selon Jacques 3:3 on met un mors entre leurs dents pour les diriger et les faire obéir. Ils symbolisent donc les groupes placés sous des meneurs qui les dirigent. Ces meneurs jouent le rôle de cavaliers. En analogie avec Joël 2:4-5 la première partie de ce verset désigne une " armée puissante " qui se prépare pour un combat. Le terme " combat " n'apparaît que dans Ap.16:14 où il désigne le combat nommé " Harmagedon " (au verset 16). Le verbe " combattre " apparaît dans Ap.17:14, où il désigne un combat mené contre l'Agneau et ses fidèles.

- La couronne d'or est promise aux vainqueurs et elle désigne l'obtention de la vie éternelle promise par Jésus dans Ap.2:10. Mais pour les faux-prophètes de ce verset l'obtention de cette couronne se limite à la seule apparence, de même que leur foi que symbolise l'or d'après I Pierre 1:7.

Ap.9 - La 5ème trompette -

Cette image est en analogie avec II Timothée 3:5 qui annonce que dans les derniers jours les hommes n'auront plus que l'apparence de la piété, parce que reniant ce qui en fait la force. D'après le tableau complet qu'en dresse Paul, il ne leur restera d'humain plus que la morphologie de leur visage.

V.8 : Elles avaient des cheveux comme des cheveux de femmes, et leurs dents étaient comme des dents de lions.

- Les cheveux : désignent la parure extérieure de la femme. Or, la femme symbolise l'Eglise du Christ selon Ephésiens 5:23-32. Les cheveux de femmes désignent donc l'apparence extérieure d'Eglise chrétiennes.

- Les dents de lions : désignent la cruauté qui s'appuie sur la force du nombre. Il était bien nécessaire en effet de préciser que leur visage avait apparence humaine. La caractéristique des dents du lion c'est de déchirer les chairs, et de ne pas relâcher la proie. Comparez Joël 1:6 où cette expression désigne un peuple puissant et innombrable.

V.9 : Elles avaient des cuirasses comme des cuirasses de fer, et le bruit de leurs ailes était comme un bruit de chars à plusieurs chevaux qui courent au combat.

- La cuirasse : désigne la justice selon Ephésiens 6:14. Celle du faux-christianisme ne s'appuie pas sur celle du Christ mais sur la force du fer, en analogie avec Dan.2:40 où le fer désigne la dureté du régime romain, qui devait d'ailleurs subsister jusqu'au retour du Christ.

Nous revenons aux " sauterelles " du verset 3. Le bruit de leurs ailes évoque leur déplacement, soit la conséquence qui résulte de leur action. Or, cette action est comparée à l'image d'un char de guerre romain tiré par plusieurs chevaux. Les chevaux désignant des groupes religieux différents, nous les voyons se rassembler pour faire avancer ou promouvoir la marque de l'autorité de Rome (le char) en analogie à l'action imputée à la " bête de la terre " citée dans Ap.13:11 à 18. Cette marque consistant dans l'instauration du repos du jour du soleil, nous retrouvons dans Ezéchiel 6:4-6, 8:16, et II Rois 23:11 les preuves que le soleil est employé par Satan depuis toujours pour perdre les hommes et irriter Dieu contre eux, ce qui ne manque pas d'arriver chaque fois qu'ils rendent honneur et gloire à la créature au lieu du Créateur.

De même qu'ils sont unis au même char, Ap.17:13 nous dira que ces puissances humaines terrestres " ont un même dessein ". Aussi elles se regrouperont pour former un régime unique et universel qui imposera aux habitants de toute la terre, le repos du jour du soleil caché sous le nom " dimanche ", ce qui constituera le mobile du combat évoqué, qu'Ap.16:16 désigne par " Harmagedon ".

V.10 : Elles avaient des queues armées de dards, comme les scorpions et c'est dans leurs queues qu'était le pouvoir de faire du mal aux hommes pendant cinq mois.

Ce verset constitue une simple reprise qui semble vouloir résumer le message le plus important de cette 5ème trompette, à savoir celui de la datation des 150 années qui aboutissent en 1994.

Rappelons simplement le sens de chaque symbole de ce verset, et que chacun médite sur son enseignement.

- queue : faux-prophète dans Esaie 9:14 - Dards : la langue qui produit le venin mortel dans Jacques 3:8 et Psaumes 140:4 - scorpions : rebelles, dans Ezéchiel 2:6 -

V.11 : Elles avaient sur elles comme roi l'ange de l'abîme, nommé en hébreu Abaddon, et en grec Apollyon.

Ces deux noms signifient " destructeur ". Il est facile de reconnaître en lui Satan, le cavalier du second sceau d'Ap.6:4 qui

conduit les hommes vers leur auto-destruction et leur anéantissement final, soit vers la " déshumanisation " que symbolise le mot abîme.

La prophétie confirme donc qu'après avoir été rejetés en 1844 par Dieu les doctrines chrétiennes ayant conservé des marques de la doctrine catholique romaine sont passées sous la direction de l'ennemi du genre humain pour leur perte.

V.12 : Le premier malheur est passé. Voici il vient encore deux malheurs après cela.

Les deux malheurs suivants correspondront selon Ap.8:13 à la 6ème, et à la 7ème trompette.

Alors que la 6ème et la 7ème trompette vont concerner des événements précis et courts dans le temps, nous avons vu que la 5ème trompette a un caractère tout différent puisqu'elle révèle une terrible situation spirituelle qui concerne les hommes pendant 150 ans depuis 1844.

Lorsqu'on constate également qu'avec ses 12 versets ce thème est le plus long de toutes les sept trompettes, on peut considérer je crois à juste titre, que cette 5ème trompette contient le message le plus important de toute la révélation de l'Apocalypse. Ceci explique pourquoi la compréhension du véritable message qu'elle contient nous est accordé par Dieu seulement maintenant soit dans la décade qui précède l'aboutissement des 150 années mentionnées.

Notons bien que l'utilité de ces " cinq mois " doit être grande pour que Dieu la fasse apparaître en deux fois dans les mêmes termes dans cette prophétie.

En analogie avec Lévi.26:26-31, le 5ème châtiment est la famine, ici spirituelle. Cp. la fumée des parfums d'Ap.9:2 avec Lévi.26:31.

II- LA 6ème TROMPETTE, ou " second malheur ".

V.13 : Le sixième ange sonna de la trompette. Et j'entendis une voix venant des quatre cornes de l'autel d'or qui est devant Dieu,

Que ce soit celui des " parfums " ou celui des holocaustes, l'autel désigne toujours la croix sur laquelle Christ s'est offert en sacrifice. L'emplacement des " 4 cornes " n'est précisé que dans Exode 27:2 pour l'autel des holocaustes où elles sont bien placées " aux 4 coins ". Celles-ci symbolisent la puissance universelle(4) de la croix de Jésus-Christ. Notons que le terme " or " indique qu'il s'agit bien de l'autel des parfums selon Exode 30:3.

La puissance universelle appartient à Jésus-Christ et c'est sa voix qui se fait entendre.

Si la voix du Christ vient de l'autel des parfums, cela peut indiquer que Jésus se trouve encore en action d'intercession dans le sanctuaire céleste. Ceci nous permet de penser que l'action relatée dans cette " 6ème trompette " doit débiter avant la fin du temps de grâce collective.

V.14 : et disant au sixième ange qui avait la trompette: Délie les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve, l'Euphrate.

Nous retrouvons ici les " 4 anges " d'Ap.7:2-3 à qui il avait été donné de faire du mal à la terre. Ils désignent la force démoniaque universelle qui maintenant " déliée " va pouvoir mettre en application ses projets de destruction.

L'Euphrate : Ce fleuve est évoqué en relation avec la ville de Babylone qui était construite sur son lit. Selon Ap.17:15 ce nom doit désigner par analogie d'image les peuples et nations qui sont placés sous la domination de la " Babylone " mystique d'Ap.17:5, soit les nations de l'Europe occidentale qui sont soumises à l'autorité religieuse papale romaine.

Victime de son histoire, l'Europe si peu " chrétienne " va connaître à son tour le châtimeut de son apostasie. De même que l'histoire des rois de l'ancien Israël s'acheva par la destruction complète de la ville de Jérusalem et de son Temple en 597 av.J.C. la 11ème année du règne du roi Sédécias selon II Chroniques 36:10-19, ceci après deux précédentes déportations partielles, l'Europe a été déjà frappée par la volonté de Dieu deux fois par les guerres de 1914-1918 et 1939-1945, et son 3ème châtimeut, en parallèle avec celui de Jérusalem en 597 av.J.C. devrait causer sa destruction totale, et l'effondrement de sa puissance.

Ce 6ème châtimeut correspond aussi à celui que Dieu avait annoncé pour Israël dans Lévitique 26:32-33.

Le fait que les " 4 anges " soit maintenant déliés révèle que l'action du " marquage des saints ou scellage " d'Ap.7:3 est terminée. Si le temps de grâce n'est pas fini à la fin du scellage, en tous cas, il est bien près de prendre fin. Aux yeux de Dieu et des anges célestes, à ce moment là l'avenir de chaque homme sera fixé.

V.15 : Et les quatre anges qui étaient prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'année, furent déliés afin qu'ils tuent le tiers des hommes.

La prophétie nous annonce qu'une tragédie sans précédent va bientôt s'accomplir pour les hommes. La 3ème guerre mondiale va se solder par la mort du tiers de l'humanité, ce qui devient tragiquement réalisable avec l'emploi des armes atomiques dont disposent les nations depuis la fin de la seconde guerre mondiale.

L'heure, le jour, le mois et l'année montrent que ce temps était établi bien à l'avance par Dieu dans ses desseins, et que les anges de la rébellion l'attendaient avec impatience. Dans le langage moderne nous dirons que cet événement s'accomplira au jour " J " et à l'heure " H "...etc. Cp. Daniel 11:35: un temps marqué pour la fin.

V.16 : Le nombre des cavaliers de l'armée était de deux myriades de myriades: j'en entendis le nombre.

Si le nombre de soldats nous est ainsi révélé par la prophétie ce n'est pas que ce chiffre soit porteur d'un enseignement symbolique, mais surtout parce qu'il permet de rejeter les interprétations erronées que des chercheurs bibliques ont présentées dans le passé sur cette " 6ème trompette ".

Nous venons de le voir elle présente un caractère " universel " bien qu'axée sur l'Europe.

2 myriades de myriades représente le chiffre de 200.000.000 de militaires. Cette prophétie reste donc réalisable uniquement en une époque où le peuplement de la terre et les effectifs militaires correspondraient à ce chiffre. Or, c'est le cas pour notre temps.

Et encore, selon Jacques 3:3, le " cavalier " désigne ceux qui commandent les troupes, soit les officiers et les sous-officiers. Avec ses quelques 5 milliards environ d'êtres humains, de nos jours la terre peut facilement rassembler un tel effectif militaire, ce qui n'était pas possible autrefois en un seul conflit.

Par son caractère de guerre finale universelle, la 6ème trompette peut être mise en parallèle et en superposition avec le récit de Dan.11:40-45 où l'on voit se coaliser les puissances du Nord et du Midi contre l'Europe occidentale dite " chrétienne ".

V.17 : Et ainsi dans la vision je vis les chevaux et ceux qui les montaient, ayant des cuirasses couleur de feu, d'hyacinthe, et de soufre. Les têtes des chevaux étaient comme des têtes de lions; et de leur bouche il sortait du feu, de la fumée, et du soufre.

Nous avons cette fois l'évocation des troupes (les chevaux) et des chefs militaires qui les commandent (les cavaliers).

Ici comme dans Ap.9:9, les cuirasses désignent la justice selon

Eph.6:14. Celle des militaires qui s'affrontent dans ce conflit a pour caractéristique le principe de destruction qui est aussi celui de Satan le " Destructeur " d'Ap.9:11. Les guerres modernes se caractérisent en effet par le fait qu'elles détruisent les hommes, leurs armements, leurs habitations et la nature par le feu.

Le soufre enflamme, et la hyacinthe est une pierre qui a la couleur orangé du feu.

Le terme " tête " désigne le magistrat ou l'ancien dans Esa.9:14 D'après le contexte guerrier de ce verset, il nous faut retenir le sens de magistrat. Ce sont en effet les magistrats civils qui supervisent les puissances militaires. Ces chefs d'Etats sont eux-aussi comparés à des lions qui symbolisent la force selon Judges 14:18. Ici aussi le contexte guerrier confère à ces magistrats un comportement assez féroce, ce qui est le caractère principal du lion.

De la bouche des magistrats sortent des ordres destructeurs ce que désigne le feu et le soufre. Mais il sort aussi de leur bouche des prières symbolisées par le mot fumée comme nous l'avons vu pour Ap.9:2-3. En reprenant le récit de Dan.11:40-45, nous voyons dans ce conflit s'opposer contre l'idéologie chrétienne de l'Europe, l'idéologie athée du bloc soviétique et l'idéologie musulmane des pays africains.

V.18 : Le tiers des hommes fut tué par ces trois fléaux, par le feu, par la fumée, et par le soufre, qui sortaient de leur bouche.

D'après le verset 15 on aurait pu voir dans ce conflit une guerre des anges contre les hommes. Ce verset vient nous préciser que le tiers des hommes sera bien tué par des ordres d'hommes même si ces ordres leur sont inspirés par les démons, ces derniers restent toujours invisibles aux êtres terrestres.

Le terme " fumée " confère à ce conflit un caractère idéologique que le verset suivant va confirmer.

Relevons que ces " fléaux " résultent des actions humaines conduites par Satan, et non de l'intervention de Dieu par les puissances naturelles comme ce sera le cas des " 7 derniers fléaux de Dieu " dans Ap.16.

V.19 : Car le pouvoir des chevaux était dans leur bouche et dans leurs queues; leurs queues étaient semblables à des serpents ayant des têtes, et c'est avec elles qu'ils faisaient du mal.

Le pouvoir des troupes(les chevaux) était dans leurs paroles (la bouche) et dans leurs faux-prophètes (les queues) ou maîtres à penser qui sont à la base de toutes les différentes idéologies.

Leurs faux-prophètes (queues) étaient semblables à des séducteurs (serpent dans Genèse 3:1-13) qui séduisaient les magistrats (têtes), et c'est par l'autorité de ces magistrats que les troupes militaires faisaient du mal, soit qu'elles faisaient périr par le feu le tiers des hommes.

V.20 : Les autres hommes qui ne furent pas tués par ces fléaux ne se repentirent pas des oeuvres de leurs mains, ils ne cessèrent pas d'adorer les démons, et les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher;

La prophétie nous annonce qu'à l'issue de ce dernier conflit universel, les survivants ou deux tiers restant de l'humanité, auront endurci leurs coeurs au point qu'ils ne seront plus capables de se repentir de leurs mauvaises actions. A ce stade d'endurcissement Dieu n'aura plus de raison de prolonger le temps de grâce collective. Il semble donc que la fin de la 3ème et dernière guerre mondiale coïncidera avec la fin du temps de grâce collective dont le thème est développé dans Ap.15.

Ap.9 - La 6ème trompette -

Dans une telle disposition de coeur, on comprend que l'humanité sera alors prête pour agir dans l'intolérance de la " bête qui monte de la terre " ainsi que l'annonce le récit d'Ap.13:11 à 18. C'est à cette humanité intransigeante, intolérante et blasphématrice que Dieu réserve ses " 7 derniers fléaux " décrits dans Ap.16.

Selon Dan.11:45 la puissance du roi du Nord doit être anéantie par l'intervention de deux puissances que l'on devine être la Chine (l'orient) et l'Amérique (attaque l'U.R.S.S. par le nord). Cette intervention est relatée dans Dan.11:44. A l'issue de la guerre ayant terrassé son principal adversaire politique, et l'Europe ayant été complètement dévastée, la puissante Amérique sera en position de force sur la terre pour diriger les survivants de l'humanité. C'est à ce moment-là qu'elle instaurera un régime de paix universelle en imposant des lois également universelles au nombre desquelles se trouvera l'obligation du " repos dominical " à l'exclusion du repos sabbatique du 7ème jour. C'est dans ce contexte d'endurcissement total que pour garantir " sa paix et sa sureté " (I Thess.5:3) le reste de l'humanité sera prêt à se soumettre à tous les compromis qui lui seront proposés.

Ainsi analysé, ce 3ème conflit universel semble devoir entraîner dans le sommeil de la mort, une grande quantité d'hommes et de femmes qui étaient fidèles ou sont redevenus fidèles au Christ et à sa vérité. C'est ce que l'on peut comprendre par l'expression, " les autres hommes qui ne furent pas tués par ces fléaux ne se repentirent pas...". Ceci laisse à penser que " l'autre groupe d'hommes qui a été tué par ces fléaux a pu lui se repentir, et c'est par miséricorde que Dieu leur a permis de périr afin qu'ils n'aient pas à souffrir les conséquences des " 7 derniers fléaux " qui vont venir sur les hommes les plus méchants après la fin du conflit.

L'irrepentance des hommes mentionnée dans ce verset n'apparaît que dans le contexte des " 7 derniers fléaux " d'Ap.16:9-11, soit après la fin du temps de grâce collective.

L'adoration des démons mentionnée dans ce verset ne signifie pas que les hommes adorent consciemment ces démons. Mais Dieu nous révèle qu'en se livrant aux actions du " spiritisme ", en entretenant des dialogues avec les " morts " par des médiums ou avec des esprits célestes, les hommes pactisent avec les anges rebelles, car ce sont eux qui se font passer pour les chers " disparus " dont la mémoire même est oubliée et pour lesquels il n'y aura plus jamais aucune part pour eux de tout ce qui se fait sous le soleil selon Eccl.9:5-6.

L'or, l'argent, l'airain, la pierre et le bois symbolisent ensemble l'esprit matérialiste qui de façon inconsciente constitue un culte à la matière.

V.21 : et ils ne se repentirent pas de leurs meurtres, ni de leurs enchantements, ni de leur débauche, ni de leurs vols.

Nous avons ici une description éloquent du caractère qu'auront les hommes restés vivants après la 3ème guerre mondiale. L'apôtre Paul en dresse un tableau plus précis dans II Timothée 3:1 à 7.

L'humanité atteindra alors le comble de sa dégradation morale et caractérielle.

Le récit de la 6ème trompette ne s'achève pas par la phrase: " le second malheur est passé. Voici il vient encore un dernier malheur après celui-là ". Mais bien que cette phrase ne soit pas mentionnée, son sens n'en est pas moins réel puisque la citation d'Ap.8:13 est formelle, la 6ème trompette constitue bien le second malheur. Cependant Dieu a choisi de nous suggérer la relation entre la 3ème guerre mondiale et l'idéologie athée en désignant cette dernière comme " second malheur " dans le contexte de sa première apparition parmi les hommes, soit l'athéisme national français de 1793 ou bête qui monte de l'abîme dans Ap.11:7 à 14.

L'INTERVENTION DU CHRIST

Alors que le chapitre 9 désignait des châtements que Dieu inflige aux hommes en les abandonnant à Satan qui les incite à s'entretuer, la fin du temps de grâce à laquelle fait allusion " l'irrepentance " des hommes de la fin de ce chapitre 9 va coïncider avec les derniers fléaux de Dieu développés dans Ap.16, soit avec l'intervention direct de Dieu contre les hommes rebelles. Nous verrons que ce chapitre n'évoque pas directement le thème de la " 7ème trompette " qui ne sera développé que dans Ap.11:15 à 19, mais qu'il en constitue au moins l'annonce (au verset 7) et révèle des enseignements qui gravitent autour de ce thème, en cette époque de l'histoire.

Ce chapitre 10 ne traite pas du retour visible de Jésus-Christ, mais des événements qui en sont le prélude, à partir de la fin du temps de grâce.

V.1 : Je vis un autre ange puissant, qui descendait du ciel, enveloppé d'une nuée; au-dessus de sa tête était l'arc-en-ciel, et son visage était comme le soleil, et ses pieds comme des colonnes de feu.

Notons bien que cet ange ne " tombe " pas du ciel, mais qu'il en descend. Toutes les expressions de ce verset nous ont été déjà présentées dans l'étude de ce livre. Nous reconnaissons successivement:

- la nuée : Ap.1:7 : la venue du Christ sur les nuées.
- l'arc-en-ciel : Ap.4:3 : L'alliance qui rappelle l'ancienne destruction de la terre par les eaux du déluge. Formé de 7 couleurs il évoque le " sceau de Dieu " (chiffre 7) dont la glorification distingue parmi les hommes ceux qui sont restés dans l'alliance divine. Il annonce également que la terre va être détruite par le feu selon II Pierre 3:7.
- son visage comme le soleil : Ap.1:16 : Désigne le Christ lumière du monde et source de toute lumière, soit celui qui éclaire l'homme.
- ses pieds comme des colonnes de feu : Ap.1:15, 2:18 : désignent le feu de la vengeance que Jésus-Christ réserve à la femme Jézabel qui est le personnage dominant de l'époque Thyatire. A l'époque de la liberté religieuse l'église " Jézabel " est devenue et restera jusqu'au retour du Christ l'église " Babylone " selon Ap.17:5,14:8.

V.2 : Il tenait dans sa main un petit livre ouvert.

Il posa son pied droit sur la mer, et son pied gauche sur la terre;

Le petit livre ouvert doit être le livre de l'Apocalypse ou Révélation dont les sceaux ont été enlevés les uns après les autres pour révéler les messages des " trompettes ". Cette action est bien en rapport avec le symbole du soleil par lequel Christ est désigné dans le verset précédent. Cette image nous indique que Christ apportera la complète lumière sur la révélation prophétique dès avant son retour en gloire.

Pied droit et pied gauche sont tous deux chargés de détruire par le feu les lieux où ils se posent. Cependant le fait que le pied droit soit réservé à la mer indique que Christ en veut moins aux peuples non chrétiens qu'aux peuples chrétiens symbolisés par la terre. L'apostasie est en effet à ses yeux plus grave que l'ignorance des peuples non initiés.

V.3 : et il cria d'une voix forte, comme rugit un lion. Quand il cria, les sept tonnerres firent entendre leurs voix.

Ap.10 - L'intervention du Christ -

Selon Proverbes 19:12, le lion qui rugit évoque la colère du roi ici le Roi des rois Jésus-Christ. Cette évocation de la colère de Dieu confirme la relation d'époque avec " les 7 derniers fléaux de la colère de Dieu " annoncés dans Ap.15:1 et développés dans Ap.16.

Les sept tonnerres désignent la voix de l'Eternel selon Job 37 :1 à 5. C'est en lui que se trouve la plénitude (7) de la puissance vocal. Etant lui-même placé au-dessus des phénomènes les plus puissants de la création, la voix de Dieu ne peut être comparée qu'à la puissance de bruit du tonnerre.

V.4 : Quand les sept tonnerres eurent fait entendre leurs voix, j'allais écrire, mais j'entendis du ciel une voix qui disait: Scelle ce qu'ont dit les sept tonnerres, et ne l'écris pas.

Si le texte s'arrêtait là, nous ne saurions même pas sur quel sujet, la voix de Dieu vient de faire une annonce. Mais heureusement les versets qui suivent vont nous permettre de le comprendre.

V.5 : Et l'ange, que je voyais debout sur la mer et sur la terre, leva sa main droite vers le ciel,

V.6 : et jura par celui qui vit aux siècles des siècles, qui a créé le ciel et ce qui s'y trouve, la terre et ce qui s'y trouve et la mer et ce qui s'y trouve, qu'il n'y aurait plus de délai,

V.7 : mais qu'aux jours de la voix du septième ange, quand il sonnerait de la trompette, le mystère de Dieu s'accomplirait, comme il l'a annoncé à ses serviteurs, les prophètes.

Jésus jure par le Dieu Créateur, c'est à dire par lui-même qu'il n'y aura plus de délai pour voir s'accomplir le " mystère de Dieu ".

Le mystère de Dieu soit ce qui concerne sa personnalité, sa véritable nature, son aspect visuel ne pourra être levé qu'au moment de la " parousie " de Jésus-Christ, lorsqu'il apparaîtra avec ses anges aux yeux médusés des hommes, selon Matt.16:27. Et cet événement coïncidera bien au son de la " dernière ou 7ème trompette " comme l'annonce complémentaiement I Cor.15:52 et I Thess.4:16.

En disant qu'il n'y aurait plus " de délai ", Jésus semble faire allusion à l'erreur d'interprétation prophétique dirigée par Dieu qui conduisit William Miller à annoncer la venue de Jésus-Christ pour l'année 1844.

Nous tenons donc le sujet sur lequel la voix de Dieu a fait une annonce que Jean doit tenir secrète. Il s'agit de l'annonce de la date du retour en gloire de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.

L'enseignement obtenu en relation avec l'annonce du retour du Christ dans ce chapitre est le suivant: A l'époque où la prophétie de l'Apocalypse sera entièrement éclairée, et après la fin du temps de grâce collective, Dieu annoncera à son peuple fidèle la date du retour en gloire de Jésus-Christ. Entendons par là, l'annonce du jour et de l'heure de sa parousie, car la prophétie dans son langage mystérieux et l'accomplissement des événements auront permis au peuple fidèle de reconnaître l'année et voire même le mois, de ce glorieux événement.

Ce n'est pas sans raison que Jésus jure par le Dieu Créateur, et c'est précisément parce que les apostats des derniers jours s'attaqueront à son saint " 7ème jour ou sabbat " qui constitue le mémorial de son oeuvre créatrice. L'honneur de Dieu est ainsi attaqué par les rebelles célestes et terrestres sur son titre même de Dieu Créateur, et ce n'est pas seulement son titre, mais son état réel.

Comparez l'expression " il n'y aura plus de délai " (ou de temps selon le traducteur) avec Ezéchiel 12:25-28: il n'y aura plus de délai dans l'accomplissement de mes paroles. Ce que je dirai s'accomplira, et ne sera plus différé.

Toujours en relation avec l'époque qui précède le retour du Christ, nous abordons maintenant un thème consacré aux conséquences de la pleine ouverture des mystères de la prophétie de ce livre.

V.8 : Et la voix, que j'avais entendue du ciel, me parla de nouveau, et dit: Va, prends le petit livre ouvert dans la main de l'ange qui se tient debout sur la mer et sur la terre.

V.9 : Et j'allai vers l'ange, en lui disant de me donner le petit livre. Et il me dit: Prends-le, et avale-le; il sera amer à tes entrailles, mais dans ta bouche il sera doux comme du miel.

V.10 : Je pris le petit livre de la main de l'ange, et je l'avalai; il fut dans ma bouche doux comme du miel, mais quand je l'eus avalé, mes entrailles furent remplies d'amertume.

Jean est amené à expérimenter avant nous, pour nous les révéler les conséquences qui vont résulter de la réception de la pleine vérité prophétique du livre de l'Apocalypse. Deux idées apparaissent successivement, la joie, puis l'amertume.

- le miel caractérise la douceur. Selon Psaumes 19:11 : les jugements de l'Eternel (désignent ses lois) sont plus doux que le miel. Puis selon Prov.16:24 : Les paroles agréables sont un rayon de miel.

Nul doute que la réception de la véritable lumière divine qui vient parfaitement éclairer ce qui était obscur n'ait ce caractère agréable pour celui ou celle qui la reçoit. Car selon Ezéchiel 3:1 à 4, " manger un livre ou un rouleau " c'est faire entrer en soi les enseignements écrits sur ce livre ou ce rouleau. Ceci implique aussi un devoir missionnaire et prophétique que l'on reçoit agréablement. mais la Bible témoigne de ce que les prophètes de Dieu s'attirent le plus souvent la haine de ceux vers qui ils sont envoyés c'est ce que doit désigner " l'amertume des entrailles ".

- Le sens symbolique de l'amertume apparaît le mieux dans Jér.4:18 à 20 où elle désigne l'action guerrière, " le son de la trompette, le cri de guerre...". Cette citation de Jérémie entre dans le contexte de la destruction de Jérusalem parce qu'elle s'est révoltée contre moi, dit l'Eternel " (v.17). C'est pour la même raison que Dieu châtiéra l'humanité entière par ses " 7 derniers fléaux ".

Ainsi, l'amertume consécutive à la réception de la lumière prophétique dans son intégralité annonce que lorsque cet événement s'accomplira, la joie causée par cette réception sera suivie de l'amertume qu'engendre la situation tragique de la guerre dans le coeur des serviteurs de Dieu et de tous les humains. Il semble donc que l'accomplissement de la 3ème et dernière guerre mondiale devrait succéder à l'époque actuelle où Dieu éclaire si grandement la compréhension de ses serviteurs sur les mystères de ce livre. Cependant il se peut que le terme guerre ne désigne pas la 3ème guerre mondiale, mais la guerre que les apostats mèneront contre les serviteurs de Dieu marqués de son " sceau ", ceux-là mêmes qui ont bénéficié de sa divine lumière. Cette seconde interprétation semble plus conforme au contexte historique de ce chapitre 10 qui évoque ne l'oublions pas l'époque où le temps de grâce collective a pris fin, ceci après la fin de la troisième guerre mondiale.

V.11 : Puis on me dit: Il faut que tu prophétises de nouveau sur beaucoup de peuples, de nations, de langues, et de rois.

Comme nous l'avons annoncé dès le début de l'étude de ce livre dans le chapitre consacré à l'étude de sa structure, la première partie évocative mystérieuse prend fin avec ce verset.

Ainsi que l'indique l'expression " de nouveau ", Jean va prophétiser de nouveau sur des sujets qui ont été évoqués dans les 10 premiers chapitres de façon mystérieuse. Les chapitres qui vont suivre vont donc être consacrés à nous apporter sur chaque thème des informations supplémentaires, et complémentaires.

LES DEUX-TEMOINS

LA BETE DE L'ABIME

LA SEPTIEME TROMPETTE

Ce chapitre est formé de ces trois thèmes qui ont pour sujet commun " la parole de Dieu ". Les deux premiers concernent ses ennemis qui la persécutent. Aussi, le troisième thème présente l'intervention ou " intronisation " de Jésus-Christ dont la " parole " aura le dernier mot et la victoire complète sur ses ennemis.

I- LES DEUX-TEMOINS PERSECUTES.

V.1 : On me donna un roseau semblable à une verge, en disant: Lève-toi, et mesure le temple de Dieu, l'autel, et ceux qui y adorent.

Notons que le roseau va être utilisé comme instrument de châtiement (la verge), mais en opposition avec la " verge de fer " citée dans Ap.2:27 et 19:15, le " roseau " désigne un châtiement teinté de miséricorde de la part de Dieu. Il constitue donc un appel à la repentance qui reste, dans ce contexte, encore possible aux hommes.

- Le roseau : Comme la " queue ", selon Esaie 9:13-14, il désigne le faux-prophète qui enseigne le mensonge. Nous retrouvons donc dans ce verset le message délivré par la " seconde trompette " d'Ap.8:8 ainsi que " la troisième ". Ces deux châtiements venaient de la domination intolérante papale romaine.

- Le temple de Dieu : désigne le peuple chrétien fidèle et sincère, selon Ephésiens 2:20 à 22, I Corinthiens 3:16...

- mesurer : signifie juger de..., estimer à..., d'après Matthieu 7:2.

- l'autel : évoque par la croix du Christ l'offrande volontaire des vies des serviteurs de Dieu qui sont appelés à offrir leurs vies comme des sacrifices vivants selon Romains 12:1. Jésus invite ses serviteurs à se charger de leur croix dans Matthieu 16:24.

Placé malgré lui sous la malédiction de la transgression de la loi par la ruse de Satan, le peuple chrétien comprend des hommes sincères qui dans la mesure de leur connaissance rendent à Dieu un culte fidèle, prêts à mourir pour leur foi. Ce sont ces hommes sincères et trompés qui constituent en cette époque " le temple de Dieu ".

V.2 : Mais le parvis extérieur du temple, laisse-le de côté, et ne le mesure pas; car il a été donné aux nations, et elles fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante-deux mois.

Dans l'ancien-testament seuls les sacrificateurs lévites avaient accès dans l'édifice du temple. Le reste du peuple juif n'avait lui accès qu'au " parvis ". Le mot Lévi signifie " attaché ", ainsi sous la nouvelle alliance, seuls les chrétiens sincèrement attachés à Dieu constituent la " race élue, le sacerdoce royal, la nation sainte, " dont parle I Pierre 2:9. Au contraire, la fausse religion chrétienne et les chrétiens d'apparences correspondent symboliquement seulement au " parvis du sanctuaire ".

L'étude approfondie du message spirituel du sanctuaire confère par l'usage qui en est fait dans le rituel hébreu, au " parvis " le sens de symbole du " corps ou aspect physique " de l'homme, et au " temple ou tabernacle ou tente d'assignation " le sens de symbole

Ap.11 - Les deux-témoins.

de l'aspect spirituel de ses relations avec Dieu. Ainsi le parvis désigne " la chair ", tandis que le temple désigne " l'esprit ".

Toute la vie humaine repose sur ces deux valeurs, que Romains 8:5 met en opposition.

En analogie avec les " martyrs " thème du " 5ème sceau " d'Ap. 6:9-11, ce verset révèle des persécutions physiques ou charnelles pour le peuple chrétien pendant 42 mois qui sont aussi les 1260 jours évoqués par les " un temps, des temps, et la moitié d'un temps " de Dan.7:25, pendant lesquels les saints devaient être livrés à la domination cruelle et intolérante (également arrogante) de la " petite corne romaine papale ", à cause de la loi changée.

- les nations : sont symbolisées par les " 10 cornes " de Dan.7:7 et les " 10 doigts des pieds " de la statue de Dan.2:42.

Ce verset apporte une importante lumière sur la déclaration de Jésus de Luc 21:24, où il évoque le " temps des nations ". On comprend que la Jérusalem dont il parle et la ville sainte de ce verset désigne ensemble le peuple spirituel agréé par Dieu pendant la nouvelle alliance, soit un peuple chrétien, qui par sa fidélité constitue le vrai peuple juif aux yeux de Dieu selon Romains 2:28-29 et Ap.2:9, 3:9. Relevons les analogies d'expression de Dan.7:7, 8:10 où l'on retrouve le verbe " fouler " qui est mentionné dans ce verset.

V.3 : Je donnerai à mes deux témoins le pouvoir de prophétiser, revêtus de sacs, pendant mille deux cent soixante jours.

V.4 : Ce sont les deux oliviers et les deux chandeliers qui se tiennent devant le Seigneur de la terre.

La première mention des " deux oliviers " apparaît dans Zacharie 4:3-11 à 14. Ce dernier verset nous dit qu'ils désignent " les deux oints (ou deux onctions de l'Esprit de Dieu) qui se tiennent devant le Seigneur de toute la terre."

Derrière le mot " onction " il y a le sens d'alliance, et Jérémie 31:31 annonce l'établissement futur d'une nouvelle alliance avec la maison d'Israël et celle de Juda. Nous retrouvons dans Romains 11:17 dans les explications de Paul la mention des " deux oliviers " en relation aux " deux alliances ". Paul rappelle aux païens qu'en accédant au salut offert en Jésus-Christ, ils sont eux " oliviers sauvages " greffés sur la racine du peuple juif qui constitue quant à elle " l'olivier franc ". Le drame du christianisme universel actuel est de n'avoir pas tenu compte de cet enseignement.

Chacune des deux alliances a vu ses serviteurs de Dieu recevoir des lumières et des enseignements que ceux-ci nous ont laissés par écrit. Ce sont ces écrits qui regroupés en deux livres constituent " les deux témoins " ou écrits laissés en témoignage par la volonté de Dieu pour les hommes des générations suivantes. Tous ces écrits reconnus d'inspiration divine forment le canon de l'ancien et du nouveau Testament, qui devient ainsi par la foi, le témoignage de la " parole de Dieu " lui-même.

Cette parole de Dieu écrite renferme les principes qui conduisent à la vie éternelle ou à la mort éternelle. Aussi le diable va-t'il au cours des siècles de ténèbres tenter de la faire disparaître de la connaissance humaine.

L'expression " revêtus de sacs " exprime l'affliction de la persécution que va subir pendant les " 1260 " années du règne papal intolérant la Bible, sa vérité doctrinale en analogie avec Dan.8:12, et ceux qui ont voulu (au prix de leur vie) la défendre.

Notons qu'il n'y a qu'un seul chandelier par alliance, ce qui confirme que les " 7 chandeliers " d'Ap.1:12-13 désignent bien 7 époques consécutives de l'Eglise chrétienne pendant la nouvelle alliance. Relevons aussi que la " parole de Dieu écrite " constitue au yeux de Dieu la " seule source de lumière authentique " susceptible d'éclairer les hommes (le chandelier). Cet enseignement est une réponse divine à la prétention de Rome de se désigner comme " porte-

flambeau " du christ ainsi que l'a évoqué la " 3ème trompette " dans Ap.8:10 .

V.5 : Si quelqu'un veut leur faire du mal, du feu sort de leur bouche et dévore leurs ennemis; et si quelqu'un veut leur faire du mal, il faut qu'il soit tué de cette manière.

Le seul feu dont parle ce verset, c'est le " feu du ciel " que l'homme ne peut pas allumer lui-même, si ce n'est en l'invocant comme le fit le prophète Elie ainsi qu'en " témoigne " II Rois 1:10-12. Cet enseignement est important : Dieu n'accorde à aucun homme le droit de châtier lui-même par le feu ou tout autre moyen de tuer, les hommes qui se rendent coupables d'outrages envers la Bible sa parole écrite. Il nous révèle ainsi combien il a désapprouvé et donc non dirigé les exécutions pratiquées par la royauté pour des motifs religieux sous l'instigation romaine papale, pendant ses 1260 années de domination intolérante. Il nous révèle aussi que son sort final au jour du jugement dernier, sera d'être consumée, ainsi que ceux qui auront pris part à ses coupables actions (abominables selon Dan.9:27), par le feu du ciel en analogie à Dan.7:11 et Ap.18:8, 20:9, puisque l'église catholique romaine fut la première puissance terrestre qui persécuta la Bible et ses partisans depuis le XVIème siècle époque où elle fut imprimée en " langues vulgaires ". Le peuple pouvait grâce à elle échapper à l'emprise des chefs religieux catholiques qui le maintenaient dans la " superstition " et l'asservissaient par les menaces spirituelles non fondées. C'est inouï de voir combien pendant de longs siècles des religieux lettrés ont pu en même temps prendre connaissance de l'Évangile de paix enseigné par Jésus et pratiqué par les premiers apôtres, et pratiquer eux-mêmes l'intolérance la plus cruelle et la plus complète. Ce seul exemple devrait inciter les hommes à se défier de leur capacité de conduire l'avenir de leur existence. Ces incohérences de comportement prouvent que les actions humaines sont le produit non de la volonté humaine mais celui de leur situation spirituelle établie sur la base de leur relation avec Dieu qui produit en chacun " le vouloir et le faire " selon Philippiens 2:13. Ces incohérences de comportement étaient le fruit de la malédiction de la transgression de la loi divine instaurée par l'apostasie chrétienne avant mais surtout à partir de 321, soit quand le repos du sabbat du septième jour fut abandonné au profit du jour du soleil.

V.6 : Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne tombe point de pluie pendant les jours de leur prophétie; et ils ont le pouvoir de changer les eaux en sang, et de frapper la terre de toute espèce de plaies, chaque fois qu'ils le voudront.

Dieu n'est pas prêt à obéir aux caprices des hommes qui le servent. On comprend bien que de telles actions ne peuvent résulter que de la seule volonté de Dieu qui dans des circonstances exceptionnelles inspire ses serviteurs à invoquer ce type d'événement. Ce fut le cas d'Elie comme en témoigne I Rois 17:1: " il n'y aura ces années-ci ni rosée ni pluie, sinon à ma parole ".

Les eaux furent changées en sang par Dieu aux paroles de Moïse dans Exode 7:17-20. Cette action et celles qui la suivirent constituaient le témoignage que Dieu donnait à son peuple Israël devant les yeux de Pharaon le roi d'Égypte.

Ce témoignage est d'autant plus important pour nous, que ce type d'événement est appelé à s'accomplir de nouveau après la fin du temps de la grâce collective offerte aux hommes, comme l'indique Ap.16:3-4.

Ces actions constituent donc également les témoignages apportés par l'ancien testament de la Bible.

V.7 : Quand ils auront achevé leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra, et les tuera.

D'après l'enseignement du verset 3 ce témoignage devait s'achever à la fin des 1260 jours-années de la domination intolérante de la coalition papale-royale, que l'on situe de 538 à 1798. L'apparition de la bête de " l'abîme " devait donc se faire vers 1798.

Notons que celle-ci se caractérise, à l'instar de l'autorité catholique romaine intolérante, par sa lutte contre la " parole de Dieu écrite ".

Par son attachement au mot " abîme " déjà évoqué dans Ap.9:11, nous voyons qu'elle agit sous les ordres de Satan l'ange destructeur qui conduit les hommes vers leur anéantissement.

Avec toutes ces précisions nous pouvons aisément reconnaître en cette bête, soit puissance intolérante, le régime athée institué de façon nationale en France en 1793 par les chefs de la révolution dont Maximilien Robespierre fut le plus terrible représentant ainsi que Saint-Just.

A cette époque, la Bible sembla en effet vaincue, puisqu'elle disparut consumée dans les autodafés allumés par les révolutionnaires. Ce déchaînement de haine contre la religion se justifie par les actions cruelles et abominables qui avaient été pratiquées, en son nom jusque là par la coalition papale-royale. Le pouvoir papal s'étant appuyé jusque là sur le pouvoir royal, la chute de celui-ci devant le peuple entré en révolution en 1789 provoqua la chute et la fin de l'autorité religieuse catholique romaine papale, dont un représentant Pie VI mourut en détention en 1799 à Valence.

Ce thème de l'athéisme national a déjà été évoqué dans le cadre du " 6ème sceau " d'Ap.6:12 et par la " 4ème trompette " d'Ap.8:12.

V.8 : Et leurs cadavres seront sur la place de la grande ville, qu'on nomme symboliquement Sodome et Egypte, là même où leur Seigneur a été crucifié.

L'expression " grande ville " désigne une capitale nationale. Ici il s'agit de la ville de Paris, la capitale française. La grande place de la Concorde fut le théâtre de ces autodafés de livres religieux.

Les noms Sodome et Egypte sont porteurs de symboles.

Sodome ainsi que Gomorrhe et les villes voisines se livrèrent à la débauche et à des vices contre nature selon Jude 7. Ce type d'action caractérise en effet la ville de Paris dont les habitants libérés des contraintes religieuses morales se livrèrent sans retenue à tous les débordements sexuels. C'est à cette époque que fleurit la publication littéraire libertine dont le marquis de Sade fut le plus horrible auteur. Le mot " Sodome " est un terme hébreu formé des racines " sad " qui sert à désigner les ceps placés aux pieds des prisonniers, et " dam " qui désigne le sang versé. Ces idées s'illustrent particulièrement en cette époque où la guillotine fait couler à flots le sang des royalistes, des papistes catholiques et de tous les suspects de ce régime républicain athée.

Le mot Egypte évoque la nation qui en son chef s'est opposée le plus farouchement à la volonté de Dieu selon Exode 5:2 à Exode 12. L'acharnement des révolutionnaires à vouloir faire disparaître de la France, l'idée même de la religion et du culte rendu à Dieu au point de nier son existence, justifie pour Paris le port de ce symbole. Comme pour confirmer cette interprétation, en 1836 le roi Louis-Philippe fit apporter d'Egypte et mettre en place sur la place de la Concorde l'obélisque de Louxor, le symbole même de l'Egypte.

Pour comprendre la dernière phrase de ce verset, souvenons-nous que Jésus prend pour lui-même toutes les actions et les outrages que les hommes pratiquent contre la Bible sa parole et ses serviteurs selon Matthieu 25:40 et 45.

V.9 : Des hommes d'entre les peuples, les tribus, les langues, et les nations, verront leurs cadavres pendant trois jours et demi, et ils ne permettront pas que leurs cadavres soient mis dans un sépulcre.

La persécution athée contre la Bible et la religion chrétienne dura du 20 Novembre 1793, date à laquelle les cultes devinrent officiellement proscrits, jusqu'au 17 Juin 1797 où cette proscription fut annulée, soit pendant 3 années, 6 mois et 28 jours.

Mettre un mort dans un tombeau constitue le dernier hommage, ou témoignage que des vivants puissent lui rendre. A cette époque de ténèbres il était interdit aux hommes de témoigner du moindre respect pour les ouvrages religieux sans quoi ils étaient désignés comme ennemis du peuple et condamnés eux-mêmes à mort. L'expression époque de ténèbres est bien conforme à l'image du " soleil noir comme un sac de crin " telle que cette époque était annoncée par le " 6ème sceau " d'Ap.6:12, de même que " le soleil frappé en son tiers " dans la " 4ème trompette " d'Ap.8:12 .

Rappelons les grandes dates importantes de cette époque.

14 Juillet 1789 : prise de la Bastille royale par les révolutionnaires.

21 Janvier 1793 : Louis XVI est guillotiné.

6 Avril 1793 : création du comité de salut public. Instauration de " la terreur " par Maximilien Robespierre, Saint-Just...etc. Par simple dénonciation, des hommes sont arrêtés, jugés sommairement, et décapités par la guillotine sous la condamnation d'ennemis du peuple.

20 Novembre 1793 : la religion chrétienne est proscrite.

27 Juillet 1794 : Robespierre, l'instigateur de " la terreur " et l'instaurateur du culte de " l'être suprême " (l'arbre, par dérision) est arrêté et décapité à son tour de même que Saint-Just.

Octobre 1795 : abolition du comité de salut public. Instauration du régime " Directoire ".

17 Juin 1797 : Le décret de proscription des cultes chrétiens est annulé par le Corps législatif. Ils étaient tolérés depuis 1795.

1798 : arrestation du pape Pie VI par le général Berthier par ordre du " Directoire ". Il meurt en détention à Valence en France.

9 Novembre 1799 : coup d'état du général Bonaparte nommé premier consul (à vie en 1802).

1801 : signature du concordat. L'église catholique est rattachée à l'Etat. La séparation ne sera faite qu'en 1905.

18 Mai 1804 : Bonaparte devient l'empereur Napoléon 1er.

Cette époque de l'empire Napoléonien clôturait les thèmes des trompettes d'Ap.8.

V.10 : Et à cause d'eux, les habitants de la terre se réjouiront et seront dans l'allégresse, et ils s'enverront des présents les uns aux autres, parce que ces deux prophètes ont tourmenté les habitants de la terre.

Depuis le XVIème siècle tout particulièrement la Bible était devenue pour les hommes une cause de tourments et de persécution. L'image de la religion en avait été ternie. Aussi les révolutionnaires pensaient réellement trouver le bonheur en supprimant ce qui avait été la cause du malheur pendant si longtemps.

Derrière le mot " tourment " de ce verset se cache le même sens que nous avons donné à ce terme dans Ap.9:5, soit la menace des tourments de la seconde mort qui apparaît dans l'enseignement religieux.

Cette menace vient mettre un frein aux actions humaines. S'étant délivrés eux-mêmes des préceptes religieux, les hommes étaient heureux de pouvoir assouvir librement tous leurs désirs.

V.11 : Après les trois jours et demi, un esprit de vie, venant de Dieu, entra en eux, et ils se tinrent sur leurs pieds; et une grande crainte s'empara de ceux

qui les voyaient.

Ce verset nous porte après le 17 Juin 1797. Un esprit de crainte s'éveille parmi les responsables nationaux du Directoire. Ils réalisent que la suppression de la religion n'a solutionné aucun problème et qu'ils n'ont réussi qu'à mettre en action une terrible " machine à tuer " qui fait des bourreaux de la veille, les victimes du lendemain. Aussi la Bible, et ses préceptes religieux, réapparaît parmi les hommes. La peur des tourments de la seconde mort vient mettre de nouveau un frein aux débordements publics. La crainte de l'Eternel qui est le commencement de la sagesse selon Proverbes 9:10 s'installe pour leur plus grand bien parmi les hommes de cette époque.

L'image de ce verset s'appuie sur l'image d'une résurrection que seul Dieu peut réaliser. Elle nous rappelle combien Dieu est présent dans l'organisation et le déroulement de l'histoire.

V.12 : Et ils entendirent du ciel une voix qui leur disait: Montez ici! Et ils montèrent au ciel dans la nuée; et leurs ennemis les virent.

En analogie avec Matthieu 3:17 et 17:5, la voix qui vient du ciel c'est celle de Dieu qui accorde son témoignage, dans ce verset à la Bible sa parole écrite.

Si tomber du ciel représente la chute en disgrâce selon Esaie 14:12, Ap.8:10, 9:1, et 12:9, au contraire monter au ciel signifie entrer en grâce devant Dieu.

Après le bain de sang qui venait de couler dans la France républicaine, dans la liberté instaurée Dieu fit développer la distribution de la Bible qui se répandit alors bien plus qu'avant l'époque révolutionnaire. Ce témoignage de Dieu pour la Sainte Ecriture ne pouvait être mieux démontré aux hommes que par cette expansion.

Pour illustrer le témoignage que Dieu rendit à partir de 1797 à la Bible, l'Esprit prophétique utilise l'évocation du témoignage que Dieu rendra à ses élus au jour du retour en gloire du Christ. En ce temps là la situation du peuple de Dieu sera tout à fait comparable à la situation où s'est trouvée la Bible entre 1793 et 1800. Nous avons pu établir ce fait dans l'étude d'Ap.7 par le message délivré par le nom Benjamin. Cet enlèvement futur de l'Eglise élue est également annoncé dans I Thess.4:17. Il se fera lui aussi sous les yeux de leurs ennemis.

Cette image permet de comprendre que le destin des serviteurs de Dieu est lié à l'usage qu'ils auront fait de la Bible pendant leur vie sur la terre.

V.13 : A cette heure-là, il y eut un grand tremblement de terre, et la dixième partie de la ville tomba; sept mille hommes furent tués dans ce tremblement de terre, et les autres furent effrayés et donnèrent gloire au Dieu du ciel.

La révolution française de 1789 était annoncée par un tremblement de terre dans le " 6ème sceau " d'Ap.6:12. Le chambourlement politico-religieux qu'elle provoqua est comparable au tremblement de terre qui engloutit la rébellion de Koré dans Nombres 16:32. Elle aussi réalisa la destruction du camp rebelle de la coalition papale et royale, coupable comme Koré de rébellion envers Dieu et ses saints serviteurs. Nous retrouverons l'emploi de cette image dans Ap.12:16.

En première lecture on peut voir dans cette " dixième partie tombée " la révélation que la Révolution française provoqua la mort d'un dixième de la population de Paris la " grande ville " du verset 8

En seconde lecture cette " dixième partie " désigne la nation française qui constituait l'une des 10 cornes soumises à la domination papale jusqu'à cette époque. Notons qu'elle échappa à sa domination seulement pour tomber encore plus bas, soit dans l'athéisme national. Le terme " ville " fait donc allusion non plus à Paris mais à la ville Babylone qui sera évoquée dans Ap.14:8 et 17:5.

Ap.11 - La bête de l'abîme -

D'après le symbolisme des chiffres et le sens spirituel que nous avons déjà accordé à chacun d'eux dans l'étude d'Ap.7 sur les 144000 nous pouvons dire que le nombre 7000 évoque dans ce verset une multitude (pour 1000) d'hommes religieux (pour 7) qui furent mis à mort par le régime athée. Parmi ces hommes religieux se trouvaient des fidèles que la " 4ème trompette " symbolisait par le tiers du soleil dans Ap.8:12, mais aussi des infidèles qu'elle symbolisait par le tiers de la lune, et d'une façon générale toute action missionnaire qu'elle symbolisait par le tiers des étoiles frappé.

Relevons bien que contrairement à la " 6ème trompette " d'Ap.9 l'action de l'athéisme national français s'achève par la repentance des survivants qui donnent gloire à Dieu.

V.14 : Le second malheur est passé. Voici, le troisième malheur vient bientôt.

Dans la chronologie historique et selon Ap.8:13 ce second malheur ne se réalisera qu'avec la " 6ème trompette " d'Ap.9. Mais en attribuant à l'athéisme national français de 1793-1797 le titre de " second malheur ", la prophétie nous révèle que la " 6ème trompette " sera elle aussi caractérisée par l'action guerrière d'une nation qui pratiquera l'athéisme national en cette époque de la fin. Et nous avons vu que cette nation au régime athée était désignée par " le roi du septentrion ou nord " dans Dan.11:40-45.

III- LA SEPTIEME TROMPETTE.

Simplement et assez mystérieusement évoquée dans Ap.10:7, nous allons avoir sur elle des informations qui vont nous permettre de reconnaître l'événement qu'elle représente. L'enseignement donné par Ap.10:7 nous laissait présumer que " l'accomplissement du mystère de Dieu " désignait son apparition visible aux yeux des hommes.

V.15 : Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient: Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ; et il régnera aux siècles des siècles.

Souvenons-nous que le thème de cette 7ème trompette constitue le 3ème et dernier malheur pour l'humanité rebelle selon Ap.8:13.

Le message de ce verset repose sur le terme " monde ". En effet, celui-ci a dans l'écriture un caractère péjoratif puisqu'il désigne la masse humaine qui ne marche pas avec Dieu, mais qui se laisse conduire inconsciemment par Satan, le diable que Jésus n'hésite pas à appeler " le prince de ce monde " dans Jean 14:30, 16:11, 17:5 à 25.

La 7ème trompette désigne donc le moment où Christ paraîtra avec son Père et ses anges sur la scène humaine pour enlever à Satan ses sujets et son royaume. Ap.19:11 à 21 décrit en image symbolique le glorieux retour du Christ et révèle ce qu'il adviendra des sujets humains de Satan. Selon Ap.19:20-21 en ce jour " rebelles et indifférents " seront tués par la parole de Dieu. Cet enseignement justifie le caractère de " 3ème et dernier malheur " de cette 7ème trompette.

V.16 : Et les vingt-quatre vieillards, qui étaient assis devant Dieu sur leur trône, se prosternèrent sur leur face, et ils adorèrent Dieu,

La mention du symbole des " 24 vieillards " se justifie puisque la scène décrite se déroule au début du " 7ème millénaire " en analogie avec Ap.4:4. Cette scène représente " l'intronisation " de Jésus-Christ l'Agneau de Dieu en analogie avec Ap.5:6 à 14.

Souvenons-nous que le symbole des " 24 vieillards " désigne les rachetés de la nouvelle alliance pour les deux phases du "sanctuaire" (12 jusqu'en 1844, 12 à partir de 1844).

Ap.11 - La 7ème trompette -

V.17 : en disant: Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu Tout-Puissant, qui es, et qui étais, car tu as saisi ta grande puissance et pris possession de ton règne Bien que dès sa montée au ciel après sa résurrection Jésus ait dit " tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre " selon Matthieu 28:18, Jésus n'a pas usé de son pouvoir dès ce moment pour enlever à Satan son royaume. C'est cependant ce qu'il fera à sa seconde venue.

Cette seconde venue marquant la fin des actions de Satan contre les rachetés et contre tous les hommes, nous comprenons que ces rachetés rendent grâces à Dieu d'avoir mis ainsi un terme aux tentations et aux souffrances physiques et morales dont ils étaient victimes jusque là.

La 7ème trompette désigne le temps où la " toute puissance " de Dieu sera manifestée devant les hommes et devant les anges.

V.18 : Les nations se sont irritées; ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts, de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et d'exterminer ceux qui détruisent la terre.

Les différentes évocations de ce verset se rapportent toutes à des sujets très précis qui sont évoqués dans la prophétie de ce livre - Les nations se sont irritées : l'action est au passé. Cette irritation peut être traduite par l'accomplissement de la " 6ème trompette " ou 3ème et dernière guerre mondiale. Elle peut aussi désigner le combat d'Harmagedon qui évoqué dans la " 5ème trompette " et développé dans Ap.16:13 à 16, rassemblera les groupes religieux apostats contre le dernier peuple fidèle de Dieu sur la terre après la fin du temps de la grâce collective.

- Ta colère est venue : l'action est au passé. Cette colère de Dieu doit s'accomplir par les " 7 derniers fléaux " décrits dans Ap.16, et annoncés dans Ap.15:1. Cp. Ap.15:1 et 16:1 :...la colère de Dieu.

- le temps est venu de juger les morts : l'action est au présent et concerne le futur. Ce jugement des morts apporte les précisions qui manquent dans Ap.4:4 et 20:4. Ap.4:4 fait mention des " trônes " que l'on retrouve dans Ap.20:4 où il nous est révélé qu'ils reçoivent des " juges ". Ce verset nous apprend que ces " juges " vont " juger les morts ", soit tous ceux qui n'auront pas eu accès à la vie éternelle et n'auront point pris part à la " première résurrection ", celle des morts en Christ selon Ap.20:4 à 6 et I Corinthiens 15:23, I Thess. 4:16.

En fait, les précisions apportées par ce verset nous permettent de situer l'événement symbolisé par la " 7ème trompette très précisément entre la " 7ème coupe ou dernier fléau de Dieu " d'Ap.16:17, et l'action du jugement que vont entreprendre les rachetés pendant le 7ème et dernier millénaire imparti à notre présente Création. - de récompenser tes serviteurs...: La récompense est la part réservée aux fidèles serviteurs de Dieu et de Jésus-Christ. Pour tous elle est la même et consiste à recevoir avec la vie éternelle, la gloire, la joie, la jouissance de la nouvelle création que Dieu a promis aux élus et que nous présente Ap.21:1. Une nouvelle fois, après le verset 11, ce chapitre fait mention de la " crainte de Dieu " dont le nom est Créateur si l'on en juge par le chiffre " 7 " de son sceau. Dans ce contexte du temps final, cette " crainte " est une réponse à l'avertissement donné aux hommes dans Ap.14:7 : " Craignez-Dieu, et donnez lui gloire, car l'heure de son jugement est venue; et adorez celui qui a fait le ciel, la terre, la mer, et les sources d'eaux ".

Le groupe d'humains qui est évoqué ici rassemble les vivants et les morts en Christ qui sont ressuscités avec la " 7ème trompette " selon I Cor.15:52-23 et I Thess.4:16 en parallèle au premier groupe cité dans Dan.12:2, ceux qui se réveilleront pour la vie éternelle.

- et d'exterminer ceux qui détruisent la terre : sont concernés les chefs de guerres, les chimistes, les physiciens dont les progrès scientifiques sont responsables de la destruction progressive de la terre. L'utilisation des armes atomiques au cours de la 3ème et dernière guerre mondiale ou " 6ème trompette " d'Ap.9:13 à 21 aura précipité la dégradation de notre planète à tel point que la vie des êtres y sera à court terme devenue impossible. Ceci justifie alors l'intervention de Dieu qui mettra miséricordieusement un terme aux souffrances de ses créatures victimes de leur révolte et de leur esprit rebelle.

Cette précision englobe à la fois, la destruction des méchants au moment du retour en gloire du Christ, soit pour la " 7ème trompette ", et leur anéantissement qui fera suite à leur résurrection (la seconde selon Ap.20:5) après le " jugement des morts " cité plus haut, à la fin du 7ème millénaire. Cet anéantissement est évoqué par " le feu de la seconde mort ou étang de feu et de soufre " selon Ap.20:9-10-14-15 et 19:20. Ce feu est aussi évoqué dans Ap.14:10.

V.19 : Et le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert, et l'arche de son alliance apparut dans son temple.

Et il y eut des éclairs, des voix, des coups de tonnerre, un tremblement de terre, et une forte grêle.

- le temple de Dieu dans le ciel : désigne le sanctuaire céleste où siège le Souverain des univers. Comme dans Ap.4:1 le terme "ouvert" désigne l'accès visuel des humains sur les réalités célestes. Ce sera aussi le cas pour Ap.19:11, " le ciel ouvert ".

- l'arche de son alliance : Celle-ci contient les " tables de la loi " appelées " témoignage " dans Exode 40:20-21. L'organisation du sanctuaire terrestre des Hébreux montre que cette arche restait dans le Lieu-Trés-Saint qui constituait la pièce réservée à la présence de Dieu. Le fait que la prophétie mentionne " le décalogue " en relation avec l'intervention finale de Dieu parmi les hommes, prouve que la loi de Dieu est réellement immuable et qu'elle constitue pour les " deux alliances ancienne et nouvelle " la base juridique du jugement divin. C'est ce que confirme l'apôtre Jacques lorsqu'il dit " Parlez et agissez comme devant être jugés par une loi de liberté " dans Jacques 2:12. Il appelle aussi le " décalogue ", loi parfaite, loi royale (Jac.1:25, 2:8). On comprend ainsi pourquoi les saints des derniers jours sont caractérisés par l'observation " des commandements de Dieu et par la foi de Jésus " selon Ap.12:17 et 14:12.

En confirmation de cette action Psaumes 50:6 annonce : " les cieux publieront sa justice...".

Nous retrouvons ensuite en seconde phrase de ce verset la citation clé de structure que nous avons déjà rencontrée dans Ap.8:5, soit juste avant le récit de la " 1ère trompette ". De ce fait nous constatons que le thème des " trompettes " se trouve bien intercalé entre ces deux citations clés identiques, ou presque. Car à mesure qu'on se rapproche d'Ap.16:18 où nous est révélé l'époque et le contexte de l'accomplissement de cette citation, une nouvelle précision lui est rattachée. Elle concerne le " tout-dernier fléau " qui présenté dans Ap.16:21 consiste dans une " grosse grêle ", dont les grêlons pèsent environ 40 Kg.

Il apparaît donc que les versets 15 à 17 révèlent le sujet du thème de la " 7ème trompette ", la chronologie des événements étant présentée par les versets 18 et 19.

Ce chapitre et ce thème s'achèvent donc sur l'évocation du retour en gloire du Christ et sur son intervention directe et personnelle parmi les hommes de la terre.

LE GRAND PLAN GENERAL DU COMBAT
DU DIABLE CONTRE L'EGLISE

Dans ce grand plan général la prophétie révèle par des symboles très significatifs les différentes stratégies employées par le diable dans sa lutte contre l'Eglise du Christ.

Elle fait apparaître les phases principales de ce combat dont la mort ou la vie éternelle sont l'enjeu. Qu'ils en acceptent l'idée ou non, tous les êtres humains sont concernés par ce combat que leur livrent les esprits célestes rebellés contre Dieu.

V.1 : Un grand signe parut dans le ciel: une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête.

Alors que le chapitre 11 s'achevait sur l'intervention du Christ en faveur de son Eglise élue, ce verset donne par image "l'Eglise du Christ victorieuse " après ses épreuves terrestres que le reste du chapitre 12 va évoquer.

On peut voir aussi dans cet ordre inversé (pour le chapitre 12) la sollicitude de Dieu qui avant d'évoquer les épreuves qu'elle aura à subir, désire avant toute chose rassurer son peuple sur sa victoire finale sur ses ennemis terrestres et célestes.

Le caractère symbolique de l'image est confirmé par le verset qui lui confère un rôle de " signe ".

- La FEMME : désigne l'Eglise du Christ qui est son Epoux selon Eph. 5:23 à 32. Les symboles qui lui rattachés indique qu'elle est l'Eglise fidèle et victorieuse.

- le soleil : désigne Christ-Dieu qui en Jésus est devenu " la lumière des hommes " selon Jean 1:4. Il symbolise la source de toute lumière qui est en Dieu le Père et en Dieu le Fils.

L'image de ce verset nous montre l'Eglise approuvée de Dieu et placée sous sa protection dans toute sa plénitude de bénédiction.

- la lune : désigne les puissances des ténèbres dirigées par Satan selon Genèse 1:16-18. L'image de la lune placée ainsi sous les pieds de la femme illustre la victoire consommée du Christ et son Eglise en analogie avec le verset, " Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied ", cité dans Hébreux 1:13. Cette image constitue à la fois une vision anticipée de la victoire finale et la promesse de cette victoire.

Qui sont les ennemis de l'Eglise susceptibles d'être symbolisés par la lune ? le reste du chapitre 12 et les chapitres qui suivent nous l'apprendrons, ou nous le confirmerons.

- une couronne de... : désigne la vie éternelle ou récompense promise au vainqueur du combat de la foi selon Ap.2:10. Cette Eglise a vaincu

- douze étoiles : La raison de sa victoire c'est son alliance avec Dieu, ce que signifie le sens spirituel symbolique du chiffre " 12 "

sur la base suivante (déjà vue dans Ap.7): (7 = Dieu)+(5=Homme)=12

- sur sa tête : Selon Colossiens 1:18 elle désigne Christ le Fils de Dieu fait homme pour la rédemption des pécheurs, et le Chef de l'Eglise qui porte son nom. Par sa nature à la fois " divine et humaine "

c'est semble t'il Jésus-Christ lui-même qui est symbolisé par le chiffre " 12 " des 12 étoiles. C'est donc seulement par voie de conséquence, que ces " 12 étoiles " peuvent désigner les " 12 apôtres choisis par Jésus " pour fonder la nouvelle alliance.

D'après Colossiens 1:18 et Ephésiens 5:23, seul " le corps " de la femme désigne l'Eglise, et sa " tête " désigne la personne du Christ.

Ap.12 - Le grand plan général -

Ce premier verset vient donc d'évoquer la victoire finale de la véritable Eglise spirituelle du Christ.

V.2 : Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement.

La mention des " douleurs " indique une évocation rétrospective des souffrances de l'Eglise fidèle pendant son histoire terrestre. En effet, selon Ap.21:4, la douleur ne sera plus pour les rachetés entrés dans l'éternité.

L'image de l'enfantement est reprise dans Jean 16:21 pour désigner la situation de l'Eglise fidèle terrestre dans l'attente de sa délivrance finale par Jésus-Christ son Epoux et son Seigneur. Notons que les expressions employées sont semblables à celles qu'on emploie pour parler d'un véritable accouchement, en analogie à Genèse 3:16. Les douleurs désignent les persécutions dont elle est victime. Le verset suivant va révéler qui sont ses persécuteurs.

V.3 : Un autre signe parut encore dans le ciel; et voici, c'était un grand dragon rouge feu, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes.

Cette image rassemble les persécuteurs célestes et terrestres de l'Eglise fidèle du Christ.

- le DRAGON : désigne le diable Satan ou persécuteur céleste selon Ap.12:9 où nous le voyons entouré d'anges déchus comme lui-même. La couleur " rouge feu " qui lui est rattachée désigne le péché selon Esaie 1:18, c'est aussi la couleur du cheval du " second sceau " cité dans Ap.6:4 dont le cavalier a reçu le pouvoir d'enlever la paix de la terre afin que les hommes s'égorgent les uns les autres. Ceci lui confère le titre d'ange " destructeur " évoqué dans Ap.9:11, ce que désigne également la couleur " rouge feu ".

- les sept têtes : Ce symbole sera éclairé progressivement par Ap.13 et Ap.17 qui lui est totalement consacré. Bien que nous ayons déjà donné la signification de ces " sept têtes " qui désignent personnellement Rome la ville aux sept collines, au stade de l'avancement dans le livre de l'Apocalypse nous ne pouvons que décrypter dans cette expression les significations respectives de ces deux termes, soit pour " 7 " l'aspect religieux ou plénitude, et pour " têtes ", la domination de la magistrature ou des anciens selon Esaie 9:14, Deut.28:13.

- les dix cornes : Comme le confirmera l'étude d'Ap.13:1 et 17:12, elles désignent les 10 nations qui devaient naître du démembrement de l'empire romain selon Daniel 7:24, soit l'Europe occidentale. Le fait que les " diadèmes " emblèmes de la royauté ne sont pas placés sur les " 10 cornes " mais au contraire sur les " 7 têtes " indique un contexte historique où l'empire romain domine puisque les " 10 cornes " n'ont dans cette image pas encore reçu leur royaume. Selon Ap.17:12 cette situation historique était contemporaine de Jean, soit de l'époque apostolique.

Nous retrouvons dans ce verset l'association du diable Satan et de la ville impériale de Rome déjà évoquée dans Ap.2:12 dans le contexte de l'époque " Pergame ".

V.4 : Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre.

- Sa queue : désigne selon Esaie 9:14, le faux-prophète qui enseigne le mensonge. Dans sa propre chute spirituelle, ce faux-prophète entraîne avec lui dans la malédiction le tiers du peuple chrétien. Cette action imagée est analogue à celle de Dan.8:10 où le terme " queue " était remplacé par le symbole " petite corne " qui désignait Rome.

- les étoiles du ciel : désignent les serviteurs de Dieu chargés d'éclairer les habitants de la terre de sa lumière selon Genèse 1:17 et Matthieu 5:14 à 16. Cp.Genèse 15:5, Daniel 12:3.

Cette image nous enseigne donc qu'un " faux-prophète " rattaché à Satan est cause de la perte du salut pour un tiers du peuple chrétien dont il est aussi le " persécuteur ".

V.4 suite : Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté.

Explications au premier degré(le plus apparent).

L'enfant concerne le Christ Jésus. La femme désigne en ce cas le peuple de Dieu dans son concept perpétuel à travers toute l'histoire terrestre. Dans Genèse 3:15, Dieu a promis à " la femme " que sa postérité, soit Jésus-Christ selon Galates 3:16, écrasera la tête du serpent en qui nous devons voir Satan l'ange rebelle lui-même comme l'indique Ap.12:9. La Bible témoigne par Matthieu 2:16 que par le moyen humain du roi Hérode le Grand, le diable tenta effectivement de faire périr l'enfant Jésus tout de suite après sa naissance dans le " massacre des innocents ". Mais relevons bien que le roi Hérode était un roi juif dont les actions, qui n'ont rien de mystérieux pour le lecteur de la Bible, sont rattachées aux récits de l'ancienne alliance bien que relatées dans le nouveau testament, et qu'il n'est pas fait mention du peuple juif ou de ses rois parmi les " persécuteurs de la femme " dans les versets 3 et 4 de ce chapitre 12.

La prophétie entend nous apporter des " révélations " sur l'avenir du peuple chrétien et non sur son passé dont l'histoire est pleinement relatée par les Evangiles et les épîtres du nouveau testament. Cependant après avoir échoué par Hérode le Grand, le diable a fini par réussir à faire périr, selon le dessein de Dieu, Jésus par la croix de Golgotah. Or dans cette action là, la Rome impériale a tenu un rôle de premier plan, ce qui autorise la possibilité de cette première explication qui a l'avantage d'être très évidente.

Explications au second degré(plus spirituelle).

L'enfant désigne la conversion obtenue par la nouvelle naissance citée par Jésus dans Jean 3:3. Ce sont en effet les chrétiens réellement convertis ou en voie de l'être que Satan tel un lion rugissant tente de dévorer selon I Pierre 5:8. Dans cette hypothèse, la femme désigne plus particulièrement la seule Eglise fidèle du Christ pendant l'ère chrétienne en analogie à Ephésiens 5:23 à 32.

Cette image révèle que Satan prend pour cible, et pour les perdre, les enfants fidèles envers Dieu et ses enseignements, soit ceux qui échappent à sa domination parce qu'ils appartiennent au Christ.

Nous venons de voir que pour agir contre eux, Satan utilise le mensonge par un faux-prophète qui les persécute. Celui-ci est à mettre en relation avec les " 7 têtes " du verset 3, soit avec la ville de Rome.

V.5 : Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône.

Explications au premier degré.

Ce fils désigne Jésus-Christ personnellement. Selon Ap.2:27 il a reçu de son Père le pouvoir de briser les nations avec une verge de fer. Jean 20:17 évoque la montée de Jésus vers son Père céleste.

Explications au second degré.

Ce fils désigne collectivement le peuple chrétien élu que Jésus associe à ses pouvoirs dans Ap.2:27 et dont l'entrée au ciel a été évoquée déjà dans Ap.4:4, puis par Ap.7:8 où le nom " Benjamin " désigne le temps de sa délivrance au retour du Christ, en analogie avec I Thess.4:17.

V.6 : Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle avait un lieu préparé par Dieu, afin d'y être nourrie pendant mille deux cent soixante jours.

- le désert : dans l'ancien testament il apparaît comme le lieu de refuge du peuple de Dieu après sa sortie d' Egypte et pendant 40 ans selon Deut.29:5. Mais c'est aussi et surtout le lieu de son épreuve d'après Exode 15:25, il y reçut de Dieu ses lois et ses ordonnances. C'est dans le désert de Sin qu'il fut nourri par la manne céleste,

Ap.12 - Le grand plan général -

selon Exode 16:1. Et c'est au désert du Sinaï que Dieu lui proclama le texte du "décatalogue" ou "dix paroles" de la loi morale divine selon Exode 19 et 20.

Le désert évoque donc la séparation du peuple de Dieu d'avec les autres hommes pécheurs terrestres. Selon Osée 2:16 Dieu attire son épouse spirituelle coupable d'adultères dans le désert pour parler à son cœur. Il lui parle par des châtiments mêlés de miséricorde qui l'invitent à faire le point sur sa situation spirituelle. Nous avons vu que c'était le rôle que devaient jouer les différentes "trompettes" d'Ap.8 et 9. La période de "1260 jours-années" de ce verset concerne dans cette action la seconde, la troisième et la quatrième trompette d'Ap.8, soit depuis 538 jusqu'en 1798. Cette période est aussi celle pendant laquelle Rome a agi comme "faux-prophète" ou "queue du dragon" du verset 4 de ce chapitre 12.

Jésus fut lui-même conduit par l'Esprit au désert pour y être tenté soit éprouvé par le diable selon Luc 4:1-2.

En résumé, l'Eglise fidèle mais imparfaite est éprouvée par des persécutions et trouve son refuge dans les déserts ou zones désertiques soit à l'écart des lieux habités sur lesquels dominent ses persécuteurs.

Les versets 1 à 6 que nous venons d'étudier nous ont révélé dans un survol général de l'ère chrétienne les faits principaux qui se rapportent à la femme, soit "la persécutée", et ses "persécuteurs" terrestres et célestes. Les rôles de chacun étant maintenant établis la prophétie va nous révéler des événements célestes invisibles et inconnus des hommes qui ont succédé au retour du Christ dans le ciel après sa "victoire" sur le mal par sa mort sur la croix, soit après sa résurrection.

V.7 : Et il y eut guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent,

La victoire de Jésus-Christ signa du même coup la totale défaite de Satan avec sa condamnation définitive. Ayant fait la preuve que les accusations de Satan contre la loi divine étaient mensongères et sans fondement, Jésus qui a reçu "tout pouvoir dans le ciel et sur la terre" selon Matthieu 28:18 passa à l'offensive contre Satan et ses partisans angéliques célestes pour réaliser la seconde phase de sa lutte contre lui. Le but de Dieu était alors de commencer la libération des univers par les habitants du ciel qui jusqu'à cette époque étaient soumis eux-aussi aux tentations et aux insinuations subtiles de la part de Satan et de ses partisans rebelles contre Dieu.

Relevons que le nom "Michel" de ce verset correspond au nom céleste donné au Fils de Dieu "Micaël" dans Daniel 10:13-21,12:1. Ce nom signifie en hébreu "Qui est comme Dieu", et c'est celui que les anges célestes donnent au Christ, Jésus pour les hommes.

V.8: mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut plus trouvée dans le ciel.

Les créatures rebelles ne pouvaient espérer vaincre leur Créateur et elles entrèrent définitivement en disgrâce devant Dieu au point que leur présence même dans les parvis célestes ne devint plus supportable par Lui.

V.9 : Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui.

Le grand dragon est une vieille connaissance puisqu'il désigne l'ange céleste Lucifer ou "astre brillant" d'Esaié 14:12 qui entra dans la rébellion contre Dieu devint l'esprit de la "connaissance du bien et du mal" dont l'arbre du même nom n'était qu'une figure dans Genèse 2:17, 3:22. Pour séduire le couple humain originel, il utilisa

comme " médium " le serpent qui, comme sa nature actuelle le prouve, possède le pouvoir de fasciner ses victimes avant de les piquer à mort. Déjà avant le péché originel dont il va être l'instrument, le serpent avait du goût pour " la ruse " selon Genèse 3:1 et avec Genèse 3:13 il devient un symbole de " séduction " et de " ruse ".

Après sa rébellion contre Dieu et son gouvernement céleste, l'ange Lucifer devint le diable, soit " l'ennemi " de Dieu, et il reçut alors le nom de Satan qui signifie " l'adversaire ".

Satan fut alors, après la victoire du Christ dans le ciel, jeté sur la terre parce qu'elle était devenue son royaume privilégié, et depuis la chute d'Adam et Eve une partie toujours plus grande d'êtres humains s'était laissée séduire par lui. On retrouve cette catégorie de personne dans la lignée de Caïn dans Genèse 4:16 à 24 puis sous le nom de " fils ou filles des hommes " dans Genèse 6:2 comparativement aux " fils de Dieu " qui désignent la lignée humaine fidèle à Dieu et ses ordonnances.

Dans Jean 14:30 et 16:11, Jésus a lui-même accordé à l'ange rebelle Satan le titre de " prince de ce monde ", soit de la Terre. Dans Jean 16:10-11, Jésus mentionne bien le " jugement de Satan " en rapport avec son futur retour au ciel vers son Père. Dans Luc 10:18, alors que ses disciples voient les démons se soumettre en son nom, Jésus, Lui, voit à l'avance la future expulsion du ciel de Satan qu'il annonce en ces termes: " Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair ". Et selon Jean 12:31 cette expulsion céleste devait bien être consécutive à l'élévation de Jésus sur la croix qui concrétisait sa victoire contre Satan. Nous y lisons: " maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors ". Il est vrai que cette parole de Jésus implique plus que l'expulsion céleste, elle concerne aussi l'expulsion totale ou retranchement total ou encore anéantissement final de Satan et de ses supports terrestres et célestes.

V.10 : Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait: Maintenant le salut est arrivé, ainsi que la puissance de notre Dieu, son règne, et l'autorité de son Christ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit.

La forte voix céleste ne proclame ni plus ni moins que la fin du temps de grâce pour les êtres célestes. Désormais Satan et ses anges rebelles n'entraîneront plus aucun être céleste dans leur rébellion. Cet événement est donc lié à la réception des pouvoirs par Jésus-Christ dans Matthieu 28:18. Mais comme vont l'indiquer les versets 12 à 18 cette prise d'autorité ne concerne que le ciel et non la Terre qui va au contraire devenir pour un certain temps le refuge et le royaume de Satan et de tous les rebelles.

Ayant lui-même accusé Dieu son Créateur de roi arbitraire, Satan cherchait à prouver à Dieu que les hommes ne l'aiment pas sinon par intérêt. C'est ce que révèle l'expérience de Job dans Job 1:9-10 et 2:3-4-5. La révélation prophétique de Zacharie 3:1 mentionne l'accusation de Satan contre Josué le souverain sacrificateur qui désigne en fait tous les pécheurs humains contre lesquels Satan agit de même.

V.11 : Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort.

Ce verset nous rappelle d'une part que sans la mort expiatoire de Jésus-Christ l'Agneau de Dieu de Jean 1:29 aucune victoire n'eût été possible pour des pécheurs humains (cp Ap.5:4 à 6), d'autre part le témoignage suprême de ses fidèles serviteurs doit pouvoir aller jusqu'au " martyr " si Dieu le demande (cp Ap.2:10).

Il faut relever le fait que le témoignage de ceux que les anges fidèles de Dieu considèrent comme leurs " frères " ne présente pas un caractère passif. Au contraire c'est dans l'activité missionnaire auprès des autres hommes qu'ils s'engagent et témoignent pour Dieu.

V.12 : C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux. Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps.

Le combat va désormais être conduit sur la terre, le ciel et ses habitants étant entrés dans une paix éternelle sous le gouvernement de Dieu ce qui justifie la joie des êtres célestes.

Mais relevons la révélation la plus importante pour nous dans ce verset : Satan est descendu sur terre, sachant qu'il a peu de temps. Ainsi dans le ciel après sa défaite contre Michel et ses anges Satan est comparu devant Dieu, et il a entendu prononcer contre lui la peine de mort pour une époque fixée qui lui a probablement été signifiée, ce qui justifie sa " colère " car il sait que maintenant pour lui tout est perdu. Il va donc s'efforcer d'entraîner dans sa propre perte le maximum d'hommes et de femmes terriens, de déformer et avilir toutes les oeuvres de Dieu y compris la terre qui est sa création. C'est en cette circonstance, que Satan et ses mauvais anges ont reçu de Dieu le pouvoir de faire du mal à la terre et à la mer comme l'indique Ap.7:2 et 9:14-15.

Cette connaissance du peu de temps qu'il lui restait confirme que Satan a pu inspirer et faire accomplir en leur temps des prophéties de tous genres que l'on attribue trop souvent à Dieu lui-même. Je pense aux prophéties de Michel Nostradamus par exemple, ou à celle de St.Malachie ou autres saints ou saintes de la confession catholique romaine. Souvenons-nous que selon Ap.2:20, Dieu ne reconnaît pas à la femme Jésabel, qui symbolise cette église, son titre de prophétesse.

Fin du récit des actions célestes.

V.13 : Quand le dragon vit qu'il avait été précipité sur la terre, il poursuivit la femme qui avait enfanté le fils.

Cette reprise du sujet déjà évoqué au verset 5 nous permet maintenant de situer chronologiquement l'action après l'expulsion céleste de Satan soit après que Christ est remonté au ciel comme l'indiquait au premier degré la citation du verset 5.

L'Eglise terrestre poursuivie par le diable était donc bien celle que Christ venait de bâtir sur sa propre personne et sur ses apôtres selon Ephésiens 2:20-21.

Dans le contexte de l'explication au second degré, c'est à dire si l'enfant enfanté désigne le peuple de Dieu au sens collectif des " élus ", nous pouvons comprendre que ce verset étant une reprise des citations des versets 4 et 5, l'expression " la femme qui avait enfanté le fils " est employé comme faisant référence au sujet relaté dans ce verset 5. Mais dans ce cas l'enfantement qui évoque la délivrance finale de l'Eglise élue par l'enlèvement vers Dieu et vers son trône ne précède pas la " poursuite de la femme par le dragon ", et la référence au verset 5 vise uniquement le terme " femme " pour signifier au lecteur que c'est bien de cette femme là que la prophétie va continuer à nous parler.

V.14 : Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envole au désert, vers son lieu, où elle est nourrie un temps, des temps, et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent.

- le grand aigle : désigne personnellement Dieu, car dans l'aspect céleste que symbolise le mot " aigle ", il est effectivement le plus grand. Cette image illustre la réalisation de la volonté de Dieu qui conduit son peuple vers ses épreuves. C'est lui qui dirige en tous temps la marche des événements historiques comme le révèle son intervention particulière pour libérer son peuple d'Egypte. A cette occa-

sion nous lisons dans Deut.32:11-12 : " Pareil à l'aigle qui éveille sa couvée, voltige sur ses petits, déploie ses ailes, les prend, les porte sur ses plumes. L'Eternel seul a conduit son peuple...". Déjà en cette circonstance, il avait conduit son peuple au désert pour l'instruire de sa loi et éprouver sa fidélité, mais aussi pour le préserver des mauvaises actions des autres nations païennes. Au cours de l'ère chrétienne le terme " désert " évoque surtout pour les chrétiens persécutés par l'autorité romaine papale un lieu de refuge pour pratiquer librement leur culte envers Dieu.

Comme on peut le constater ce verset constitue une simple reprise du verset 6. Mais cette reprise a le mérite de nous révéler le sens exact de la durée prophétique mystérieuse déjà mentionnée dans Daniel 7:25 et 12:7. Le mystère est levé il s'agit de 1260 jours, soit 3 ans et demi formés de 42 mois de 30 jours. La prophétie a bien prophétisé cette même période sous ces trois aspects comme nous l'avons montré l'étude d'Ap.11:2-3.

J'insiste et rappelle au lecteur que seule la venue de la prophétie du livre Apocalypse vers 94 de notre ère a permis l'interprétation de cette durée de " 3 ans et demi " livrée sous une forme absolument indéchiffrable dans le seul livre de Daniel. Ceci constitue la preuve que les événements prophétisés en rapport avec cette durée ne devaient s'accomplir qu'à partir du temps où la lumière serait donnée par l'Apocalypse sur elle.

La " nourriture " donnée à la femme dans le désert, c'est la lecture de la parole écrite. Si cette action n'est possible que dans le désert c'est en raison de la persécution papale royale qui sévit contre la Sainte Bible présentée comme les " deux témoins " de Dieu dans Ap.11:3. En somme, le temps du " désert " de la femme correspond à celui où les " deux-témoins " devaient être " revêtus de sacs " soit placés dans l'affliction. Cp. Ap.11:3 = 1260 j, Ap.12:6 = 1260 j. Ce temps de la femme " au désert " est aussi celui pendant lequel comme " ville sainte ", elle devait être foulée aux pieds par les nations selon Ap.11:2.

Si l'Eglise parvient à échapper à la face du serpent en se cachant dans les déserts, c'est que ce " serpent " désigne un personnage terrestre dirigé lui-même par le diable. Car le diable étant un esprit céleste aucune cachette ne peut nous soustraire à sa vue. Ce terme " serpent " évoque donc l'activité séductrice d'un faux-prophète déjà évoqué par la " queue du dragon " au verset 4. Il fait apparaître dans la prophétie l'annonce d'un changement de stratégie du diable qui après avoir persécuté " ouvertement tel un dragon " le peuple chrétien, s'est métamorphosé en " serpent " pour le séduire et tromper doctrinalement et causer sa perte devant Dieu. Dans ce personnage qui agit en " serpent " au cours de cette période nous ne pouvons que voir " la petite corne arrogante et rusée " de Daniel qui devait faire cesser le sacerdoce perpétuel du Christ et dresser l'abomination du dévastateur. Toutes ces actions sont imputables à Rome dans sa phase d'action religieuse papale, depuis 538 jusqu'en 1798 où l'Etat français mit en détention un pape du nom de Pie VI.

V.15 : Et, de sa gueule, le serpent lança de l'eau comme un fleuve derrière la femme, afin de l'entraîner par le fleuve.

Nous avons vu que les termes " fleuve et eau " désignent des masses humaines comme le confirmera Ap.17:15.

Nous voyons dans l'image de ce verset, le personnage " serpent " être l'instigateur de l'envoi de troupes armées contre l'Eglise fidèle de du Christ pour la faire périr et disparaître. Tout au long de son règne de 1260 années, l'église catholique romaine papale n'a cessé d'avoir recours au bras séculier de la monarchie pour exercer sa violence contre ses opposants et tous ceux qui désiraient échapper à sa domination spirituelle. En rapport direct avec cette prophétie, il a été donné le nom de " dragonnades " aux persécutions organisées pa

Louvois ministre de Louis XIV contre les protestants ou Huguenots. Ces persécutions étaient suggérées au pouvoir royal par les représentants du catholicisme romain, cardinaux, évêques...etc.

Le fleuve dont il est question est celui qui l'a soutenue pendant ses 1260 années de règne intolérant et qu'Ap.9:14 appelle " le grand fleuve Euphrate " parce qu'il est placé sous " Babylone " la ville abominable, autre nom qui caractérise la Rome papale. Ce fleuve Euphrate, soit l'Europe occidentale est évoqué par les " 10 cornes " qui sont parmi les persécuteurs de la " femme fidèle " au verset 3 de ce chapitre 12. Elles représentent " 10 royaumes " dont les rois sont soumis à la papauté romaine et qui devaient être formés de l'empire romain démembré selon Dan.7:24 et Ap.17:12.

Ainsi donc, les personnages qui prennent ensemble part dans la persécution contre l'Eglise ou femme fidèle dans ce verset ont déjà été présentés dans les versets 3 et 4 et nous pouvons en déduire ce qui suit :

1° - le serpent de ce verset est en relation avec " la queue " du verset 4 et avec les " 7 têtes " du verset 3 sauf que dans cette phase les diadèmes royaux ne sont plus sur les " 7 têtes " mais sur les " 10 cornes ", celles-ci ayant succédé à la domination impériale de Rome.

2° - le fleuve (Euphrate) de ce verset est en relation avec les " 10 cornes " du verset 3.

3° - Le diable domine sur ces deux personnages terrestres qui affiche l'apparence de la religion chrétienne.

V.16 : Mais la terre secourut la femme, elle ouvrit sa bouche et engloutit le fleuve que le dragon avait lancé de sa gueule.

Si l'on compare ce verset au verset précédent, on constate que ce n'est pas le dragon mais le serpent qui avait lancé l'eau contre la femme. Mais en imputant maintenant cette action au dragon la prophétie nous révèle que dragon et serpent ne font qu'un sur le plan céleste comme le prouve le verset 9 mais également sur le plan terrestre. En fait, elle nous révèle que lorsque le personnage " serpent s'est vu identifié et reconnu " par les hommes, il a repris sa stratégie de guerre ouverte de " dragon ", soit la persécution ouverte contre ses opposants.

Ce changement de stratégie fait suite à l'intervention de la " terre ". Nous avons vu que ce terme désigne depuis sa naissance le mouvement de la Réforme protestante. En effet, son origine vient de la proclamation publique que le moine Martin Luther fit contre le régime papal romain en 1517. Ayant été profondément choqué par les exactions papales à l'occasion de la vente des " indulgences " par le prêtre Tetzel, il afficha à Wittenberg 95 thèses qu'il ressortait de ses études de la Bible. Il condamna la doctrine du salut par les oeuvres pratiquée et enseignée par l'église romaine papale et présenta la doctrine oubliée du salut par la foi en Jésus-Christ. Cette démarche publique attisa la colère papale et elle provoqua la constitution du mouvement officiel des réformateurs appelés à cause de leurs protestations contre Rome et ses abus, " les protestants ". La pression et l'intolérance catholique étant devenue plus forte, les protestants s'armèrent à leur tour et répondirent coup pour coup aux cruautés catholiques. C'est cette action armée du protestantisme qui intervint comme un " secours " en faveur de la " femme fidèle ". Les armées protestantes apparaissent ainsi comme créant une " diversion " en faveur de l'Eglise pacifique anonyme et elles reçurent sur elles les coups que les armées catholiques lui aurait portés pour l'anéantir, ce qu'illustre très bien ce verset. Ce secours apporté à l'Eglise était annoncé dans Dan.11:34 également, où il est mis en relation avec des personnages agissant un peu par hypocrisie. En effet l'usage des armes ne semble pas conforme aux enseignements du Christ donnés par le nouveau testament, et cette désapprobation divine de leur uti-

Ap.12 - Le grand plan général -

lisation semble être confirmée par le fait que les personnages " la terre " et " la femme " sont deux et différents. Ajoutons qu'Ap.13:10 révélera la consigne du Christ pour cette époque. Il invite à la plus totale passivité et au plus total pacifisme son peuple de saints.

Ce verset est très riche d'enseignement. Il est même doublement riche puisque par la même image il parvient à illustrer deux actions ou événements différents qui se sont succédés entre le XVIème siècle et la fin du XVIIIème.

En effet, en seconde lecture, ce verset évoque l'action de l'athéisme révolutionnaire français qui tel un tremblement de terre vint engloutir les puissances rebelles contre Dieu et son peuple à l'instar de celui qui engloutit la révolte de Koré dans Nombres 16:32. Souvenons-nous en effet que l'athéisme national français de 1793-97 ou " bête de l'abîme " d'Ap.11:7 était comparé au verset 13 à un " tremblement de terre ".

APRES LA PURIFICATION DU SANCTUAIRE EN 1844

V.17 : Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre au reste de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui retiennent le témoignage de Jésus.

Alors que la liberté religieuse fut instaurée peu à peu aux Etats-Unis d'Amérique d'abord puis en Europe occidentale, nous voyons le dragon s'irriter contre le seul " reste " de la postérité de la femme, soit sur le " reste " de l'Eglise du Christ. Que signifie-donc ce terme " reste " sinon la désignation des rescapés du dramatique criblage spirituel instauré depuis 1844 ? Si Satan s'irrite contre ce reste c'est parce qu'il constitue le seul groupe d'hommes et de femmes qu'il ne contrôle pas car ils sont restés dans l'approbation divine et restent les seuls bénéficiaires du salut offert en Jésus-Christ.

Ce reste en parallèle à l'ange de Philadelphie qui le représente dans Ap.3:7-13 doit sa bénédiction à sa parfaite doctrine qui lui permet de pratiquer l'enseignement de la parole de Dieu dont les commandements donnent la mort ou la vie, selon qu'ils sont désobéis ou obéis.

L'expression " gardent les commandements de Dieu " implique de garder les 10 commandements du " décalogue " ce qui ne peut être réalisé par des hommes gardant le repos du samedi ou sabbat du 7ème jour qui est le sujet du 4ème commandement de cette loi morale. Les autres groupes religieux chrétiens qui n'observent pas ce repos du samedi du 7ème jour sont donc considérés par Dieu comme des transgresseurs de sa loi donc coupables de péché volontaire s'ils ont reçu la lumière sur ce sujet et l'ont rejetée. C'est parce que cette observation du repos sanctifié par Dieu a un caractère particulièrement révélateur des bonnes dispositions d'esprit de l'homme envers Dieu, que le Créateur dont il est le " sceau " va servir à révéler la fidélité des hommes dans les circonstances de la dernière épreuve qui va tester tous les habitants de la terre ainsi que l'annonce Ap.3:10. L'apôtre Jacques nous dit dans Jacques 2:10 : " car quiconque observe toute la loi, mais pêche contre un seul commandement, devient coupable de tous ". En fait la transgression du 4ème commandement dont le sujet est le repos hebdomadaire du sabbat implique la transgression du tout-premier commandement qui dit : " Je suis l'Eternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face ". Désobéir, c'est déjà écouter la voix d'un autre dieu...soit le diable qui inspire la désobéissance aux hommes.

Retenir le témoignage de Jésus, c'est en être le dépositaire. Et ce témoignage de Jésus c'est l'esprit de la prophétie selon Ap.

19:10. Entendons par là la réception de la lumière divine qui éclaire le mystère de la prophétie biblique, ce que nous sommes en train de faire et de vivre. Le rapprochement du nom de Jésus et de l'observation des commandements de Dieu est judicieux et nécessaire car la prophétie vient apporter sa lumière dans un monde où les chrétiens ont en majorité tendance à considérer que les " commandements de Dieu ne concernaient que le peuple juif de l'ancienne alliance ". Cette fausse idée est démentie par la prophétie et la Bible en général.

De même, le témoignage de Jésus évoque l'obéissance parfaite dont il témoigna envers son Père. C'est ce trait de caractère qui doit être reconnaissable chez les hommes et les femmes qui constituent ensemble le " reste " de l'Eglise universelle de Jésus-Christ.

V.18 : Et il se tint sur le sable de la mer.

Dans Genèse 22:17, cette expression " sable de la mer " évoque une multitude innombrable qui serait donnée comme postérité à Abraham. L'idée générale de ce verset est que si le " reste " de la postérité de la femme échappe à son contrôle et à sa domination tragique, par contre Satan domine en maître pour leur plus grand malheur toutes les multitudes humaines qui ne font pas partie du " reste des élus ".

La prophétie illustre très clairement qu'à partir du criblage de 1844 l'humanité est formée de deux groupes de personnes.

1° - l'un appelé " le reste " est soumis pour son bonheur à Dieu

2° - l'autre appelé " sable de la mer " est soumis pour son malheur au diable.

Comme l'indiquent leurs noms respectifs, ces deux groupes ne sont pas quantitativement égaux. Ainsi que l'avait annoncé Jésus, il y aura beaucoup d'appelés mais peu d'élus (Matt.22:14).

Esaïe 10:22 dit: " Quand ton peuple, ô Israël, serait comme le sable de la mer, un reste seulement reviendra;...". Romains 9:27 traduit la fin de ce texte par : un reste seulement sera sauvé; A la lumière de ce texte nous voyons que " le sable de la mer " désigne ce qui représente à vue humaine l'Israël de Dieu, soit sous la nouvelle alliance l'ensemble des églises de confession chrétienne. Et nous constatons alors qu'en analogie avec la " mort spirituelle " qui caractérise l'ange de Sardes dans Ap.3:1, toutes ces églises tombées dans l'apostasie de la désobéissance à partir de 1844 sont placées sous la domination de Satan. Ceci avait d'ailleurs déjà été révélé dans l'étude de la 5ème trompette d'Ap.9:11 puisqu'elles avaient sur elles comme roi l'ange de l'abîme, le destructeur Satan.

LA BÊTE DE LA MER

ET

LA BÊTE DE LA TERRE

OU DEUX ASPECTS DE LA RELIGION CHRETIENNE INTOLERANTE.

Ce chapitre 13 est consacré au développement de deux thèmes qui concernent les ennemis de Dieu sous l'aspect de la foi chrétienne.

I - PREMIERE FORME : LA BÊTE DE LA MER .

V.1 : Puis je vis monter de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème.

Dans cette image nous voyons réapparaître les symboles des " 10 cornes et des 7 têtes " qui désignaient les persécuteurs de l'Eglise fidèle du Christ dans Ap.12:3. Notons cependant certaine transformation de ces symboles.

1°- Les 10 cornes portent maintenant les diadèmes ce qui signifie que l'empire romain a été démembré et que les royaumes européens occidentaux ont été formés selon Dan.7:24 et Ap.17:12.

2°- Les 7 têtes ont perdu leurs diadèmes ce qui signifie que Rome en parallèle avec le démembrement de l'empire romain a cessé d'être la ville impériale païenne, mais nous constatons aussi que ses diadèmes impériaux ont été échangés contre des noms de blasphème ce qui indique qu'après avoir cessé son activité de ville impériale, la ville de Rome est entrée en activité blasphématoire contre Dieu et sa vérité. Ceci ne fait que confirmer les enseignements recueillis dans Daniel 7 et 8, où " l'arrogance de la petite corne " est en relation avec l'activité blasphématoire de Rome. Cp. Dan.11:36.

Ap.17:9 donne à ces " 7 têtes " le sens de 7 collines ou montagnes sur lesquelles l'église abominable et infidèle est assise. Les 7 collines de Rome reçurent et conservent encore les vestiges de temples païens dédiés à des faux dieux. Ces temples constituent autant de blasphèmes contre le Dieu Créateur. Mais gardons ce sujet pour l'étude du chapitre 17. A ce stade de l'étude, les " 7 têtes " évoquent principalement la plénitude (7) de la domination (tête) dans la religion chrétienne (7). Selon Esaie 9:14 le terme tête désigne la magistrature soit celui qui domine par le haut.

Comme va le confirmer le verset qui suit, cette bête sort de la mer, tout comme le 4ème empire universel de Daniel 7:7 qu'elle représente. Cette image illustre l'élévation de la puissance d'un régime particulier au dessus des masses humaines désignées par " la mer ".

V.2 : La bête que je vis était semblable à un léopard; ses pieds étaient comme ceux d'un ours, et sa gueule comme une gueule de lion. Le dragon lui donna sa puissance, son trône, et une grande autorité.

Nous retrouvons dans ce verset les caractéristiques des 3 empires universels de Dan.7 qui avaient précédé le 4ème soit celui de Rome, que le verset 7 nous décrit comme un monstre terrible.

En analogie avec l'image donnée dans Ap.12:3 ce régime intolérant (bête) est rattaché à la personne du diable (dragon).

Si l'on tient compte des transformations apportées aux symboles " 10 cornes et 7 têtes " par rapport aux images d'Ap.12:3, nous

comprenons que la " bête de la mer " correspond très exactement au régime intolérant et persécuteur que la prophétie d'Ap.12:14 à 16 vient d'évoquer. Alors qu'Ap.12:3 désignait la persécution qui venait de la Rome païenne impériale, Ap.12:15 évoquait, par le serpent et le fleuve, la bête de la mer décrite dans ce chapitre 13, soit le règne papal intolérant de Rome de 1260 années.

La réception du trône de Satan nous invite à faire un parallèle avec l'époque dite Pergame où est évoquée la ville où se tient le trône de Satan, qui était celui de l'empereur Constantin, soit à Rome (Ap.2:12). Ce parallèle ne concerne que la ville de Rome bien sûr puisque l'époque de la bête de la mer succède à l'époque Pergame et culmine sous l'époque dite Thyatire (Ap.2:18 :le XVIème siècle).

Relevons le fait que l'apparition d'une puissance revêtue d'une grande autorité en matière religieuse dans l'histoire de l'ère chrétienne ne prête pas à confusion. Seul le régime ou système papal, dont le siège ou trône réside dans la ville de Rome, accomplit parfaitement la vision prophétique. D'ailleurs, Ap.17:18 viendra nous préciser que son autorité s'exerce sur les rois de la terre eux-mêmes.

V.3 : Et je vis l'une de ses têtes comme blessée à mort; mais sa blessure mortelle fut guérie.

Remplie d'admiration, la terre entière suivit la bête.

Cette tête papale blessée à mort fut celle de Pie VI qui arrêté par le général Berthier par ordre du " Directoire français " en 1798 fut conduit en détention à la prison de Valence où il mourut peu de temps après. Ainsi, de même que Daniel 8:11 et 12:11 évoquaient l'événement qui marqua le début des 1260 années du règne papal intolérant par l'instauration du régime papal dominateur dont la première tête (celle de Vigile) enleva au Christ son sacerdoce perpétuel aux yeux des hommes, de même la prophétie évoque dans ce verset l'événement qui marqua la fin de ces longues années d'intolérance religieuse des chefs de l'église catholique.

Comme nous pouvons aujourd'hui le constater le regain de prestige des papes confirme la guérison de la blessure reçue en 1798. Et, nous voyons sous nos yeux, dans le cadre de l'alliance oecuménique, se rassembler toutes les diverses confessions religieuses chrétiennes qui reconnaîtront bientôt pour chef suprême des églises le chef de Rome ou pape. Si Luther voyait ces choses, il n'en croirait pas ses yeux. Mais la prophétie est formelle, dans un avenir proche, la terre entière ou presque reconnaîtra la légitimité de la domination du pape romain.

V.4 : Et ils adorèrent le dragon, parce qu'il avait donné l'autorité à la bête, en disant: Qui est semblable à la bête, et qui peut combattre contre elle ?

Lorsque les régimes de liberté font faillite à cause précisément du principe de liberté dont l'abus précipite les crises économiques, les crises de mœurs et de morale, la société humaine se réfugie dans la sécurité des systèmes autoritaires. C'est ainsi qu'elle en arrive à adorer ce qu'elle redoutait le plus.

Nous avons vu que le terme " dragon " évoquait par rapport au terme " serpent " une différence de stratégie qui est celle de la lutte ouverte par la persécution répressive. S'il est vrai qu'il existe réellement sur la terre des hommes qui sont des vrais adorateurs de Satan, je ne pense pas que la prophétie veuille annoncer que tous les habitants de la terre se joindront à eux dans cette activité

L'idée est plus subtile. La prophétie révèle une situation de cause à effet. La foule humaine est amenée sans le savoir à adorer le dragon puisqu'elle adore le régime religieux auquel il a donné son pouvoir, son trône, et son autorité.

La question posée, " qui est semblable à la bête ? " illustre bien l'orgueil humain qui apparaît dans tous les régimes répressifs et totalitaires. La seconde question " qui peut combattre contre

elle? " ne recevra sa réponse que dans Ap.17:14 en ces termes: " ils combattront contre l'Agneau, et l'Agneau les vaincra...", mais ce sera pour le dernier combat. Bref, cette question révèle combien ceux qui la posent s'appuient sur la force armée, ce qui confirme que le terme " bête " désigne la réunification des pouvoirs spirituel et temporel, soit l'union de l'église et de l'Etat dont les services armés soutiennent les directives civiles et religieuses.

V.5 : Et il lui fut donné une bouche qui proférait des paroles arrogantes et des blasphèmes; il lui fut donné le pouvoir d'agir pendant quarante-deux mois.

Cette action " arrogante " caractérisait la " petite corne " de Daniel 7:8-20. Egalement caractérisées par le blasphème, nous pouvons en conclure que les " 7 têtes " du verset 1, la " bête " de ce verset et la " petite corne " de Dan.7 et 8 ne font qu'un et désignent la Rome papale. Le terme " bête " désigne son activité intolérante et répressive contre ses opposants.

La période de " 42 mois " correspond aux " 42 mois d'Ap.11:2 ", pendant lesquels, la " bête de la mer ", qui est formée par la coalition papale-royale regroupant les 10 nations de l'Europe occidentale, devait fouler aux pieds " la ville sainte " ou peuple des saints en analogie avec Daniel 7:25. C'est également pendant cette période que la Bible, ou vérité de la parole de Dieu écrite fut placée dans l'affliction et persécutée selon Ap.11:3, et que la femme fut conduite " au désert " pour y être éprouvée par Dieu selon Ap.12:6-14.

En révision des images et enseignements déjà apportés par le livre, nous pouvons imputer les " paroles arrogantes " de ce verset à la femme " Jésabel " d'Ap.2:20, dont l'arrogance consiste à se prétendre faussement prophétesse pour Dieu, alors qu'elle ne fait que séduire et perdre par l'adultère ses serviteurs.

V.6 : Et elle ouvrit sa bouche pour proférer des blasphèmes contre Dieu, pour blasphémer son nom, son tabernacle, et ceux qui habitent dans le ciel.

Examinons tour à tour chacun des sujets blasphémés :

- contre Dieu : Son plus gros blasphème ou insulte mensongère contre Dieu réside dans la transformation du texte sacré de la loi divine qui est livré dans Exode 20 dans les termes exacts choisis par Dieu lui-même. Ce cas de lèse-majesté céleste divine relève de la plus haute trahison et du plus fol orgueil puisque celui qui agit ainsi se place lui-même au dessus de l'autorité de Dieu.

- contre son nom : Le nom de Dieu c'est avant tout son caractère. En agissant de façon cruelle et intolérante au nom de Dieu, le régime papal a insulté gravement Dieu à la face des hommes et des anges. Le dogme arrogant de l'infailibilité papale rattaché à celui des peines éternelles de l'enfer donnent faussement de Dieu une image cruelle qui ne s'accorde pas avec l'amour dont il a fait preuve en s'incarnant dans son Fils Jésus-Christ pour porter le prix du péché de ses serviteurs, sur la croix de Golgotha.

- contre son tabernacle : ou son sanctuaire qui peut être céleste et terrestre. L'action papale étant terrestre il me semble qu'il est fait ici allusion à la reproduction du sanctuaire hébreu que l'église catholique romaine s'est efforcée de faire dans tous ses édifices réservés au culte de Dieu, mais hélas également de ses saints. De même les prêtres catholiques se plaçaient en intermédiaires entre les pécheurs et Dieu à la manière du souverain sacrificateur Aaron et de ses successeurs, alors que ce ministère est rempli par Jésus-Christ dans le ciel même auprès de Dieu le Père, ce qui rend l'intermédiaire humain inutile, sous la nouvelle alliance.

Nous avons vu également que le temple ou tabernacle de Dieu, qui est esprit, c'est, à titre spirituel, l'Eglise humaine formée de tous ses serviteurs fidèles. Elle fut non seulement insultée mais meurtrie par les persécutions papales-royales, accusée à tort par ses tor-

tionnaires de " maudire le roi, et le Dieu " qu'elle chérissait et désirait servir de son mieux, soit accusée des prores fautes de ses bourreaux et de l'église papale qui l'accusait.

- contre ceux qui habitent dans le ciel : ceux-là sont des êtres parfaitement purs et saints depuis que Satan et ses anges ont été chassés du ciel selon Ap.12:7 à 12. Parmi ces êtres célestes se trouvent Dieu et son Fils Jésus-Christ, ainsi que des myriades d'anges fidèles qui les servent. Les dogmes catholiques leur associent la présence d'êtres corrompus qui seraient entrés dans le ciel en "achetant leur salut par les indulgences vendues par les chefs catholiques ". La pureté du ciel et de ses habitants est ainsi insultée et mensongée.

D'autre part, l'enseignement de ce verset 6 semble résumer les idées évoquées dans Dan.8:10-11. En effet, " ceux qui habitent dans le ciel " évoquent les " étoiles qui forment l'armée des cieux " de Dan.8:10 et que la " petite corne romaine " foule. Ensuite le blasphème contre Dieu et son nom est manifesté par l'enlèvement du perpétuel au Christ dans Dan.8:11, puis dans ce même verset il est fait mention du sanctuaire ou tabernacle qui est renversé, donc insulté.

V.7 : Il lui fut donné de faire la guerre aux saints, et de les vaincre. Il lui fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue, et toute nation.

Nouvelle reprise de Daniel. Nous lisons dans Dan.7:21 : " je vis cette corne faire la guerre aux saints et l'emporter sur eux ".

Cette autorité qui passe au-dessus des sentiments nationaux et des langues ne peut être que d'ordre religieux. Et en effet, à travers les conflits incessants que se sont livrées les nations de l'Europe occidentale au cours des 1260 années du règne intolérant papal, l'autorité de l'église s'est maintenue sur la majorité des belligérants.

Seul le cas d'Henry VIII d'Angleterre fait exception à cette action. Il ne se sépara de la tutelle papale romaine que pour pouvoir par son autorité personnelle légitimiser son adultère avec Anne Boleyn, car le pape lui refusait son divorce avec Catherine d'Aragon sa légitime épouse. Ce fut à cette occasion qu'il fonda l'église " anglicane " dont il était le chef suprême. Cette confession religieuse mi-catholique mi-protestante, ne repose en fait que sur un sordide acte d'adultère.

L'Europe occidentale possède bien cette caractéristique de regrouper des peuples, des nations, et autrefois des tribus, aux langues différentes. C'est aussi de l'Europe que sont venus les habitants de la nation américaine depuis le XVIème siècle où ce continent a été découvert.

V.8 : Et tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas été écrit dans le livre de vie de l'Agneau qui a été immolé dès la fondation du monde.

Dès la fondation du monde, par son divin don de prescience, Dieu a connu d'avance les noms des héritiers du salut, car il voit la fin des choses dès leur commencement, ce qui lui permet de les annoncer très longtemps avant qu'elles s'accomplissent selon Esaïe 46:10. Le livre de vie contient donc les noms de tous ceux qui seront sauvés parce qu'ils ne se seront pas laissés séduire par les instruments humains du dragon Satan, les faux-prophètes de tous genres au nombre desquels figure en premier plan le chef papal romain, et tous ceux qui soutiennent ou servent sa doctrine.

Nous retrouvons l'évocation du livre de vie dans Exode 32:32, Psaumes 139:16, Daniel 12:1, Psaumes 69:29, Philippiens 4:3, Ap.3:5, 17:8, 20:12, et 21:27.

Le premier agneau immolé dès la fondation du monde qui préfigurait le futur sacrifice du Christ fut mis à mort par Dieu pour que sa peau serve de vêtement à Adam et Eve d'après Genèse 3:21. Ce vête-

ment préfigurait l'imputation de la justice parfaite du Christ au pécheur repentant.

V.9 : Si quelqu'un a des oreilles, qu'il entende.

Comme dans le thème des lettres d'Ap.2 et 3, cette expression est un appel à la compréhension du coeur et de l'esprit éclairés par le Saint-Esprit de Dieu.

V.10 : Si quelqu'un est destiné à la captivité, il ira en captivité; si quelqu'un tue par l'épée, il faut qu'il soit tué par l'épée. C'est ici la persévérance et la foi des saints.

Ce message du Christ est spécialement adressé à ses serviteurs qui ont eu à vivre la persécution papale-royale de 1260 années. Jésus reprend ici le message de non-violence qu'il avait donné à ses disciples lors de son arrestation selon Matthieu 26:52. Ceci tend à prouver sa désapprobation de l'usage des armes par ses plus fidèles serviteurs. Il invite ses disciples à se soumettre aux mauvais traitements tout comme il l'a fait lui-même dans les mêmes circonstances.

On pourrait voir dans ce texte une invitation à répondre par l'épée aux coups d'épée lancés par la coalition papale-royale, mais cette interprétation des choses n'aurait plus aucun lien avec " la persévérance et la foi des saints " mentionnées ensuite.

Avec ce verset prend fin le thème de la bête de la mer qui a eu pour sujet le catholicisme papal romain dans son activité intolérante où la seule loi pratiquée est celle du plus fort comme chez les bêtes sauvages et d'une façon générale dans le monde animal.

La prophétie va maintenant passer au-dessus de deux siècles de liberté religieuse pour évoquer la " seconde apparition " de la religion chrétienne intolérante et totalitaire. Si la première a inscrit son passage ténébreux dans l'histoire humaine, la seconde au contraire ne s'est pas encore accomplie, et elle ne s'accomplira qu'à la toute dernière extrémité de l'histoire humaine terrestre, soit peu de temps avant le retour en gloire de notre Seigneur Jésus-Christ.

Une fois de plus, la prophétie tire ses images de la Genèse. Ainsi, de même que dans Genèse 1:9-10, le récit de la création nous présente la " terre sortant de la mer ", de même le " protestantisme est sorti du catholicisme romain ". Aussi de même que la bête de la mer symbolisa le catholicisme intolérant, de même la bête de la terre va symboliser le protestantisme intolérant ainsi que l'annonce par ses mystères la prophétie.

II- SECONDE FORME : LA BETE DE LA TERRE.

V.11 : Puis je vis monter de la terre une autre bête, qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme un dragon.

Dans Ap.12:16, en ouvrant sa bouche contre le " serpent-dragon " la " terre " qui y désignait le mouvement de la Réforme protestante avait secouru la " femme " ou Eglise fidèle du Christ. A cette occasion elle avait agi comme instrument de l'Agneau Jésus-Christ et elle était bénie et reconnue par lui.

Deux cornes, soit deux puissances terrestres agressives forment la seconde forme du christianisme intolérant. Placée sous l'égide du protestantisme universel, dont le fief mondial est devenu la terre américaine depuis le XVIème siècle, cette " bête " concerne directement l'Amérique ou plus exactement les Etats-Unis de l'Amérique du Nord.

Tout comme les " deux cornes " la terre d'Amérique est formée

de deux continents Nord et Sud. Pays chrétien, on y retrouve la foi protestante en majorité mais aussi la foi catholique qui a réussi à s'y implanter solidement et à s'y développer. Mais il semble que les deux cornes symbolisent davantage l'union du protestantisme américain et du catholicisme européen, ces deux blocs géants étant les grands pays représentant le christianisme universel.

Si en basant sa constitution sur les principes de la liberté religieuse enseignée par la Bible l'Amérique agit à sa naissance nationale comme l'Agneau Jésus-Christ, par contre la prophétie nous annonce qu'avant le retour du Christ, elle aura tenu le langage du dragon. Or le terme " dragon " désigne la lutte ouverte contre les opposants du régime imposé par l'Etat national. Cette lutte ouverte se manifeste par toutes sortes de persécutions contre les récalcitrants.

Dans l'étude de Daniel 8:14 nous avons vu que la nation américaine avait joué un rôle de premier plan dans les desseins de Dieu dans le domaine prophétique, puisque c'est en terre américaine que furent vécues les épreuves qui devaient aboutir à la " purification du sanctuaire " terrestre de Dieu, soit son Eglise chrétienne.

Nous avons vu aussi par Dan.12:12 et Ap.5:1 que la confession protestante dans son ensemble appelée " Sardes " est devenue morte spirituellement aux yeux du Christ à cause de l'imperfection de sa doctrine. En conséquence elle est tombée après l'Eglise catholique sous la domination du diable qui est " l'ange de l'abîme " d'Ap.9:11 et le dragon d'Ap.12:9. Ce petit résumé permet d'établir l'enchaînement des éléments qui nous permettent de comprendre et de justifier l'interprétation prophétique qui impute au protestantisme américain un comportement et des actions intolérantes dans un proche avenir.

V.12 : Elle exerçait toute l'autorité de la première bête en sa présence, et elle obligeait la terre et ses habitants à adorer la première bête, dont la blessure mortelle avait été guérie.

Dans cette dernière forme de coalition intolérante, le protestantisme américain dominera la composante catholique européenne.

Dans ce verset le terme " terre " désigne tout particulièrement le protestantisme qui en Amérique sera le premier à faire alliance avec le catholicisme romain papal. L'adoration se traduit par des principes d'alliances. Le régime papal romain avait été blessé à mort en 1798 comme l'évoque Ap.13:3.

Il apparaît à la lumière de ce verset que l'intolérance touchera en premier le peuple américain. Ensuite son régime totalitaire sera imposé aux habitants de la terre entière à ce qu'il semble. En effet, la " terre " au sens littéral ne peut adorer personne. Ce type d'action est réservé aux hommes qui la peuplent. La forme de ce verset illustre " la terre " en action d'adoration, ce qui prouve que ce terme désigne bien la terre américaine protestante.

V.13 : Elle opérait de grands prodiges, jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes.

L'interprétation des prophéties non encore accomplies peut comporter des erreurs. Ici par exemple, le feu du ciel mentionné doit être logiquement semblable à celui que fit descendre Elie ainsi que l'évoquait Ap.11:5. Cette action doit avoir un caractère miraculeux.

Mais nous sommes tellement et si rapidement blasés par les progrès techniques de la science que nous ne réalisons plus ou presque le caractère exceptionnel de la découverte de l'arme nucléaire qui possède ce pouvoir qui n'appartenait qu'à Dieu depuis Sodome et Gomorre de désintégrer la matière. C'est pourtant sur cette action dont la nation japonaise fut victime que le prestige de l'Amérique a grandi après la guerre mondiale de 1939-1945. Elle fit descendre du ciel sur Hirochima et Nagasaki le feu désintégrateur atomique qui changea à son profit l'issue du conflit contre le Japon.

V.14 : Et elle séduisait les habitants de la terre par les prodiges qu'il lui était donné d'opérer en présence de la bête, disant aux habitants de la terre de faire une image de la bête qui avait été blessée par l'épée et qui vivait.

Son action " séductrice " citée dans ce verset l'apparente au " faux prophète " mentionné dans Ap.19:20 et 16:13. C'est donc sous le nom de " faux prophète " que désormais la prophétie désignera le mouvement de la Réforme protestante, alors que le terme " bête " continuera à désigner le régime papal romain jusqu'à la fin du livre.

Fort de son prestige auprès des habitants de la terre la nation américaine protestante invitera les peuples terrestres à s'unifier et à former un seul peuple sur toute la terre, avec un seul gouvernement et les mêmes lois pour tous les hommes qui seront celles qu'elle aura alors déjà instituées dans son pays. Afin de supprimer les causes de conflits entre les hommes de son peuple, elle aura déjà chez elle procédé à la réunification des pouvoirs religieux et civils de l'Etat

C'est ce principe de régime, où les pouvoirs temporel et spirituel sont réunis, qui constituera, lorsqu'il sera instauré aux Etats-Unis d'Amérique, " l'image de la bête ", soit la reproduction de son régime intolérant. Et c'est l'application universelle de ce régime que la puissante nation américaine proposera ou imposera aux habitants de la terre entière.

Ainsi que nous l'avons vu dans Ap.9:13 à 21 en parallèle avec Daniel 11:45, la " 6ème trompette " ou 3ème guerre mondiale devrait se terminer par la disparition du bloc soviétique de l'Est désigné par le " roi du Nord " dans Dan.11:40. Il semble donc qu'après ce conflit terriblement meurtrier, puisqu'il doit frapper le tiers de l'humanité selon Ap.9:15-18, l'Amérique se trouvera dans une position de force au dessus de l'Europe ravagée, et qu'alors les circonstances lui seront très favorables pour imposer aux survivants du conflit son langage de " dragon ".

V.15 : Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parle, et qu'elle fasse que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête soient tués.

L'animation de l'image de la bête consiste dans l'instauration d'un gouvernement humain qui va faire appliquer les mesures adoptées comme lois. Or comme toute inobservation des lois mérite des sanctions, la prophétie nous révèle l'endurcissement de ce régime puisque comme l'ancienne coalition papale-royale il sera prêt à faire mettre à mort ceux qui ne voudront pas se plier aux directives universelles légales. Le terme " adoration " implique davantage que le culte religieux l'entend au sens littéral. Cet acte commence simplement par l'action de reconnaître et se soumettre aux décisions légales de ce régime " bestial ".

L'apparition d'un tel régime peut sembler impossible aux yeux de certains parce que cela représenterait une véritable marche arrière alors que l'humanité pense aller de progrès en progrès. Mais il faut bien tenir compte du contexte et des circonstances dramatiques qui seront vécues par les survivants de la 3ème guerre mondiale. Pour établir une " paix et une sûreté " définitive sur la terre, les hommes seront prêts à faire toutes les concessions qui leur seront demandées pourvu que la paix universelle soit garantie. Mais selon I Thess.5:3 c'est lorsqu'ils auront l'impression d'avoir établi sur la terre les conditions qui permettront de garantir " la paix et la sûreté " dans le monde, qu'une " ruine soudaine les surprendra ". Entendons par là l'intervention directe et personnelle de Dieu contre les hommes par ses " 7 derniers fléaux naturels " décrits dans Ap.16.

Déjà dans Genèse 11, Dieu avait dû intervenir contre les hommes lorsqu'ils tentèrent de se coaliser contre lui dans la tour de Babel

car cette coalition visait à rejeter Dieu et ses enseignements.

De même, Dieu n'approuvera pas cette dernière coalition humaine pour les mêmes raisons. Ainsi que nous allons le voir, les lois proposées comprendront des mesures qui s'opposent à la loi divine suprême que représente le "décatalogue" d'Exode 20.

Le décret de mort évoqué dans ce verset constituera la mesure extrême prise contre les "fidèles et saints serviteurs de Dieu" et l'aboutissement des desseins de Satan, et du même coup de l'histoire humaine terrestre. Aussi, ce décret de mort est lié au combat "d'Har-magedon" qui évoque un combat à mobile spirituel contre les saints de Dieu au temps final dans Ap.16:14-16.

V.16 : Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçoivent une marque sur leur main droite ou sur leur front,

Toutes les catégories et classes humaines sont soumises à la même exigence. Ceci constitue l'épreuve universelle annoncée par Dieu dans son message à l'ange de "Philadelphie" dans Ap.3:10.

Notons bien que tout comme le "sceau de Dieu" qui est apposé sur le front de ses serviteurs dans Ap.7:3, et qui constitue le signe ou la marque de l'appartenance au Dieu Créateur selon Ezéchiel 20:12-20, la "marque de la bête" est inscrite également sur le "front" des hommes qui la reçoivent. Elle peut aussi être marquée sur la "main droite" ce qui signifie que celui qui la reçoit met en pratique (la main = action) et en la bénissant (la droite) la mesure légale que représente "la marque de la bête". Cp. Deut.6:8 où cette expression est en relation avec les commandements de Dieu.

De la sorte, la marque de la bête s'oppose directement au sceau de Dieu. Ce dernier consistant dans l'observation du repos du samedi ou sabbat du 7ème jour sur le plan du témoignage public, la marque de la bête ou marque de l'autorité humaine et romaine réside dans l'observation du repos du premier jour qu'avait institué en 321 l'empereur Constantin 1er le Grand, mesure et décision légale civile que la Rome chrétienne papale a conservée et fait appliquer à son tour. Sous Constantin le premier jour était dédié au "dieu soleil" mais il fut rebaptisé faussement plus tard "jour du Seigneur" ce que signifie le nom "dimanche". Il devint ainsi plus acceptable pour les "chrétiens", subtilement trompés.

Le front symbolise le caractère et le centre de la volonté chez l'homme. Si la marque de la bête y est apposée, cela signifie que l'homme soumet sa volonté aux exigences de cette marque, et qu'il reconnaît son appartenance à l'autorité à qui appartient la marque.

Souvenons-nous qu'en ce temps d'épreuve universelle finale où chaque homme et femme engageront leur destin éternel pour la mort ou pour la vie, Dieu a promis à ses serviteurs fidèles qui se reconnaîtraient dans l'ange de Philadelphie d'Ap.3:10, de les garder et de les soutenir jusqu'à la victoire finale.

V.17 : et que personne ne puisse acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom.

V.18 : C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête. Car c'est un nombre d'homme, et son nombre est six cent soixante-six.

Les sanctions prises contre les récalcitrants du régime, dont devront faire partie les fidèles serviteurs de Dieu pour le motif de leur fidélité envers lui, seront progressives et commenceront simplement par la mise à l'écart des insoumis qui seront ainsi victimes d'un "boycottage commercial et industriel".

Pour continuer à jouir de leurs droits de citoyens, les hommes devront remplir les conditions suivantes:

1° - La marque : être observateur du repos du premier jour appelé "dimanche" en France, et "Sunday" en langue anglaise ce qui signifie "jour du soleil". L'observation de ce jour de repos ne pré-

senterait pas ou peu de problème si cette mesure légale n'était accompagnée dans ces circonstances de la fin par l'interdiction du repos du sabbat du 7ème jour ordonné et sanctifié par Dieu lui-même.

N'oublions pas qu'avant toute chose, ce combat et ces mesures seront prises par Satan et ses démons qui visent à perdre les hommes en les inspirant à transgresser la loi divine pour qu'ils soient condamnés comme eux, et que le sacrifice consenti par Jésus-Christ, qui est le grand ennemi du diable, ne serve qu'à sauver le minimum de personnes faute de pouvoir le rendre totalement inutile.

2° - Le nom de la bête : Nous avons vu que ce qui la distingue c'est les mots " mer et terre " qui désignent respectivement le catholicisme romain et le protestantisme américain. Le nom de la bête doit donc représenter l'alliance de ces deux composantes religieuses chrétiennes tombées dans l'apostasie, ce que réalise assez bien déjà de nos jours " l'alliance oecuménique ". Notons que les groupes religieux qui sont entrés actuellement dans cette alliance possèdent tous en commun la caractéristique de reconnaître et d'observer le repos du dimanche ou premier jour hebdomadaire. Ceci en dépit des conceptions théologiques très différentes qui les opposent.

L'accomplissement de la prophétie fera peut-être apparaître un nom spécial pour ce dernier régime universel totalitaire et intolérant. Mais le nombre de la bête va nous désigner son nom.

3° - Le nombre de la bête : D'après ce verset il s'obtient par un calcul donc il n'est pas donné et porté de façon apparente.

Relevons que c'est un " nombre d'homme " et que le mot homme est au singulier. Ceci confirme l'idée suivante : Dans les langues mortes comme l'Hébreu, le Grec, et le Latin romain les lettres sont aussi utilisées comme chiffres. En romain qui nous intéresse particulièrement à cause des origines de la " bête de la mer " ou papauté, le code des lettres-chiffres est le suivant:

M = 1000, D = 500, C = 100, L = 50, X = 10, V = 5, I = 1 l'unité.

La prophétie nous dit que le nombre de la bête totalise 666.

Ce chiffre 666 est obtenu par l'addition des lettres-chiffres qui composent le titre que les papes se sont attribués, soit :
" VICARIVS FILII DEI " ce qui signifie " VICAIRE DU FILS DE DIEU ".
Vérifions ce calcul : nous rencontrons successivement :

(V + I + C + I + V) + (I + L + I + I) + (D + I)
5 + 1 + 100 + 1 + 5 + 1 + 50 + 1 + 1 + 500 + 1 = 666.

D'autre part, dans le symbolisme des chiffres que nous avons déjà appliqué, le chiffre 666 désigne par 3 fois 6 la perfection de Satan. Cette perfection s'entend dans ce qui le caractérise soit le mensonge et la tromperie, sa séduction d'ancien serpent de Genèse 3:1 qu'il continue d'expérimenter pour perdre les hommes.

Le titre " vicaire du Fils de Dieu " est lui-même très trompeur car il exprime une apparence d'humilité et de vassalité des papes envers le Christ, ce que dément l'arrogance de ces chefs de Rome qui font appliquer et enseigner les lois qu'ils ont conçues en déformant la volonté clairement exprimée par Dieu et ses vrais prophètes.

LA MISSION DES 144 000 ou MESSAGES DES TROIS ANGES

LA MOISSON - LA VENDANGE

Ce chapitre est placé sous le signe du double chiffre " 7 ". Il est donc en rapport direct avec le " sceau de Dieu " que reçoivent sur leur front 144 000 personnes dans Ap.7:3-4 que l'on retrouve mentionnées dans ce chapitre 14. Il s'agit donc du peuple " scellé " ou " sanctuaire terrestre spirituel purifié " depuis 1844.

Ainsi que nous l'avons vu par l'étude d'Ap.9:5-10, la durée de l'existence et du pouvoir que Dieu a accordé dans ses desseins aux faux-prophètes pendant 150 années est liée à la durée de l'existence de la dernière Eglise de Dieu dont l'alliance a été contractée à partir de 1844. En ces temps de la fin cette dernière Eglise restée dans l'approbation et la bénédiction divine est devenue dépositaire d'un message particulier de Dieu qu'elle doit adresser de sa part à tous les hommes. C'est de cette mission solennelle que va principalement traiter ce chapitre. Les versets 1 à 5 vont nous apporter des enseignements complémentaires sur l'identité des 144 000.

I - LA DERNIERE ALLIANCE ou LES 144 000.

V.1 : Je regardai, et voici, l'Agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leur front.

Relevons la logique de l'enchaînement des sujets des chapitres 13 et 14. Le chapitre 13 s'est achevé sur le thème de " la marque de la bête " que les apostats recevraient sur leur front ou sur leur main droite. Aussi le chapitre 14 enchaîne t'il pour riposter à cette odieuse action par le thème des serviteurs fidèles de Dieu qui refuseront d'honorer la " marque de Rome " parce qu'ils ont reçu sur leur front " le sceau de Dieu ", selon Ap.7:3-4.

Le nom hébreu " Sion " vient d'une racine qui signifie " élévation ou grandeur ". Dans la Bible selon Deutéronome 4:48 ce nom était celui de la montagne Hermon sur laquelle plus tard, David a bâti la ville de Jérusalem ou l'a plus exactement fortifiée car elle existait déjà sous le nom de Jébus selon II Samuel 5:6 à 9.

L'image de ce verset illustre la réunification définitive de Jésus-Christ, son Père, et les élus rachetés à partir de 1844, soit ceux qui ont constitué le " sanctuaire purifié " depuis cette date. Cette scène est glorieuse, elle illustre la victoire des saints et de Dieu contre les puissances terrestres coalisées dans l'apostasie.

En comparant Ap.7:3 et ce verset nous voyons que le " sceau de Dieu " est aussi l'expression de son nom, soit de son caractère. Le caractère de Dieu apparaît ainsi dans celui de ces 144 000 élus qui sans avoir plus de mérite que les autres rachetés des autres époques se distinguent cependant par l'expérience particulière qu'ils auront eu à vivre en relation avec la loi de Dieu entièrement restaurée.

V. 2 : J'entendis du ciel une voix, comme un bruit de grosses eaux, comme le bruit d'un grand tonnerre; et la voix que j'entendis était comme celle de joueurs de harpes jouant de leur harpe.

Relevons que la voix vient du ciel ce qui signifie que les élus désignés comme " 144 000 " sont entrés au ciel après l'enlèvement final de l'Eglise par le Christ. La montagne de Sion peut alors dési-

gner une montagne située dans le royaume de Dieu où Jésus est allé préparer une place pour ses élus selon Jean 14:2-3. Cette montagne serait donc céleste puisque située dans le royaume des cieux.

- grosses eaux : désigne des multitudes humaines selon Ap.17:15 où les eaux désignent des peuples.

- grand tonnerre : évoque la puissance des voix qui résonnent dans les airs.

- joueurs de harpe : Cet instrument symbolise la parfaite harmonie des sons qui charment sans l'agresser l'oreille humaine.

V.3 : Ils chantaient un cantique nouveau devant le trône, et devant les quatre êtres vivants et les vieillards. Et personne ne pouvait apprendre le cantique, si ce n'est les cent quarante-quatre mille, qui avaient été rachetés de la terre.

La scène est bien céleste et on y retrouve les groupes évoqués dans Ap.4 et 5. Relevons que le nombre des vieillards n'est pas précisé. Les 144 000 étant eux-mêmes symbolisés par 12 des 24 vieillards puisqu'ils sont symbolisés par 12 noms empruntés aux patriarches dans Ap.7:5 à 8 en analogie avec Ap.21:12, les 12 vieillards restants sont les auditeurs mentionnés dans ce verset. Ayant vécu avant l'époque de la purification du sanctuaire, ils n'ont pas eu connaissance de l'expérience particulière que les élus du " sanctuaire purifié " ont vécu. L'idée de ne pas pouvoir prendre part " au cantique des 144000 " est semblable à l'idée de recevoir un nom que personne ne connaît si ce n'est celui qui le reçoit comme le mentionne Ap.2:17. Nous verrons dans Ap.15:3, que ce cantique s'apparente à celui de Moïse dont le sujet est la glorification de la délivrance du peuple Israël par Dieu. C'est précisément " la délivrance finale " que le peuple des 144 000 scellés du sceau de Dieu auront le privilège de vivre sans avoir eu à passer par la mort. Ce sera en tous cas, le cas pour les derniers représentants des 144 000 qui seront encore vivants à l'époque du retour du Christ. Cette dernière expérience des 144 000 était évoquée mystérieusement par le 12ème nom des patriarches, soit " Benjamin ", dans Ap.7:8. Ce nom renferme le message du revirement de la situation finale du peuple de Dieu, et de l'intervention de celui-ci en sa faveur à la toute dernière extrémité de ses possibilités d'existence qui aboutit au " décret de mort " de la loi sur le dimanche rendu obligatoire comme nous l'avons vu dans l'étude d'Ap.13:15-16.

V.4 : Ce sont ceux qui ne se sont pas souillés avec des femmes, car ils sont vierges; ils suivent l'Agneau partout où il va. Ils ont été rachetés d'entre les hommes, comme des prémices pour Dieu et pour l'Agneau;

Nous retrouvons dans les 144 000 les hommes qui n'ont pas participé à la chute spirituelle de l'ange de Sardes dans Ap.3:1 et que le verset 4 présente comme n'ayant " pas souillé leur vêtement ".

Cette souillure provenait d'une imperfection doctrinale selon Ap.3:2 que les églises représentant l'ange de Sardes pratiquaient. Nous retrouvons dans ce verset sous le terme " femmes " l'évocation de ces églises considérées comme souillées depuis l'époque de Sardes par Jésus-Christ, soit depuis 1844.

Au contraire, les 144 000 s'étant à partir de cette époque séparés de ces églises doctrinalement souillées, Jésus les considère spirituellement vierges. Ils apparaissent dans toute leur bénédiction de Dieu, sous l'ange de " Philadelphie " dans Ap.3:7, puis dans un état refroidi qui nécessite un nuissant réveil à l'époque finale du retour du Christ dans l'ange de " Laodicée " dans Ap.3:14.

Dans l'Écriture et selon Romains 11:16, les " prémices sont saintes...". Cette idée de " sanctification " confirme le parallèle entre les 144000 et Philadelphie à qui Jésus se présente comme étant " le Saint ", soit celui qui sanctifie son peuple par " sa vérité ".

Leur relation terrestre avec la loi de Dieu semble leur conférer

Ap.14 - La dernière alliance -

un rôle de " sainte milice " qui accompagnera Jésus dans tous ses déplacements. Mais cette expression, " ils suivent l'Agneau partout où il va ", évoque aussi probablement l'action actuelle terrestre des 144 000. Cette " suite de l'Agneau dans ses déplacements " fait allusion au changement de pièce que Christ comme Souverain sacrificateur céleste a dû accomplir pour effectuer la purification du sanctuaire entreprise depuis 1844 d'après le rituel hébreu relaté dans Hébreux 9:7-8 et Lévitique 16:12-15. Ce déplacement spirituel de Jésus-Christ était évoqué par les portes ouverte et fermée d'Ap.3:7.

V.5 : et dans leur bouche il ne s'est point trouvé de mensonge, car ils sont irréprochables.

L'imperfection du caractère humain place tous les hommes dans la situation d'être reprochables comparativement à la sainteté de Dieu. Mais il est vrai que le caractère imparfait de l'homme peut et doit être transformé à l'image de celui de Dieu pour pouvoir entrer dans l'éternité en sa présence.

Cependant, ce terme " irréprochables " est à mettre en opposition aux " oeuvres imparfaites " trouvées par Dieu chez l'ange de Sardes. Il s'agit donc dans ce verset d'une absence de mensonge doctrinal et d'une irréprochabilité également doctrinale que l'on trouve dans la théologie des 144 000. En effet, dans la situation opposée contraire, nous avons les " faux-prophètes qui enseignent le mensonge " et que sont devenus les meneurs des églises souillées de Sardes.

II - LA MISSION DES 144 000
OU LES MESSAGES DES TROIS ANGES

V.6 : Je vis un autre ange qui volait au milieu du ciel: il avait un Evangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple.

La position de l'ange confère au message de ce verset un caractère universel. Comme partout ailleurs, le terme " ange " traduit du terme grec " aggelos " désigne un messager, céleste dans le contexte de ce verset. Cet ange céleste apporte aux messagers terrestres du Christ que vont représenter " les 144 000 " un message que ceux-ci seront chargés à leur tour d'annoncer à tous les habitants de la terre. Cette mission particulière concerne le message de " la bonne nouvelle ", ce que signifie le mot " Evangile ", qui désigne l'annonce du salut offert en Jésus-Christ aux hommes congénitalement pécheurs. Cet " Evangile " est qualifié d'éternel ce qui exprime son authenticité et sa véracité, ce qui entre dans l'action de la " purification doctrinale du sanctuaire du Christ-Dieu " à la date de 1844.

V.7 : Il disait d'une voix forte: Craignez Dieu, et donnez lui gloire, car l'heure de son jugement est venue; et adorez celui qui a fait le ciel, la terre, la mer, et les sources d'eaux.

Ce message qui exhorte les hommes à faire preuve d'une " crainte salutaire de Dieu " est tout à fait adapté à la situation des hommes de 1844 à nos jours de la fin chez lesquels " la présomption de foi " a remplacé " la foi parfaite des apôtres ". Cette foi ne peut être rendue parfaite que par la pratique des oeuvres enseignées par Dieu, comme l'enseigne Jacques 2:14 à 26. Mais c'est précisément " l'imperfection de leurs oeuvres " que Dieu reproche aux chrétiens des derniers temps comme l'indique Ap.3:2 chez l'ange de Sardes.

Selon Proverbes 9:10, " le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Eternel ". Cette " crainte " est à l'image de celle dont peut faire preuve un enfant envers son père lorsqu'il lui désobéit.

Cependant, l'enjeu de sa désobéissance est bien plus grave pour le disciple infidèle que pour l'enfant, car c'est la mort éternelle qui sera son châtement divin. Les chrétiens semblent avoir oublié en majorité le conseil donné par Paul dans Philippiens 2:12 : "...travaillez à votre salut avec crainte et tremblement...". Il n'y a que lorsqu'il obéit parfaitement à Dieu, en faisant tous ses efforts pour pratiquer sa volonté, que le disciple du Christ peut avec raison cesser de " craindre Dieu ". C'est ce qu'enseigne Jean lorsqu'il dit dans I Jean 4:18 : " La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte; car la crainte suppose un châtement, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour ". Pour être parfait dans l'amour pour Dieu le disciple de Jésus doit garder les commandements de son Père qui sont aussi les siens selon I Jean 5:3.

Par déduction nous pouvons en conclure que si Dieu invite les hommes à " le craindre " par le message de ce verset, c'est précisément parce qu'ils ne gardent pas ses commandements.

Rendre gloire à Dieu c'est honorer par l'obéissance sa volonté.

L'heure de son jugement est venue : Ce mot " heure " évoque en fait une période de " 150 années " qui apparaissent dans la révélation d'Ap.9:5-10. Comme l'enseigne l'étude de Daniel 8:14 l'entrée dans cette époque du jugement a été marquée par le criblage doctrinal chrétien de 1844. Cette action doit se prolonger jusqu'au temps de l'intervention direct de Jésus-Christ, soit pour la phase exécutive du jugement divin lors de son retour en gloire.

L'adoration du Dieu Créateur : Les termes employés dans ce message sont ceux-là mêmes que l'on trouve dans Exode 20:11 dans le texte du 4ème commandement qui constitue le " sceau de Dieu ". C'est par la " restauration " ou mise en pratique de ce commandement relatif au repos sanctifié du sabbat du 7ème jour que Dieu est " glorifié " et honoré des hommes qui respectent et honorent déjà ses neuf autres commandements. C'est à ce titre qu'avec le dogme de la " mortalité de l'âme " des créatures que nous sommes, le repos du 4ème commandements constituent les normes doctrinales de la purification du sanctuaire chrétien.

V.8 : Un autre, un second ange suivit, en disant:

Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, qui a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de sa débauche!

Ce second message succède et découle très logiquement du premier dont le sujet était l'exhortation à honorer le " sceau de Dieu ". La découverte de ce grand principe légal oublié et transformé pendant de longs siècles d'histoire fait entrer en scène automatiquement la puissance terrestre de Rome qui fut à l'origine de la transformation de ce 4ème commandement de Dieu. En 321, l'empereur romain Constantin avait bien fait abandonner le samedi au profit du jour du soleil ou dimanche actuel, mais la grande responsabilité de son application retombe sur la puissance " religieuse " romaine papale qui l'a soutenu et même imposé par la contrainte des corps et des esprits pendant 1260 années et jusqu'en nos jours de la fin.

Selon Daniel 4:30 " Babylone la grande " évoque l'orgueil de la réalisation et de la puissance humaine. Ceci correspond assez aux traits de caractère " arrogants et puissant " de la " bête " d'Ap.13. Cet orgueil de Babylone sera rendu encore plus évident dans Ap.18:7.

Elle est tombée : Cette citation est analogue à la chute de " l'étoile Absinthe " qui était " tombée du ciel " dans Ap.8:10-11. Cette " étoile absinthe " désignait la " femme Jésabel " d'Ap.2:20 dont le temps de grâce doctrinale arrivait à sa fin. Or cette "étoile Absinthe " est devenue la cause de la chute de l'ange de Sardes qu' Ap.9:1 nous présentait comme une " étoile également tombée " mais elle sur la " terre ".

En effet, à l'origine de " l'imperfection des oeuvres " de l'ange de Sardes, il y a l'enseignement adultéré de la femme Jésabel que

ce verset en analogie avec Ap.17:2 compare à un vin de débauche. Et ce terme " débauche " est imputé précisément à la femme Jésabel dans Ap.2:20-21. C'est donc l'église romaine papale ou église catholique que la prophétie désigne également sous le nom de " Babylone la grande ", sur laquelle de nombreuses autres précisions nous seront apportées dans Ap.17 et 18.

Le terme " fureur " désigne très justement le comportement cruel et intolérant des chefs de Babylone la grande contre les fidèles vrais serviteurs de Dieu.

Au lieu de boire à la véritable source d'eaux vives que représente la " doctrine de vérité qui est en Christ et dans la parole écrite de Dieu ", les nations dites chrétiennes ont toutes bu, l'enseignement mensonger conçu par l'église romaine papale. Ainsi le jugement de Dieu révèle que l'ensemble des doctrines " protestantes " est marqué par un signe de l'autorité catholique, ce qui le place à partir de 1844 dans la même situation spirituelle qu'elle, soit en état de disgrâce.

Le nom " Babylone " est utilisé ici allégoriquement, et il est emprunté à la ville antique de la Chaldée comme nous l'avons vu plus haut en faisant référence à Daniel 4:30. Mais ce nom a pour racine le nom " Babel " porté par une tour qui devait permettre aux hommes d'atteindre le ciel par leurs propres moyens. Cette idée s'impute aussi au système papal romain, et de même que Dieu " confondit " les langages des constructeurs de la tour selon Genèse 11:7 à 9, en nos derniers jours, l'église romaine papale s'emploie à rassembler dans l'alliance oecuménique toutes les différentes confessions religieuses du christianisme qui tiennent chacune leur propre langage, ce qui confère à cette " alliance oecuménique " un caractère de " confusion babylonique ".

V.9 : Et un autre, un troisième ange les suivit, en disant d'une voix forte: Si quelqu'un adore la bête et son image, et reçoit une marque sur son front ou sur sa main,

La citation de la bête, de son image, et de sa marque prouve que ces messages d'Ap.14 concernent bien l'époque où la " bête qui monte de la terre " d'Ap.13:11 va apparaître pour accomplir la prophétie.

Une fois de plus la comparaison des versets 7 et 9 confirme le caractère opposé mais similaire de la marque de la bête et du sceau de Dieu.

V.10 : il boira, lui aussi, du vin de la fureur de Dieu, versé sans mélange dans la coupe de sa colère, et il sera tourmenté dans le feu et le soufre, devant les saints anges et devant l'Agneau.

Ainsi l'invitation à la crainte de Dieu du verset 7 est accompagnée dans ce verset des raisons qui justifient cette " crainte ". Nous voyons ainsi que la " colère de Dieu " sera directement causée par " le vin de débauche " de Babylone la grande.

Cette coupe de la colère divine consistera dans le châtimeut des " 7 derniers fléaux " que Dieu infligera aux rebelles terrestres après la fin du temps de grâce collective. Ce sera le thème d'Ap.15 et 16, où le terme " colère de Dieu " est mentionné au premier verset

Tourmenté dans le feu et le soufre: Cette action ne concerne plus l'époque du retour du Christ mais le châtimeut final de la seconde mort qui, évoqué dans Ap.20:10-14, provoquera l'anéantissement définitif des rebelles terrestres et célestes, ceci après la " résurrection des méchants " qui interviendra à la fin du " 7ème millénaire " de l'histoire terrestre. Nous retrouvons ici le terme " tourment " déjà cité dans Ap.9:5-6 pour évoquer cette seconde mort.

Seuls les " saints anges " assisteront à la destruction finale des rebelles, car les mauvais anges subiront eux-aussi la mort qui les anéantira, par le même feu.

En fait, au moment de la dernière épreuve universelle par laquelle, Dieu va " éprouver " la fidélité de ses vrais serviteurs qui sont actuellement dispersés parmi toutes les nations de la terre, un tragique choix sera laissé aux hommes. D'une part celui d'obéir inconditionnellement à Dieu et d'honorer son sceau en s'exposant aux persécutions des puissances terrestres apostates coalisées qui iront jusqu'à décréter la mort des insoumis selon Ap.13:15. D'autre part, obéir aux lois humaines de ces puissances terrestres ce qui aura pour conséquence la perte du salut offert en Jésus-Christ, la part aux 7 derniers et terribles fléaux " naturels " de Dieu, ainsi qu'aux tourments de la seconde mort. Or ces deux choix reposeront exclusivement sur le choix du " jour de repos " honoré et pratiqué. Ce sera le témoignage pour le " samedi " avec la bénédiction divine, ou le témoignage pour le " dimanche " avec la malédiction de Dieu.

Ce dernier choix laissé à l'humanité des tous derniers jours de l'histoire humaine terrestre ne manque pas de ressemblance avec le tout premier test que Dieu fit subir à Adam et Eve dans le jardin de l'Eden. Il y eut alors également un choix à faire entre " deux arbres fruitiers " dont l'un d'eux était porteur de la malédiction de Dieu. 6000 années de souffrances humaines témoignent des conséquences du mauvais choix que firent nos premiers parents, et ne nous permettent pas de prendre les avertissements de la prophétie légèrement. Ce que Dieu a annoncé soyons certains qu'il l'accomplira.

V.11 : Et la fumée de leur tourment monte aux siècles des siècles; et ils n'ont de repos ni jour ni nuit, ceux qui adorent la bête et son image, et quiconque reçoit la marque de son nom.

La fumée du tourment de la seconde mort qui anéantira les rebelles ne montera pas plus éternellement vers le ciel que l'a fait le feu du ciel qui consuma les villes de Sodome et Gomorrhe dans Genèse 19:24-28. L'expression " aux siècles des siècles " de ce verset équivaut cependant au terme " éternel " par lequel l'apôtre Jude, au verset 7 de son épître, qualifie le feu du ciel qui détruisit ces villes. Ces expressions qualifient le caractère du feu lui-même. Venant de Dieu la destruction qu'il opère est définitive pour l'éternité.

La fumée de ce verset c'est celle de la grande fournaise d'Ap. 9:2. Elle est ici rattachée " aux tourments " évoqués dans Ap.9:5-6.

Subtilement, le choix du jour de " repos " est évoqué en révélant la caractéristique des hommes qui reçoivent la marque de la bête. Ils se distinguent par leur mauvaise observation du repos hebdomadaire. Alors que Dieu a ordonné un arrêt complet et absolu de toute activité manuelle ou professionnelle pendant les 24 heures que ses créatures lui doivent pour communier en sa présence, les rebelles profitent de ce jour de repos religieux pour effectuer leurs bricolages et travaux personnels, tant le jour que la nuit. Ils ne tiennent aucunement compte du solennel exemple que Dieu a donné aux hommes en faisant lapidé à mort un homme qui malgré l'interdiction avait été pris ramassant du bois le jour du sabbat selon Nombres 15:32 à 36. Aussi, parce que sur la terre, pendant leur vie, ils n'auront pas honoré " Son repos ", au jour du jugement dernier, Dieu prolongera le temps et l'action de leur souffrance selon la gravité et la responsabilité individuelle de chaque rebelle. Les plus coupables souffriront plusieurs jours et nuits.

Ce verset fait apparaître cependant deux catégories de coupables devant Dieu. Il y a ceux qui " adorent " la bête et qui représentent les responsables religieux, et ceux qui " reçoivent " sans plus sa marque. Ce second groupe rassemble tous les indifférents et opportunistes humains qui ont l'habitude de se plier à la volonté de la majorité et donnent toujours raison au plus fort. Notons qu'ils subiront le même châtement de la seconde mort, ce qui prouve qu'il n'y aura dans cette dernière épreuve de foi, aucune neutralité possible.

V.12 : C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus.

Ce verset fait "écho" à Ap.13:10 où la révélation donnait les caractéristiques des saints de la période marquée par la domination de la "bête de la mer". Ici au contraire, les caractéristiques révélées concernent les "saints des derniers temps" qui vont vivre la domination de "la bête de la terre" d'Ap.13:11 à 18.

Ces "derniers temps" ont commencé avec la "purification du sanctuaire" en 1844, ce qui fait que les "saints" dont parle ce verset, sont ceux qui composent le "sanctuaire purifié" depuis cette date.

La caractéristique citée dans ce verset correspond à celle du "reste de la postérité de la femme" d'Ap.12:17. C'est aussi celle qu'on retrouve chez l'ange de "Philadelphie" d'Ap.3:7 aux versets 8 et 10 où l'on peut lire un message qui a le même sens.

Cette dernière période prophétique de "150 années" étant marquée par la liberté religieuse exceptée la dernière extrémité où agira "la bête de la terre", l'obéissance aux commandements de Dieu librement consentie par les hommes du christianisme peut seule distinguer les vrais serviteurs de Dieu des nombreux faux-prophètes et faux-christs annoncés par Jésus lui-même pour les derniers jours dans Matthieu 24:4-11-24. Mais la prophétie évoque bien les "10 commandements de Dieu, et non les 8 ou les 9, car les 10 articles de loi du "décalogue d'Exode 20" sont indissociables et d'égale importance aux yeux de Dieu dans son jugement. Nous avons vu que l'observation des "10 commandements de Dieu" implique pour un "protestant" la mise en pratique du repos du samedi ou sabbat du 7ème jour. Pour les membres "catholiques" il faudra en plus, qu'ils abandonnent toute forme de culte et d'adoration des statuets et des créatures sanctifiées dans leurs dogmes, ceci afin d'honorer le second commandement du décalogue divin.

La foi de Jésus est donnée comme modèle à imiter aux saints des derniers jours. Cette foi de Jésus fut caractérisée par son obéissance parfaite et exemplaire à la volonté exprimée par son Père céleste.

V.13 : Et j'entendis du ciel une voix qui disait:

Ecris: Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs oeuvres les suivent.

Le temps marqué par la dédicace de cette "béatitude" est celui où commença "la purification du sanctuaire" soit 1844, selon Daniel 8:14. Cette béatitude est à mettre en parallèle à celle de Dan.12:12 et elle est donc dédiée à l'ange de Philadelphie d'Ap.3:7.

Elle concerne bien les "morts en Christ" exclusivement.

Le Saint-Esprit qui collabore aux efforts humains et permet la pratique des bonnes oeuvres des saints intervient dans cette déclaration pour évoquer une nouvelle fois subtilement par l'idée du "repos des travaux", le repos du sabbat du 7ème jour qui caractérise les saints de Jésus-Christ des derniers temps, soit du sanctuaire purifié.

Remarquons encore, que contrairement à l'ange de Sardes d'Ap.3:1 "les oeuvres des saints" de ce verset sont bénies par Dieu, par delà leur mort. Ceci les apparente à l'ange de Philadelphie d'Ap.3:7.

Sur le plan historique l'enchaînement des messages des trois anges d'Ap.14:7-8-9 correspond à l'ordre dans lequel ces trois grandes vérités pour notre temps ont été comprises par les pionniers du mouvement adventiste de 1844 en Amérique du Nord.

En fait, le premier message provoqua avec Dan.8:14 la réalisation du mouvement adventiste suite au réveil spirituel que Dieu provoqua depuis 1828 environ selon Dan.12:11 (fin des 1290 jours).

Ensuite, lorsque Jésus ne revint pas en 1844 comme l'avait annoncé l'américain William Miller, les adventistes infidèles rejetèrent

hors de leurs églises les adventistes fidèles qui continuaient à croire aux calculs prophétiques de William Miller. A la même époque Dieu ouvrit les esprits des adventistes fidèles sur la vérité du repos du sabbat ou samedi du 7ème jour. De cette vérité découla la compréhension du message du second ange, puis celle du troisième qui concerne les transgresseurs du repos sabbatique hebdomadaire, c'est à dire les adventistes infidèles, soit toutes les confessions religieuses chrétiennes qui honorent le repos du dimanche romain ou premier jour profane de la semaine.

III - LA MOISSON -

V.14 : Je regardai, et voici, il y avait une nuée blanche, et sur la nuée était assis quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, ayant sur sa tête une couronne d'or, et dans sa main une faucille tranchante.

L'évocation de la " nuée blanche " rappelle Ap.10:1 et 1:7 dans lesquels est décrit le retour en gloire du Christ. Ceci évoque donc l'intervention directe du Christ dans l'histoire humaine au temps de sa seconde venue. Cette citation est en parfaite analogie avec Daniel 7:13. Ce fils d'homme mais aussi Fils de Dieu c'est Jésus-Christ.

La couronne d'or qu'il porte sur sa tête indique qu'il a remporté la victoire du combat de la foi et a reçu la vie éternelle selon Ap.2:10. Ce détail concerne naturellement l'homme Jésus.

La faucille dans sa main évoque " la moisson ", terme que l'on va retrouver dans les versets qui suivent.

V.15 : Et un autre ange sortit du temple, criant d'une voix forte à celui qui était assis sur la nuée: Lance ta faucille, et moissonne; car l'heure de moissonner est venue, la moisson de la terre est mûre.

Un messager céleste fidèle de Dieu annonce à Jésus-Christ de la part de son Père resté dans le temple céleste que l'heure de la " moisson " de la terre est arrivée.

Selon Matthieu 13:30-39, la " moisson " désigne la fin du monde. Elle sera marquée par la " séparation du bon grain et de l'ivraie ". Si cet enseignement apparaît dans ce chapitre 14 c'est parce que cette action est en relation directe avec la " mission des 144000 ". En effet, " la purification du sanctuaire " constitue un criblage du peuple chrétien soit la séparation du bon grain et de l'ivraie. Mais ce criblage là s'étend sur " 150 années " et doit déboucher sur le grand criblage final où seront amenés à prendre position définitivement tous les hommes et les femmes de la terre. Nous avons vu dans Ap.13:11 à 18 quelles seraient les circonstances qui amèneront ainsi tous les hommes à démasquer publiquement leurs véritables sentiments spirituels, et leur profonde nature.

La venue de la " bête de la terre " devant apparemment succéder à la " 6ème trompette " ou 3ème guerre mondiale, ce dernier événement peut jouer lui aussi un rôle important dans " la séparation du bon grain et de l'ivraie ", les persécutions de l'athéisme ou de l'islam pourraient servir de révélateur spirituel des caractères des chrétiens.

La moisson évoque pour le peuple fidèle le temps où les anges célestes de Dieu rassembleront les élus dispersés sur la terre pour les emmener dans le royaume des cieux selon Matt.13:30. C'est aussi le temps où l'ivraie sera arrachée et brûlée par le feu.

V.16 : Celui qui était assis sur la nuée jeta sa faucille sur la terre. Et la terre fut moissonnée.

La prophétie confirme l'accomplissement futur de la " moisson ".

IV - LA VENDANGE -

V.17 : Un autre ange sortit du temple qui est dans le ciel, ayant lui aussi, une faucille tranchante.

V.18 : Et un autre ange, qui avait autorité sur le feu, sortit de l'autel, et s'adressa d'une voix forte à celui qui avait la faucille tranchante, disant: Lance ta faucille tranchante et vendange les grappes de la vigne de la terre; car les raisins de la terre sont mûrs.

Cette fois la " vendange " est caractérisée par l'action du feu ce qui laisse à penser qu'elle concerne le sort réservé à l'ivraie de la moisson, selon Matt.13:30+40.

Dans la Bible, le terme " vigne " désigne souvent le peuple de Dieu, et Esaie 5:7 nous dit clairement: " La vigne de l'Eternel des armées, c'est la maison d'Israël... ". Les grappes désignent donc individuellement les membres du peuple de Dieu. Cependant dans le contexte du temps final de ce verset, elles désignent des membres infidèles de son peuple, soit du christianisme. Cp. Matt.21:23 à 44.

Dans ce verset aussi la mention " de l'autel " marque la relation de l'action avec la croix du Christ méprisée par des chrétiens infidèles et par les incroyants.

Nous allons voir que ces " raisins " sont ceux sur qui va tomber la colère de Dieu.

Les raisins sont mûrs: ceci signifie que l'impiété humaine est arrivée à son comble, et que le temps accordé par Dieu aux pécheurs est achevé.

V.19 : Et l'ange jeta sa faucille sur la terre. Il vendangea la vigne de la terre, et jeta la vendange dans la grande cuve de la colère de Dieu.

L'explication de cette image se tient dans Esaie 63:2 à 6. Elle illustre la destruction finale des méchants et des rebelles par la parole du Christ au moment de son retour glorieux.

Les raisins ont un jus que la Bible compare au sang des hommes. On trouve dans Deutéronome 32:14 l'expression " sang du raisin ".

Selon Esaie 63:4 la vendange correspond au jour de " vengeance " du Christ contre ses ennemis.

Nous allons retrouver dans Ap.16 la grande colère de Dieu révé- lée sous la forme de " 7 derniers fléaux ".

Ici aussi, la prophétie certifie l'accomplissement futur de la " vendange ".

V.20 : La cuve fut foulée hors de la ville; et du sang sortit de la cuve, jusqu'aux mors des chevaux, sur une étendue de mille six cents stades.

La ville dont il est question est épargnée lors du carnage, elle ne peut donc désigner que l'église fidèle du Christ sa " ville sainte ", la Jérusalem spirituelle. En effet, selon I Thess.4:17 celle-ci doit être enlevée et emmenée au ciel par Jésus et ses anges lorsqu'il reviendra dans sa gloire divine.

Les mors des chevaux : Selon Jacques 3:3 ils servent à diriger les chevaux pour qu'ils obéissent. Ces symboles désignent les dominateurs ou chefs religieux et les dominés soit les disciples soumis à ces chefs religieux. Jacques 3:1 évoque le fait que ceux qui enseignent aux autres seront eux-mêmes plus sévèrement jugés. C'est bien ce principe qui justifie la fureur, la vengeance et la colère de Dieu qui apparaissent chez Jésus pour la vendange ".

Ainsi l'image de la vendange semble concerner tout spécialement les chefs religieux responsables de la perte du salut pour une multitude d'hommes et de femmes. Aussi la vengeance du Christ contre eux après la mise à l'abri de son peuple fidèle, pourrait bien se réaliser par la vengeance de leurs victimes trompées qui les feraient périr dans un sanglant règlement de compte.

L'étendue de 1600 stades est en rapport avec les chefs religieux infidèles.

Le "stade" au sens littéral désigne le lieu où s'entraînent et courent les sportifs pour remporter le prix offert au gagnant de la course. Dans I Corinthiens 9:24, l'apôtre Paul compare cette action au combat que doit livrer sans cesse le croyant pour obtenir le prix de la vocation céleste qui est la vie éternelle offerte en Jésus-Christ. En dehors de son sens littéral, le terme stade semble donc évoquer le "combat de la foi" ou la marche avec Dieu, soit l'activité religieuse et spirituelle.

Le terme "étendue" peut désigner une surface, mais aussi une durée de temps prolongée. En mettant celle-ci en rapport avec l'activité religieuse infidèle évoquée plus haut, il semble possible que le nombre "1600" désigne un nombre d'années pendant lesquelles ces chefs religieux ont agi dans l'infidélité dans leur marche religieuse, sous le regard réprobateur de Dieu.

La prophétie a fait apparaître que la malédiction est venue sur l'Europe occidentale chrétienne à la suite de la transgression de la loi divine suite au décret de Constantin le grand en 321 de notre ère. Or de cette date à la fin de notre siècle approximativement il y a une "étendue de 16 siècles" au long desquels Dieu a patiemment supporté "l'arrogance" de l'activité de Rome...

LA FIN DE LA GRACE COLLECTIVE

V.1 : Puis je vis dans le ciel un autre signe, grand et admirable: sept anges, qui tenaient sept fléaux, les derniers, car par eux s'accomplit la colère de Dieu. L'enchaînement des chapitres 14 et 15 s'établit sur le thème de la colère de Dieu évoquée dans la fin du chapitre 14 au verset 19. En précisant que ces " 7 fléaux " sont les " derniers " la prophétie évoque sans les nommer, les " 6 trompettes " d'Ap.8 et 9 qui désignaient 6 fléaux infligés aux hommes par l'action de Satan. Au contraire, les " 7 derniers fléaux " viennent sur les rebelles par l'action directe et personnelle de Dieu qui va ainsi " vider sa colère " sur ceux qui l'ont outragé. Le chiffre " 7 " désigne ici à la fois le " sceau personnel de Dieu " et la plénitude de l'action évoquée.

V.2 : Et je vis comme une mer de verre, mêlée de feu; et ceux qui avaient vaincu la bête, son image, et le nombre de son nom, étaient debout sur la mer de verre, ayant des harpes de Dieu. Ce verset nous transporte par " anticipation " après le temps des " 7 derniers fléaux " dans le royaume céleste où seront réunis tous les élus. La mer de verre désigne une masse humaine parfaitement pure en analogie à Ap.4:6. "Mêlée de feu" signifie qu'elle est passée au travers du feu destructeur et qu'elle a été purifiée par " le feu de l'épreuve " selon 1 Pierre 1:7. La citation de " l'image de la bête " marque l'époque de la vision. Celle-ci concerne un temps qui a succédé à celui où la " bête de la terre " d'Ap.13:11 à 18 est apparue parmi les hommes. La mention des " harpes " marque la relation avec Ap.14:2 et désigne ainsi le groupe des " 144 000 ". Ce verset indique bien que la vision est consécutive à la " victoire " du groupe humain concerné.

V.3 : Ils chantaient le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau, en disant: Tes oeuvres sont grandes et admirables, Seigneur Dieu Tout-Puissant! Tes voies sont justes et véritables, roi des nations! Déjà évoqué mystérieusement dans Ap.14:3, ce cantique de Moïse cité dans Exode 15:1 à 19 a pour thème " la délivrance " que Dieu opéra pour son peuple Israël. Le même type d'expérience sera vécu au retour du Christ par les " 144 000 ". Le cantique de l'Agneau Jésus-Christ concerne probablement le Psaume 23 où l'agneau exalte son berger. Très court, ce psaume s'achève ainsi : "...j'habiterai dans la maison de l'Eternel jusqu'à la fin de mes jours ". Entrés dans l'éternité pour toujours, les élus ne connaîtront plus la fin de leurs jours. Au retour du Christ, Dieu manifestera à nouveau la " toute-puissance de ses oeuvres grandes et admirables " en faveur de son peuple et contre ses ennemis, ainsi qu'il l'a fait 3500 années environ plus tôt pour délivrer son peuple de l'oppression égyptienne. La justice et la vérité ou l'équité selon Psaumes 89:15 constituent la base de son trône. C'est sur ces principes que Dieu régnera sur toutes les nations lorsqu'il aura détruit les puissances terrestres rebelles.

V.4 : Qui ne craindrait, Seigneur, et ne glorifierait ton nom? Car seul tu es saint. Et toutes les nations viendront, et t'adoreront, parce que tes jugements ont été manifestés.

Après avoir révélé par ce livre prophétique ses jugements à ses serviteurs fidèles, Dieu " manifestera " ces mêmes jugements par les terribles derniers fléaux qu'il infligera aux royaumes terrestres rebelles à sa volonté. Au moment du " jugement dernier ", après la résurrection des méchants à la fin du 7ème millénaire, toutes les créatures incroyantes ou rebelles reconnaîtront la justice et la gloire de Dieu et ainsi " tout genou fléchira devant moi " ainsi que l'annonce Dieu par Esaïe 45:23.

Ceux qui posent la question mentionnée dans ce verset ont eux-mêmes " craint Dieu et lui ont donné gloire ", ce qui signifie qu'ils se sont conformés aux enseignements du premier ange d'Ap.14:7.

Ce verset fait mention de la gloire du nom de Dieu, en réponse à la glorification du nom de la " bête " qui comme chacun le sait prétend encore de nos jours à la " sainteté ". La prophétie nous rappelle que seul Dieu est parfaitement saint et digne d'adoration.

Le caractère anticipé des versets 2 à 4 est ici clairement démontré par le temps " passé " qui est utilisé pour désigner la manifestation des jugements de Dieu: tes jugements " ont été " manifestés

V.5 : Après cela, je regardai, et le temple du tabernacle du témoignage fut ouvert dans le ciel.

Il y a ici une rupture avec le tableau précédent, la prophétie nous ramène à l'époque qui précède la manifestation des 7 derniers fléaux de Dieu.

La révélation concerne des événements qui se déroulent dans le ciel même, et dans le sanctuaire céleste où en parallèle avec Ap.8:3 à 5, Jésus-Christ intercède comme Souverain Sacrificateur Céleste pour son peuple qui est constitué depuis 1500 par les " 144 000 ".

Ce verset montre une fois de plus que l'élément le plus important du sanctuaire céleste c'est le " témoignage ", nom par lequel est désignée " la loi des dix commandements de Dieu " d'Exode 20, dont l'observation constitue la caractéristique des " 144 000 " selon Ap. 14:12 et 12:17.

L'ouverture du sanctuaire céleste de ce verset est en parallèle à la même action mentionnée dans Ap.11:19 où le " témoignage " est désigné par " arche de son alliance ".

V.6 : Les sept anges qui tenaient les sept fléaux sortirent du temple, revêtus d'un lin pur, éclatant, et ayant des ceintures d'or autour de la poitrine.

Par le sens du chiffre 7, les 7 anges peuvent désigner 7 anges fidèles de Dieu qui reçoivent mission de sa part, ou " l'ange de Dieu ou de l'Eternel ", qui désigne le Fils de Dieu dans l'Ecriture de l'ancien testament.

Selon Ap.19:8, le " lin pur et éclatant " ce sont les oeuvres justes des saints, et Christ personnifie la sainteté dans Ap.3:7.

Dans Ephésiens 6:14, la " ceinture " désigne la vérité et selon Esaïe 11:5 elle désigne la justice de Dieu. Ces deux principes sont évoqués dans une pureté parfaite que symbolise " l'or ". Il semble donc que les " 7 anges " désignent ensemble la personne du Christ. Ce qui est sûr, c'est que si ce n'est pas lui personnellement et seulement, ce sont des serviteurs célestes qui lui sont attachés pour son service. Cp.Ap.1:13.

Dans la première phrase de ce verset, la mention des " sept fléaux " utilise le " passé " en référence au verset 1 où ils étaient cités.

V.7 : L'un des quatre êtres vivants donna aux sept anges sept coupe d'or, pleines de la colère du Dieu qui vit aux siècles des siècles.

Cet être vivant désigne probablement Dieu en personne.

En étudiant Ap.17:4-5, nous verrons que la femme prostituée du nom de Babylone tient dans ses mains " une coupe d'or remplie des abominations et des impuretés de sa prostitution ". La prophétie nous révèle ainsi par le symbole " coupe d'or " la responsabilité de la femme Babylone dans le remplissage de la coupe de la colère divine.

L'image de la coupe que l'on remplit progressivement illustre bien la longue patience avec laquelle Dieu a supporté les outrages et l'arrogance de la " bête " et de tous les hommes impies et rebelles. Mais ce verset évoque un contexte historique où cette longue patience divine fera place à la vengeance contre les hommes qui auront rejeté les messages des " 3 anges d'Ap.14:7 à 9 " et auront reçu la " marque de la bête " malgré les avertissements donnés par ses fidèles 144000.

V.8 : Le temple fut rempli de fumée, à cause de la gloire de Dieu et de sa puissance; et personne ne pouvait entrer dans le temple, jusqu'à ce que les sept fléaux des sept anges soient accomplis.

Le temple de Dieu fut rempli de fumée ou plus exactement par la " nuée " dans Exode 40:34-35, I Rois 8:10-11 où chaque fois cet événement interdit aux hommes sacrificateurs l'entrée dans le temple. C'est aussi le cas dans ce verset qui reprend cette image car elle est porteuse d'un message spirituel.

Selon Ap.5:8 et 8:4, la " fumée " désigne les prières des saints et elle émane de parfums qui sont dans des " coupes d'or ". Par relation entre eux, la fumée désigne donc les saints eux-mêmes. Et les " coupes d'or " symbolisent l'activité religieuse de la prière.

L'image de ce verset évoque alors le temps où le nombre des élus devant être appelés sera au " complet ". Le symbolisme de cette image concerne la situation du " temple spirituel de Dieu sur la terre " et que constituent en personnes les membres de son peuple fidèle selon Ephésiens 2:20 à 22 et I Cor.3:16, 6:19. Ce temple spirituel est construit avec des âmes humaines et sa construction est achevée dans le contexte de ce verset, plus aucun homme ne pourra désormais entrer dans la " grâce offerte aux élus " car l'offre de grâce collective prend fin dans ce verset.

En rapport au rôle tenu par Christ dans son sacerdoce céleste, l'enseignement d'Exode 40:34-35 et I Rois 8:10-11 révèle que dans ces circonstances le Souverain Sacrificateur céleste Jésus-Christ ne pourra plus exercer son rôle d'intercesseur céleste auprès de son Père. Dieu accordera alors sa protection uniquement aux hommes qui seront restés fidèles à son alliance jusqu'à la fin du temps de grâce.

La situation des hommes sera alors définie par la déclaration du Christ Jésus exprimée dans Ap.22:11 : " Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore; et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore ". La répétition du terme " encore " traduit l'irréversibilité de la situation spirituelle établie au moment de la fin du temps de grâce collective qui devrait intervenir à la suite ou sur la fin de la " 6ème trompette " ou 3ème guerre mondiale présentée dans Ap.9:13 à 21.

Ce verset s'achève par la mention des " 7 derniers fléaux " qui vont constituer le thème du chapitre 16 qui suit.

LES SEPT DERNIERS FLEAUX

DE DIEU

V.1 : Et j'entendis une voix forte qui venait du temple, et qui disait aux sept anges: Allez, et versez sur la terre les sept coupes de la colère de Dieu.

Après la fin du temps de la grâce collective et individuelle qui était évoquée à la fin du chapitre 15 précédent, ce chapitre 16 est consacré au thème de l'accomplissement des 7 derniers fléaux que Dieu va infliger aux habitants de la terre pour châtier leur impiété.

Ils constituent bien l'accomplissement de la colère de Dieu dont étaient menacés les impies par le message du " 3ème ange " d'Ap.14:9 et 10.

V.2 : Le premier alla, et il versa sa coupe sur la terre. Et un ulcère malin et douloureux frappa les hommes qui avaient la marque de la bête et qui adoraient son image.

La mention de " la marque de la bête et de son image " confirme le rapport d'époque d'accomplissement de ce thème avec l'époque de la domination de la " bête de la terre " d'Ap.13:11 à 18.

En analogie avec la " 1ère trompette " d'Ap.8:7, le premier des 7 derniers fléaux frappe la terre. Il est intéressant de relever la similitude littéraire entre les 6 premières trompettes d'Ap.8 et 9, et les 6 premiers des 7 derniers fléaux. Dans les deux cas, nous constatons que sont frappés dans le même ordre successivement ,la terre, la mer, les fleuves et les sources d'eaux, le soleil et les astres célestes, puis au soleil obscurci de la 5ème trompette correspondent les ténèbres du 5ème fléau, et enfin dans la 6ème trompette et dans le 6ème fléau il est question du fleuve Euphrate. Nous verrons que la 7ème trompette et le 7ème et derniers fléaux se rassemblent tel un bouquet final dans un feu d'artifice pour l'événement qui met un terme aux actions humaines terrestres. Il s'agit de l'apparition de Jésus pour sa seconde venue, cette fois dans la gloire de son Père et de ses anges.

Cette similitude, que l'on peut ainsi relever entre l'ordre des trompettes et celui des 7 derniers fléaux, révèle une similitude des causes de leurs actions respectives. Ce qui signifie que les leçons que Dieu a voulues donner aux hommes par les 6 trompettes n'ayant pas été entendues par eux, pour les mêmes raisons après la fin du temps de grâce, il les châtie jusqu'à leur extermination selon Ap.11:18 par les 7 derniers fléaux de ce chapitre 16.

L'ulcère malin et douloureux est cité comme fléau, nous n'avons donc dans ce cas aucune raison de ne pas le considérer dans son sens littéral, ceci d'autant plus que ce fléau fut utilisé par Dieu contre les Egyptiens selon Exode 9:9 à 11. Relevons que ce fléau ne semble pas avoir pour origine des causes de maladies naturelles comme c'est le cas du cancer déjà ravageur de nos jours. Cp. Job 2:7.

V.3 : Le second versa sa coupe dans la mer. Et elle devint du sang, comme celui d'un mort; et tout être vivant mourut, tout ce qui était dans la mer.

Relevons le fait que, contrairement aux 6 trompettes qui frappaient chaque fois par " tiers ", les 7 derniers fléaux frappent eux dans l'intégralité, la terre, la mer, les fleuves ...etc.

Ap.16 - Les 7 derniers fléaux -

Au sens littéral ce fléau correspond à une nouvelle application de la première plaie d'Exode 7:17 à 21 contre les Egyptiens mais qui cette fois dans le contexte du temps final frappe la mer.

Nous assistons à un processus de destruction inverse à celui de la Création dont le récit apparaît dans Genèse 1. De même que selon Genèse 1:20 les eaux furent habitées par les premiers êtres vivants à la fin du monde elles seront aussi les premières à être privées de toute forme de vie.

V.4 : Le troisième versa sa coupe dans les fleuves et dans les sources d'eaux. Et ils devinrent du sang.

Après la mer, les fleuves qui irriguent les terres sont frappés par le même fléau ainsi que les sources d'eaux. Il semble que, bien que la prophétie ne le précise pas, ce fléau devrait avoir un caractère " localisé " et non universel, car s'il était universel l'humanité privée totalement d'eau ne survivrait pas plus de quelques jours à ce fléau. Or, la prophétie mentionne encore 4 fléaux après celui-ci

V.5 : Et j'entendis l'ange des eaux qui disait: Tu es juste, toi qui es, et qui étais; tu es saint, parce que tu as exercé ce jugement.

V.6 : Car ils ont versé le sang des saints et des prophètes, et tu leur as donné du sang à boire: ils le méritent.

V.7 : Et j'entendis de l'autel un autre ange qui disait: Oui, Seigneur Dieu Tout-Puissant, tes jugements sont véritables et justes.

La grande justice de Dieu fait retomber sur la tête du méchant ses propres mauvaises actions. Ayant pris plaisir à voir couler le sang innocent de ses saints serviteurs, Dieu les privera d'eau et leur donnera à la place pour boire, le sang qu'ils ont tant apprécié.

Nous retrouvons sous le nom de " jugements " les derniers fléaux de Dieu en analogie avec Ap.15:4.

Les jugements de Dieu sont conformes à son caractère véritable et juste en analogie à Ap.3:7-14. La mention du mot " jugement " nous permet de rattacher ces événements à l'époque " Laodicée " d'Ap.3:14 puisque ce nom signifie " peuple du jugement ". Cp.avec Ap.15:3.

V.8 : Le quatrième versa sa coupe sur le soleil. Et il lui fut donné de brûler les hommes par le feu;

V.9 : Les hommes furent brûlés par une grande chaleur, et ils blasphémèrent le nom du Dieu qui a l'autorité sur ces fléaux, et ils ne se repentirent pas pour lui donner gloire.

En analogie avec ce fléau, Esaie 30:26 précise : "...et la lumière du soleil sera sept fois plus grande (comme la lumière de sept jours), lorsque l'Eternel bandera la blessure de son peuple, et qu'il guérira la plaie de ses coups ".

Le fait que les hommes ne font plus acte de repentance indique le degré élevé de leur endurcissement. Ils ont atteint le point de non retour et leur coeur s'endurcira de plus en plus. Cp.Ap.9:20-21.

V.10 : Le cinquième versa sa coupe sur le trône de la bête. Et son royaume fut couvert de ténèbres; les hommes se mordaient la langue de douleur,

Ce 5ème fléau vise tout spécialement la ville de Rome " trône de la bête " selon Ap.13:2 en relation avec Ap.2:13.

Ce fléau frappa également l'Egypte selon Exode 10:21 à 23.

V.11 : ils blasphémèrent le Dieu du ciel, à cause de leurs douleurs et de leurs ulcères, et ils ne se repentirent pas de leurs oeuvres.

Ce verset confirme la continuité de l'endurcissement des coeurs des hommes.

Relevons par la mention des " ulcères " du premier fléau, que les plaies s'ajoutent progressivement les unes aux autres.

" L'irrepentance " des hommes révélée dans ce verset et au verset 9 indique par analogie avec Ap.9:20-21 que ces hommes sont les survivants de la 3ème guerre mondiale symbolisée par la " 6ème trompette "

V.12 : Le sixième versa sa coupe sur le grand fleuve, l'Euphrate. Et son eau tarit, pour préparer la voie aux rois qui viennent de l'Orient.

En analogie avec la " 6ème trompette " d'Ap.9:13 à 21, le 6ème des 7 derniers fléaux concerne le grand fleuve l'Euphrate qui désigne l'Europe. Ce verset annonce la chute finale de la coalition de la femme Babylone d'Ap.14:8 et 17:5, en évocant les causes et les circonstances qui provoquèrent la prise de l'ancienne ville antique de Babylone par le roi Perse Cyrus II le Grand en 538 environ avant J.C. Ce fut effectivement en asséchant le lit du fleuve Euphrate qui traversait la ville, que Cyrus et ses soldats pénétrèrent à l'intérieur de Babylone et s'en rendirent maîtres. Et les Perses venaient bien de l'Orient de Babylone.

D'autre part, l'assèchement de l'Euphrate révèle l'assèchement et l'aridité des coeurs des peuples de l'Europe dans ce contexte historique du 6ème fléau de Dieu.

V.13 : Je vis sortir de la gueule du dragon, de la gueule de la bête, et de la bouche du faux-prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles.

Le dragon désigne le diable Satan, la bête représente l'organisation catholique romaine papale européenne, le faux-prophète désigne le protestantisme américain d'après la relation d'Ap.19:20 avec 13:14 où le faux-prophète est la " bête de la terre " selon Ap.13:11.

Il se forme ainsi une coalition des puissances apostates terrestres placées sous la domination de Satan, et elles vont tenir un langage commun qui leur est inspiré par des mauvais esprits rebelles. Cette image illustre la dernière entreprise que le " spiritisme " entreprendra dans sa lutte contre Dieu et ses fidèles " 144 000 ". " Le spiritisme " n'est rien d'autre que la pratique de relations spirituelles avec les mauvais anges déçus avec Satan.

Ce trio infernal représente les instigateurs spirituels, soit à caractère religieux, de la dernière lutte contre les fidèles du Christ. Selon Lévitique 11:30 la grenouille est un animal impur selon Dieu. Relevons que la grenouille, tout comme la sauterelle d'Ap.9:3, est un animal " sauteur ". Ceci illustre la caractéristique des êtres qu'ils symbolisent : ceux-ci refusent de " marcher " sur le chemin, tracé par Dieu, qui est tout droit. Ecclésiaste 7:29 résume ce principe en disant que : " Dieu a fait les hommes droits; mais ils ont cherché beaucoup de détours ". Cependant dans Esaie 30:21, Dieu a donné cet ordre : " voici le chemin, marchez-y! ". Ce chemin c'est celui de la parfaite obéissance que Jésus a tracé en le pratiquant lui-même en premier, pour tous ses disciples jusqu'à la fin du monde.

V.14 : Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu Tout-Puissant.-

L'action du " spiritisme " est confirmée, et c'est par des messages délivrés par des " médiums ", en relation avec les démons, que les chefs d'Etat et les gouvernements civils de la terre en viendront à adopter les mesures extrêmes, préconisées par ces démons et les autorités religieuses apostates, contre les observateurs du repos du sabbat du 7ème jour, déjà soumis à l'oppression publique d'après Ap.13:17. Cette mesure extrême c'est le décret de mort d'Ap.13:15.

Celui-ci doit frapper tous les hommes qui n'ont pas voulu recevoir la " marque de la bête " d'Ap.13:16 parce qu'ils ont voulu rester fidèles au " sceau de Dieu ".

En effet, ce combat dont les instigateurs sont religieux et démoniaques ne peut avoir qu'un mobile spirituel puisqu'il est engagé contre Dieu lui-même. Et quand on sait ce que représente " le sceau de Dieu " on est surpris de voir avec quelle clarté la prophétie nous révèle le mobile de ce dernier conflit à caractère spirituel.

Ce combat est mené contre " le grand jour du Dieu-Tout-Puissant " pour accomplir " le grand jour " de l'Eternel annoncé par tous les prophètes. " Le grand jour " de Dieu c'est aussi " son sceau " et c'est le samedi ou 7ème jour appelé par Dieu " sabbat " comme mémorial de son action créatrice originelle, et du repos qu'il prit lui-même au 7ème jour, pour communier avec ses créatures.

Parce que selon Ezéchiel 20:12-20, le sabbat est un signe de l'appartenance au seul grand Dieu-Créateur, Satan poussera les impies à anéantir cette institution sabbatique car son combat n'est pas dirigé contre les serviteurs de Dieu en Jésus-Christ mais aussi contre Dieu lui-même. C'est l'honneur de Dieu qu'il cherche à détruire depuis qu'il est entré dans la rébellion contre lui.

Ce combat constitue la dernière tentative de Satan dans son but de faire disparaître tout acte de fidélité envers Dieu sur la terre qu'il a appris à considérer à tort comme étant son royaume. A l'issue de ce combat, Satan aura perdu à la fois son royaume et ses sujets comme l'enseigne Ap.19 et 20.

En révision et en survol du livre de l'Apocalypse, souvenons nous que ce " combat spirituel de la fin " était évoqué dans Ap.3:10 comme étape finale de la " grande épreuve " universelle des hommes; dans Ap.9:7-9 par le mot " combat "; dans Ap.12:17 par le mot " guerre " contre le reste de la postérité de la femme; dans Ap.13:15 par la décision légale de " tuer ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête ". Et ce combat débouchant sur le retour en gloire du Christ, ce thème sera développé dans Ap.19:11 à 21.

V.15 : Voici, je viens comme un voleur. Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte!-

Cet ultime combat sera réglé par l'intervention du Christ pour son retour en gloire.

Jésus rappelle ici les messages qu'il a adressés à Sardes pour qui selon Ap.3:3 il revient " comme un voleur ", parce qu'il ne veille pas, il sera surpris par son retour. C'est à Laodicée qu'il rappelle aussi la bénédiction suprême qui va être la part de ceux qui ont entendu et se sont soumis aux conseils du " témoin fidèle et véritable " lequel conseillait à l'ange de Laodicée d'acheter " des vêtements blancs " de lui, afin qu'il soit vêtu et que la honte de sa nudité ne paraisse pas...selon Ap.3:18.

V.16 : Ils les rassemblèrent dans le lieu appelé en hébreu Harmagedon.

Ce rassemblement désigne en fait l'adhésion des rois de la terre au projet proposé par les démons du " spiritisme ". C'est ainsi qu'en analogie avec Ap.17:13 et 17 ils sont unis dans un seul et même cruel dessein, celui de mettre à mort tous les observateurs du sabbat du 7ème jour à partir d'une certaine date limite.

Ce rassemblement est caractérisé par le nom " Harmagedon " qui est un nom hébreu. Ce mot est formé de l'hébreu " har " qui signifie montagne, et de " méguido " qui signifie précieux, exquis, noble...

L'expression " montagne précieuse " désigne probablement la montagne de Sion et à travers elle, le peuple saint des élus car celle-ci est jugée précieuse aux yeux de Dieu lui-même. D'autre part, cette " montagne précieuse " peut désigner le Mont Sinaï sur lequel

Dieu s'est manifesté au peuple hébreu pour proclamer lui-même sa loi des " 10 commandements " d'Exode 20. Ainsi, à travers " la montagne précieuse " ce serait la loi de Dieu elle-même qui serait évoquée comme étant attaquée par les puissances terrestres coalisées et rassemblées dans leur lutte contre elle, et contre ses partisans.

V.17 : Le septième versa sa coupe dans l'air. Et il sortit du temple, du trône, une voix forte qui disait : C'en est fait!

La voix est celle de Dieu qui est assis sur le trône céleste. Ce 7ème fléau a la caractéristique de l'air soit un caractère universel. Selon Ephésiens 2:2, Satan est le prince de la puissance de " l'air ", aussi il semble que cette action du 7ème fléau vise particulièrement la puissance de Satan. Comme l'indique l'expression dite par Dieu " c'en est fait ", le temps est arrivé pour Dieu d'enlever à Satan sa puissance, son royaume, et ses sujets, et d'entrer lui-même en possession de son règne sur le royaume terrestre appelé le " royaume du monde " dans Ap.11:15-17 où cet événement est présenté sous le signe de la " 7ème trompette ".

V.18 : Et il y eut des éclairs, des voix, des coups de tonnerre, et un grand tremblement de terre, tel qu'il n'y avait jamais eu depuis que l'homme est sur la terre un aussi grand tremblement.

Nous retrouvons la " si précieuse " phrase clé déjà citée dans Ap.8:5 et 11:19 qui nous permet en rapport avec ce verset de comprendre le principe de la structure du livre Apocalypse. Partout où cette citation est mentionnée, la prophétie évoque le contexte historique du 7ème des 7 derniers fléaux de Dieu. Cet événement est caractérisé par l'intervention et l'apparition en personne de Dieu le Père, le Fils, et de ses anges, tous dans une gloire indescriptible. En même temps a lieu un " grand tremblement de terre universel " au cours duquel Jésus appelle à la résurrection tous les morts en Christ en conformité avec les déclarations d'I Thess.4:16 et d'I Cor.15:23-52.

En préfiguration de ce glorieux événement la mort de Jésus avait été marquée par un tremblement de terre au cours duquel les sépulcres s'ouvrirent et plusieurs saints revinrent alors à la vie selon Matt. 27:51-52. Mais cette fois l'action ne se déroulera pas sur le seul sol de la Palestine mais sur toute la surface de la terre qui rendra dans cette " première résurrection " tous les héritiers de la vie éternelle obtenue par la foi au sacrifice du Christ dans toute l'histoire de la terre, depuis Adam jusqu'au dernier élu mort en Christ.

Eclairs, voix, et coup de tonnerre expriment la manifestation de la toute puissance universelle de Dieu selon Ap.4:5 où ces choses sortent du trône de Dieu. Cp. Job 37:1 à 5.

C'est aussi au moment de la résurrection des morts en Christ que les " 144 000 ", qui symbolisent les serviteurs fidèles de Christ restés vivants pour son retour, sont transmués et enlevés avec les ressuscités par Jésus dans le ciel, selon I Thess.4:14 à 17 et I Cor. 15:52. Pour eux les épreuves seront alors terminées.

V.19 : Et la grande ville fut divisée en trois parties, les villes des nations tombèrent, et Dieu se souvint de Babylone la grande, pour lui donner la coupe du vin de son ardente colère.

Cette " grande ville " désigne probablement Rome la capitale de l'Italie en analogie avec la " grande ville " d'Ap.17:18. Dans un sens plus symbolique cette " grande ville " peut désigner la coalition des puissances religieuses apostates et de Satan qui étaient désignés par 3 symboles au verset 13, soit le dragon, la bête, et le faux-prophète. Cette division en 3 parties de la " grande ville " illustrerait alors la fin de l'union des apostats rebelles à cause de l'intervention puissante de Dieu. Car ce n'est qu'à ce moment-là que les hommes de toutes confessions réaliseront combien ils ont été

trompés par leurs chefs religieux. Chacun deviendra alors accusateur de ses anciens alliés, et après avoir sombré dans le désespoir le plus terrible, les victimes du mensonge se tourneront contre les responsables religieux, fait déjà évoqué dans Ap.14:20 par " la cuve de la vendange ".

Dans ce grand séisme universel, les villes des nations s'écrouleront. Cette action marque d'une façon définitive la fin " du temps des nations " dont fait mention Luc 21:24 et qu'illustre l'intervention de la " pierre " dans la statue de Daniel 2.

L'étude du chapitre 17 va nous révéler pourquoi Dieu en veut particulièrement à " Babylone la grande ", mais déjà un coup d'oeil sur Ap.17:4-5 nous permet de comprendre que ce nom désigne la grande église officielle romaine qui remplit un sacerdoce sur la terre mais que Dieu tient pour une " prostituée coupable d'abominations ".

Relevons que la " coupe de la colère de Dieu " bue par Babylone la grande dans ce verset était l'objet de la menace faite contre les hommes qui recevraient " la marque de la bête " dans Ap.14:9-10 comme message du 3ème ange. Ceci rend évident la relation directe entre la prostituée Babylone la grande et la marque de la bête de la mer d'Ap.13:1 à 10 et 16.

V.20 : Toutes les îles s'enfuirent, et les montagnes ne furent pas retrouvées.

D'autres détails qui concernent le comportement des hommes au moment de l'apparition du Christ, nous ont été donnés dans Ap.6:14 à 17 par anticipation sous le signe du " 6ème sceau " qui est aussi le chiffre de Satan. Ce verset est en effet une reprise d'Ap.6:14 ce qui nous permet de dire que c'est bien dans ce contexte historique que les " rois de la terre " et tous les rebelles " diront aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'Agneau; car le grand jour de sa colère est venu et qui peut subsister ? "

Qui ? Ap.7 répond : ceux qui ont reçu le " sceau de Dieu " et non la " marque de la bête ". C'est cette action qui leur permet de dire lorsque Jésus apparaît : Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'Agneau " selon Ap.7:10.

V.21 : Et une grosse grêle, dont les grêlons pesaient un talent, tomba du ciel sur les hommes; et les hommes blasphémèrent Dieu, à cause du fléau de la grêle, parce que ce fléau était très grand.

Cette grêle était citée dans Ap.11:19 où elle était rattachée à la citation clé du verset 18 de ce chapitre 16. Venant du ciel donc de l'air nous comprenons mieux maintenant le rapport entre ce fléau et " l'air " dans lequel il a été versé au verset 17.

Dieu a déjà utilisé la grêle pour châtier les hommes au cours de l'histoire humaine terrestre, mais le poids extraordinairement lourd(puisque " un talent " représente environ 40 Kg)de ces grêlons confère à cette grêle un caractère exceptionnel dont l'utilisation par Dieu ne peut que marquer la fin de l'histoire humaine terrestre.

La réaction " blasphématoire " des hommes montre qu'il n'y a en eux aucun sentiment de repentance, car s'ils regrettent de devoir perdre à jamais la vie, par contre ils n'éprouvent aucun regret sur les causes qui la leur font perdre.

Alors que la grêle de ce verset paraît être une vraie grêle au sens littéral si l'on en juge par les détails fournis sur le poids de ses grêlons, la grêle de la " 1ère trompette " d'Ap.8:7 désignait plus symboliquement l'action de la dévastation. Mais la dévastation réalisée par le 7ème fléau sera d'autant plus grande que le poids des grêlons est plus lourd. Cp. Josué 10:11, Esaie 28:17, 32:19, Ezéchiel 38:22.

INSTRUCTION DU JUGEMENT DE BABYLONE

V.1 : Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes vint, et il m'adressa la parole, en disant:
Viens, je te montrerai le jugement de la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux.

Selon Ap.17:5, cette prostituée a pour nom symbolique "Babylone" et c'est sur ce personnage déjà évoqué dans Ap.14:8 et 16:19 que s'enchaînent les chapitres 16 et 17.

Nous venons de voir dans Ap.16:19 que la " colère de Dieu " repose sur elle à cause de la responsabilité qu'elle a dans l'entêtement doctrinal des nations ce que la prophétie d'Ap.14:8 compare " au vin de la fureur de sa débauche ".

Le jugement de " Babylone " va nous être présenté en deux phases La première constituera " l'instruction du jugement ", et ce sera le thème de ce chapitre 17. La seconde évoquera le temps de " l'exécution du jugement " et ce sera le thème du chapitre 18.

Les " sept anges d'Ap.16 ayant participé aux châtiments de Babylone et des nations, ils sont bien placés pour faire connaître à Jean, pour nous, la justification de ces châtiments, soit le " réquisitoire et les griefs que Dieu retient contre Babylone la prostituée ".

Le mystère des " grandes eaux " dominées par la " prostituée " sera partiellement éclairci au verset 15 de ce chapitre. Disons déjà qu'en analogie avec Dan.7:2-3 les eaux désignent des masses humaines. Dans ce verset, celles-ci sont dominées par une " prostituée " ce qui désigne dans la Bible une ville infidèle et adultère. C'est par ce terme de " prostituée " que Dieu évoque Jérusalem dans Ezéchiel 16:15-16-17-20-22-26...etc. A travers le nom de la ville désignée, Dieu vise la puissance religieuse qui agit comme telle dans cette ville. C'est ainsi que dans Ezéchiel 16, Dieu compare Jérusalem(v.3), Samarie (v.46), Sodome (v.48), à des filles ou des mères qui se sont chacune prostituées aux " faux dieux " et ont ainsi commis "adultère" contre le Dieu Créateur qui a seul le droit d'être adoré.

Cette mention de l' " adultère spirituel " établit la relation entre cette prostituée appelée au verset 5 Babylone la grande, et la femme adultère Jézabel qui se prétend prophétesse, d'Ap.2:20-22.

V.2 : C'est avec elle que les rois de la terre se sont livrés à la débauche, et c'est du vin de sa débauche que les habitants de la terre se sont enivrés.

Cette citation fait référence à Ap.14:8 où ces actions sont imputées à Babylone la grande.

Dans le thème des " trompettes ", la 3ème évoque le " vin empoisonné de Babylone par le nom Absinthe qui la désigne dans Ap.8:11.

L'aspect doctrinal de sa " débauche spirituelle " est développé dans Ap.2:20 où elle " enseigne et séduit " les serviteurs de Dieu, et où selon Ap.2:20-21 elle leur communique sa propre " débauche ". Or, selon Ap.2:22, cette débauche n'est autre que l'adultère commis envers Dieu, soit l'infidélité envers sa loi et ses enseignements qui expriment sa volonté. Cet adultère remonte à l'époque "Pergame "(321)

V.3 : Il me transporta en esprit dans un désert. Et je vis une femme assise sur une bête écarlate, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes.

La mention du terme " désert " établit la relation avec Ap.12:6-14 où ce terme désigne la période de 1260 années d'épreuves que le peuple chrétien devait subir de 538 à 1798 selon le dessein prophétique de Dieu.

Les " dix cornes et les sept têtes " désignent pour leur part, les persécuteurs de l'Eglise chrétienne fidèle au cours de cette longue période selon Ap.12:3 et 13:1.

Tout comme le dragon d'Ap.12:3, la couleur écarlate de cette bête, que l'on devine être la bête de la mer par les " noms de blasphème " qui lui sont rattachés en analogie à Ap.13:1, la place sous l'égide du péché selon Esaie 1:18. Or, selon I Jean 3:4 : " le péché c'est la transgression de la loi " divine.

L'accusation contre la ville de Rome se renforce par le terme " femme " qui selon Ephésiens 5:23 à 32 désigne l'église du Christ. D'une façon plus générale, le terme " femme " désigne une ville comme nous venons de le voir dans Ezéchiel 16:3-46-48.

V.4 : Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait dans sa main une coupe d'or, remplie d'abominations et des impuretés de sa prostitution.

Au lieu d'être vêtue du " fin lin blanc " qui exprime la pureté des oeuvres justes des saints selon Ap.19:8, l'église établie dans cette ville de Rome a pour vêtement le péché selon Esaie 1:18. Nous voyons ainsi que c'est elle qui est responsable du péché qui caractérise la bête entière dans le verset précédent.

En analogie avec Daniel 11:38, " l'or, les pierres précieuses et les perles " désignent la richesse, le faste, et le luxe qui caractérisent l'aspect extérieur de l'église catholique romaine papale.

Ces richesses fabuleuses ornent l'intérieure des églises et des cathédrales catholiques et le palais du Vatican et l'église Saint-Pierre de Rome en sont de magnifiques exemples.

De plus, " le pourpre et l'écarlate " sont les couleurs des uniformes des cardinaux de l'église romaine.

La " coupe d'or tenue dans sa main par la femme " illustre son action sacerdotale. Dans le service de sa messe, cette coupe d'or est remplie d'un vin alcoolisé qui est sensé représenter le sang du Christ mais Jésus ne semble pas apprécier cette comparaison blasphématoire ce qui le conduit à révéler la nature " énivrante " de son vin de messe et de son enseignement en général, au verset 2.

Les " abominations " de cette femme prostituée sont aussi celles que devait pratiquer " le devastateur " dans Dan.9:27 et 12:11. Le mépris dont elle fait preuve pour le pur enseignement biblique de l'ancien comme du nouveau Testament conduit l'église catholique romaine, ses chefs et ses fidèles à pratiquer de nombreuses actions que Dieu a déclarées abominables. Progressivement, au cours des siècles, l'église catholique romaine remplit par ses mauvaises actions une coupe d'or qui constitue et rassemble les causes de la colère de Dieu contre elle. En comparant Ap.16:19 et ce verset nous comprenons que l'église de Rome devra boire la coupe de colère qu'elle a elle-même remplie au cours des siècles de la patience de Dieu. Cp. Jér.51:7.

Dieu l'accuse " d'impuretés " liées à sa " prostitution ". La prostituée a pour caractéristique de pratiquer de façon permanente et professionnelle " l'adultère ". Dans l'ancien Testament Dieu a fait de solennelles déclarations sur les choses, les animaux, et autres qu'il a déclarés définitivement " purs ou impurs ". C'est en méprisant l'avis divin exprimé par la Bible que la doctrine romaine papale s'est rendue coupable d'impuretés sur ces sujets. La consommation de la chair du porc que Dieu a déclaré " impur " dans Lévi.11:7 en est un exemple évident. Cp. Esaie 65:4 et 66:17.

Si l'église catholique romaine a commis l'adultère envers Dieu et s'est " prostituée " à d'autres dieux, ceux-ci ne peuvent désigner

que Satan et ses mauvais anges qui inspirent toutes les actions de rébellion contre la volonté de Dieu aux hommes. La doctrine romaine se caractérise en effet par la pratique d'oeuvres condamnées et interdites par Dieu dans le texte loi de ses " dix commandements " selon Exode 20. Interdite par le second commandement de cette loi divine suprême, elle pratique l'adoration des créatures célestes et terrestres qu'elle reproduit par des images taillées auxquelles sont rendus des formes de cultes. Cette action plus l'abandon du repos du 7ème jour sujet du 4ème commandement la conduise à transgresser le tout-premier commandement qui dit : " Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face ".

V.5 : Sur son front était écrit un nom, un mystère :
Babylone la grande, la mère des prostituées et des
abominations de la terre.

Le front symbolise le caractère selon Ezéchiel 3:7-8-9. Celui de cette église infidèle et adultère est désigné par le nom assez long de " Babylone la grande, la mère des prostituées et des abominations de la terre ". Ce rôle de " mère " signifie qu'elle a des filles qui ont marché sur ses voies dans la prostitution. Ceci signifie que des églises se sont corrompues à cause de son enseignement, et nous retrouvons en elles les églises du protestantisme désigné par l'ange de Sardes dans Ap.3:1 dans le contexte de leur déchéance suite à la purification du sanctuaire établie depuis 1844. " la terre " de ce verset peut ainsi désigner le protestantisme en analogie avec Ap.12:16 et Ap.13:11. C'est en honorant " la marque de la bête de la mer " que les églises protestantes deviennent et agissent comme " filles de Babylone la grande " puisque celle-ci n'est autre que la puissance et l'autorité religieuse désignée comme " bête de la mer " dans Ap.13:1.

En analogie avec Daniel 4:30, le nom de Babylone la grande évoque le nom d'une ville qui est un siège impérial et le sujet de l'orgueil humain. Pendant l'histoire de l'ère chrétienne, la ville de Rome répond à ces caractéristiques.

En attribuant au nom " Babylone la grande " un caractère "mystérieux", Jean exprime sa propre impression. Ce nom a de quoi l'étonner car il connaît bien l'antique ville de Babylone qui a dominé sur l'Asie mineure jusqu'au roi Perse Xerxès qui la démantela. Mais précisément, à l'époque de Jean cette ville ne faisait plus parler d'elle parce que détruite ou presque, et Jean devait se demander s'il fallait comprendre que cette ville antique allait se relever de ses ruines et connaître un avenir dominateur glorieux comme par le passé.

D'autre part on retrouve dans la religion catholique romaine et dans la religion de l'antique Babylone le même principe de religion à " mystère " dans lesquelles les prêtres sont des initiés qui prononcent des incantations mystérieuses inaccessibles et incompréhensibles par les profanes et les fidèles qui les entendent.

Nous avons vu également que ce nom de Babylone était en relation avec la tour de Babel de Genèse 11:1 à 9. Après avoir confondu les langages des hommes qui construisaient cette tour, Dieu fit un jeu de mot à partir du verbe hébreu " balal " qui signifie confondre, et il donna à cette tour le nom de " Babel ". La signification réelle de ce nom n'est donc pas " confusion " comme l'indique l'abandon de la racine " bal " de " balal ", mais plutôt " porte de Dieu " comme l'indiquent la racine " baba " qui signifie porte et le terme " El " qui signifie Dieu. C'était bien dans le but d'atteindre le " ciel " par leurs propres moyen que les hommes avaient voulu bâtir cette tour. Cette même démarche caractérise la Babylone mystique romaine. Elle se présente aux hommes comme étant le seul chemin qui conduit au ciel et le " porte-flambeau " du Christ en analogie avec Ap.8:10.

V.6 : Je vis cette femme ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus. Et en la voyant, je fus saisi d'un grand étonnement.

Nouvelle charge contre la prostituée Babylone: Elle a fait injustement couler le sang des saints en analogie avec " la bête de la mer " d'Ap.13:7 et Daniel 7:21-25 où ces actions sont imputées à la " petite corne " papale romaine. Mais pour mieux préciser l'époque de l'accomplissement de ces actions, la prophétie précise dans ce verset que la " ville " désignée par la femme a agi contre les " témoins de Jésus ", soit pendant l'ère chrétienne. Ces témoins ou " martyrs de Jésus " étaient présentés sous le signe du " 5ème sceau " dans Ap.6:9 à 11. Ils furent victimes de la cruauté de la Rome impériale sous l'époque " Smyrne " d'Ap.2:8 à 11, puis de l'intolérance tout aussi cruelle de la Rome papale désignée par la femme " Jésabel " d'Ap.2:20 qui a l'instar de la Jésabel d'I Rois 18:4-13 tua les prophètes de l'Eternel, soit ses saints serviteurs fidèles ou témoins de Jésus. L'étonnement de Jean est causé par le " mystère " que représente pour lui le nom de la femme d'après le verset 5. Mais ce qui peut encore renforcer son étonnement c'est de voir des actions cruelles imputées à cette femme qui est illustrée en aspect d'activité religieuse. Au verset 4, la coupe d'or entre ses mains illustre une action sacerdotale.

V.7 : L'ange me dit: Pourquoi t'étonnes-tu? Je te dirai le mystère de la femme et de la bête qui la porte, qui a les sept têtes et les dix cornes.

Relevons bien ce détail très important. L'ange dit à Jean: Je te dirai le mystère. Les explications qui vont suivre sont donc sensées apporter à Jean toute la lumière sur l'identité de la femme et de la bête qui la porte. Nous devons donc nous mêmes entrer dans le contexte contemporain de Jean pour analyser les explications données par l'ange, si nous voulons en saisir le sens.

V.8 : La bête que tu as vue était, et elle n'est plus. Elle doit monter de l'abîme, et aller à la perdition. Et les habitants de la terre, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie, s'étonneront en voyant la bête, parce qu'elle était, et qu'elle n'est plus, et qu'elle reparaitra. -

Ce terme " bête " désigne un régime intolérant et cruel qui ne connaît comme chez les animaux que la loi du plus fort.

L'ange fait allusion à la " bête de la mer " qui était mais qui n'est plus pendant la période de liberté religieuse parce qu'elle a été " blessée à mort " selon Ap.13:3, nous l'avons vu en 1798.

Dans ce verset, l'ange lui donne pour origine " l'abîme " ce qui aurait tendance à mettre en cause la " bête de l'abîme " d'Ap.11:7. Mais ainsi que nous l'avons déjà signalé, les 3 bêtes présentées dans l'Apocalypse sont toutes mises en relation directe avec " l'abîme " puisque ce terme désigne " la déshumanisation " de la terre que conduit Satan en personne étant lui même appelé " l'ange de l'abîme " dans Ap.9:11. Ainsi, en attribuant l'origine de la " bête de la mer " à l'abîme, la prophétie ne fait que marquer de façon plus évidente que son origine et son existence sont dues à Satan lui-même ce que confirme Ap.13:2 en disant: Le dragon lui donna sa puissance, son trône, et une grande autorité.

Conduit et organisé par Satan lui-même, ce régime intolérant et cruel ne peut avoir pour fin que la perdition éternelle.

Nous vivons actuellement le temps où la " bête n'est plus ". Mais la prophétie affirme que la " bête reparaitra ", et elle le fera sous le nom de " bête de la terre " ainsi que l'annonce Ap.13:11 à 18. Notre époque de liberté religieuse actuelle se situe donc entre le règne intolérant et cruel de la bête de la mer et celui de la bête de la terre d'Ap.13:1 et 11.

Ceux qui ne sont pas écrits dans le livre de vie manifestent leur état par l'incrédulité et l'ignorance des avertissements donnés

Ap.17 - L'instruction du jugement de Babylone -

par cette prophétie. C'est à cause de cela qu'ils seront étonnés lorsque la liberté religieuse disparaîtra aux Etats-Unis d'Amérique premièrement puis en Europe occidentale ensuite, et sur toute la terre.

V.9 : C'est ici l'intelligence qui a de la sagesse. -
Les sept têtes sont sept montagnes, sur lesquelles la femme est assise.

L'intelligence et la sagesse de ce verset s'entendent " selon Dieu ". C'est lui qui accorde ces choses à ceux qui lui sont agréables parce qu'ils cherchent à faire sa volonté. Cp. Daniel 2:21.

A partir de ce verset, l'ange dévoile le mystère des " 7 têtes " Elles représentent 7 montagnes sur lesquelles la ville de Rome est construite. Ces montagnes ou collines romaines ont pour noms :

- 1- Le Capitole : qui vient du latin " caput " qui signifie: tête
- 2- Le Palatin : signifie : le palais, la voûte.
- 3- Le Caelius : signifie : le ciel.
- 4- L'Aventin : vient de " avé " qui signifie : salutation.
- 5- Le Viminal : signifie : qui produit du vin (ainsi que nous l'avons vu il s'agit d'un vin de débauche d'après le verset 2.).
- 6- L'Esquilin : signifie : qui est servi sur les tables.
- 7- Le Quirinal : désigne : une pique, ou une lance.

D'après la relation du verset 3 de ce chapitre avec Ap.13:1, les " blasphèmes " sont situés sur ces 7 collines de Rome. Déjà, les noms de ces 7 collines illustrent le destin orgueilleux et dominateur de la ville de Rome, sa prétention à rivaliser avec le gouvernement de Dieu,céleste,(Caelius), mais aussi son combat contre la volonté céleste (Quirinal) et contre les saints serviteurs de Dieu. L'Aventin annonce l'intérêt romain pour les " avé Maria " qui constituent un culte de la créature,propre à remplir la coupe de la colère divine.

D'autre part, Rome conserve sur chacune de ses collines,avec beaucoup de fierté, les vestiges des temples de la religion païenne romaine qui constituent eux-aussi autant de blasphèmes envers le seul vrai Dieu Créateur.

V.10 : Ce sont aussi sept rois: cinq sont tombés,
un existe, l'autre n'est pas encore venu, et quand
il sera venu, il doit rester peu de temps.

C'est au niveau de ce verset qu'il est absolument nécessaire de tenir compte que l'explication de l'ange est donnée à Jean et non à nous, d'après le verset 7. Ces 7 rois doivent être les fondateurs de 7 régimes gouvernementaux que la ville de Rome a expérimenté au cours de sa longue existence (depuis 749 avant J.C.).

A l'époque où Jean reçoit cette prophétie de l'Apocalypse, cinq de ces régimes ont été expérimentés et abandonnés par le pouvoir romain. Il s'agit vraisemblablement de la monarchie (1), de la république (2), du consulat (3), de la dictature (4), du triumvirat (5) qui avait été formé par Pompée, Crassus, et César en 60 avant J.C.

Le 6ème régime romain qui existe à l'époque de Jean, c'est le régime impérial qui fut expérimenté par Auguste en 27 avant J.C. Ce régime devait se prolonger encore pendant plusieurs siècles sous 9 dynasties.

Le 7ème régime qui ne devrait rester que peu de temps lorsqu'il serait expérimenté par Rome c'est " l'exarchat " en 584 après J.C. En cette circonstance, la ville de Rome était placée sous la domination d'un " exarque " sorte de gouverneur pour le compte de l'empereur bysantin. Cet exarque résidait lui-même à Ravenne et non à Rome.

V.11 : Et la bête qui était, et qui n'est plus, est
elle-même un huitième roi, et elle est du nombre des
sept, et elle va à la perdition.

Ce 8ème roi n'est pas assimilé aux 7 autres car en analogie avec Daniel 7:24, c'est un roi " différent ". Alors que les 7 rois

désignent des chefs civils de l'histoire romaine, au contraire le 8ème roi concerne un régime religieux chrétien, ce qu'est le régime papal de Rome qui fut instauré en 538 après J.C., soit du temps du 6ème régime et avant le 7ème qui commença en 584.

Le terme " bête " qui qualifie ce 8ème roi, illustre le comportement cruel et intolérant des " papes romains ", comportement qu'ils manifestèrent dès lors qu'ils reçurent par le décret de Justinien la domination sur tous les évêchés chrétiens de l'empire. Cette intolérance n'était due qu'au soutien de l'église par le pouvoir civil.

Tout comme la " bête de la mer " désignée malgré des apparences trompeuse au verset 8, ce 8ème roi qui est cette bête aura pour fin la perdition éternelle. Notons que le terme " abîme " peut aussi désigner " la mer " selon II Cor.11:25.

V.12 : Les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais qui reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête.

Ce verset est une reprise de Daniel 7:24. Cette observation est importante car elle apporte la preuve que la prophétie de Daniel relative à la " petite corne " ne s'était encore pas accomplie lorsque Jean a reçu les visions de l'Apocalypse vers 94 de notre ère. En effet, la venue de la " petite corne " devait succéder à l'intronisation des " 10 cornes ". Nous l'avons déjà dit, ces " 10 cornes " représentent 10 royaumes formant l'Europe occidentale après le démembrement de l'empire romain d'occident, soit à partir de 395 environ. Ces 10 royaumes furent formés par des peuples barbares qui envahirent l'empire romain et brisèrent son unité.

Le temps où les 10 rois n'avaient pas encore reçu leur royaume, soit l'époque contemporaine de Jean, était illustré par Ap.12:3 où les diadèmes de royauté étaient sur les 7 têtes, soit sur la ville de Rome.

Le temps où les 10 rois ont reçu leur royaume était illustré par Ap.13:1 où les diadèmes de royauté étaient placés sur les 10 cornes.

Aussi, la période d'une heure désignée dans ce verset devrait correspondre " au temps des nations " et englober la longue période pendant laquelle ces dix nations européennes occidentales ont accepté de se soumettre à l'autorité religieuse de Rome, soit depuis 538 jusqu'au retour de Jésus-Christ.

Cependant il est possible également que cette période d'une heure ne représente qu'une période très courte précédant le retour du Christ. Elle ne concernerait alors que la fin de l'histoire des 10 royaumes en question, dans le contexte de la coalition finale de la " bête de la terre " d'Ap.13:11à18.

V.13 : Ils ont un même dessein, et ils donnent leur puissance et leur autorité à la bête.

Dans le contexte final, ce même dessein peut consister à faire honorer la " marque de la bête " par les habitants de ces 10 nations. Ainsi les pouvoirs civils acceptent de se soumettre au pouvoir religieux que représente la bête. Dans ce cas " la bête " représente la bête de " la terre " qui agit en présence de la bête de " la mer " selon Ap.13:12. La première agissant principalement en terre américaine, et la seconde en Europe.

Dans le seul contexte du règne de 1260 années ou 42 mois prophétiques de la " bête de la mer " d'Ap.13:1 à 10, ce même dessein consiste simplement à accepter l'autorité du régime papal romain et de le soutenir.

V.14 : Ils combattront contre l'Agneau, et l'Agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui les vaincra aussi.

Le combat évoqué dans ce verset doit s'achever par la victoire de l'Agneau et de ses saints, ce doit être en conséquence le dernier combat des impies contre lui et ses saints qui est appelé " combat d'Harmagedon " dans Ap.16:14-16. En effet selon Ap.13:7 dans les combats précédents " la bête de la mer " devait " vaincre " les saints et c'est ce qu'elle fit pendant ses 1260 années de règne intolérant.

Ce verset prépare et annonce le sujet d'Ap.19 qui sera le combat de Jésus-Christ contre les nations terrestres au jour de sa venue en gloire. C'est dans Ap.19:16 que nous retrouverons la mention de l'expression " Roi des rois et Seigneur des seigneurs " qui qualifie le Christ dans ce verset et dans I Timothée 6:15.

Il y a 3 conditions liées entre elles qui conduisent les hommes dans leur victoire avec Christ: 1- être appelé; c'est le cas pour tous les hommes. 2- être élu; ceci est conditionné par la victoire contre le mal dans le combat de la foi avec l'aide de Christ. 3- être fidèle; la fidélité consiste à obéir inconditionnellement à la volonté divine exprimée par la parole de Dieu écrite, la sainte Bible. C'est la conduite opposée de " l'adultère " pratiqué par " Jésabel " l'église catholique papale romaine, dans Ap.2:22.

V.15 : Et il me dit: Les eaux que tu as vues, sur lesquelles la prostituée est assise, ce sont des peuples, des foules, des nations, et des langues.

L'ange fait référence à l'image du verset 1 de ce chapitre 17. En comparant cette image, dans la quelle la femme prostituée a pour nom " Babylone la grande " d'après le verset 5, à l'image réelle de l'ancienne ville antique de Babylone en Chaldée, nous constatons que ces deux Babylone sont assises sur des eaux. Celles de la ville antique ayant pour nom l'Euphrate, par analogie d'image les eaux sur lesquelles dominent la prostituée Babylone doivent être aussi symbolisées par le nom Euphrate. Ces nations aux langues différentes mais soumises à l'autorité papale pendant ses 1260 années de règne intolérant ne peuvent désigner que l'Europe occidentale chrétienne.

Sous le nom symbolique " Euphrate ", l'Europe occidentale dite chrétienne a déjà été évoquée dans Ap.9:14 comme terrain pour l'accomplissement de la " 6ème trompette " ou 3ème guerre mondiale, et dans Ap.16:12 comme cible privilégiée du 6ème des derniers fléaux.

L'histoire du christianisme s'est déroulée principalement dans l'Europe occidentale sous la domination des chefs religieux romains. Mais, les mauvais témoignages rendus sous l'égide du Christ lui-même augmentent par rapport aux autres pays de la terre, la responsabilité de l'Europe et de ses habitants. L'Europe a été éclairée par la lumière de Rome qui n'était que " ténèbres ", c'est pourquoi dans ses jugements Dieu réserve à cette puissance religieuse " la coupe du vin de son ardente colère " dans Ap.16:19 car Dieu lui impute la responsabilité de la mort " de tous ceux qui ont été égorgés sur la terre " dans Ap.18:24.

V.16 : Les dix cornes que tu as vues et la bête haïront la prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu; elles mangeront ses chairs, et la consumeront par le feu.

Ici, la bête et la prostituée sont deux sujets différents.

L'action relatée dans ce verset ne s'accomplira que lorsque la bête et les 10 cornes auront réalisé que la prostituée les a trompés et qu'elle est responsable de leur perte éternelle. Dans ce contexte la bête ne peut désigner que " la bête de la terre " d'Ap.13:11. Ainsi, la bête de ce verset désigne le protestantisme intolérant américain, et les 10 cornes, les 10 nations européennes caractérisées en majorité par le catholicisme romain. Toutes les victimes de l'apostasie romaine se vengeront alors contre les chefs religieux responsables de leur perte du salut. Cet événement était appelé " la vendange " dans Ap.14:19-20.

Ap.17 - L'instruction du jugement de Babylone.

Sa destruction par le feu, constitue l'annonce du réquisitoire final de Dieu contre elle. Et l'accomplissement de cette condamnation, soit l'exécution du jugement prononcé contre elle, fera le thème du chapitre 18 qui vient ensuite. Cp. Daniel 7:11.

V.17 : Car Dieu a mis dans leur coeur d'exécuter son dessein, un même dessein, et de donner leur royauté à la bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies.

On peut se demander pourquoi ces puissances terrestres peuvent ainsi accepter la domination de la bête sur elles. La réponse nous est donnée dans II Thess.2:9 à 12. En résumé, les hommes se laissent séduire parce qu'ils n'ont pas suffisamment l'amour de la vérité, aussi, est-il écrit au verset 11, " Dieu leur envoie-t'il une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés ".

Les paroles de Dieu à accomplir sont celles de cette prophétie. Et c'est la venue du Christ dans sa gloire qui mettra un terme au " temps des nations " évoqué dans Luc 21:24, ceci en analogie avec l'intervention de la " pierre " dans la vision de la statue dans Daniel 2:34-35-44-45.

Ainsi lorsque les paroles de Dieu seront accomplies alors s'accomplira " le mystère de Dieu " évoqué dans Ap.10:7.

Ce temps semble être maintenant très proche, si l'on se base sur les " 5 mois " prophétiques d'Ap.9:5-10 qui, représentant 150 années réelles, devraient vraisemblablement s'achever en 1994 de notre ère.

V.18 : Et la femme que tu as vue, c'est la grande ville qui a la royauté sur les rois de la terre.

Si jusqu'ici les explications de l'ange ont pu laisser quelques doutes sur la véritable identité de la femme, cette fois avec cette dernière précision Jean ne peut manquer de reconnaître la ville de Rome, la ville impériale " aux 7 collines " qui domine sur le vaste empire romain contemporain de Jean. Il la connaît et reconnaît d'autant plus qu'il est en captivité sur l'île de Patmos à cause de l'autorité romaine. L'ange a donc atteint son but, le mystère a été levé pour Jean et pour nous, sur l'identité de la femme et de la bête qui la porte selon Ap.17:7.

Néanmoins il faut reconnaître la difficulté que l'on rencontre en face de l'évocation du terme " bête ". Il faut comprendre que ce terme désigne avant tout un comportement et non une identité précise. Seuls les enseignements qui accompagnent ce terme " bête " peuvent nous permettre de comprendre quels est l'identité qui agit dans ce comportement de bête.

Ainsi, la " prostituée " est elle-même la bête du verset 11 en tant que 8ème roi différent des 7 autres. Mais si dans ce contexte elle est elle-même la bête c'est parce que le soutien de l'Etat lui donne la possibilité d'agir avec ce comportement de bête. Elle cesse d'être la bête pour n'être plus que la " prostituée " lorsqu'elle perd le soutien de l'Etat et que la liberté religieuse est instaurée.

En résumé, le terme " bête " désigne toujours un comportement intolérant qui peut être imputé à différents sujets, et c'est pour cela que l'Apocalypse fait mention de 3 bêtes différentes qui sont " la bête de l'abîme " d'Ap.11:7 qui désigne l'athéisme intolérant de la révolution française - " la bête de la mer " d'Ap.13:1 qui désigne la première forme d'autorité religieuse intolérante qui fut pratiquée par le catholicisme papal romain - " La bête de la terre " d'Ap.13:11 qui désigne la seconde forme d'autorité religieuse intolérante qui sera pratiquée par le protestantisme américain coalisé avec le catholicisme romain européen.

LE DERNIER APPEL DE LA MISERICORDE

AVANT L'EXECUTION DU JUGEMENT DE

BABYLONE LA GRANDE

Dans le chapitre 17 précédent, la prostituée Babylone la grande a été identifiée, jugée, et le tribunal de Dieu a rendu son verdict: Ses victimes spirituelles la détruiront par le feu (17:16).

Mais avant que ce jugement soit mis à exécution, et logiquement avant que cesse " le temps de la grâce collective et individuelle ", l'appel de la miséricorde divine va se faire entendre une dernière fois et avec puissance sur toute la terre par le moyen de ses serviteurs fidèles ou " 144 000 " qui forment ensemble le " sanctuaire purifié " depuis 1844.

Ce dernier appel de grâce a pour but de séparer définitivement le " bon grain de l'ivraie ", soit il représente la dernière phase de la " moisson " d'Ap.14:15-16.

Au contraire, la destruction de " Babylone la grande " qui est annoncée dans ce chapitre va représenter " la vendange " d'Ap.14:19-20.

V.1 : Après cela, je vis descendre du ciel un autre ange, qui avait une grande autorité; et la terre fut éclairée de sa gloire.

Un messager céleste envoyé par Dieu auprès de ses serviteurs fidèles terrestres va permettre à ceux-ci de donner une puissance et une gloire universelle aux messages qu'ils doivent faire entendre aux habitants de toute la terre selon Ap.14:6.

La grande autorité conférée à cet ange indique que d'une façon exceptionnelle, la puissance de Dieu tiendra en échec les puissances des ténèbres jusqu'à ce que la mission confiée aux " 144 000 " ait été intégralement accomplie. Après quoi, la liberté d'action sera rendue aux méchants rebelles célestes et terrestres, jusqu'au retour en gloire de notre Seigneur Jésus-Christ qui mettra alors fin à leurs actions et à leur existence.

V.2 : Il cria d'une voix forte, disant: Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande! Elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tout esprit impur, un repaire de tout oiseau impur et odieux,

Le message de ce dernier appel, est une reprise des 3 messages d'Ap.14:7 à 10, bien que ce verset ne cite que le texte du second message, nous comprenons que les deux autres lui sont rattachés.

Nous ne devons pas oublier que selon Ap.17:5, Babylone la grande est mère de filles également prostituées comme elle. Le message de ce verset les concerne donc elles aussi.

A l'époque de ce dernier appel puissant et glorieux, Babylone et ses filles sont caractérisées par la pratique courante et admise du " spiritisme " qui n'est autre que la relation avec les mauvais esprits célestes, les anges de la rébellion conduits par Satan.

Nous avons vu, dans Ap.16:13, le rôle d'instigateurs que tiendront ces mauvais esprits dans l'organisation du combat d'Harmagedon

et ceci, par le moyen du " spiritisme " .

V.3 : parce que toutes les nations ont bu du vin de la fureur de sa débauche, que les rois de la terre se sont livrés avec elle à la débauche, et que les marchands de la terre se sont enrichis par la puissance de son luxe.

Ayant bu son vin, les nations et les rois de la terre sont devenus semblables à elle. Par son culte des saints, l'église catholique romaine pratique " le spiritisme " depuis son origine. Son dogme sur l'immortalité de l'âme a été consommé et conservé par le protestantisme qui semble vouloir ignorer que cet enseignement tient son origine chez Platon le philosophe grec qui n'avait aucun lien avec le monothéisme, le judaïsme, et encore moins le christianisme.

Si quelques exceptions ont existé et existent encore de nos jours pour des groupes monastiques ou autres, il faut reconnaître que l'église catholique n'a jamais fait figure de pauvreté, et ce ne sont pas les habits luxueux des évêques, des cardinaux, et des papes qui vont contredire ce point de vue, ni les richesses que l'on peut voir dans les églises et les cathédrales et autres sanctuaires religieux.

Il est vrai, que le sanctuaire hébreu était encore beaucoup plus luxueux que le plus luxueux édifice catholique romain, mais il est tout aussi vrai, que Dieu a dirigé lui-même la destruction de ce sanctuaire terrestre par les armées romaines en 70 de notre ère et selon son dessein prophétique relaté dans Daniel 9:26. Si Dieu a agi ainsi, c'est parce que le rôle du sanctuaire terrestre était achevé après la résurrection du Christ les fidèles devraient porter leurs regards et leurs pensées vers le sanctuaire céleste où Jésus intercède pour eux auprès du Père selon Hébreux 7:25, 8:1-2.

Le luxe dont s'est entouré l'organisation religieuse romaine a profité aux marchands de la terre, et l'on peut dire que tout comme le temple de Jérusalem à l'époque du Christ, l'église catholique romaine est devenue " une caverne de voleurs " selon Matt.21:13. Ce qui est sûr, c'est que c'est un temple du commerce comme en témoigne la vente " des indulgences " , des figurines des saints, et autres objets religieux qui rendent florissant le commerce des villes particulièrement marquées par la religion catholique. Rome et Lourdes en France en sont de remarquables exemples.

V.4 : Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait :
Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux.

Le temps de la séparation définitive est arrivé. Ce dernier appel de la grâce divine est adressé, avant le temps des 7 derniers fléaux d'Ap.16, au peuple sincère que Dieu a dans Babylone et ses filles. Celui-ci manquant de lumière a toujours agi avec fidélité et foi dans ce qu'il croyait juste. Mais la lumière glorieuse de ce dernier appel de Dieu ne laissera aucune âme sincère dans la tromperie et les ténèbres de Babylone la grande.

Pour ne pas participer à ses fléaux et être soi-même victime de la coupe de la colère de Dieu, individuellement, chaque âme humaine est invitée à se séparer de Babylone la grande et à rompre avec elle toute espèce de lien. Aucune alliance n'est possible entre le bien et le mal. Il est facile de reconnaître Babylone et ses filles dans " l'alliance oecuménique des églises chrétiennes ". C'est donc de cette alliance que le chrétien jaloux de l'honneur de Dieu en Christ doit se garder.

Le terme " péchés " mentionné dans ce verset impute donc bien à Babylone et ses filles leurs transgressions de la loi de Dieu selon I Jean 3:4 et Romains 3:20.

V.5 : Car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités.

Subtilement, l'image de ce verset évoque la " tour de Babel " de Genèse 11. Aussi l'enseignement de ce verset c'est que son péché le plus caractéristique de sa personnalité est d'avoir tenté d'atteindre le ciel par ses propres moyens et selon sa propre volonté comme avaient voulu le faire les constructeurs de la tour de Babel.

Accusées par Dieu " d'iniquités ", Babylone et ses filles entrent dans cette catégorie de personnes qui prétextant au nom de " miracles et prodiges accomplis au nom du Seigneur Jésus-Christ " se réclameront de Lui au jour du jugement. Mais en ce jour-là, Jésus leur dira " ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité ". Ces miracles et ces prodiges n'auront été en fait réalisés que par la seule puissance de Satan dans le cadre du " spiritisme " le plus trompeur et le plus séducteur, puisqu'il agit au nom même de Jésus-Christ.

Dieu a de la mémoire, le fait qu'il a laissé longtemps les péchés et les crimes de Babylone impunis, ne signifie pas qu'il les a oubliés. Ce verset nous rappelle au contraire, que le châtement viendra sur elle et sur tous les coupables de façon certaine, en son temps.

V.6 : Payez-la comme elle a payé, et rendez-lui au double selon ses oeuvres. Dans la coupe où elle a versé, versez-lui au double.

Ce message est adressé aux victimes spirituelles de Babylone et ce sont donc " ses filles " qui seront chargées de la châtier pour Dieu.

Ces expressions imagées signifient que Babylone subira le double des persécutions qu'elle a infligées au peuple fidèle de Dieu au cours des temps, et ceci de la part de ses anciens alliés déçus et condamnés à cause d'elle. De quelles fureur et cruauté ne seront-ils alors pas capables ?

V.7 : Autant elle s'est glorifiée et plongée dans le luxe autant donnez-lui de tourment et de deuil. Parce qu'elle dit en son coeur: Je suis assise en reine, je ne suis point veuve, et je ne verrai point de deuil!

Relevons le contraste entre l'action de Babylone qui s'est donnée gloire à elle-même, et le message du 1er ange d'Ap.14:7 qui invite les hommes à " donnez-gloire à Dieu et à le craindre ".

Dans sa parfaite justice, Dieu lui donnera le contraire de ce qu'elle a convoité et obtenu sur la terre.

Cette pensée de son coeur que nous révèle ce verset fait apparaître " 3 je..." qui expriment bien son égocentrisme et son orgueil.

En réussissant à faire adopter par les habitants de toute la terre (ou presque les 144000 faisant exception) la " marque de son autorité " Babylone, avec raison, se considère comme une " reine " de la terre. Mais là où elle se trompe, c'est que son règne ne sera pas éternel comme elle se plaît à le croire et à le prétendre en se donnant pour nom: Rome la ville éternelle.

Aucune ville au monde n'a été plus engagée dans la lutte contre les fidèles serviteurs de Jésus-Christ que la ville de Rome au cours de l'ère chrétienne. Sa lutte s'étend des " arènes de Rome " sous Néron en 68 de notre ère jusqu'aux " bûchers de l'inquisition " du régime papal intolérant. A cause de cela, elle connaîtra à son tour la mort et la destruction.

V.8 : à cause de celà, en un même jour, ses fléaux arriveront, la mort, le deuil et la famine, et elle sera consumée par le feu. Car il est puissant, le Seigneur Dieu qui l'a jugée.

Comme l'indique la notion de " famine " le terme " jour " de ce verset n'est pas à prendre au sens littéral de 24 heures, mais plutôt comme une période de temps relativement courte.

En analogie et en parallèle avec Daniel 7:11 où la ville de Rome est désignée par le symbole " petite corne ", cette ville sera détruite par le feu, et cette destruction par le feu est le verdict du jugement de Dieu sur le jugement de la prostituée engagé depuis Ap.17

La " puissance " de Dieu permettra et dirigera l'accomplissement de ces choses en leur temps, et contre toute apparence contraire.

V.9 : Et tous les rois de la terre, qui se sont livrés avec elle à la débauche et au luxe, pleureront et se lamenteront à cause d'elle, quand ils verront la fumée de son embrasement.

Ceux-là n'auront pas pensé à se venger d'elle. Leur seule préoccupation sera de regretter les plaisirs et les avantages qu'elle leur procurait.

V.10 : Se tenant éloignés, dans la crainte de son tourment, ils diront: Malheur! malheur! La grande ville, Babylone, la ville puissante! En une seule heure est venu ton jugement!

Dans ce chapitre, la prophétie répète en 3 fois, que sa destruction viendra " en une seule heure ". La rapidité de cette action laisse présumer soit l'intervention du feu du ciel désintégré envoyé par Dieu sur la ville de Rome comme il l'envoya sur les villes de Sodome et Gomorrhe dans Genèse 19:24 à 29, soit l'utilisation de l'arme nucléaire par les hommes victimes de son apostasie.

Relevons que l'expérience vécue par Lot le neveu d'Habraham qui fut appelé à sortir de Sodome avant que Dieu ne détruise la contrée est une préfiguration de l'ordre de " sortir du milieu de Babylone " mentionné au verset 4 de ce chapitre. Ainsi ce récit de la Genèse témoigne de ce que Dieu ne fera pas mourir le juste avec le méchant.

V.11 : Et les marchands de la terre pleurent et sont dans le deuil à cause d'elle, parce que personne n'achète plus leur cargaison,

Ces marchands n'ont pour dieu que l'argent. Du malheur qui frappe la ville infidèle et coupable, ils ne retiennent qu'une seule chose: leur commerce ne marche plus. Mais si leur commerce ne marche plus, c'est surtout parce que le désir d'acheter et de posséder a quitté la majorité des êtres humains qui restent vivants dans ce contexte historique. Souvent pendant leur vie insouciantes les hommes ont cherché à masquer à leurs propres yeux la vérité biblique qui annonce le châtiment final du méchant et la récompense des saints, et ils ont réussi plus ou moins à se convaincre que Dieu qui est amour pardonnerait à tout le monde. Mais, après l'intervention publique et puissante de Dieu parmi les hommes, le désespoir a remplacé la folle insouciance. Dieu a rassemblé ses fidèles et les a emmenés avec lui au ciel dans son royaume céleste, et ceux qui restent après cela sur la terre savent maintenant que tout espoir de vivre éternellement leur a définitivement échappé.

V.12 : cargaison d'or, d'argent, de pierres précieuses, de perles, de fin lin, de pourpre, de soie, d'écarlate, de toute espèce de bois de senteur, de toute espèce d'objets d'ivoire, de toute espèce d'objets en bois très précieux, en airain, en fer et en marbre,

V.13 : de cannelle, d'aromates, de parfums, de myrrhe, d'encens, de vin, d'huile, de fine farine, de blé, de boeufs, de brebis, de chevaux, de chars, de corps et d'âmes d'hommes.

V.14 : Les fruits que désirait ton âme sont allés loin de toi; et toutes les choses délicates et magnifiques sont perdues pour toi, et tu ne les trouveras plus.

Nous retrouvons dans cette longue énumération la plupart des matières premières utilisées dans la vie des hommes. Elles résument ensemble l'esprit matérialiste et le goût du luxe de Babylone. Elles représentent également les matières premières employées par l'église catholique romaine dans l'exercice de ses sacerdoce, dans la fabrication des objets de ses cultes et de ses édifices religieux.

Relevons aussi que le début du verset 12 énumère les produits et matières premières cités comme parure de Babylone dans Ap.17:4 et en analogie avec Daniel 11:38.

V.15 : Les marchands de ces choses, qui se sont enrichis par elle, se tiendront éloignés, dans la crainte de son tourment; ils pleureront et seront dans le deuil,

Reprise du verset 11 avec une précision de plus. Ces marchands se sont enrichis par elle. En dehors de l'organisation religieuse de l'église romaine, les marchands de la terre doivent à Rome le commerce des fêtes annuelles religieuses qui enrichissent tous les corps de métiers. Exemples: Noël fête suprême pour tous les commerçants, Pâques fête pour les pâtisseries et les confiseurs; Toussaint fête des fleuristes et des maisons mortuaires...etc.

V.16 : et diront: Malheur! malheur! La grande ville, qui était vêtue de fin lin, de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles!

En une seule heure tant de richesses ont été détruites!-

En relation avec Ap.19:8, la mention du " fin lin " évoque la prétention de Babylone à la sainteté. Mais la mention de la " pourpre et de l'écarlate " qui la revêtent indique bien son état de péché et l'absence de ses oeuvres de justice selon Dieu. (voir Esaie 1:18).

Une nouvelle fois nous voyons les marchands de la terre affirmer leur esprit purement mercantile en s'apitoyant sur le sort des richesses de Babylone et non sur les âmes humaines détruites avec elle.

La prophétie renouvelle ici la rapidité de la destruction de Babylone : en une seule heure.

V.17 : Et tous les pilotes, tous ceux qui naviguent vers ce lieu, les marins, et tous ceux qui exploitent la mer, se tenaient éloignés,

Rome est en effet bien placée pour profiter du commerce maritime de la mer Méditerranée, bien qu'elle ne soit pas un port maritime elle-même. Elle est surtout un lieu vers lequel on se dirige " en pèlerinage ou en tourisme ".

V.18 : et ils s'écriaient, en voyant la fumée de son embrasement: Quelle ville était semblable à la grande ville ?

Il est vrai que sur le plan de la richesse en monuments anciens la ville de Rome est incomparable et unique.

V.19 : Ils jetaient de la poussière sur leur tête, ils pleuraient et ils étaient dans le deuil, ils criaient et disaient: Malheur! malheur! La grande ville, où se sont enrichis par son opulence tous ceux qui ont des navires sur la mer, en une seule heure elle a été détruite

Chez les juifs on exprimait un état d'affliction morale en se jetant de la poussière et de la terre dans les cheveux, et aussi en déchirant ses vêtements. La Bible exprime cette action par l'expression " porter le sac et la cendre " dans Daniel 9:3. Cp.Ap.11:3.

En 3 fois, chiffre de la perfection, le malheur a été annoncé pour Babylone l'arrêt du jugement de Dieu est donc irrévocable et définitif.

V.20 : Ciel, réjouis-toi sur elle! Et vous, les saints, les apôtres, et les prophètes, réjouissez-vous aussi! Car Dieu vous a fait justice en la jugeant.

La ville de Rome fut en effet responsable de la mort des apôtres de Jésus-Christ. On y signale du moins la mort de Paul et à ce qu'on prétend celle de Pierre. Mais les autres apôtres sont également morts par la main des romains c'est donc avec raison et justice que Dieu désigne cette ville sous le nom de " trône de Satan " dans Ap.2:13. Elle fut le trône du " dragon " (empire romain) avant d'être le trône du " serpent " (rome papale) mais dans les deux cas elle fit mettre à mort les saints serviteurs de Dieu, ses prophètes désignés dans Ap.12 par la femme fidèle persécutée.

Les êtres purs célestes qui ont assisté impuissant au long des siècles aux agissements cruels et révoltants des chefs de Rome contre leurs frères terrestres fidèles, ont eux aussi des raisons de se réjouir de la destruction de cette funeste citée qui tire sa gloire et sa richesse de ses actes de cruauté des temps passés.

Tous ceux du camp de Dieu auront donc sujet de se réjouir de sa destruction finale.

V.21 : Alors, un ange puissant prit une pierre semblable à une grande meule, et il la jeta dans la mer, en disant: Ainsi sera précipitée avec violence Babylone, la grande ville, et on ne la retrouvera plus.

Cette image est riche d'enseignements que l'on retrouve dans Marc 9:42 où il est écrit: " Mais, si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui mette au coup une grosse meule de moulin, et qu'on le jette dans la mer ". Tel sera le sort de Babylone, ce qui signifie qu'elle a été cause de scandale pour les enfants de Dieu. Cette accusation portée contre elle est en analogie avec celle que Christ adresse clairement à la " femme Jézabel qui séduit et enseigne (donc scandalise) ses serviteurs " dans Ap.2:20.

En comparant ce verset avec Jérémie 51:63, nous voyons que les deux Babylone subissent le même sort final.

V.22 : Et l'on n'entendra plus chez toi les sons des joueurs de harpe, des musiciens, des joueurs de flûte et des joueurs de trompette. On ne trouvera plus chez toi aucun artisan d'un métier quelconque, on n'entendra plus chez toi le bruit de la meule;

Selon I Cor.14:7 et 8, ces instruments sont porteurs d'un message. Paul compare les sons de la flûte et de la harpe aux sons clairs et distincts que la révélation des serviteurs de Dieu apporte aux hommes. De même, le son de la trompette désigne la préparation au combat. C'est précisément par le symbole des " 7 trompettes " que Dieu a essayé de combattre l'hérésie romaine et l'apostasie du peuple chrétien au cours des siècles selon Ap.8 et 9.

Après sa destruction, Rome et ceux qui ont fait d'elle l'objet de la colère de Dieu n'entendront plus jamais les diverses formes d'appels à la repentance que Jésus-Christ leur adressait.

Le bruit de la meule est un symbole de la vie active qui cessera à jamais à Babylone en analogie avec la destruction de Jérusalem qui est le sujet de Jérémie 25:10.

V.23 : la lumière de la lampe ne brillera plus chez toi, et la voix de l'époux et de l'épouse ne sera plus entendue chez toi; car tes marchands étaient les grands de la terre, toutes les nations ont été séduites par tes enchantements,

La lampe symbolise la parole de Dieu écrite selon Ps.119:105.

L' Epoux et l'épouse symbolisent Christ et son Eglise fidèle.

Cp.Ap.19:7, 21:9. Ces interprétations spirituelles n'enlèvent pas le sens littéral de ce verset.

Le terme " séduites " de ce verset entre bien en relation directe avec les actions du " serpent " papal d'Ap.12:14-15. Cp.Gen.3:13.

En relation avec Matthieu 24:11, la séduction est une action des faux-prophètes. Et le faux-prophète serpent d'Ap.12:14-15 est aussi la queue du dragon d'Ap.12:4 selon Esaïe 9:14. Cp.Ap.2:20 Jézabel.

L'Esprit divin qui a conçu cette prophétie, appelle "enchante-ments" les rites religieux de l'église romaine qui séduisent les nations. Ce mot enchantement évoque une action de sorcellerie ce qui est un autre nom de la pratique du "spiritisme" déjà évoqué au verset 2 de ce chapitre.

Ces enchantements ne sont pas sans lien avec "le vin de débauche de Babylone qui a émévré les rois de la terre" d'Ap.17:2 et les nations selon Ap.18:3.

V.24 : et l'on a trouvé chez elle le sang des prophètes, des saints, et de tous ceux qui ont été égorgés sur la terre.

Ce dernier verset impute à Rome la responsabilité de tous les malheurs qui ont frappé et continueront à frapper la terre jusqu'à la fin. L'étude complète des ouvrages prophétiques de Daniel et de l'Apocalypse devrait normalement suffire pour justifier à nos yeux cette assertion de Dieu.

A l'origine de toutes ces souffrances et malheurs il y a la transgression de la loi divine des "dix commandements" d'Exode 20. Tout a commencé par le changement de la loi par l'autorité romaine ainsi que l'annonçait 9 siècles auparavant Daniel 7:25, et 8:12.

Pour sa part, Dieu, Lui, nous a montré qu'il ne change réellement pas et qu'il demeure invariablement le même dans son caractère, quels que soient les temps, les circonstances, ou les alliances.

Pendant la nouvelle alliance, il a châtié et châtiara encore son peuple, et tous ceux qui se réclament de lui, pour les mêmes causes qu'il avait châtié la nation Israël de l'ancienne alliance. Les récits de l'ancien testament nous ont été légués pour en témoigner et nous servir d'exemple.

LE RETOUR EN GLOIRE DE JESUS

LE COMBAT D'HARMAGUEDON

Dans le but d'assurer une continuité dans l'enchaînement des chapitres 18 et 19, nous constatons dans ce chapitre l'anticipation chronologique des versets 1 à 6 par rapport aux versets 7 à 21.

L'enchaînement est conduit sur le thème du jugement de la prostituée.

V.1 : Après cela, j'entendis dans le ciel comme la voix forte d'une foule nombreuse qui disait: Alléluia!

Le salut, la gloire, et la puissance sont à notre Dieu,

Cette foule nombreuse désigne la totalité des rachetés en analogie avec la foule d'Ap.7:9. Relevons leur présence dans le ciel. Ce détail nous permet de situer le contexte chronologique de l'événement évoqué. Christ est apparu et a combattu les puissances terrestres qu'il a vaincues, après avoir appelé les saints morts à la résurrection et transmué les saints vivants, il a emmené tous ses élus avec lui dans son royaume céleste. Pendant ce temps sur la terre, les victimes du mensonge et de l'orgueil papal romain se sont vengés sur les chefs religieux responsables de leur perte définitive.

Pour leur part, au contraire, dans le ciel les élus louent Dieu qui leur a donné le salut, un corps glorifié incorruptible selon I Cor.15:42, et qui les associe à sa puissance qui a détruit leurs ennemis dont le plus grand était " la mort ". Cp.Ap.6:8, en ce qui les concerne, ils n'ont plus à redouter la mort car selon Ap.20:6 ils ont participé à la première résurrection et la seconde mort qui doit anéantir les rebelles après le jugement dernier, à la fin du 7ème millénaire, n'aura pas de pouvoir sur eux.

V.2 : parce que ses jugements sont véritables et justes; car il a jugé la grande prostituée qui corrompait la terre par sa débauche, et il a vengé le sang de ses serviteurs en le redemandant de sa main.

La vérité et la justice restent les bases du caractère de Dieu qui est aussi amour. Cp.Ap.15:3, 16:7.

Le livre de l'Apocalypse étant un livre religieux, il est évident que la " corruption " imputée à la prostituée est de caractère religieux également. Dans la Bible, et surtout dans les écrits des prophètes de l'ancien testament, le terme " débauche " désigne avant tout l'apostasie et l'iniquité religieuse.

La vengeance, tant réclamée et justifiée, par le sang des martyrs de Dieu en Jésus-Christ, citée dans Ap.6:10 dans le " 5ème sceau ", est enfin venue, et la prostituée a payé ses crimes, en versant son propre sang.

V.3 : Et ils dirent une seconde fois: Alléluia!...Et sa fumée monte aux siècles des siècles.

Voici un verset qui va permettre de saisir le vrai sens que l'on doit donner à l'expression " aux siècles des siècles " que nous avons déjà rencontrée dans Ap.14:11 en relation avec la " fumée du tourment des condamnés à la seconde mort ".

Ici nous nous trouvons en parfaite analogie avec la destruction de Sodome et Gomorre par le feu du ciel dont la fumée ne s'est pas

élevée éternellement vers le ciel comme chacun peut le constater, et ce sera également le cas pour la fumée du feu qui détruira la prostituée qui se trouve bien sur la terre au moment de sa destruction comme le prouve Ap.18:17 par exemple.

Si elle n'évoque pas la continuité de l'action, par contre cette expression exprime le caractère perpétuel, éternel, et définitif de ses effets ou conséquences.

V.4 : Et les vingt quatre vieillards et les quatre êtres vivants se prosternèrent et adorèrent Dieu assis sur le trône, en disant: Amen! Alléluia!

Le rassemblement des 24 vieillards et des 4 êtres vivants évoque en analogie et parallèle à Ap.4 l'entrée dans le 7ème millénaire du jugement céleste pendant lequel les saints vont juger les rebelles.

V.5 : Et une voix sortit du trône, disant: Louez notre Dieu, vous tous ses serviteurs, vous qui le craignez, petits et grands!

Cette voix, c'est celle de Jésus-Christ le Fils unique de Dieu. Après sa victoire contre ses ennemis et ceux de son peuple fidèle, Jésus invite ses créatures entrées dans l'éternité à rendre gloire au Père céleste.

Dans le ciel, seule la différence de taille, pourra encore distinguer entre eux les rachetés de Jésus. Il n'y aura plus ni riche ni pauvre, ni maître ni esclave parmi eux. Les " petits et les grands désignés dans ce verset concernent les tailles géantes des antédiluviens comme en témoigne Genèse 6:4. En Canaan, les juifs ont eu à lutter contre ces géants qui étaient des descendants des antédiluviens, et donc de Noé et sa famille. Cp.Deut.1:28, 2:10, 3:11.

V.6 : Et j'entendis comme la voix d'une foule nombreuse, comme un bruit de grosses eaux, et comme un bruit de forts coups de tonnerre, disant: Alléluia! Car le Seigneur notre Dieu Tout-Puissant est entré dans son règne.

La citation " des grosses eaux " et " des coups de tonnerre " est analogique à Ap.14:2.

La dernière déclaration de ce verset annonce le contexte du thème qui va être développé dans les versets qui vont suivre. En relation directe avec l'entrée de Dieu dans son règne la prophétie va évoquer maintenant l'entrée glorieuse de Dieu et Jésus-Christ sur la scène publique de l'humanité terrestre.

PRELUDE AU RETOUR DU CHRIST

V.7 : Réjouissons-nous, soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire; car les noces de l'Agneau sont venues, son épouse s'est préparée,

Cette déclaration précède le retour visible de Jésus.

Relevons que Jésus ne vient pas chercher sa " fiancée " mais son " épouse ", ce qui signifie que les " noces de l'Agneau " ont eu lieu symboliquement et spirituellement en 1844 ou plus précisément en 1873 lorsque Dieu a fait " alliance " et institué sa dernière Eglise sur la terre avec " l'ange de Philadelphie " d'Ap.3:7 en parallèle avec Daniel 12:12 qui nous fixe la date de 1873.

Cette dernière Eglise ou Christ a achevé sa préparation spirituelle avec l'aide du Christ son caractère a été purifié. Un sanctuaire purifié est maintenant prêt à accueillir Jésus-Christ le Dieu Créateur de toute chose.

V.8 : et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, sur: car le fin lin, ce sont les oeuvres justes des saints.

Ap.19 - Le retour en gloire de Jésus -

L'épouse du Christ se distingue des églises apostates par les oeuvres justes de ses membres. Ses oeuvres de justice n'ont été trouvées que chez l'ange de Philadelphie et chez l'ange de Laodicée dans Ap.3:7 et 14. Nous avons vu que ces deux églises marquent le début et la fin de la dernière Eglise du Christ qui est symbolisée dans Ap.7 et 14 par le groupe des " 144 000 " qui selon Ap.14:4 " ne se sont pas souillés avec des femmes " soit avec des églises corrompues et déchues, désignées par l'ange de Sardes dans Ap.3:1.

Le fin lin, éclatant, pur, représente donc la justice de Christ impartie dans l'homme. L'oeuvre de récréation de l'homme à l'image de Dieu est achevée. Cette oeuvre est le produit de la collaboration entre l'Esprit Saint et l'esprit de l'homme.

V.9 : L'ange me dit: Ecris: Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'Agneau! Puis il me dit: Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu.

Sont concernés par cette béatitude, les 144 000 de la dernière Eglise vivante du Christ, ainsi que tous les morts en Christ des autres temps. Dans ce chapitre, il est question de " deux festins " Celui de ce verset consiste à manger à la table de Jésus dans le ciel ainsi qu'il l'a annoncé dans Luc 22:30. Ce festin est aussi celui de la parabole " des invités aux noces " de Matthieu 22:1 à 14 qui nous rappelle par ailleurs l'absolue nécessité de porter " l'habit de noces ", soit le fin lin éclatant et pur du verset précédent, pour participer à ce festin.

Le second festin est mentionné au verset 17, mais il est d'un tout autre genre...

V.10 : Je tombai à ses pieds pour l'adorer; mais il me dit: Garde-toi de le faire! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères qui ont le témoignage de Jésus. Adore Dieu. Car le témoignage de Jésus c'est l'esprit de la prophétie.

Devant la déclaration solennelle de l'ange au verset 9, Jean qui se trouve en présence de cet être céleste a le réflexe de tomber à genoux devant lui. Mais cet ange, qui n'est pas le moindre des anges célestes puisqu'il conduit toujours les missions prophétiques les plus importantes, le reprend fermement sur cette action. Cette expérience vécue par Jean devrait servir d'exemple à tous ceux qui se réclament de Dieu et de son Fils Jésus-Christ. Cette forme d'adoration n'est due et réservée qu'à Dieu seul.

Dans Ap.12:17 le " reste de la postérité de la femme " qui est aussi représenté par les " 144 000 " d'Ap.14 et 7 avait pour caractéristique particulière d'être ceux " qui retiennent le témoignage de Jésus ". Ainsi en parfaite logique, cette dernière Eglise de Jésus reçoit de lui la lumière qui éclaire les prophéties de la fin, sujets de cet ouvrage.

LA VENUE EN GLOIRE DE JESUS

V.11 : Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice.

Le ciel ouvert signifie l'ouverture de la vision humaine sur les réalités célestes qui sont actuellement invisibles pour nos yeux.

Le cheval blanc est le même que celui du " 1er sceau " d'Ap.6:2 et son cavalier c'est Jésus-Christ ou selon Zacharie 10:3 il est " l'Eternel " et le cheval qu'il monte symbolise la " maison de Juda " soit d'après la signification du mot Juda, le peuple qui loue l'Eternel. Ceci est en accord avec la déclaration faite au verset 5.

Le nom que porte Jésus est celui par lequel il s'est présenté à l'ange de Laodicée ce qui établit entre ces deux thèmes une relation sur l'époque qu'ils concernent. Cette 7ème époque de l'Eglise du Christ que représente " Laodicée " est bien celle qui assistera au retour en gloire de Jésus et de ses anges. (Laodicée Ap.3:14). Jésus est le juge suprême de l'humanité selon Jean 5:22 le Père céleste lui a abandonné ce rôle.

Son combat est conduit sur les bases de sa justice. Il reste fidèle invariablement aux règles qu'il a lui-même fixées. Dans le plan du salut qu'il a proposé aux hommes il a annoncé par la bouche de ses serviteurs que le salaire du péché c'est la mort après l'avoir lui-même dit à Adam et Eve. Ensuite il a donné aux hommes la loi au Sinaï pour qu'ils reconnaissent leur état de pécheur. Puis il s'est offert sur la croix de Golgotha pour offrir par ses propres mérites le salut à ceux qui par la foi le prendraient pour leur Sauveur personnel. Ensuite, à ceux qui ont répondu à son appel de grâce, Jésus est venu en aide pour les purifier et les sanctifier par la puissance de Dieu qui est en lui, mais avec la collaboration de l'homme.

Maintenant, alors que la fin du temps de grâce est venue, Jésus a reconnu et gardé les siens et il se présente devant les rebelles afin qu'ils rendent compte et paient le prix de leurs transgressions de la sainte loi divine qui est la base de sa justice.

Dans le contexte de la " 7ème trompette " d'Ap.11:19, qui symbolise le dernier châtement des rebelles à la fin du temps des nations, la mention de " l'arche de l'alliance " évoquait cette présentation de la loi aux rebelles car elle est la norme de sa justice.

Ce " combat " que conduit le Christ c'est celui d'Harmagedon qui était évoqué dans Ap.16:14-16.

V.12 : Ses yeux étaient comme une flamme de feu; sur sa tête étaient plusieurs diadèmes; il avait un nom écrit, que personne ne connaît, si ce n'est lui-même;

Selon Ap.2:18 Christ réservait son " regard de flamme " pour la femme Jézabel qui a séduit ses serviteurs.

Etant le Roi des rois comme va l'indiquer le verset 16 Christ a droit à plusieurs diadèmes de royauté.

En analogie avec Ap.2:17 ce nom que personne ne connaît si ce n'est celui qui le reçoit désigne la nature divine de Jésus-Christ et son caractère donné comme modèle à imiter à tous les hommes. C'est cet état d'être éternel que Jésus va offrir à ceux qui ont vaincu le mal et son auteur.

V.13 : et il était revêtu d'un vêtement teint de sang.
Son nom est la Parole de Dieu.

Le sang qui teinte son vêtement c'est son propre sang offert en sacrifice d'expiation pour les péchés de son peuple. Mais ce sang là appelle le versement du sang des rebelles apostats et des indifférents qui ont méprisé l'immense sacrifice consenti par le Fils de Dieu.

Et le Fils de Dieu Jésus-Christ est aussi le Dieu Créateur des cieux de la terre et de tout ce qui s'y trouve car selon Jean 1:1-14 il est la Parole de Dieu qui a créé toute chose et qui a été faite chair dans l'homme Jésus. Jésus-Christ était donc avant son incarnation la Parole de Dieu qui proclama la loi des dix commandements au Sinaï dans Exode 20. Il serait donc insensé de vouloir dissocier la loi donnée au Sinaï et la doctrine chrétienne apportée par Jésus. C'est bien dans le but de prévenir ce type d'action que la prophétie définit les derniers saints comme ceux " qui gardent les commandement de Dieu et la foi (obéissante) de Jésus " selon Ap.14:12 et 12:17.

C'est par la puissance suprême de sa parole habituée à donner la vie, que Christ va donner la mort aux nations rebelles dont le sang va " jaillir sur ses vêtements " selon Esaie 63:3.

Ap.19 - Le retour en gloire de Jésus -

V.14 : Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur.

Ce sont les anges fidèles de Dieu. Leurs oeuvres sont justes d'après l'enseignement du verset 7 de ce chapitre.

V.15 : De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations; il les paîtra avec une verge de fer; et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu Tout-Puissant.

Cette épée aiguë est à double tranchant selon Hébreux 4:12 et elle symbolise la parole de Dieu qui en séparant " l'âme de l'esprit " donne la mort, car " elle juge les sentiments et les pensées du coeur des hommes ". C'est par ce symbole que Jésus s'est présenté à l'ange de Pergame dans Ap.2:12, cette époque est caractérisée par l'adultère spirituel au peuple chrétien, soit le temps où il a méprisé et abandonné l'ordre de la loi divine pour le profit d'un décret humain.

Au jour de son retour, la parole de Dieu si longtemps bafouée reprend ses droits de la plus terrible et tragique manière.

Les nations rebelles sont frappées par l'épée de la parole de Dieu mais aussi par une verge de fer qui illustre bien la destruction mortelle et non le châtement miséricordieux comme l'évoquait " la verge de roseau " d'Ap.11:1. Ce châtement final qui frappe les rebelles à la venue du Christ n'a plus pour but d'amener les hommes à la repentance, ce temps-là est passé et ne reviendra plus. Cp. Es. 11:4.

Nous retrouvons l'évocation du thème de la " vendange " en analogie avec Ap.14:19-20, 16:19 et Esaie 63:1 à 6. Les nations coalisées contre le dernier peuple fidèle de Dieu seront bien les victimes coupables de cette " vendange " qu'effectuera personnellement Jésus.

V.16 : Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit: Roi des rois et Seigneur des seigneurs.

C'est ce titre, que mentionne également I Timothée 6:15, qui justifie la présence de plusieurs diadèmes sur la tête du Christ au verset 12. Ce titre le place au dessus de tous les êtres vivants excepté Dieu le Père comme l'enseigne Jésus dans Jean 14:28.

Ce titre était décerné à l'Agneau dans Ap.17:14.

V.17 : Et je vis un ange qui se tenait dans le soleil.

Il cria d'une voix forte, disant à tous les oiseaux qui volaient au milieu du ciel: Venez, rassemblez-vous pour le grand festin de Dieu,

Ce second festin évoqué dans ce chapitre a pour invités les rapaces. En analogie avec Ap.7:2, 12:1, et Luc 1:78, le soleil symbolise Jésus-Christ la lumière des hommes selon Jean 1:9. L'ange qui parle est donc du camp de Christ s'il ne désigne pas Jésus-Christ lui-même.

V.18 : afin de manger la chair des rois, la chair des chefs militaires, la chair des puissants, la chair des chevaux et de ceux qui les montent, la chair de tous, libres et esclaves, petits et grands.

Cette énumération montre qu'au retour du Christ, il y aura bien une déshumanisation complète et universelle de la planète terre ce qu'annoncent plusieurs prophètes bibliques dont Jérémie 4:23 qui prophétise pour la terre un retour à son état déshumanisé " informe et vide " de Genèse 1:2. Cp. Sophonie 1:2-3.

Ainsi, les corps des rebelles et de tous ceux qui n'auront pas hérité le salut offert par Jésus-Christ, seront étendus sur la terre et abandonnés aux oiseaux de proie. Cette action vient éclairer la phrase énigmatique de Jésus dans Matthieu 24:28 : " En quelque lieu que soit le cadavre, là s'assembleront les aigles (ou vautours)". Jérémie 25:33 confirme en disant: " Ceux que tuera l'Eternel en ce jour seront étendus d'un bout à l'autre de la terre."

La mention des " chevaux et des cavaliers " se justifie par le fait que les images prophétiques sont données d'après les usages de l'époque contemporaine de Jean en 94 de notre ère.

Ap.19 - Le retour en gloire de Jésus -

V.19 : Et je vis la bête, les rois de la terre, et leurs armées rassemblés pour faire la guerre à celui qui était assis sur le cheval et à son armée.

Ce rassemblement était présenté dans Ap.16:14. Nous avons vu qu'il était le fruit de l'action du " spiritisme " et dirigé contre le peuple resté fidèle à la loi de Dieu entière, et donc en conséquence contre Dieu lui-même. Car si Dieu était visible les hommes ne prendraient pas le risque de le combattre en face.

La bête désigne la composante religieuse apostate de la coalition finale catholique et protestante appelée " bête de la terre " dans Ap.13:11.

Les rois de la terre et leurs armées désigne la composante civile et militaire de cette coalition.

V.20 : Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête et adoré son image. Ils furent tous les deux jetés vivants dans l'étang de feu et de soufre.

Ce verset fait apparaître très clairement les deux confessions chrétiennes apostates qui forment ensemble la " bête de la terre ". Si le terme " bête " continue à désigner le catholicisme apostat, par contre, le protestantisme également apostat est ici désigné par le " faux prophète " en analogie à Ap.16:13. Les actions imputées à ce faux prophète font effectivement référence à la " bête de la terre " dans Ap.13:14-16.

Nous verrons que l'étang de feu désigne la " seconde mort " qui ne peut frapper les hommes qu'après une résurrection selon Ap.20. Présentement, les rebelles ne sont frappés que par la première mort, mais la prophétie nous annonce dès maintenant la différence de châtiment que connaîtront les responsables religieux éclairés sur la volonté de Dieu. Au jugement dernier, par rapport aux autres hommes qui ont joui de moins de lumière, ils auront à souffrir davantage et plus longtemps. Ainsi que l'a annoncé Jésus : " il sera beaucoup redemandé à ceux qui auront beaucoup reçu " selon Luc 12:48.

V.21 : Et les autres furent tués par l'épée qui sortait de la bouche de celui qui était assis sur le cheval; et tous les oiseaux se rassasièrent de leur chair.

Moins coupable dans son engagement contre la volonté de Dieu, la composante civile sera détruite au jugement dernier avec peu ou pas de souffrance. On peut penser qu'il en sera de même pour les gens qui ont pratiqué d'autres religions que la religion chrétienne par héritage traditionnel.

Ainsi présentant la destruction des responsables religieux et des " autres ", la prophétie annonce bien la déshumanisation de notre terre qui va ainsi redevenir pendant le " septième millénaire ", l' " abîme " de Genèse 1:2 dans son état " informe et vide ". Et ce sera le thème du chapitre 20 qui suit, qui est consacré aux événements terrestres et célestes du " 7ème millénaire " appelé souvent " le millénium ".

LE SEPTIEME MILLENAIRE

I- SUR LA TERRE DESOLEE.

V.1 : Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clé de l'abîme et une grande chaîne dans sa main.

Comme l'indique sa " descente du ciel ", l'ange se rend sur la terre. Après la venue du Christ évoquée dans le chapitre précédent la terre est déshumanisée selon Ap.19:18-20-21, et c'est ce que désigne le mot " abîme " en analogie avec Genèse 1:2.

Notons bien que l'ange de ce verset " ne tombe pas du ciel ", mais qu'il " en descend ". Il représente dans ces conditions, un ange de Dieu envoyé en mission sur la terre. Cp. Esaie 14:12, Ap.8:10,9:1, 6:13 et 18:1.

Cet ange détient " la clé de l'abîme " soit le moyen d'ouvrir ou de fermer l'accès à la terre déshumanisée, ou encore à l'inverse, le moyen d'empêcher l'accès du ciel à un être qui vit sur la terre.

La " chaîne " qu'il tient va servir à retenir prisonnier Satan.

V.2 : Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans.

Entendons par là, que Satan est mis dans l'impossibilité de nuire aux autres créatures pendant mille années.

V.3 : Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduise plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis. Après cela il faut qu'il soit délié pour un peu de temps.

Satan est donc jeté sur la terre déshumanisée pour mille ans.

L'image de ce verset place Satan au-dessous des nations. Celles-ci sont donc au-dessus de lui soit au ciel. Relevons bien que contrairement au verset 8 de ce même chapitre, la prophétie ne précise pas que ces nations sont " de la terre ". Si elle ne le fait pas c'est parce que dans ce contexte historique, il n'y aura justement plus de nation sur la terre. Le seul être vivant qui s'y trouvera c'est le diable Satan. En effet, à ce moment-là, les rachetés de la terre seront devenus eux-aussi des êtres célestes comme les anges selon Matt. 22:30 et ils seront dans le royaume des cieux où Jésus est allé leur préparer une place selon Jean 14:2-3. Ce terme " nations " désigne donc dans ce verset l'ensemble des créatures célestes et anciennement terrestres restées fidèles à Dieu.

La terre " informe et vide " vue par Jérémie 4:23, va ainsi être le domaine où Satan va pouvoir méditer pendant mille ans les conséquences désastreuses et tragiques de sa rébellion contre Dieu.

A la fin des mille ans, il sera délié pour " peu de temps ", et ce temps sera celui du " jugement dernier " thème des versets 11 à 15

II- DANS LE CIEL.

V.4 : Et je vis des trônes; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main.

Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans.

Les trônes sont donc occupés par les rachetés de Christ qui vont " régner " avec lui pendant mille ans dans le ciel, ou royaume des cieux. Mais ce règne est d'un type particulier puisqu'il se limite au droit de " juger " ce qui était d'ailleurs le droit des rois sur la terre. Les élus vont juger les rebelles célestes et terrestres car ces trônes célestes sont occupés par les élus qu'Ap.4:4 désigne par le symbole des " 24 vieillards ". Ce chapitre consacré au thème du 7ème millénaire nous apporte dans ce verset 4 des précisions sur l'identité et les occupations des " 24 vieillards " symboliques. Selon I Corinthiens 6:2-3, il appartiendra aux saints de juger le monde pécheur et les anges également pécheurs.

Ainsi que nous l'avons vu dans l'étude d'Ap.4:4, ces " 24 vieillards " désignent les élus des deux phases du " sanctuaire " établies sur la base de Daniel 8:14 : 12 vieillards pour les élus jusqu'en 1844, et 12 vieillards pour désigner le " sanctuaire purifié " depuis 1844. Les citations de ce verset 4 évoquent respectivement:

1° - Les élus jusqu'en 1844 par : "ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu ". Ces caractéristiques témoignent de l'intolérance de ces temps en analogie avec les martyrs du 5ème sceau d'Ap.6:9, et la persécution des deux témoins d'Ap.11:3 à 13. Ils ont été les victimes de la " bête de la mer " et de la " bête de l'abîme " (Ap.13:1 et 11:7).

2° - Les élus depuis 1844 par : "ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main ". Cette marque fait référence aux événements de la fin relatés dans Ap.13:11 à 18 et imputés à la " bête de la terre ".

Ce découpage sur les phases du sanctuaire apparaîtra encore dans Ap.21:12-14 par la mention des noms de " 12 apôtres et 12 tribus ".

Ceux qui ont été désignés dans ce verset forment ensemble les " morts en Christ " et les " vivants en Christ " rassemblés dans le cadre de la " première résurrection " selon I Thess.4:16-17.

C'est dans cette idée de participation à leur jugement que selon Ap.2:27 " celui qui vaincra paîtra les nations avec une verge de fer "

V.5 : Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis. C'est la première résurrection.

" Les autres morts " de ce verset vont donc eux participer à la " seconde résurrection " qui aura lieu à la fin du 7ème millénaire, et qui sera la justification de la présence de nations " sur la terre de nouveau habitée " par les rebelles ressuscités appelés Gog et Magog au verset 8.

V.6 : Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans.

Cette béatitude est donc dédiée à tous les élus qui vont entrer au retour du Christ dans l'éternité dans la joie et l'allégresse.

En toute logique, cette " seconde mort " est donc réservée pour ceux qui vont participer à la " seconde résurrection " évoquée au verset précédent. La mort est l'opposé de la vie. Elle implique en cas la cessation de l'activité des sens humains conformément aux déclarations d'Ecclésiaste 9:5-6-10. Elle implique en conséquence l'arrêt des souffrances de la créature, souffrances qui peuvent précéder mais jamais succéder à la mort. Le principe de la mort ne peut donc qu'anéantir une créature, ce qu'est le dessein miséricordieux de Dieu envers les rebelles terrestres et célestes.

En analogie avec Ap.5:10 qui présentait cette action déjà accomplie, les saints élus " seront sacrificateurs de Dieu et de Christ ",

ce qui signifie qu'ils offriront, en leurs corps sanctifiés et glorifiés, par une vie de service rendue parfaite, des victimes saintes et d'odeur agréable à Dieu et à Jésus-Christ le Fils unique de Dieu. Cp. Romains 12:1, I Pierre 2:5. Cette seconde référence biblique prépare la compréhension de l'image de la " nouvelle Jérusalem " décrite dans Ap.21. Chacun des élus qui la compose est lui-même une " pierre vivante " qui entre dans son édification.

III- RETOUR SUR LA TERRE.

V.7 : Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison.

Ceci indique que son activité auprès des créatures lui sera rendue mais d'après le verset 3 seulement pour " peu de temps ".

V.8 : Et il sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, afin de les rassembler pour la guerre; leur nombre est comme le sable de la mer.

Les créatures que Satan va de nouveau pouvoir séduire se trouvent sur la terre et l'on comprend ainsi que ce rassemblement universel comme l'indique " les 4 coins de la terre " concerne sous les noms symboliques de Gog et Magog, les " réssuscités de la seconde résurrection " qui est évoquée au verset 5.

Le nom de Magog apparaît pour la première fois dans la Bible dans Genèse 10:2 où il désigne le nom d'un fils de Japhet, lui-même fils de Noé, soit les premiers représentants humains qui peuplèrent la terre après le déluge d'eau qui avait détruit tous les hommes sauf les 8 membres de la famille de Noé.

Le nom de Gog apparaît avec Magog dans Ezéchiel 38:2, mais à la différence de la citation de l'Apocalypse qui dit " Gog et Magog ", il est écrit dans Ezéchiel " Gog au pays de Magog ". Le récit donné par Ezéchiel situe ce pays de Magog à l'extrémité du septentrion ou Nord selon Ezé.39:2. Les noms des nations qui sont rassemblées avec Magog sont aussi mentionnés dans Genèse 10. Ainsi pour évoquer l'antépassé final du jugement dernier qui sera précédé par la résurrection et le rassemblement de tous les êtres infidèles et rebelles que la terre et les cieux ont portés, la prophétie utilise pour les désigner, les noms des premiers hommes qui ont été à l'origine des nations nées après le déluge : exemple : Gomer, Javan, Tubal, Méschec, Togarma, Puth, Cush, Séba, Dédan...etc.

A cause du caractère universel identique du 3^{ème} conflit universel ou " 6^{ème} trompette " d'Ap.9:13 à 21 et du rassemblement de la fin du 7^{ème} millénaire, il semble que la prophétie d'Ezéchiel 38-39 englobe ces deux conflits également dirigés contre le peuple de Dieu et contre la terre d'Israël. Cp. Daniel 11:45 et Ezé.39:4.

" le sable de la mer " illustre la quantité innombrable de ces rebelles de toute l'histoire du péché.

V.9 : Ils montèrent à la surface de la terre, et ils investirent le camp des saints et la ville bien-aimée. Mais un feu descendit du ciel, et les dévora.

Le rassemblement des méchants est dirigé contre les saints ce qui implique leur descente préalable sur la terre à la fin du 7^{ème} millénaire. Contrairement à sa seconde venue en fin du 6^{ème} millénaire, pour sa troisième descente vers la terre, Jésus et les siens vont s'installer cette fois sur la terre toujours désolée. Cet événement est prophétisé par Zacharie 14:4 à 7 exclusivement car les versets 1 à 3 concernent apparemment la seconde venue du Christ et plus exactement le sort de Jérusalem pendant la 3^{ème} guerre mondiale. Les évocations des prophètes de la Bible ne sont pas livrées dans un ordre

nécessairement chronologique comme le prouve Esaie 61:2 qui mentionne dans un même verset la première et la seconde venue de Jésus pourtant séparées entre elles par 2000 années environ (année de grâce et année de vengeance).

Ainsi, selon Zacharie 14:4 à 7 les saints et leur camp seront installés sur une " terre vierge non souillée " formée après la séparation en deux de la montagne des Oliviers. C'est ce camp rempli de gloire par Dieu que Satan va offrir à la convoitise des rebelles.

Ils s'approcheront de cette "ville bien-aimée de Dieu" sans le savoir pour leur jugement dernier. Les principes de ce jugement sont révélés aux versets 11 à 15. A l'issue de ce jugement, le feu du ciel envoyé par Dieu sur eux les détruira et les anéantira tout comme il avait détruit les villes de Sodome et Gomorrhe dans Genèse 19:24 à 28 et les envoyés du roi Achazia devant Elie selon II Rois 1:10-12.

V.10 : Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles.

La prophétie cite le sort qui était réservé à la bête et au faux prophète dans Ap.19:20. Elle nous indique que Satan lui-même connaîtra en ce jour le même sort que ceux qu'il avait séduit. Ainsi pour Satan et pour les responsables religieux apostats la seconde mort évoquée au verset 6 sera précédée de souffrances plus ou moins prolongées dont la durée aura été déterminée pour chaque cas individuel par le jugement des saints au cours du 7^{ème} millénaire. La caractéristique particulière, à la fois du feu du ciel et des corps de la seconde résurrection, rendra possible une prolongation des souffrances qui dépassant un jour et une nuit n'en seront pas pour autant prolongées éternellement. Ici comme pour le jugement de la prostituée dans Ap.19:3, c'est la conséquence de l'action destructrice du feu qui s'inscrit pour les siècles des siècles, et non les tourments eux-mêmes. Le but de Dieu n'est pas de jouir éternellement d'un spectacle cruel que Satan inspirait aux hommes sur la terre, mais plutôt d'anéantir les êtres qui font obstacle à la paix parfaite et au bonheur parfait que Dieu veut établir dans tous ses univers pour ses créatures fidèles qu'il aime et qui l'aiment.

Mais il est vrai que le terme " tourment " déjà évoqué dans Ap.9:5 et 14:10-11 en rapport au jugement dernier, implique une idée de souffrance consciente de la victime. Pour illustrer la caractéristique particulière du corps de la seconde résurrection réservée aux rebelles, Marc 9:48 utilise l'image comparative d'un " ver de terre " qui comme chacun le sait possède la vie dans chacun de ses anneaux.

IV - PRINCIPES DU JUGEMENT DERNIER.

V.11 : Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux.

Comme le " cheval blanc " d'Ap.6:2/19:11 et les " vêtements blancs " d'Ap.3:5/4:4, la couleur blanche du trône évoque la perfection de la pureté de celui qui y est assis.

L'apparition du trône blanc du Souverain des univers s'intercale entre l'investissement du camp des saints et l'intervention du feu du ciel mentionnés au verset 9. Dieu se présente à la face des rebelles pour leur signifier le verdict terrible du jugement prononcé par les saints et Jésus-Christ contre eux : pour tous c'est la mort. Mais dans l'esprit de chacun d'eux il rappelle les occasions de salut qui

leur ont été proposées et qu'ils ont refusées et négligées, soit méprisées.

L'apparition du trône blanc de Dieu marque aussi la fin de la présente création. C'est en reprenant l'image de la déchéance de Satan et de ses anges d'Ap.12:8, que la prophétie évoque ici le terme de la patience divine pour la création corrompue et souillée à cause de la méchanceté des hommes en accord avec Romains 8:19 à 22.

La terre et le ciel désignent selon Genèse 1:8, la sphère terrestre et son atmosphère. Les deux ont été corrompues à partir du péché originel selon Genèse 3:17 à 19 mais c'est surtout en notre temps de la fin que la dégradation biologique s'accélère à une vitesse terrifiante depuis que l'homme transformé en apprenti sorcier s'est mis à produire des produits chimiques nocifs porteurs de mort pour les insectes, la faune, la flore, et en conséquence pour l'homme lui-même, puisqu'il tire sa nourriture des éléments mêmes qu'il empoisonne.

V.12 : Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs oeuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres.

En cet instant précis du jugement dernier, seront présentes devant le trône de Dieu, absolument toutes les créatures terrestres humaines que Dieu a appelé un jour à la vie, d'où l'évocation des différences de tailles des antédiluviens et des postdiluviens. On peut y voir aussi l'évocation des différences hiérarchiques passées de ces êtres humains.

La prophétie nous révèle ici le grand principe fondamental du jugement de toute créature terrestre humaine : le jugement sur les oeuvres accomplies dans la chair de la première vie. Ainsi que le cite Hébreux 9:27 : " Il est donné aux hommes de mourir une seule fois après quoi vient le jugement ". Or ce jugement conduit les uns à vivre éternellement dans la présence de Dieu, ce sont ceux qui ont participé à la " première résurrection " avant le 7ème millénaire, et il conduit les autres à subir le feu de la " seconde mort " et qui va anéantir leur être sans rien laisser d'eux, ce sont ceux qui participent à la " seconde résurrection " à la fin du 7ème millénaire.

Dans Jean 12:48, Jésus annonce que ceux qui le rejettent auront leur juge dans la parole qu'il a annoncée. Jésus avait également répliqué à Satan que " l'homme ne vivra pas de pain seulement mais de toute parole qui est sortie de la bouche de Dieu " dans Matt.4:4.

Tout au long de la vie de chaque homme ou femme, des anges ont inscrit les bonnes et les mauvaises oeuvres des êtres humains, et ce sont ces inscriptions invisibles célestes qui seront utilisées à charge contre, ou en faveur des humains pour le jugement dernier. Dans II Cor.5:10 Paul dit: " Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait étant dans son corps ".

Le jugement dernier de la fin du 7ème millénaire ne concerne que les êtres déchus puisque l'autre catégorie, celle des morts en Christ ne vient pas en jugement mais passe de la mort à la vie selon Jean 5:24. Ceux-là ont eu leurs noms inscrits sur le livre de vie (Ap.17:8)

Le principe de la justification par les oeuvres de la foi est développé par l'apôtre Jacques le frère de Jésus dans Jac.3:14 à 26.

V.13 : La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux; et chacun fut jugé selon ses oeuvres.

Si la mer désigne bien la mer, le séjour des morts désigne la terre vers laquelle retournent les défunts selon Genèse 3:19, étant eux-mêmes formés originellement de la poussière de la terre (Gen.2:7).

Cette mise en parallèle de la mer et du séjour des morts devrait suffire pour détruite le mythe d'un lieu céleste où séjournent de façon consciente les morts. Seules la mer et la terre ont conservé les restes des défunts de toute l'humanité.

L'insistance prophétique sur le rôle des oeuvres humaines dans le cadre du jugement dernier se justifie par le fait que la prophétie s'adresse aux disciples du Christ de tous les temps mais tout particulièrement à ceux des derniers temps de la grâce collective. Il convient donc de remarquer que depuis la purification du sanctuaire en 1844, les églises des époques Sardes et Philadelphie doivent précisément leur malédiction ou leur bénédiction aux oeuvres qu'elles pratiquent. Cp. Ap.3:2 et 3:8. Il semble donc que chez l'ange de Sardes, la conception de la justification par la foi n'ait pas accordé aux oeuvres que la véritable foi engendre une importance suffisante.

V.14 : Puis la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu. C'est la seconde mort, l'étang de feu.

Nous avons ici la preuve que la bête et le faux prophète d'Ap. 19:20 ne pouvaient pas être jetés dans l'étang de feu au moment du retour en gloire du Christ. En effet, cet étang de feu résulte de l'embrasement de la surface terrestre entière. Au verset 9, le feu du ciel est descendu pour dévorer les rebelles puis pour purifier intégralement la planète terre de toute souillure des temps passés, le feu souterrain sera libéré par des fractures de l'écorce terrestre, et la surface de la planète entière prendra alors l'aspect d'un véritable étang de feu. Si la mort elle même est détruite c'est parce que le problème du péché et de ses auteurs et praticiens étant résolu, le principe de la mort ne leur survivra pas. Elle était le salaire du péché et elle était donc liée au temps de son existence.

Dans Jérémie 4:27, Dieu avait dit : " Tout le pays sera dévasté; mais je ne ferai pas une entière destruction ". Il n'y aura en effet pas désintégration de la planète mais seulement une purification de sa surface par le feu.

V.15 : Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu.

La prophétie affirme ainsi qu'il ne survivra éternellement aucun homme ou anges restés pécheurs contre Dieu et sa volonté.

Seuls subsisteront pour l'éternité ceux qui auront été lavés par la justice du Christ de Dieu qui a été proposée depuis Adam et Eve aux hommes de toute condition, toute race, toute taille.

La destruction de la présente création en fin de ce chapitre 20 va trouver son enchaînement logique au chapitre 21 par l'évocation de la nouvelle création que Dieu a promis de réaliser pour ses élus aimants et fidèles.

LA NOUVELLE CREATION

I- NOUVEAU CIEL, NOUVELLE TERRE.

V.1 : Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus.

Après avoir détruit par le feu purificateur toute trace des oeuvres humaines sur la terre, Dieu redonnera à cette terre son aspect originel par son pouvoir créateur. Il rendra au ciel sa pureté parfaite, et à la terre, sa végétation du jardin d'Eden.

Il accomplira ainsi les paroles prophétiques d'Esaié 51:16,65:17 et 66:22 ainsi que le renouvelle II Pierre 3:13.

Relevons l'absence de la " mer " sur cette nouvelle terre. Si l'on en juge par le rôle qu'elle a tenu dans le récit biblique, on voit qu'elle était en rapport direct avec " la mort ". En effet elle fit périr par l'inondation du déluge les premières générations humaines, puis elle fit périr les armées de Pharaon lancées à la poursuite du peuple hébreu qui passa lui même de façon miraculeuse à travers la mer rouge, soit à travers la mort. Selon I Cor.10:1-2, cette traversée de la mer rouge préfigurait les eaux du baptême en Christ. Or, selon Rom.6:3-4 : " c'est en sa mort(elle de Christ) que nous avons été baptisés. Pour clore ce sujet relevons que la cuve des ablutions des sacrificateurs qui préfigurait nos actuels baptistère avait pour nom " la mer " selon I Rois 7:23. Cp. Exode 30:18.

II- LA NOUVELLE JERUSALEM.

V.2 : Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux.

Le peuple des rachetés de la terre descend du ciel d'auprès de Dieu où il a vécu pendant le 7ème millénaire, occupé à juger les cas de tous les rebelles. Il est ici évoqué sous le symbole de :

- ville sainte : en analogie avec Ap.11:2.
- nouvelle Jérusalem : en analogie avec Ap.3:12.
- épouse, donc femme de l'Agneau : en analogie avec Ap.19:7, 12:1.

Selon Ap.19:8, sa parure c'est la justice de ses oeuvres qui la rendent précieuse aux yeux de Dieu, qui l'appelle " ville bien-aimée " dans Ap.20:9.

Ce que Dieu voit dans le terme " ville " c'est la concentration d'âmes qui la forment et non l'aspect visuel d'une agglomération. Or, la ville bien-aimée de Dieu est composée d'âmes si " précieuses " à ses yeux, que seuls les matériaux les plus précieux aux yeux des hommes sont habilités à les symboliser. C'est donc à travers l'image des pierres précieuses et des perles que Dieu va exprimer l'intense amour qu'il éprouve pour cette " ville vivante " composée d'âmes qui lui ont fait confiance et l'ont fidèlement servi sur la terre. Ce message illustré commencera au verset 9 de ce chapitre.

Ap.21 - La nouvelle création -

Le nouvel état glorieux des rachetés de Jésus-Christ est aussi l'oeuvre d'une "recréation" ou nouvelle création de Dieu.

V.3 : J'entendis du trône une forte voix qui disait :
Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes; il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux.

Venant du trône cette annonce vient de Dieu lui-même, Père ou Fils. En analogie avec Jean 2:21 où le corps de Jésus est appelé par lui-même "temple" donc tabernacle ou sanctuaire la prophétie annonce que les rachetés vivront dans la présence corporelle de Dieu, ce qui était impossible aux hommes dans la première vie selon Exo.33:20 (à cause du péché).

Ce tabernacle de Dieu ne désigne donc pas un temple au sens littéral où nous l'entendons, et Ap.21:22 confirme l'absence de temple dans cette nouvelle création. Cp. Ap.7:15.

Dans Ezéchiel 37:27 Dieu avait fait la même déclaration.
"Il habitera avec eux" répond aux messages délivrés dans Ap. 7:8 par le nom "Zabulon". A travers ce nom la dernière Eglise du Christ disait : "cette fois mon mari habitera avec moi" selon Ge.30:20.

V.4 : Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus; il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu.

Toute cause de souffrance aura disparu en même temps que ceux qui en étaient les responsables.

V.5 : Et celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit: Ecris, car ces paroles sont certaines et véritables.

V.6 : Et il me dit: C'est fait! Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. A celui qui a soif, je donnerai de la source de l'eau de la vie, gratuitement.

Christ veut illustrer la rapidité de son oeuvre créatrice. Au verset précédent il dit "je fais toutes choses nouvelles" puis immédiatement il poursuit par "C'est fait". Son action créatrice se réalise donc à la vitesse même de ses paroles, et il n'est soumis à aucune contrainte des lois physiques et chimiques pour accomplir son oeuvre de création car il est lui-même au-dessus des lois physiques et leur Créateur. Selon Psaumes 33:9 "Il dit, et la chose arrive; Il ordonne, et elle existe".

Les plus savants physiciens et chimistes de notre temps ne font que découvrir et exploiter des principes que Dieu a pensés et mis en route pour notre présent système de chose. Ces principes et lois de la matière sont liés à la durée de l'existence de notre présente création. C'est par ses actions "miraculeuses" que Dieu démontre aux hommes qu'il n'est pas lui-même soumis aux lois dites "naturelles".

Il est donc du commencement à la fin, le premier et le dernier, celui qui est au-dessus de toutes choses. Il est le grand législateur des lois morales, physiques, et chimiques, c'est pourquoi toute la création et ses créatures doivent lui être soumises.

Comme à la femme samaritaine dans Jean 4:10 à 15, Jésus propose à tout homme et toute femme de notre temps et des temps passés de leur faire boire à la seule source capable d'éteindre leur soif de vivre éternellement. Il est lui-même cette "source de vie" selon Jérémie 2:13. Mais les richesses terrestres ne permettent pas de l'acheter et sur ce seul plan Jésus offre "l'eau de la vie éternelle gratuitement". Cp. Ap.3:18.

V.7 : Celui qui vaincra héritera ces choses; je serai son Dieu, et il sera mon fils.

Voici donc la seule monnaie qui paie l'achat du salut: la vic-

toire sur le mal dans le combat de la foi. Ce combat se livre contre soi-même et contre les puissances rebelles célestes qui font tous leur possible pour conduire l'homme à sa perte comme l'enseigne Paul dans Ephésiens 6:12. (combat de la foi : I Tim.6:12, II Tim.4:7-8, Rom.15:30).

Cette formule se rattache aux 7 autres du même thème mentionnées dans Ap.2 et 3.

En analogie avec la citation de Paul dans Rom.8:17 les disciples de Jésus-Christ seront " co-héritiers avec lui ". Ce terme "héritage" apparaît souvent dans l'Écriture et il désigne le peuple de Dieu lui-même dans Esaie 19:25. La " terre promise ",obtenue par le peuple hébreu,était elle même une préfiguration de l'héritage de la nouvelle création évoquée dans ce chapitre 21.

Nous constatons donc une réciprocité d'héritage entre Dieu et le peuple des élus rachetés par Jésus. D'une part ils recevront en héritage la nouvelle création et la présence de Dieu à leurs côtés, et d'autre part après le grand criblage des créatures causé par la rébellion céleste de Satan, Dieu reçoit en héritage éternel les êtres humains qui l'ont aimé dans les persécutions mêmes et l'ont servi fidèlement.

V.8 : Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les débauchés, les magiciens, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort.

L'énumération des mauvaises qualités citées dans ce verset nous prouve la stabilité parfaite du caractère de Dieu puisque celles-ci étaient déjà condamnées par lui dans l'enseignement de l'ancien Testament. Entre Jésus-Christ et le Dieu de l'ancien Testament il n'y a aucune différence de caractère ce qui est normal puisque Jésus fut la parole de Dieu incarnée comme nous l'avons vu dans Ap.19:13, Jean 1:14.

Tous ces critères sont donc ceux qui caractérisent les hommes qui n'entreront pas dans le salut éternel de Dieu.

Relevons que le terme " abominables " nécessite l'éclairage de l'ancien testament pour savoir ce que Dieu considère comme étant des " abominations ". Nous voyons ainsi qu'aucun chrétien véritable ne peut prétendre assurer son salut par l'enseignement du seul "nouveau Testament ". Abominations : Lévi.11, 18:22, 20:23-25, Deut.18:10-12.

En regroupant ici les termes " feu et soufre " nous avons la preuve que c'est bien le feu de la seconde mort qui était évoqué dans Ap.19:20 en analogie avec Ap.20:10-14.

V.9 : Puis un des sept anges qui tenaient les sept coupes remplies des sept derniers fléaux vint, et il m'adressa la parole, en disant: Viens je te montrerai l'épouse, la femme de l'Agneau.

Dans Matt.16:27 il est écrit:" Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges; et alors il rendra à chacun selon ses oeuvres ". En relation avec ce verset, nous avons vu que les " 7 derniers fléaux " constituaient la " rétribution des mauvaises oeuvres de la prostituée et de ses filles ". Toujours en rapport avec la rétribution reçue du Christ l'ange va montrer à Jean en image spirituelle " la part " que Dieu a réservée pour ses élus.

Cette rétribution qu'elle a reçue dès le retour du Christ,c'est pour l'Eglise fidèle,la glorification des corps de ses membres. Conformément aux paroles de Paul dans I Cor.15:42 à 44 ensevelis dans la mort, corruptibles, méprisables, infirmes, et naturels, ils ont été ressuscités incorruptibles, glorieux, pleins de force, et spirituels.

C'est cette gloire indescriptible que la prophétie va s'efforcer d'illustrer par des symboles exprimant la gloire, la perfection...etc

En analogie avec II Cor.11:2 et Jean 3:29,dans Ap.19:7,21:2 et

dans ce verset, l'épouse désigne l'Eglise élue des rachetés en Christ. Son caractère de " femme " désigne le mot église d'après Eph.5:23-32.

V.10 : Il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne. Et il me montra la ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel d'auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu.

C'est encore dans Matthieu mais au chapitre 17 verset 1 que nous retrouvons la préfiguration de cet événement. Dans ce récit Jésus fut transfiguré en présence de Pierre, Jacques, et Jean son frère, sur une haute montagne. Le point commun avec ce verset c'est la " transfiguration " qui est la glorification de l'aspect physique du corps.

Dans Matt.17:2, Jésus permit à ses disciples présents de voir un instant " la gloire de Dieu " dont est parée l'épouse de ce verset.

Relevons une seconde fois que l'épouse " descendait du ciel " ce qui indique qu'elle y était montée au préalable, soit au retour du Christ glorifié.

Par le nom Jérusalem la prophétie désigne la ville de paix soit le peuple ou église de Dieu qui reçoit sa paix en partage.

Dans Matt.17:3, la transfiguration du Christ Jésus s'accompagna de l'apparition de Moïse et d'Elie. Ces deux serviteurs de Dieu préfiguraient dans cet événement, respectivement, les serviteurs de Dieu appelés à passer par la mort et à être ressuscités à la venue du Seigneur de gloire, et ceux qui comme Elie, étant vivant au retour du Christ, ne passeraient pas par la mort mais seraient transformés et entreraient dans le ciel. L'expérience de Moïse nous est rapportée dans Jude verset 9, et celle d'Elie dans II Rois 2:11.

Ces deux expériences vont également distinguer les serviteurs de Dieu des deux phases du sanctuaire successivement " impur " jusqu'en 1844 puis " purifié " à partir de cette date selon Dan.8:14.

Sur la base des citations d'Ephésiens 2:20 à 22, l'édification de l'Eglise du Christ au long des siècles est comparée à la construction progressive d'un édifice religieux, soit d'un temple. La base ou le fondement de cet édifice spirituel repose sur Jésus-Christ qui en est lui-même la pierre angulaire et sur les noms des 12 apôtres qui furent les fondateurs de l'Eglise chrétienne.

Dans l'imagerie de ce chapitre 21 de l'Apocalypse nous allons retrouver cet édifice spirituel également reposant sur le fondement des 12 apôtres au verset 14 mais, en conformité avec les nouvelles lumières prophétiques de Dan.8:14 relatives à la purification du sanctuaire qui devait s'accomplir à partir de 1844, la dernière Eglise du Christ formée spirituellement à cette date va apparaître dans l'édifice spirituel sous le symbole des " 12 portes " citées au v.12.

V.11 : Son éclat était semblable à celui d'une pierre très précieuse, d'une pierre de jaspé transparente comme du cristal.

Relevons par le mot " semblable " le caractère purement comparatif de cette évocation.

L'Eglise des élus est " très précieuse " au yeux de Dieu.

La transparence du cristal évoque la perfection de la pureté de cette Eglise humaine transfigurée et glorifiée par Dieu. Cp.Ap.4:6: la mer de verre semblable à du cristal.

V.12 : Elle avait une grande et haute muraille. Elle avait douze portes, et sur les portes douze anges, et des noms écrits, ceux des douze tribus des fils d'Israël:

La hauteur de la muraille illustre l'édification de l'Eglise depuis Jésus-Christ jusqu'en 1844.

A cette époque furent placées les 12 portes par lesquelles devait s'achever l'histoire de l'Eglise chrétienne. Ces 12 portes sont caractérisées par des anges ou messagers. Nous avons vu dans Ap.14

que la dernière Eglise du Christ avait une mission spécifique auprès des hommes de toute la terre. Cette mission se résumait en 3 messages dans Ap.14:7-8-9 et 10. Le caractère messager évoqué par les 12 anges est donc bien celui de cette dernière Eglise du Christ.

D'autre part cette interprétation va être renforcée par la relation des 144 000 personnes chargées de ces messages dans Ap.14:1, avec les 144 000 scellés du sceau de Dieu des " 12 tribus des fils d'Israël " d'Ap.7:4.

Les 12 portes correspondent donc dans cet édifice spirituel aux 144 000 qui ont reçu le sceau du Dieu vivant sur leur front et qui à l'instar d'Elie entreront dans le ciel sans avoir à passer par la mort. Ce symbolisme particulier se justifie par le fait que ces portes et ces 144 000 représentent " le sanctuaire purifié " depuis 1844.

V.13 : à l'orient trois portes, au nord trois portes, au midi trois portes, et à l'occident trois portes.

Cette disposition des portes illustre le caractère universel de l'Eglise du Christ en toute époque de l'ère chrétienne mais aussi en rapport avec les portes, pour la " dernière Eglise " appelée Philadelphie-Laodicée dans Ap.3:7-14.

V.14 : La muraille avait douze fondements, et sur eux les douze noms des douze apôtres de l'Agneau.

Cette citation est en parfaite analogie avec Ephésiens 2:20. Le nom d'Ephèse évoque également dans Ap.2:1 la première Eglise dite apostolique car c'est en elle que fut fondée l'Eglise chrétienne. Le nom Ephèse signifie lui-même l'idée du fondement ou du lancement.

Comme nous l'avons dit plus haut, la muraille élevée sur les fondements des 12 apôtres illustre l'Eglise du Christ jusqu'en 1844 date à laquelle par l'annonce prophétique Jésus-Christ a fixé les bases pour une troisième et dernière alliance. Il est bon de préciser que ces nouvelles bases ne constituent qu'une restauration des bases anciennes déformées et abandonnées à cause du péché de Rome.

Nous retrouvons ainsi dans ces 12 fondements et les 12 portes du verset précédent la base du symbolisme des " 24 vieillards " mentionnés pour la première fois dans Ap.4:4.

V.15 : Celui qui me parlait avait pour mesure un roseau d'or, afin de mesurer la ville, ses portes, et sa muraille.

Après le " roseau verge " d'Ap.11:1, l'Eglise immortalisée a droit maintenant au " roseau d'or ". Il ne sera pas employé ici comme " verge " pour châtier, mais seulement pour émettre un jugement sur son état comme l'indique son emploi pour " mesurer " la ville.

Quelles sont donc ses mesures ? soit, comment apparaît elle dans le jugement de Dieu ?

V.16 : La ville avait la forme d'un carré, et sa longueur était égale à sa largeur. Il mesura la ville avec le roseau, et trouva douze mille stades; la longueur, la largeur et la hauteur en étaient égales.

En réponse à la question posée à la fin du commentaire du verset précédent, Dieu répond qu'il la voit parfaite. Et pour exprimer cette perfection il utilise la perfection géométrique du carré et du cube. Sur sa conduite terrestre passée, qu'il exprime par " les 12 000 stades " en comparaison aux 1600 stades des rebelles d'Ap.14:20, Dieu voit en elle, des multitudes (pour 1000) d'hommes (pour 5) qui ont fait alliance avec Dieu (pour 7, donc alliance = 7+5=12). Ils ont marché et combattu (symbolisme du stade dans I Cor.9:24) avec lui et pour sa gloire. Cp.Ap.7:5 à 8.

La longueur, la largeur, et la hauteur étant égales nous avons ici les caractéristiques d'un cube. Cet élément est important parce qu'il démontre le symbolisme de ces illustrations. En effet, au sens

littéral, 12 000 stades représentant 2000 Km environ, cette ville aurait une muraille de 2000 Km de haut...

V.17 : Il mesura la muraille, et trouva cent quarante-quatre coudées mesure d'homme, qui était celle de l'ange. Ici, le chiffre 144 ne désigne pas exclusivement la " dernière Eglise scellée d'Ap.7:4 ", mais tout l'ensemble des rachetés qui ont tous également pour caractéristique leur " alliance avec Dieu " que le symbolisme des chiffres exprime par le chiffre 12 (7+5). Et puis comme l'Eglise est placée sous le signe de la perfection du carré, ce chiffre de l'alliance entre Dieu et l'homme est porté lui-même au " carré " ce qui produit le chiffre 144 (12 x 12). La prophétie précise que ce chiffre est en relation avec " l'homme ", et par le terme " mesure " qui lui est attaché, elle indique que ce chiffre 144 révèle un jugement divin sur des hommes qui, nous venons de le voir, ont fait alliance avec Lui. La "coudée" désigne aussi l'humanité.

V.18 : La muraille était construite en jaspe, et la ville était d'or pur, semblable à du verre pur. Ceux qui sont entrés comme des " pierres vivantes ", selon I Pierre 2:5, dans l'édification de l'Eglise chrétienne élue et victorieuse se sont distingués par la " pureté de leur foi " qu'I Pierre 1:7 compare à l'or que l'on purifie par le feu. Cp. Ap.3:18. De même, la pureté du verre illustre la pureté de leur caractère transformé à l'image du Christ. Cp. Ap.4:6, 15:2, 21:11. Un caractère transparent comme le verre est un caractère dans lequel il n'y a pas de fraude, ni aucun mensonge que Dieu a en haine. Cp. Ap.21:8,22:15.

V.19 : Les fondements de la muraille de la ville étaient ornés de pierres précieuses de toute espèce: le premier fondement était de jaspe, le second de saphir, le troisième de calcédoine, le quatrième d'émeraude,

V.20 : le cinquième de sardonix, le sixième de sardoine, le septième de chrysolithe, le huitième de béryl, le neuvième de topaze, le dixième de chrysoprase, le onzième d'hyacinthe, le douzième d'améthyste.

Ces 12 variétés de pierres précieuses illustrent la diversité des caractères individuels des élus. Nous retrouvons cette diversité de caractère chez les 12 apôtres choisis par Jésus-Christ lui-même. Pris par lui dans un état " brut ", le divin modèle les a transformés en véritables pierres précieuses qui maintenant taillées par lui, brillent de tous leurs feux. Relevons que chacun a conservé sa propre personnalité, le jaspe n'est pas le saphir, ni la calcédoine, mais tous présentent la caractéristique d'un caractère parfaitement pur. Dans l'ancienne alliance, selon Exode 28:15 à 30, le sacrificateur, type du sacerdoce céleste de Jésus-Christ, portait sur sa poitrine et donc sur son cœur, le pectoral du jugement sur lequel étaient enchassées 12 pierres précieuses gravées des noms des 12 tribus d'Israël. Le but de ce symbolisme est résumé au verset 29 par: " Lorsque Aaron entrera dans le sanctuaire, il portera sur son cœur le nom des fils d'Israël, gravés sur le pectoral du jugement, pour en conserver à toujours le souvenir devant l'Eternel ".

Au cours de la nouvelle alliance, dans le ciel Jésus a succédé au ministère terrestre d'Aaron et de ses descendants, et le fondement des 12 apôtres a remplacé sur le pectoral qu'il porte les noms des 12 anciennes tribus, mais le principe de ce symbolisme reste le même. Jésus porte constamment sur son cœur le souvenir de son Eglise élue.

V.21 : Les douze portes étaient douze perles; chaque porte était d'une seule perle. La place de la ville était d'or pur, comme du verre transparent.

Nous retrouvons ici la dernière Eglise du Christ établie après 1844 et sur laquelle Dieu révèle son jugement.

Ap.21 - La nouvelle création -

Contrairement aux 12 pierres précieuses taillées qui symbolisaient l'alliance chrétienne jusque là, les 12 perles qui ne se taillent pas expriment le caractère " entier et irréprochable " de cette dernière Eglise. Nous avons trouvé ces critères chez l'ange de Philadelphie sur les plans doctrinal et caractériel, ainsi que chez l'ange de Laodicée sur le plan doctrinal seulement, car son caractère n'était pas sans défaut. Cependant le message qui lui était délivré restait plein d'espérance puisque Christ lui rappelait son amour.

Peut-être peut-on voir aussi dans ce symbolisme de perle l'expérience particulière et unique des " 144 000 " qui vont entrer dans l'éternité " sans être passés par la mort ".

Ce symbolisme semble bien correspondre aux déclarations d'Ephésiens 5:25 à 27, et comme sanctuaire purifié depuis 1844, cette Eglise dernière fut " sanctifiée et purifiée en étant lavée par l'eau de la parole (de Dieu écrite), pour paraître devant lui glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable ". Un tel état de perfection ne nécessite plus aucune retouche, comme c'est le cas pour les perles.

La place des villes c'est le lieu où les habitants s'assemblent pour entendre les solennels déclarations publiques, ou pour échanger leurs conversations. C'est dans les places publiques que l'apôtre Paul se rendait pour délivrer son message évangélique. Réuni dans ce verset aux 12 portes des anges " messagers " selon Ap.21:12, le terme " place " évoque probablement cette action messagère qui caractérise tout particulièrement la dernière Eglise dans Ap.14:6 à 10.

Elle se distingue également par la pureté de la foi et la transparence des caractères, déjà mentionnées aux versets 11 et 18.

V.22 : Je ne vis point de temple dans la ville; car le Seigneur Dieu Tout-Puissant est son temple, ainsi que l'Agneau.

L'absence de temple se justifie par le fait que les rites sacerdotaux n'existent que par la relation avec le péché. Dans la nouvelle création le problème du péché ayant été réglé définitivement, les rites sacerdotaux et les temples où ils se déroulent actuellement n'auront plus de raison d'être. Le seul temple que connaîtront et verront de leurs propres yeux les élus immortalisés ce sera le corps de Dieu et celui du Christ d'après le verset 3.

V.23 : La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'Agneau est son flambeau.

Dans Genèse 1:3 nous voyons que dès le premier jour, et avant d'avoir créé au 4ème jour le soleil, la lune, et les étoiles, Dieu avait déjà créé la lumière. Dans la nouvelle création l'action de ces astres célestes ne sera donc pas nécessaire.

En ayant établi dès le début de la création les principes de la lumière et des " ténèbres ", Dieu montre qu'il avait la préconnaissance de la chute d'Adam et Eve avant même leur création, ce qui ne doit pas nous étonner puisque cela fait partie des attributs divins.

Comme nous l'avons vu dans l'étude des symboles " soleil et lune la lumière et les ténèbres annonçaient pour les humains leur partage et leur choix entre le camp du bien et celui du mal. Car le mal avait pris naissance en Satan dans le ciel avant notre création.

Dans la nouvelle création, les élus recevront de Dieu lui-même par Jésus-Christ les enseignements qui viendront éclairer leur intelligence pendant l'éternité. Jésus-Christ est et restera le " porteur de lumière " suprême de Dieu pour ses élus. Cette citation évoque la prétention des papes romains à tenir ce rôle dans Ap.8:10(flambeau).

V.24 : Les nations marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire.

Les nations sont célestes à l'instar de celles que mentionne Ap.20:3. La terre régénérée et glorifiée sera devenu le siège du

E P I L O G U E

I- LE NOUVEL EDEN.

V.1:- Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'Agneau.

En analogie avec Ap.17:15, ce fleuve symbolise un peuple mais celui-ci a la vie éternelle en lui. Ce nouvel état il le doit à Dieu qui est son Créateur et à l'Agneau Jésus-Christ qui est son rédempteur. L'image de ce verset attribue bien l'origine de ce fleuve de vie au trône de Dieu, donc à Dieu lui-même.

V.2 : Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations.

L'allusion qui est faite à la " maladie des nations " dans cette nouvelle création confirme le sens purement symbolique de ce message. En effet, nous tenons de la bouche de Dieu même, au verset 4, que dans cette nouvelle création il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. La douleur étant en relation directe avec la maladie, il apparaît évident que ce n'est pas de la maladie physique que la prophétie nous parle, et surtout pas dans le contexte de la nouvelle création.

L'explication de l'arbre de vie repose sur Psaumes 1:3 où les versets 1 et 2 attribuent ce symbole à l'homme " qui ne s'assied pas avec les moqueurs, qui ne marche pas avec les méchants, mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel, et qui la médite jour et nuit ". Ce type de comportement ne s'est accompli dans sa perfection qu'en Jésus-Christ seul. C'est donc lui que la prophétie désigne par cet " arbre de vie " qui illustre déjà le Rédempteur dans la Genèse au jardin d'Eden(Gen.2:9). A partir de cela, nous comprenons que la maladie des nations c'était l'état pécheur dans lequel toute l'humanité s'est retrouvée après le péché d'Eve et d'Adam.

Reprenons maintenant ce verset dès son début.

L'illustration indique que l'arbre a sa racine sur les deux côtés du fleuve ce qui lui donne la forme d'une " arche " courbée au-dessus de lui. C'est une belle image de la " protection et de l'affection de Dieu " pour son peuple élu. Avec cette dernière " arche " nous constatons que la Bible mentionne " 3 arches " qui préfigurent et illustrent l'action du Christ pour son peuple. Il y a dans Genèse 6:14 la mention de " l'arche " qui sauva Noé et sa famille de la mort du déluge, donc image du salut reçu en Christ. Puis dans Exode 25:10 nous trouvons " l'arche de l'alliance ", soit le coffre sacré qui devait contenir les tables de la loi morale divine. Cette arche était elle aussi représentative du corps de Jésus-Christ qui allait incarner la divine loi en la mettant " parfaitement en pratique ".

Dans ce verset, nous retrouvons la 3ème " arche " sous la forme de cet arbre de vie qui ayant en Christ porté le fruit d'obéissance est porteur de la vie éternelle qui est son fruit. En assurant la production permanente de son fruit cet arbre procure à ceux qui le

consommer la continuité permanente de la vie. Ainsi, de même qu'après avoir mangé le fruit de la désobéissance de " l'arbre de la connaissance du bien et du mal " qui illustrait Satan lui-même la mort était entrée dans l'humanité, de même en consommant dans le rituel de la " Sainte Cène " le corps et le sang du Christ symbolisés par le pain et le jus des raisins, le disciple du Christ reçoit en lui le fruit de la justice du Christ, soit la vie éternelle.

Les " feuilles " de l'arbre de vie constituent sa parure ou son vêtement. Le vêtement du Christ c'est sa justice immaculée qui apporte précisément la " guérison " de la maladie du péché aux pécheurs des nations terrestres. Cp. Malachie 4:2 : " la guérison sera sous.. "

Relevons aussi l'enseignement christocentrique de ce verset qui positionne l'arbre de vie Jésus-Christ au " milieu " du rassemblement (la place d'Ap.21:21) de ses rachetés(la ville).

V.3 : Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville; ses serviteurs le serviront et verront sa face.

Il n'y aura donc plus de maladie qui actuellement résultent des transgressions des lois physiques et chimiques de notre création et aussi des conséquences du péché originel, commis par Eve, puis par Adam, puisque c'est à la suite de cela que la création fut " maudite " par Dieu, selon Gen.3:14-17.

La prophétie insiste sur le fait de cette merveilleuse réunification finale de Dieu et de ceux qui l'aiment et trouvent leur joie à le servir déjà sur la terre actuelle. Ils auront alors le bonheur de contempler et de continuer à servir dans sa présence celui qui les a tant aimé qu'il a donné sa vie pour eux en Jésus-Christ.

Comme le dit I Cor.13:12 "... nous verrons face à face";

Il est difficile pour l'homme naturel d'aimer ce qu'il ne voit pas de ses propres yeux. Et c'est par la foi que l'homme spirituel va y parvenir. Mais Dieu sait combien sa créature reste en " manque " en étant privée de le voir de ses yeux. C'est pourquoi il dirige les pensées de ses fidèles serviteurs vers cette espérance qui doit devenir pour eux une certitude : ils verront sa face. Car comme le dit I Jean 3:2 "... nous savons que lorsqu'il paraîtra, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. ". Puis il ajoute : " Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur ". Cette notion de purification entre bien en rapport avec la purification du sanctuaire entreprise et annoncée par Dieu selon Daniel 8:14, à partir de 1844(date désignée par la fin des 2300 soirs et matins).

V.4 : et son nom sera sur leur front.

Il était inscrit sur le front des 144 000 dans Ap.14:1. Son nom c'est son caractère qui sera reproduit dans ses élus rachetés. Le but originel de Dieu sera atteint et établi pour l'éternité : l'homme sera à l'image de Dieu. Cp. Genèse 1:26-27.

Le front symbolise le caractère d'après Ezéchiel 3:7-8. C'est le centre de la volonté humaine qui constitue son caractère propre et strictement individuel.

V.5 : Il n'y aura plus de nuit; et ils n'auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que le Seigneur Dieu les éclairera. Et ils règneront aux siècles des siècles.

Ce verset reprend des déclarations faites dans Ap.21:25-23. Dans la nouvelle création le principe cyclique " jour-nuit " sera aboli. Les hommes seront comme les anges (Matt.22:30) leur corps céleste et spirituel ignorera la fatigue et ne nécessitera plus du repos " nocturne ".

Dieu lui-même les enseignera et leur fera découvrir les secrets et les merveilles de ses créations infinies.

Et nous voyons qu'après le règne de jugement de 1000 ans d'Ap. 20:4, les élus continueront à partager le règne éternel de Jésus.

II- LES DERNIERES RECOMMANDATIONS.

V.6 : Et il me dit: Ces paroles sont certaines et véridiques; et le Seigneur, le Dieu des esprits des prophètes, a envoyé son ange pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt.-

Pour terminer sa mission auprès de Jean l'ange reprend sa déclaration du début dans Ap.1:1. Le terme " bientôt " peut nous paraître mal choisi si l'on considère que ce " bientôt " dure depuis déjà environ 2000 ans, mais à regarder de plus près sur le plan strictement individuel qui concerne chaque homme pour son salut personnel, ce terme " bientôt " dure le temps que peut durer la vie d'un homme, car dans le sommeil de la mort les années, les siècles, et les millénaires ne comptent pas plus qu'une seconde pour celui qui est ainsi endormi. Mais en notre époque de la fin ce "bientôt" est bien littéral.

Il nous rappelle aussi que les écrits des prophètes bibliques ont été inspirés et dirigés par Dieu lui-même ce qui justifie les relations que ces écrits ont entre eux comme nous venons de le voir pour les livres de Daniel et de l'Apocalypse principalement, mais aussi pour ceux d'Esaié, d'Ezéchiel, Jérémie...etc qui nous ont apporté dans notre étude des " clés de compréhension indispensables ". Nous avons ainsi pu vérifier et constater que véritablement, " les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes " selon I Cor.14:32, et "...qu'aucune prophétie ne peut faire l'objet d'une interprétation particulière, car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu ", selon II Pierre 1:20-21. Par " interprétation particulière " Pierre veut évoquer les interprétations que l'homme peut donner d'une prophétie sans tenir compte du langage biblique prophétique.

V.7: Et voici, je viens bientôt.- Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre!

Pour être cet " Heureux ", il ne suffit pas de garder cette prophétie dans un placard ou sur sa table de nuit. En connaître parfaitement et clairement tout l'enseignement ne suffit pas non plus.

Pour être cet " Heureux " il faut que dans ses actions pratiques le lecteur de cette prophétie se soit reconnu dans les caractéristiques de l'ange de Philadelphie dans Ap.3:7 à 13 et dans celles des 144 000 d'Ap.14 et 7. Il faut donc qu'il soit observateur des " dix " commandements de Dieu en pratiquant la foi " obéissante " de Jésus selon Ap.14:12. Il faut pour cela qu'il honore le " sceau du Dieu-Vivant-Créateur " en se reposant et en rendant son culte à Dieu le samedi ou sabbat du 7ème jour. Il faut aussi qu'après s'être reconnu dans l'observation du premier commandement donné par Jésus pour résumer les 4 premiers commandements du décalogue en ces termes: "Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, et de toute ta pensée (rappel de Deut.6:5 dans Matt.22:37) ", le lecteur se reconnaisse également comme observateur du second commandement de Jésus : " Tu aimeras ton prochain comme toi-même " (rappel de Lévitique 19:18 dans Matt.22:39). Dans Matt.22:40, Jésus dit: " De ces deux commandements dépendent toute la loi (donc le décalogue) et les prophètes ".

Souvenons-nous, que depuis 1844, dans le cadre de la purification du sanctuaire, Dieu exige des hommes qu'ils recherchent la perfection dans tous les domaines. Il leur a laissé pour cela le modèle de la vie de Jésus-Christ qui a vécu comme nous dans la chair mais sans pécher contre Dieu, soit sans transgresser les lois divines.

V.8 : C'est moi Jean, qui ai entendu et vu ces choses.
Et quand j'eus entendu et vu, je tombai aux pieds de

Ap.22 - Epilogue.

l'ange qui me les montrait, pour l'adorer.
De nouveau, après son expérience relatée dans Ap.19:10, Jean se rend coupable de la même action sacrilège qui vaut à la prostituée Babylone, soit l'église catholique romaine papale, sa déchéance et sa malédiction: le culte et l'adoration des créatures.

V.9 : Mais il me dit: Garde-toi de le faire! Je suis ton compagnon de service, et celui de tes frères les prophètes, et de ceux qui gardent les paroles de ce livre.
Adore Dieu.

J'invite le lecteur de cet ouvrage à se poser cette question. Si un ange céleste, et non des moindres, resté fidèle au service de Dieu et n'ayant donc jamais péché contre lui, se voit indigne et dans l'interdiction de recevoir l'adoration de l'agenouillement de Jean, qui, dans le ciel ou sur la terre peut prétendre y avoir droit ?

La réponse unique nous est donnée par l'ange lui-même: Dieu seul peut être adoré, et digne de l'être.

V.10 : Et il me dit: Ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre. Car le temps est proche.

Contrairement à Daniel 12:4, où Daniel avait reçu l'ordre de sceller le livre prophétique, soit de le tenir secret, jusqu'au temps de la fin, Jean reçoit l'ordre de rendre publique cette " Révélation" (= Apocalypse) donnée par Jésus-Christ, et de le faire sans délai. Nous avons vu en effet que les messages d'Ephèse à Laodicée étaient destinés et concernaient le peuple du Christ pendant toute l'ère qui porte son nom et qui ne prendra fin qu'avec son retour maintenant très, très proche.

Au contraire, le livre de Daniel devait attendre plusieurs siècles avant d'être rendu public. Et il ne devait livrer totalement ses lumières qu'au temps de la fin qu'est notre époque.

V.11: Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore; et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore.

Cette déclaration vient d'après le verset 16 de Jésus lui-même. Elle s'inscrit dans le contexte particulier qui sera établi à partir du moment où la grâce collective et individuelle ayant pris fin, le destin de chaque être humain sera définitivement scellé pour la mort ou la vie éternelle.

La justice dont il est question c'est toujours la justice selon Dieu. Dans le contexte des événements de la fin, nous l'avons vu dans Ap.13:11 à 18, elle sera en opposition à celle des hommes.

Aux injustes et aux souillés, Dieu réserve sa colère et la mort.

Aux justes et aux saints, Il réserve sa bonté et la vie éternelle. Ce principe est évoqué dans le verset suivant.

V.12 : Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon son oeuvre.

La fin de la grâce évoquée au verset précédent précèdera effectivement le " retour en gloire du Christ " qui constitue pour les habitants de la terre que nous sommes le point final de l'histoire des nations terrestres. Ce sera le moment où Christ donnera à l'ange de Sardes, la mort qu'il lui a promis dans Ap.3:1-2, ceci à cause de l'imperfection de ses oeuvres. Et en ce même temps il donnera à l'ange de Philadelphie, soit à ceux qu'il désigne, la vie éternelle et sa protection selon Ap.3:7 à 13. Et cet événement aura lieu à l'époque dite Laodicée d'Ap.3:14 à 22.

Il sera alors un refuge pour son peuple mais un feu dévorant pour tous ses ennemis selon Joël 3:16, Psaumes 37:40, et Esaie 30:27.

V.13 : Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin.

Regroupement des citations d'Ap.1:8 et 18, avec Ap.21:6. Relevons que c'est le Dieu Tout-Puissant qui parle ainsi dans Ap.1:8.

Regroupement des citations d'Ap.1:8-18 et Ap.21:6. Relevons que c'est le Dieu Tout-Puissant qui parle ainsi dans Ap.1:8. Or, ces paroles sont aussi celles que prononce Jésus dans Ap.22, dans le verset 16. On ne peut mieux démontrer la "divinité de Jésus-Christ" qui déclare ainsi lui-même "Je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était, et qui vient, le Tout-Puissant".

V.14 : Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes de la ville!

Ce message semble être adressé tout spécialement aux hommes des derniers jours. Jésus les invite à devenir bénéficiaires de cette béatitude sous la condition qu'ils "lavent leurs robes" en analogie avec Ap.7:14. Le lavement de leur robe consiste à transformer leur vie de pécheur en vie sanctifiée par l'obéissance aux lois divines. Mais comme l'enseigne Ap.7:14, ce résultat ne peut être obtenu que par les mérites du sang expiatoire de Jésus-Christ qui n'accorde son aide pour l'obtenir qu'à ceux qui le prennent pour leur Sauveur personnel, en lui soumettant leur propre volonté.

Pour entrer bientôt par les portes de la cité de Dieu qui est au ciel, il est nécessaire d'entrer, dès cette terre, dans son Eglise Elue, sa dernière Eglise que symbolisent les "12 portes" d'Ap.21:12-21. L'entrée dans la vie éternelle passe obligatoirement par ce chemin tracé sur la terre par la révélation prophétique (de Dan.8:14 et 12:11-12).

V.15 : Dehors les chiens, les magiciens, les débauchés, les meurtriers, les idolâtres, et quiconque aime et pratique le mensonge!

Ce terme "dehors" s'oppose au verbe "entrer" du verset précédent. Après avoir évoqué ce qui caractérise ceux qui entreront dans la vie éternelle, maintenant Jésus désigne les causes caractérielles de la perte du salut. En même temps par le mot "dehors" Jésus évoque le criblage final du christianisme dans lequel sont encore actuellement réunis "du bon grain et de l'ivraie". Si le verset 14 concernait "le bon grain" au contraire ce verset 15 désigne "l'ivraie" laquelle se caractérise par les défauts énoncés.

Relevons une nouvelle fois après Ap.21:8-27 et Ap.14:5 l'importance que Jésus accorde au "mensonge" qu'il tient en haine sous toutes ses formes. Il est vrai que certaines personnes prennent plaisir à "mentir", ou par intérêt elles pratiquent le "mensonge ou bluff commercial". Le caractère profane de ces actions ne rend pas celles-ci moins coupables aux yeux de Dieu que le mensonge religieux. Jésus ne fait pas dans ce texte de distinction entre plusieurs sortes de mensonges. Il cite et condamne le principe même du "mensonge" grand ou petit, car celui-ci est un fruit du diable selon Jean 8:44.

V.16 : Moi Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Eglises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin.

Ici Jésus affirme encore sa divinité, il est au dessus des anges qu'il envoie pour son service. Tout en étant le Dieu Tout-Puissant par son incarnation, Jésus a des attaches terrestres comme descendant du roi David comme en témoigne la généalogie citée dans Matt.1:6 et Luc 3:31. C'est sous cette expression "rejeton de David" que Jésus était désigné dans Ap.5:5.

L'étoile brillante du matin désigne le soleil qui est l'étoile ou l'astre qui donne l'existence au matin par la lumière du jour. Nous l'avons vu, Jésus n'est pas le soleil lui-même mais comme lui il représente la source de lumière qui est venue éclairer les hommes. La domination du mal et de Satan les retenait prisonniers des ténèbres. Selon Jean 1, Jésus était la lumière qui luit dans les ténèbres.

Ap.22 - Epilogue.

V.17 : Et l'Esprit et l'épouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement.

L'épouse, l'Eglise élue de Jésus-Christ doit désirer de tout son coeur que Jésus son époux " vienne " la chercher pour l'emmener dans son royaume céleste avec Lui.

Les 3 verbes " viens, viens, et vienne " mentionnés dans ce verset évoque un rassemblement entre Dieu en Jésus, et tous ceux qui ont soif de vivre éternellement dans sa présence. Jésus a payé lui-même le prix de leur entrée au ciel, en venant sur terre s'incarner et mourir sur la croix du supplice de Golgotha.

V.18 : Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre: Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre;

Cet avertissement ne concerne que le livre de l'Apocalypse qui parce qu'il est rédigé dans un code biblique doit impérativement ne pas subir la moindre modification et rester tel que Jean l'a porté lui-même par écrit. Cette menace ne concerne pas ceux qui présentent différentes interprétations de ces textes prophétiques mais seulement ceux qui voudraient " falsifier " le texte original donné par Jean.

Dans ces messages codés dont les symboles précis sont en relation avec les prophéties de Daniel et d'autres prophètes bibliques, que deviendrait le message si quelqu'un remplaçait le mot lion par le mot tigre ou tout autre animal ? Il deviendrait incompréhensible.

V.19 : et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre.

C'est une forme spirituelle pour dire qu'ils seront condamnés à la seconde mort. Enlever ou retrancher des mots de la prophétie original c'est la " falsifier ".

V.20 : Celui qui atteste ces choses dit: Oui, je viens bientôt. Amen! Viens Seigneur Jésus!

V.21 : Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous!

C'est vrai ! Jésus va très bientôt revenir, mais hélas nous l'avons vu dans cette étude prophétique, sa grâce ne profitera pas à tous comme nous nous plairions à le souhaiter avec Jean.

RECAPITULATION FINALE

A la fin de l'étude des livres de DANIEL et de l'APOCALYPSE, nous pouvons dire que ces prophéties font apparaître en personnage dominant " la ville de Rome ". Nous avons vu combien les différents chapitres de ces livres sont interdépendants les uns des autres.

Faisons maintenant une récapitulation des divers symboles et images qui ont permis ensemble de compléter l'identification du personnage romain.

I- Premier personnage : Rome.

Dans Dan.7:7 et Dan.8:9, le symbole commun de " petite corne " nous a permis d'identifier la ville de Rome qui, fondée en 749 avant J.C., devait dominer le monde, jusqu'au temps de la seconde venue de Jésus-Christ. Sa domination se découpe en deux phases qui sont:

1°- La phase impériale de la Rome civile païenne - Elle apparaît comme quatrième empire universel dans Dan.2 et Dan.7. - C'est la " petite corne " de Dan.8:9 - le " chef " destructeur de la ville de Jérusalem dans Dan.9:26 - le peuple " Nicolaïte " d'Ap.2:6, soit le peuple victorieux de son temps - le " trône de Satan " dans Pergame d'Apo.2:13 - les " sept têtes couronnées " ou puissance terrestre du " dragon " d'Apo.12:3 - les " sept rois " d'Ap.17:10 - et enfin, la " grande ville qui a la royauté sur les rois de la terre ", à l'époque de Jean, dans Ap.17:18.

2°- La phase papale de la Rome religieuse chrétienne - Elle apparaît comme " petite corne " dans Dan.7 et Dan.8:10 à 14.

- Dan.7:24 la qualifie de roi différent, et Dan.8:23, de roi impudent et artificieux. Il est aussi évoqué comme roi dans Dan.11:36 où il prend le relai après Antiochus IV Epiphane.

- Dan.7:8+20 et Dan.8:25 mentionnent son arrogance en analogie avec la " bête de la mer " d'Ap.13:5.

- Dan.7:25 et Dan.8:12 l'accusent d'avoir renversé et changé la loi de Dieu (les dix commandements d'Exode 20).

- Dan.8:11-13 l'accuse d'avoir contrefait sur la terre le sacerdoce céleste intransmissible du Christ selon Héb.9:24, ceci en établissant à Rome un chef terrestre de l'église chrétienne universelle. Ce rôle de chef suprême n'appartient qu'au Christ-Jésus selon Eph.5:23, et de façon perpétuelle.

- dans Dan.7:21-25, Dan.8:10-24 et Ap.13:7/17:6, elle " fait la guerre aux saints et domine sur eux ".

- dans Dan.7:25/12:7 et Ap.11:2-3/12:6-14/13:5, elle agit contre les saints pendant 42 mois, ou un temps, des temps, et la moitié d'un temps, ou 1260 jours prophétiques, soit 1260 années réelles selon Ez.4:5-6 où est révélé le code un jour pour une année.

- Elle est désignée par les " sept têtes non couronnées " d'Ap.13:1. Ce qui signifie qu'elle incarne la plénitude de la magistrature religieuse selon Es.9:14.

- dans Ap.2:20 elle est la " femme Jésabel qui se dit prophétesse " ce qui la désigne comme une église qui tue les prophètes de Dieu et prétend prophétiser par lui, d'après I Rois 18:4-13/21:7-10. Elle les tue pour s'approprier leurs biens.

- dans Ap.8:8 elle est la " montagne embrasée soit, selon Jérémie 51:25, une puissance de destruction qui atteint tous les peuples.

- dans Ap.6:12, 8:12 et 12:1 elle est la " lune " soit, selon Ge.1:16-18, la reine des ténèbres qui renvoie, déformée, la lumière qu'elle reçoit de Dieu. Elle cache aux hommes l'autre face de sa nature.

- dans Ap.8:10 elle est " l'étoile ardente comme un flambeau " qui est appelée " Absinthe ". Elle est ainsi, selon Ge.1:17, une

d'amerlume

messagère destructrice qui éclaire la terre en intoxiquant les hommes par son enseignement qu'Ap.17:2 appelle "vin de débauche".

- dans Ap.12:4 elle est la "queue" du "dragon" soit, le faux-prophète qui enseigne le mensonge selon Es.9:14.
- dans Ap.12:14-15 elle est la puissance terrestre par laquelle le diable agit en "serpent" contre les hommes soit, selon Ge.3:1, par la ruse, ceci en analogie avec "la petite corne ou roi impudent et artificieux" de Dan.8:25.
- dans Ap.17:5 elle est la "femme Babylone" soit, selon Ge.11:4-9, l'église qui veut atteindre le ciel par ses propres moyens. Son activité sacerdotale est désignée par la coupe d'or qu'elle tient entre ses mains.
- Elle est désignée sous le terme "bête" chaque fois que son intolérance bénéficie de l'appui de la force civile de l'état. Ainsi elle est la "bête qui monte de la mer" dans sa coalition intolérante avec les royaumes de l'Europe occidentale, dans Ap.13:1 à 10. C'est par son autorité religieuse qu'elle impose avec l'appui de l'état l'observation du repos du jour du soleil instauré par l'empereur païen Constantin le grand depuis 321. C'est donc à cette époque que fut abandonné le repos du septième jour le vrai sabbat du quatrième commandement de Dieu d'Ex.20. Elle prit aussi la liberté de transformer le texte original des dix commandements de Dieu donné par Dieu lui-même. C'est cette transformation du texte du décalogue, signe de son autorité, qui était prophétisée dans Dan.7:25 et 8:12. Ce signe de son autorité est appelé "marque de la bête" en opposition au "sceau de Dieu" dans Ap.13:16.

II- Second personnage : la Réforme protestante du XVIème siècle.

Ce second personnage apparaît dans Ap.12:24 sous les termes "à vous, tous les autres de Thyatire". Le reste du verset indique que Christ accepte provisoirement de ses hommes un service imparfait.

- dans Ap.12:16, par analogie d'image avec Ge.1:9-10, elle est la "terre" qui ouvre sa bouche et dénonce les exactions papales par Martin Luther son fondateur, en 1517.

Puis après l'entrée dans l'époque de la "purification du sanctuaire" de Dan.8:14 soit en 1844, la Réforme protestante souillée par la "marque de la bête" romaine apparaît comme étant "l'ange de Sardes" auquel Christ dit tu es mort à cause de l'imperfection de tes oeuvres, dans Ap.3:1-2.

- dans Ap.9:1 et 6:3 elle est "l'étoile qui est tombée du ciel sur la terre", respectivement au sens collectif et individuel.

La chute de ce messager qu'est l'ange de Sardes est une chute spirituelle soit l'entrée en disgrâce auprès de Dieu.

- abandonnée par Dieu à la puissance de Satan (cf. Ap.9:11) elle se prépare à combattre la volonté de Dieu et à agir comme une bête à son tour. C'est ainsi qu'elle deviendra "la bête qui monte de la terre" dans Ap.13:11 à 18.

- En analogie avec le terme "queue" d'Ap.9:3-10, c'est à son tour comme "faux-prophète" qu'elle est désignée dans Ap.16:13/19:20. La queue est le faux prophète selon Es.9:14.

III- Troisième personnage : l'athéisme national.

Il apparaît pour la première fois au cours de la révolution française en 1793, pendant l'époque dite de "la terreur".

- dans Ap.2:22 il est cité sous les termes de "grande tribulation" qui va frapper la coalition papale-royale.

- dans Ap.6:12 c'est la puissance qui va rendre "noir le soleil et rouge sang la lune", en analogie avec Ap.8:12. Ce qui signifie faire disparaître la lumière de Dieu et verser le sang de la reine des ténèbres et de ses enfants d'adultère.

- dans Ap.6:12, il est le "tremblement de terre" en analogie

avec Ap.11:13, et il devient ainsi la " bête qui monte de l'abîme " dans Ap.11:7 soit, un régime intolérant qui déshumanise la terre sous la conduite du diable (cf. Ap.9:11).

- Comme " tremblement de terre ", il est aussi évoqué en seconde interprétation (après la Réforme protestante du XVIème siècle) dans " la terre qui ouvre sa bouche " d'Ap.12:16, ceci pour engloutir les puissances terrestres des ténèbres déjà désignées par la " lune ", selon Nombres 16:30 à 32.
- Selon Ap.11:14, l'athéisme national ou " bête de l'abîme " constitue le " second malheur " de l'humanité, mais il ne trouvera son accomplissement complet que dans la troisième guerre mondiale désignée comme " 6ème trompette " dans Ap.9:13-21, en parallèle avec Dan.11:40-45. Sous cette dernière forme, l'athéisme national est l'idéologie du " roi du nord " de Dan.11:40. Celui-ci désignerait le bloc soviétique soit, l'ensemble des pays marxistes et communistes de l'Est.

IV- Quatrième personnage : le peuple chrétien fidèle.

Au sens général, pendant toute l'ère chrétienne, il est désigné par " la femme enveloppée du soleil " dans Ap.12:1 soit, comme l'église illuminée par la lumière de Dieu.

- Ses membres sont individuellement appelés " les saints " du Dieu-Très-Haut dans Daniel et dans l'Apocalypse.
 - dans Ap.11:1, le peuple fidèle est appelé " le temple " en analogie avec " le sanctuaire " de Dan.8:11 à 14/ Eph.2:21/I Co.3:16.
 - dans Dan.8:10 et Ap.12:4, les saints sont désignés par des " étoiles " soit, comme des messagers chargés d'éclairer la terre par Dieu selon Ge.1:17.
 - dans Ap.11:2 et 21:2, l'église élue est appelée " ville sainte " en analogie avec " la nouvelle Jérusalem " d'Ap.3:12 et 21:2.
- Ainsi, la chute d'une étoile du ciel désigne l'entrée en disgrâce, auprès de Dieu, de ce messager chargé d'éclairer la terre.
- Après le criblage de la " purification du sanctuaire " de Dan.8:14 soit, après 1844, l'église élue n'apparaît plus que comme " le reste de la postérité de la femme " dans Ap.12:17.
- dans Dan.12:12 ce reste se voit adresser par Dieu une béatitude.
 - dans Ap.3:7 ce reste constitué en église est désigné, à son début soit, en 1873 fin des 1335 jours-années de Dan.12:12, par " Philadelphie " qui signifie: amour fraternel (entre ses membres).
 - dans Ap.3:14 cette même église est présentée en sa fin sous le nom " Laodicée ", mot qui signifie : peuple du jugement ou peuple de la justice. C'est l'époque où, dans sa seconde venue, Dieu va entrer sur la scène humaine et manifester ses jugements contre les nations terrestres. (Cf. Ap.15:4/16:5-7).
- Relevons que dans sa présentation à Philadelphie et à Laodicée, Jésus mentionne le terme " véritable ". Ces deux époques concernent donc l'église qui a reçu la vérité de Jésus.
- Ap.7:4 et 14:1 la présente par le symbole des " 144 000 scellés ", soit comme une restauration authentique et spirituelle de l'Israël primitif.
 - dans Ap.21:12-21 elle apparaît sous le symbole des " 12 portes " de l'édifice spirituel d'Eph.2:20-22.
 - Ap.12:17 et 14:12 révèlent la caractéristique de ses membres, les saints des derniers jours : ils gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus dont ils retiennent le témoignage qui est, selon Ap.19:10, l'esprit de la prophétie.
 - Selon Ap.3:4 et 14:4-5, ses membres n'ont pas été souillés par les doctrines mensongères des églises nominales déchues.
 - dans Ap.7:2-3 nous voyons ses membres recevoir sur leur front le " sceau du Dieu-Vivant ". Celui-ci est en opposition avec la " marque de la bête " qui distingue le camp apostat. Le " sceau du Dieu-Vivant " est extérieurement le repos du sabbat du 7ème jour depuis Ge.2:3, selon Ezéchiel 20:12-20.

La loi de Dieu étant le reflet extérieur de son caractère, le respect de cette loi par les hommes implique une transformation intérieure de leur mauvaise nature. Sous l'action du Saint-Esprit le nom de Dieu, qui est son caractère, va s'imprégner dans celui des hommes qui reçoivent son " sceau ". Le " front ", où est apposé le " sceau de Dieu " dans Ap.7:3, est, selon Ezé.3:7-8-9, un symbole du caractère, tout comme le nom au sens biblique.

Ainsi, le " sabbat du 7ème jour " ne constitue que le signe extérieur comme " sceau " de l'empreinte du nom ou caractère de Dieu. Selon Actes 5 :32, le Saint-Esprit, véritable agent de la transformation du caractère humain, n'est donné qu'à ceux qui lui obéissent. Ainsi, l'obéissance de l'homme révèle la présence du sceau de l'Esprit-Saint en lui.

Nous pouvons conclure en disant que le choix humain de respecter " le sceau de Dieu " mentionné dans Ap.7:2-3, a eu pour conséquence, l'inscription du caractère de Dieu dans le caractère de l'homme. C'est ce qui apparaît par l'inscription du " nom de Dieu sur le front des hommes " dans Ap.14:1 et 3:12. (Cf. Ez.9:4).

V- LE COMBAT D'HARMAGUEDON.

A la fin du temps de grâce, une nouvelle coalition intolérante se formera entre le premier et le second personnage de notre étude récapitulative. Cette coalition sera dirigée contre le quatrième personnage soit, la dernière église fidèle de Dieu. Des mesures seront prises alors universellement pour adopter un jour de repos identique sur toute la terre. On imposera alors sous peine de sanctions qui iront jusqu'à la peine de mort, le repos du premier jour institué par Rome. Celui-ci constitue " la marque de la bête ", étant la marque de l'autorité romaine qui s'est élevée au dessus de l'autorité divine. Ce sera alors la dernière phase universelle de l'opposition rebelle et " la marque de la bête " tentera d'anéantir " les partisans du sceau de Dieu ".

- Ce dernier combat, à mobile spirituel, est évoqué dans Ap.3:10 comme " heure de la tentation qui va venir éprouver les habitants de la terre entière ".

- on le trouve ensuite dans le terme " combat " dans Ap.9:7-9. Ce sont des faux-prophètes ou faux christs qui se préparent pour ce combat.

- dans Ap.13:16 est développée la forme de ce combat, qui est de rendre obligatoire la " marque de la bête " pour tous les hommes. Ceci revient à les obliger à transgresser le quatrième commandement du décalogue, sous peine de mort en dernière extrémité. Le diable qui inspirera cette action sait très bien que l'homme qui transgresse la loi divine sera condamné à la mort éternelle par Dieu. Il a résolu la perte de tous les hommes parce que condamné à mort lui-même. (Cf. Jacques 2:10).

- Ap.16:16 nous donne le nom spirituel de ce dernier combat dont le mobile est spirituel : " Harmagedon ". Ce nom est formé de deux racines hébraïques et il signifie : montagne précieuse. Ces termes peuvent désigner deux sujets. D'une part, ce peut être le mont Sinaï sacré et précieux pour le peuple hébreu qui y reçut la loi divine selon Ex.20. Dans ce cas, le rassemblement à Harmagedon désigne le rassemblement des apostats contre la loi divine. D'autre part, la montagne précieuse peut désigner le peuple fidèle de Dieu, en opposition à la montagne embrasée qui qualifie Babylone dans Jér.51:25 et Ap.8:8. Dans ce second cas, Harmagedon est le rassemblement des apostats contre la dernière église fidèle, et précieuse pour Dieu.

- Ap.16:14 nous révèle lui aussi le mobile du combat. Il est dirigé contre " le grand jour du Dieu Tout-Puissant " soit, le septième qui constitue son sceau depuis Ge.2:3. C'est aussi de façon plus évidente, le grand jour de l'Eternel dont ont parlé tous les prophètes, le jour de l'intervention directe de Dieu.

C'est le jour où il va juger les nations terrestres, et rendre à chacun selon ce qu'est son oeuvre selon Ap.22:12.
- Ap.19 nous présente le retour en gloire du Christ, et l'issue du combat d'Harmagedon. Sa victoire, contre le camp des ténèbres, sera totale, selon Ap.19:20-21, en accord avec Ap.6:2, "il partit en vainqueur et pour vaincre".

VI- LE SEPTIEME MILLENAIRE.

Les livres de Daniel et de l'Apocalypse sont complémentaires et ils ont chacun un rôle bien particulier à jouer dans la révélation prophétique. Celui de Daniel s'attache surtout à présenter les grands événements généraux de l'histoire spirituelle humaine, sans trop entrer dans les détails d'ordre chronologique.

C'est ainsi que Daniel 7:9-10 résume les grands points principaux relatifs au dernier millénaire, tels qu'ils sont évoqués dans Ap.4 et Ap.20. En effet la mise en parallèle de ces deux chapitres se justifie par les paroles de Christ, données dans Ap.4:1. La scène présentée dans Ap.4 concerne la " suite " chronologique d'Ap.3:14, qui représente le temps du jugement des nations au retour du Christ. Le chapitre 4 qui vient ensuite évoque donc des scènes se déroulant pendant le septième millénaire.

Grace à cette mise en parallèle d'Ap.4 et 20, nous allons obtenir la preuve que les saints se trouveront bien " dans le ciel " pendant ce millénaire, d'après Ap.4:1-2 la scène est bien céleste.

Ainsi en comparant Daniel 7:9-10, Ap.4:4 et Ap.20:4 nous comprenons que les " 24 vieillards " doivent représenter les deux alliances des rachetés, fondées sur les 12 patriarches et les 12 apôtres de Jésus-Christ, et que ceux-ci seront occupés à juger les cas des rebelles et des méchants, anges et hommes selon I Co.6:2-3. Relevons que le fait qu'ils portent les " vêtements blancs et la couronne de vie " promis aux vainqueurs dans Ap.2:10 et 3:5, indique que les " 24 vieillards " sont sortis vainqueurs du combat de la foi. Ils sont donc entrés dans l'éternité, au moment de la " première résurrection ", selon Ap.20:4-5-6 et I Thess.4:16, soit au moment du retour en gloire du Christ.

Si les saints rachetés passent le temps du septième millénaire au ciel dans le royaume céleste de Dieu, au contraire Satan se trouve sur la terre désolée, privée de ses habitants, depuis le retour en gloire du Christ, qui les a détruits, par sa parole, selon Ap.19:20-21/Ap.11:18/Sophonie 1:3/Jérémie 4:23 à 26/Es.34:2/Jér. 25:29 à 38. Dans Ap.20:1-3 le mot " abîme " désigne la terre désolée et privée d'habitant humain, redevenue " informe et vide " comme à l'origine de la Création selon Ge.1:2.

Tous ceux qui, parmi les hommes, ne se trouvent pas au ciel, à ce moment là, sont donc endormis dans la mort, en attendant la fin du septième millénaire, où ils participeront à la seconde résurrection, selon Ap.20:5.